

25. LES TRAVAUX D'HERCULE

par Alice A. Bailey

Ce livre est une traduction d'articles parus dans le périodique anglais, *le Beacon*, de janvier 1971 à janvier 1974.

Ces textes avaient été publiés une première fois dans *le Beacon*, de février 1957 à août 1958.

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust

TABLES

SOMMAIRE

LE ZODIAQUE

AVANT-PROPOS — BUT DE CETTE ÉTUDE

- Nature du Discipulat
- Implications astrologiques
- Le disciple mondial aujourd'hui
- Pensées-clé

HERCULE LE DISCIPLE

- Le mythe
- Elaboration du mythe

PREMIER TRAVAIL — CAPTURE DES CAVALES MANGEUSES D'HOMMES — (Bélier, 21 mars – 20 avril)

- Le Mythe
- Signification du Mythe
- Le Signe
- Les trois Impulsions initiales dans le Bélier
- Le Signe du Mental
- Les Constellations dans le Bélier
- Point crucial de l'Epreuve

DEUXIEME TRAVAIL — CAPTURE DU TAUREAU DE CRETE — (Taureau, 21 avril – 20 mai)

- Le Mythe
- Signification du travail

Quatre Mots symboliques
Histoire du Travail
Thème de l'illumination
Thème du Sexe
Signification des Constellations
Nature des Tests
Le Disciple et le Sexe

TROISIEME TRAVAIL — CUEILLETTE DES POMMES D'OR DES HESPÉRIDES —
(Gémeaux, 21 mai – 20 juin)

Le Mythe
Nature du Test
Les symboles
Le Champ du Travail
Les trois constellations symboliques
Leçon du travail

QUATRIEME TRAVAIL — CAPTURE DE LA BICHE DE CÉRYNÉE — (Cancer, 21 juin –
21 juillet)

Le Mythe
Synthèse des Signes
Signification de l'Histoire
Qualités du Signe
La Croix Cardinale
Les Etoiles
Unité ou Union avec le Capricorne
Symboles
Les trois Constellations symboliques
Leçon du Travail

CINQUIEME TRAVAIL — MASSACRE DU LION DE NÉMÉE — (Lion, 21 juillet – 21 août)

Le Mythe
Le Nombre Cinq
Histoire du Mythe
Champ du Travail
Les trois Constellations symboliques
Leçon du Travail

SIXIEME TRAVAIL — PRISE DE LA CEINTURE D'HIPPOLYTE — (Vierge, 22 août – 21
septembre)

Le Mythe
Introduction
Interprétation du Mythe
Les deux Voies
Constellations et Etoiles
La Croix mutable et les Régents planétaires
Signification du Signe et de son Opposé polaire
Mots-clé

SEPTIEME TRAVAIL — CAPTURE DU SANGLIER D'ÉRYMANTHE — (Balance, 22
septembre – 21 octobre)

Le Mythe
Prologue
Réflexions au sujet du natif de la Balance
Les Régents de la Balance et son Signe opposé
Constellations et Etoiles

Quelques points saillants d'une Conférence d'A.A.B.
HUITIEME TRAVAIL — DESTRUCTION DE L'HYDRE DE LERNE — (Scorpion, 23
octobre – 22 novembre)

Le Mythe
Introduction
Analyse psychologique du Mythe
Les neuf Têtes de l'Hydre
La lutte contre l'Hydre, version moderne
Application à la Vie – Résumé d'une conférence d'A.A.B.
Qu'est-ce que la Mort ?
Le Scorpion, signe de Magie
Constellations et Etoiles

NEUVIEME TRAVAIL — EXTERMINATION DES OISEAUX DE STYMPHALE —
(Sagittaire, 23 novembre – 22 décembre)

Le Mythe
Interprétation du travail – Causerie donnée par A.A.B. en 1937
Silence
Deux Portes, trois Constellations
Le Symbole de la Chrysalide
L'Esprit de Vérité
L'Esprit de Justice
Trois Dons
Trois Constellations
Détails de l'Histoire

DIXIEME TRAVAIL — DESTRUCTION DE CERBERE, GARDIEN DE L'HADES —
(Capricorne, 23 décembre – 20 janvier)

Le Mythe
Prologue
Interprétation du Travail dans le Capricorne
Signification du Signe
Constellations
L'Ascension de la Montagne
Préparation à la Descente aux Enfers
Le Symbole de Cerbère
Epilogue

ONZIEME TRAVAIL — NETTOYAGE DES ÉCURIES D'AUGIAS — (Verseau, 21 janvier –
19 février)

Le Mythe
Les Energies du Verseau – Causerie donnée par A.A.B. en 1937
Caractéristiques de l'Initié
Décans, Régents et Constellations
Les Législateurs
Interprétation du Test

DOUZIEME TRAVAIL — CAPTURE DES BŒUFS DE GERYON — (Poissons, 21 février –
20 mars)

Le Mythe
Interprétation de l'Histoire
Signification du Signe
La Réapparition du Christ
Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

BUT DE L'ETUDE DU MYTHE D'HERCULE

RÉSUMÉ DES LECONS APPRISSES DANS CHAQUE SIGNE

Le Bélier
Le Taureau
Les Gémeaux
Le Cancer
Le Lion
La Vierge
La Balance
Le Scorpion
Le Sagittaire
Le Capricorne
Le Verseau
Les Poissons

LE SENTIER DE L'AME A TRAVERS LE ZODIAQUE

Effets des Energies zodiacales sur la Vie de la Terre
Les Croix
Les Signes

VOYAGE A TRAVERS LES SIGNES

MOTS-CLES DES SIGNES DU ZODIAQUE

Mots-clés du Bélier
Mots-clés du Taureau
Mots-clés des Gémeaux
Mots-clés du Cancer
Mots-clés du Lion
Mots-clés de la Vierge
Mots-clés de la Balance
Mots-clés du Scorpion
Mots-clés du Sagittaire
Mots-clés du Capricorne
Mots-clés du Verseau
Mots-clés des Poissons

LIVRE

[25@1]

LE ZODIAQUE

Celui qui préside regarda vers les fils des hommes qui sont les Fils de

Dieu, Il vit leur lumière et Il vit où ils se tenaient sur le *Chemin* qui ramène au Cœur de Dieu. Le *Chemin* passe en un mouvement circulaire par les douze grandes Portes et, cycle après cycle, les Portes s'ouvrent et se ferment. Les Fils de Dieu, qui sont les fils des hommes, continuent leur marche.

La lumière est d'abord incertaine. Egoïste est l'orientation de l'aspiration humaine et sombres sont les actes qui en découlent. Lentement les hommes apprennent et, en apprenant, passent à maintes reprises entre les piliers des Portes. Lente est la compréhension, mais dans les Salles de Discipline, se trouvant dans chacune des sections du mouvement cosmique du cercle, la vérité est peu à peu saisie, l'indispensable leçon apprise, la nature purifiée et instruite, jusqu'à ce que la Croix soit vue – cette Croix fixe et en attente – qui crucifie les fils des hommes étendus sur les Croix de ceux qui servent et qui sauvent.

Dans les temps anciens, un homme sortit de la masse des hommes et capta le regard vigilant du grand Ancien qui préside, Celui qui préside éternellement dans la Chambre du Conseil du Seigneur. Il se tourna vers quelqu'un qui se trouvait près de lui et dit : "Quelle est cette âme sur le Chemin de la Vie dont la lumière peut être maintenant faiblement perçue ?"

Rapide vint la réponse : "C'est l'âme qui, sur le *Chemin* de la Vie, expérimente et cherche la pure lumière qui rayonne du Haut-Lieu. Laisse la poursuivre sa route, mais surveille ses pas."

Les siècles passèrent. La grande roue tournait et, en tournant, amena l'âme qui cherchait sur le *Chemin*. Plus tard vint le jour où Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur attira de nouveau l'âme qui cherchait vers le cercle de Sa vie rayonnante.

"Qui est cette âme sur le Chemin de l'effort élevé, dont l'éclat rayonne faiblement ?" Vint la réponse : "Une âme qui cherche la lumière de la compréhension, une âme qui lutte."

"Dis-lui de ma part de prendre le sentier du retour et de parcourir le zodiaque dans l'autre sens. Elle trouvera alors l'objet de sa recherche. Surveille ses pas et, lorsqu'elle aura un cœur compréhensif, un mental avide et une main habile, amène-la-moi."

De nouveau les siècles passèrent. La grande roue tournait et, en tournant, emportait sur leur chemin tous les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu. Comme ces siècles passaient, des hommes apparurent qui, lentement,

empruntèrent le chemin du retour. Ils trouvèrent le *Chemin*. Ils passèrent les Portes et luttèrent pour arriver au sommet de la montagne et au lieu de la mort et du sacrifice. L'Instructeur qui veillait vit un homme émerger de cette foule, monter sur la Croix fixe, demander des actes à accomplir, un service à rendre à Dieu et à l'homme et exprimer la volonté de fouler le *Chemin* conduisant à Dieu. Il se tint devant le grand Président qui travaille dans la Chambre du Conseil du Seigneur et entendit ces mots :

"Obéis à l'Instructeur sur le *Chemin*. Prépare-toi pour les dernières épreuves. Passe par chacune des Portes et, dans la sphère qu'elles révèlent et gardent, accomplis le travail qui convient à cette sphère. Apprends ainsi la leçon et commence à servir les hommes avec amour."

Le dernier mot à l'Instructeur fut : "Prépare le candidat. Donne-lui ses travaux à accomplir et mets son nom sur les tablettes du *Chemin* vivant."

Le Tibétain

[25@2]

AVANT-PROPOS

—

BUT DE CETTE ÉTUDE

Le grand intérêt manifesté actuellement pour la vie spirituelle justifie une étude comme celle qui est proposée dans cette série d'articles. En dépit du fait que la religion académique et théologique ait perdu son attrait et malgré la révolte contre la religion organisée, l'impulsion vers les réalités spirituelles n'a jamais été aussi vive que maintenant. Le temps de l'expérimentation sur une large échelle est venu et, partout, des hommes et des femmes refusent de croire et d'accepter plus longtemps aveuglement, car ils sont déterminés à savoir. L'acceptation des dogmes imposés cède aujourd'hui le pas à l'expérimentation, et l'autodétermination basée sur l'unité réalisée avec la Vie en laquelle nous avons la vie, le mouvement et l'être prend la place de la crédulité et de la superstition.

Le problème de tout instructeur est aujourd'hui de découvrir de nouvelles manières d'exprimer les anciennes vérités et de présenter les anciennes formules de développement spirituel de manière telle qu'elles acquièrent une vie nouvelle. Dans les deux hémisphères, beaucoup de livres ont été écrits au

sujet du Sentier du Discipulat, du Sentier de la Sainteté et du Sentier de l'Illumination. La réaffirmation des problèmes propres à ce Sentier universel et à ses difficultés n'est justifiée que si son application peut être moderne et pratique. Elle doit indiquer l'inclusivité du but lorsque ces problèmes sont surmontés, et éviter la répétition lassante de la règle de vie fondamentale exprimée par les mots : "sois bon". Il nous a été dit et redit que nous devons surmonter l'attrait du monde, de la chair et du diable. L'idée que le Sentier est nécessairement un chemin de misère, d'abnégation et de détresse infinie a été implantée dans le mental de l'étudiant occidental. Son attitude est celle de l'endurance jusqu'au moment où, mystérieusement et miraculeusement, il fait irruption dans un monde de paix et d'abondance où tous les ennuis disparaissent, où la chair cesse de tourmenter et où le diable trouve une fin prématurée ; ceci en récompense d'une humble soumission à la volonté d'un créateur impénétrable.

Toutefois, on voit poindre dans la conscience de l'homme la réalisation croissante de sa divinité et le fait qu'il est réellement fait à l'image de Dieu, "un" avec son Père dans les Cieux. L'idée de dessein et de plan est saisie et toute l'attitude de l'aspirant envers la vie change rapidement. Maintenant il devrait être possible de dresser un tableau synthétique du progrès de l'âme de l'ignorance à la sagesse, du désir matériel à l'accomplissement spirituel, afin que la fin puisse être envisagée dès le commencement et qu'une coopération intelligente avec le dessein de l'âme prenne la place de l'effort aveugle. Alors le pèlerin pourra poursuivre son chemin, la face tournée vers la lumière, rayonnante de joie.

Nous verrons que le récit des expériences dramatiques de ce grand Fils de Dieu, Hercule ou Héraklès, nous offre justement un tel tableau de synthèse. Il ne laisse de côté aucune phase de la vie de l'aspirant et, cependant, le relie à l'entreprise cosmique. Nous trouverons ce thème si inclusif que nous – qui luttons dans cette vie moderne – pourrons appliquer à nous-mêmes les tests, les épreuves, les échecs et les réalisations de cette héroïque figure qui, il y a des siècles, s'efforça d'atteindre le même but que nous. Par la lecture de son histoire, un intérêt nouveau surgira dans la pensée de l'aspirant désorienté et il en résultera une image du développement progressif universel et de la destinée telle, qu'il pourra aller de l'avant avec un courage renouvelé.

Nous retracerons l'histoire d'Hercule et nous entreprendrons de démontrer comment, par ses douze travaux, il joua le rôle de l'aspirant sur le Sentier du

Disciple. Il y entreprit certaines tâches de nature symbolique, et il passa par certains épisodes et certains événements, qui dépeignent pour tous les temps, la nature de l'apprentissage et des accomplissements caractéristiques de l'homme près de la libération. Hercule représente le Fils de Dieu incarné, non encore parfait, qui prend résolument en main la nature inférieure et la soumet avec volonté à une discipline qui produira finalement l'émergence de la divinité. D'un être humain errant, mais conscient avec sincérité et intelligence du travail à accomplir, se crée un Sauveur du monde. [25@3]

Tout au long des siècles, deux grandes et dramatiques histoires ont été tenues constamment devant les yeux des hommes. Dans les douze travaux d'Hercule est dépeint le Sentier du Discipulat, et ses expériences préparatoires au grand cycle final de l'Initiation rencontrent un écho spontané chez tout aspirant. Dans la vie et le travail de Jésus le Christ – ce Fils de Dieu parfait qui "a pénétré pour nous à l'intérieur du voile, nous laissant un exemple pour que nous suivions Ses pas" – nous avons l'illustration des cinq stades du Sentier de l'Initiation qui constituent les épisodes culminants auxquels les douze travaux ont préparé le disciple.

L'oracle a parlé et, tout au long des siècles, a retenti la parole : "Homme, connais-toi toi-même." Cette connaissance est l'aboutissement du Sentier du Discipulat et la récompense de tout le travail d'Hercule.

Nature du Discipulat

Il peut être valable de considérer brièvement ici ce qu'est le discipulat, mot constamment employé par les aspirants dans les pays chrétiens comme dans les religions orientales. Le discipulat peut être défini comme étant le stade final du Sentier de l'Evolution et comme la période où l'homme, par l'expérience devient conscient de soi. C'est le stade dans lequel il s'engage sciemment à imposer la volonté de l'âme (qui est essentiellement la volonté de Dieu) à la nature inférieure. Sur ce Sentier, il se soumet à un processus forcé, afin que la fleur de l'âme puisse s'épanouir plus rapidement. Le caractère inéluctable de la perfection de l'homme est à la base de sa volonté de fouler le Sentier. Cette perfection peut être atteinte de deux manières. Elle peut être le résultat d'une lente croissance évolutive, poursuivie cycle après cycle selon les lois de la nature, jusqu'à ce que le Dieu caché soit graduellement vu en l'homme et dans l'univers. Ou elle peut être le résultat d'une application et d'une discipline systématiques de l'aspirant, produisant

un déploiement plus rapide du pouvoir et de la vie de l'âme.

Une analyse du discipulat le montre comme une "résolution psychique qui, petit à petit, ronge toutes les scories et ne laisse que l'or pur". C'est un processus d'épuration, de sublimation et de transmutation, poursuivi avec fermeté jusqu'à ce que le Mont de la Transfiguration et de l'Illumination soit atteint. Les mystères et les forces cachées latentes en l'être humain doivent être découverts et utilisés d'une manière divine et selon le dessein divin, compris avec intelligence. Quand il en est ainsi, le disciple se trouve en rapport avec les énergies et les pouvoirs universels sous-jacents aux activités du monde physique. Il devient un travailleur selon le plan de l'évolution et un collaborateur de la grande "nuée de témoins", témoins qui, par le pouvoir de leur observation et le résultat de leur accomplissement, constituent les Trônes, les Principautés et les Pouvoirs, par lesquels la Vie Une guide la création, progressivement, vers une glorieuse consommation.

Tel est le but vers lequel travaille Hercule et tel est le but de l'ensemble de l'humanité dont l'ultime réalisation de groupe sera menée à terme par le perfectionnement de l'individu.

Implications astrologiques

L'objectif secondaire de cette étude est de présenter un aspect de l'astrologie différent de celui qui est habituellement exprimé. Nous retracerons l'histoire d'Hercule alors qu'il passait par les douze signes du zodiaque. Il exprima les caractéristiques de chaque signe et, dans chaque signe, il acquit une nouvelle connaissance de lui-même ; grâce à cette connaissance, il démontra le pouvoir du signe et acquit les dons que celui-ci confère. Dans chacun de ces signes, nous le verrons surmonter ses propres tendances, gouverner sa destinée et démontrer le fait que les astres inclinent mais ne gouvernent pas.

La forme d'astrologie qui, je crois, supplantera, en temps voulu, le système ordinaire traitant des horoscopes est la présentation synthétique des événements cosmiques qui se reflètent dans notre vie planétaire, dans la vie de l'ensemble de l'humanité et dans la vie de l'individu, lequel est toujours le microcosme du macrocosme. Ce genre d'astrologie porte surtout son attention sur le déroulement du plan des siècles, ce que l'histoire [25@4] révèle un peu en ce qui concerne l'humanité. Une étude plus approfondie des époques et des

cycles peut nous apporter une plus large compréhension des desseins de Dieu. L'humanité a un immense passé derrière elle ; des siècles et des siècles se sont succédés ; la roue de l'existence tourne sans arrêt. Toujours le rouleau de la vie se déroule ; nous sommes emportés par l'élan d'une force allant vers un aspect nouveau du but ainsi que vers une vision et une réalisation plus amples. La concentration sur l'horoscope personnel et le grand intérêt manifesté par les individus pour leurs petites affaires peuvent être normaux, mais tiennent néanmoins de la myopie. La conscience que nous sommes une partie intégrante d'un tout plus grand et la connaissance de la totalité divine peuvent seules révéler un dessein plus vaste. Telles sont les idées qui doivent prendre la place de nos préoccupations personnelles. Nos petites biographies doivent disparaître dans le plus grand tableau. Astrologiquement, Hercule joua l'histoire de la vie de tout aspirant et démontra le rôle que l'unité doit avoir dans l'Entreprise générale.

A propos du zodiaque et de l'astrologie, un grand instructeur oriental a exprimé la pensée suggestive suivante :

"Que l'astrologie soit une science et une science d'avenir est vrai. Que dans son aspect le plus élevé et dans sa véritable interprétation l'astrologie permette à l'homme de focaliser sa compréhension et d'agir correctement est également vrai. Que dans les révélations de l'astrologie, dans les temps à venir, soit trouvé le secret de la vraie coordination entre l'âme et la forme est aussi vrai. Mais cette astrologie n'a pas encore été découverte. Trop de choses sont négligées et trop peu sont connues pour faire de l'astrologie la science exacte que beaucoup de gens prétendent qu'elle est. Cette prétention sera réalisée à une date future ; le moment n'en est pas encore venu.

"Telle qu'elle est pratiquée actuellement, l'astrologie est condamnée à l'échec à cause de la rapidité avec laquelle les âmes dirigent leurs personnalités. Le calcul de l'horoscope de l'âme ne sera pas basé sur notre savoir à trois dimensions, car les lois du temps et de l'espace n'ont pas de prise sur l'âme."

(Astrologie Esotérique)

Nous nous occuperons donc, dans cette étude, d'une astrologie non

mathématique et n'ayant aucun rapport avec l'établissement d'un horoscope. Elle traitera des douze types d'énergie au moyen desquels la conscience de la Réalité divine est obtenue par l'intermédiaire de la forme. Ce n'est ni dans un ciel lointain ni dans un état subjectif qu'Hercule parvint à cette connaissance. C'est dans le corps physique, handicapé et limité par les tendances qui lui étaient conférées par le signe dans lequel il exécutait le travail, qu'il atteignit à la compréhension de sa divinité essentielle. Par la maîtrise de la forme et l'assujettissement de la matière, est donnée l'image du déroulement de la réalisation divine de soi. C'est pourquoi, dans l'étude d'Hercule le disciple, et du Christ le Sauveur du monde, nous sont présentés les stades finals du développement qui se trouvent devant nous. Les cinq grandes initiations, décrites pour nous dans l'histoire de Jésus le Christ ne sont pas traitées ici, mais elles sont le sujet d'un autre livre. (*De Bethléem au Calvaire*)

Etudiant l'histoire d'Hercule et le suivant autour du grand zodiaque des cieux, nous l'approcherons sous deux angles : celui de l'aspirant en tant qu'individu et celui de l'humanité dans son ensemble. Il est maintenant possible de considérer la famille humaine comme ayant atteint, en masse, le stade de l'aspirant, celui du chercheur intelligent, celui de l'homme qui, ayant développé son mental et coordonné ses capacités mentales, émotionnelles et physiques, n'a plus d'intérêt pour le monde des phénomènes ; il cherche une voie dans un domaine de conscience plus vaste et dans une sphère d'entreprises plus sûres. Ce stade a toujours été exprimé au long des siècles par les individus avancés, mais jamais auparavant la race humaine ne s'est trouvée elle-même dans cette situation. C'est en cela que résident le prodige de l'accomplissement passé et l'heure de l'opportunité présente.

Le disciple mondial aujourd'hui

Les tests auxquels Hercule se soumit volontairement et les travaux dans lesquels il se précipita, parfois à la légère, sont maintenant accessibles à des milliers d'êtres humains. On voit aussi combien les différents détails de l'histoire dramatique et parfois divertissante de ses efforts sur le sentier ascendant sont, assez curieusement, applicables aux conditions modernes. Chacun de nous est un embryon d'Hercule, chacun de nous est **[25@5]** mis devant des travaux identiques, a le même but à atteindre et le même cercle du zodiaque à parcourir. Le travail à faire a pour premier objectif l'élimination de la peur et la maîtrise des forces de la nature humaine. Hercule doit les

affronter dans toutes les combinaisons possibles avant de gravir le Mont de l'Initiation dans le Capricorne et devenir le serviteur de l'humanité.

La compétition et les objectifs égoïstes doivent être complètement éliminés et nous verrons Hercule apprendre que saisir quoi que ce soit pour le soi séparé ne fait pas partie de la mission d'un fils de Dieu. Il doit découvrir, en tant qu'individu, que l'individualisme doit être sacrifié au bien du groupe avec intelligence. Il faut aussi qu'il découvre que l'avidité personnelle n'a pas de place dans la vie de l'aspirant qui cherche à se libérer de la répétition du cycle d'existence et de la crucifixion constante sur la croix de la matière. Les caractéristiques de l'homme immergé dans la vie de la forme et sous l'emprise de la matière sont : la peur, l'individualisme, la compétition et l'avidité. Elles doivent faire place à la confiance spirituelle, à la coopération, à la conscience de groupe et au désintéressement. Telle est la leçon que nous donne Hercule et telle est la démonstration de la vie de Dieu qui s'élabore dans le processus créateur et qui s'épanouit avec toujours plus de beauté chaque fois que Sa vie accomplit son parcours autour du zodiaque. Ce parcours, selon les astronomes, met approximativement vingt-cinq mille ans à s'accomplir.

C'est l'histoire du Christ cosmique, crucifié sur la croix fixe des cieux. C'est l'histoire du Christ historique qui nous est donnée dans l'Evangile et qui se déroula en Palestine il y a deux mille ans. C'est l'histoire du Christ individuel, crucifié sur la croix de la matière et incarné en chaque être humain, Dieu incarné dans la matière. C'est l'histoire de notre système solaire, celle de notre planète, celle de l'être humain. Ainsi, quand nous levons les yeux vers les cieux étoilés, nous avons, éternellement représenté pour nous, ce grand drame que l'histoire d'Hercule élucide pour l'aspirant.

Pensées-clé

Quatre pensées-clé peuvent être données ici qui expriment le dessein sous-jacent au processus créateur et à l'objectif tant du Christ cosmique que de l'aspirant. Elles nous mettent sur la voie de la bonne mise en œuvre du plan. Ensemble, elles incarnent toute l'histoire de la relation de l'esprit et de la matière, de la vie et de la forme, de l'âme et du corps.

La première pensée-clé est : "La nature exprime des énergies invisibles par des formes visibles." Derrière le monde objectif des phénomènes, humains ou solaires, petits ou grands, organiques ou inorganiques, il y a le

monde subjectif de forces responsable de la forme extérieure. Derrière l'enveloppe matérielle extérieure peut être découvert un vaste monde d'"ETRE" et c'est dans ce monde d'énergies vivantes que la religion et la science sont en train de pénétrer maintenant. Toute chose extérieure et tangible est le symbole d'une force créatrice intérieure ; cette idée est à la base de tout le symbolisme. Un symbole est une forme extérieure visible d'une réalité intérieure spirituelle.

C'est avec cette combinaison de la forme extérieure et de la vie intérieure qu'Hercule va lutter. Il savait qu'il était lui-même la forme, le symbole, car la domination de la nature matérielle inférieure se faisait sentir avec la facilité d'une expression vieille comme les temps. En même temps, il savait que son problème consistait à exprimer l'être spirituel et l'énergie spirituelle. Il fallait qu'il sache, en fait et par expérience, qu'il était Dieu immanent, qu'il était le Soi, en étroite relation avec le non-Soi. Il fallait qu'il expérimente la loi de cause à effet et cela du point de vue de l'initiateur des causes afin de produire des effets intelligents. Il passa par les douze signes du zodiaque, luttant pour travailler subjectivement et essayer de rejeter l'attrait et l'appel de la forme extérieure tangible.

La deuxième pensée-clé peut être exprimée par les mots : "Le concept de la divinité cachée est au cœur de toutes les religions." C'est la réalisation mystique et l'objectif de la recherche que l'humanité poursuit tout au long des siècles. Les interprètes des religions ont incorporé dans leur enseignement un aspect de cette recherche en acceptant le fait de Dieu comme prémisses fondamentale et en prouvant la réalité de Son existence par l'amour et l'adoration de leur cœur. Le témoignage des mystiques de tous les temps et de toutes les races est si vaste qu'il constitue réellement un ensemble de faits prouvés qui ne peuvent être mis en doute.

Les savants ont essayé de trouver la vérité par la connaissance [25@6] de la forme ; ils nous ont amenés à une grande connaissance en même temps qu'à la conception de notre profonde ignorance. Nous avons beaucoup appris sur le vêtement extérieur de Dieu par la physique, la chimie, la biologie et d'autres sciences, mais nous avons engagé la lutte dans un domaine où tout est hypothèse et inférence. Tout ce que nous sommes certains de savoir, c'est que toutes les formes sont des aspects de l'énergie, qu'il existe une interaction et un impact d'énergies sur notre planète, que la planète elle-même est une unité d'énergie composée de beaucoup d'unités d'énergie, que l'homme lui aussi est un composé de forces et qu'il se meut dans un monde de forces.

Voilà où la science nous a si merveilleusement conduits et voilà où l'astrologue, l'occultiste et le mystique se rencontrent et témoignent d'une Divinité cachée, d'un Etre vivant, d'une Intelligence universelle et d'une Energie centrale.

Dans le déploiement spectaculaire des cieux, dans les conclusions de l'investigateur scientifique, dans les estimations mathématiques des astrologues et dans le témoignage du mystique, nous pouvons voir la constante manifestation de cette divinité cachée. Peu à peu, par l'étude de l'histoire, de la philosophie et des religions comparées, nous voyons apparaître le plan de cette divinité de manière significative. Dans le passage du soleil à travers les douze signes du zodiaque, nous pouvons voir la merveilleuse organisation du plan, la focalisation des énergies et la croissance de la tendance vers la divinité. Enfin, au vingtième siècle, l'objectif et le subjectif sont si étroitement fusionnés, qu'il est presque impossible de dire où commence l'un et où finit l'autre. Le voile qui recouvre la divinité cachée devient très mince. Le travail de ceux qui ont atteint la connaissance, le programme du Christ et de Son Eglise, les plans de l'équipe des travailleurs dans le monde, les Rishis et la Hiérarchie occulte de la planète, sont maintenant concentrés sur la conduite de l'humanité sur le Sentier du Discipulat et sur l'entraînement d'un grand nombre de disciples avancés, afin qu'ils puissent devenir les connaissants et les initiés du nouvel âge. Les hommes passeront ainsi de la Salle de l'Instruction à la Salle de la Sagesse, de l'irréel au Réel et des ténèbres extérieures de l'existence phénoménale à la lumière qui brille toujours dans le royaume de l'esprit.

La troisième pensée-clé nous indique la méthode. Tout au long des siècles, ont retenti les mots : "Je suis celui... qui éveille l'observateur silencieux." Les chercheurs, dans tous les domaines, ont remarqué qu'il existe dans chaque forme une incitation à l'expression intelligente et une certaine manifestation de vie que nous appelons conscience, ce qui, dans la famille humaine, prend la forme de la conscience de soi. Quand cette dernière est véritablement développée, elle permet à l'homme de découvrir que la divinité cachée dans l'univers est identique (bien qu'à un degré de conscience beaucoup plus élevé) à la divinité cachée en lui-même. Il peut alors devenir consciemment le spectateur, l'observateur, celui qui perçoit. Il ne s'identifie plus à l'aspect matière, mais il est celui qui l'utilise comme moyen d'expression.

Quand ce stade est atteint, les grands travaux commencent et le combat

est consciemment engagé. L'homme est écartelé entre deux directions. L'habitude l'incite à s'identifier à la forme, mais la nouvelle compréhension le pousse à s'identifier à l'âme. Il y a réorientation et un nouvel effort, dépeint pour nous dans l'histoire d'Hercule, le Dieu solaire. Au moment où cette élévation intellectuelle est réalisée, l'Observateur silencieux entre en activité. Hercule commence ses travaux. L'être humain, emporté jusqu'ici par l'impulsion du courant évolutif et gouverné par le désir de l'expérience et de la possession matérielle, arrive sous la domination du divin Habitant. Il apparaît en qualité d'aspirant, se réoriente et commence à passer à travers les douze signes du zodiaque, mais en allant maintenant du Bélier aux Poissons, par le Taureau (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) au lieu d'aller, à la manière humaine et rétrograde, du Bélier au Taureau par les Poissons, dans le sens des aiguilles d'une montre.

Quatrième pensée-clé. Finalement le changement du point focal de la vie et la ferme application aux douze travaux, dans les douze signes, permettent au disciple de devenir le vainqueur triomphant. Il peut alors comprendre la signification de la quatrième pensée-clé et s'exclamer, à l'unisson avec la Divinité cosmique : "Écoutez ce grand secret. Bien que Je sois au-dessus de la Loi, de la naissance et de la renaissance, étant le Seigneur de tout ce qui est – car tout émane de moi – Je choisis cependant d'apparaître dans mon propre univers et Je suis donc né par mon Pouvoir, ma Pensée et ma Volonté." (*La Bhagavad Gita*) [25@7]

HERCULE LE DISCIPLE

Le mythe

Hercule se tenait devant son Instructeur. Il comprenait confusément qu'une crise l'attendait qui conduirait à un changement de langage, d'attitude et de plan. L'Instructeur l'examina et fut satisfait.

"Ton nom ?" demanda-t-il et il attendit la réponse.

"Héraklès" ou "Hercule" fut la réponse. On me dit que cela signifie la gloire subtile d'Héra, le rayonnement de l'éclat de l'âme. Qu'est-ce que l'âme, ô Instructeur ? Dites-moi la vérité."

"Cette âme qui est tienne, tu la découvriras accomplissant ta tâche,

trouvant et utilisant la nature qui est tienne. Qui sont tes parents ? Dis-le-moi, mon fils."

"Mon père est divin. Je ne le connais pas, sauf qu'en moi-même je sais que je suis son fils. Ma mère est de la terre. Je la connais bien, elle a fait de moi ce que vous voyez. De plus, ô Instructeur de ma vie, je suis aussi l'un de deux jumeaux. Il y en a un autre semblable à moi. Je le connais bien et pourtant je ne le connais pas. L'un est de la terre, par conséquent terrestre ; l'autre est un fils de Dieu."

"Quelle est ta formation, Hercule, mon fils ? Que peux-tu faire et que t'a-t-on enseigné ?"

"Je suis habile dans tout ce que j'accomplis ; je suis bien instruit, bien entraîné, bien guidé et bien connu. Je connais tous les livres, tous les arts, toutes les sciences de même que les travaux des champs. J'ai voyagé et je connais les hommes. Je me connais comme étant quelqu'un qui pense, qui sent et qui vit.

"Je dois vous dire une chose, ô Instructeur, pour ne pas vous tromper. Il n'y a pas si longtemps, j'ai tué tous ceux qui m'enseignèrent dans le passé. J'ai tué mes instructeurs et, dans ma quête de liberté, je suis maintenant libéré. Je cherche à me connaître moi-même, en moi et par moi."

"Mon fils, ce fut un acte de sagesse et à présent tu es libre. Mets-toi au travail te rappelant, ce faisant, qu'au dernier tournant de la roue se présentera le mystère de la mort. Ne l'oublie pas. Quel âge as-tu mon fils ?"

"J'entrais dans mon dix-huitième été quand je tuais le lion ; depuis je porte sa peau. Puis, à vingt-et-un ans, je rencontrai mon épouse. Aujourd'hui, je me tiens devant vous trois fois libre, libéré de mes premiers instructeurs, libéré de la peur, et véritablement de tout désir."

"Ne te vante pas, mon fils, mais prouve-moi la nature de cette liberté que tu éprouves. De nouveau, dans le Lion, tu affronteras le lion. Que feras-tu ? De nouveau, dans les Gémeaux, les instructeurs que tu as tués traverseront ton chemin. Les as-tu vraiment laissés derrière toi ? Que feras-tu ? De nouveau, dans le Scorpion, tu combattras le désir. Demeureras-tu libre ou le serpent t'abordera-t-il avec ses ruses et te tirera-t-il vers la terre ? Que feras-tu ? Prépare-toi à donner la preuve de tes paroles et de ta liberté. Ne te vante pas, mon fils, mais prouve-moi ta liberté et ton profond désir de servir."

L'Instructeur s'assit en silence et Hercule se retira et fit face à la première grande Porte. Alors Celui qui siégeait dans la Chambre du Conseil du Seigneur demanda à l'Instructeur d'appeler les dieux pour qu'ils assistent aux efforts du nouveau disciple et le mettent sur le Chemin. Les dieux répondirent. Ils vinrent et donnèrent à Hercule leurs présents ainsi que de nombreux et sages conseils, connaissant la tâche qui l'attendait et les périls du Chemin.

Minerve lui présenta un vêtement tissé par elle-même, un vêtement d'une beauté rare et délicate. Il s'en revêtit avec triomphe et fierté, exultant de jeunesse. Il devait maintenant faire ses preuves. **[25@8]**

Vulcain lui forgea une cuirasse en or pour protéger son cœur, source de vie et de force. La portant, il se sentit protégé, en sûreté. Il devait maintenant prouver sa force.

Neptune arriva avec deux chevaux et les remit par la bride à Hercule. Ils venaient directement de la demeure des eaux et ils étaient d'une rare beauté et d'une force éprouvée. Hercule heureux devait maintenant prouver son pouvoir de conduire les deux chevaux.

Vint Mercure avec de gracieuses paroles et un esprit brillant ; il apportait une épée au dessin remarquable qu'il offrit à Hercule dans un fourreau d'argent. Il la fixa au côté d'Hercule l'invitant à la garder affilée et étincelante. "Elle doit séparer et trancher avec précision et habileté" dit Mercure. Hercule remercia avec joie. Il devait maintenant prouver l'habileté dont il se vantait.

Au son des trompettes et au bruit des pas, apparut soudain le char du dieu solaire. Apollon en descendit et, avec charme, salua Hercule et lui donna un arc, un arc de lumière. Il faut que le disciple passe par neuf Portes grandes ouvertes avant qu'il n'ait acquis une habileté suffisante pour bander cet arc. Cependant, lorsque ce présent lui fut offert, Hercule le prit, confiant en son pouvoir, un pouvoir qui n'était pas encore prouvé.

Ainsi il se trouva équipé. Les dieux se tenaient autour de son Instructeur et regardaient ses facéties et sa joie. Hercule plaisanta devant eux, étalant ses prouesses, se vantant de sa force. Soudain, il s'arrêta et réfléchit longuement ; puis il donna les chevaux à tenir à un ami, l'épée à un autre et l'arc à un troisième. Ensuite, il disparut, courant dans le bois voisin. Les dieux attendaient son retour, étonnés et intrigués de son étrange conduite. Il revint brandissant une massue taillée dans un robuste arbre vert.

"Ceci m'appartient en propre" s'écria t-il. "Personne ne me l'a donné. Je puis l'utiliser avec pouvoir. O dieux, observez mes exploits."

Alors, alors seulement, l'Instructeur dit : "Mets-toi au travail."

Le Tibétain

Elaboration du mythe

Nous examinons maintenant Hercule lui-même. Son histoire est des plus intéressantes et elle a été traitée par de nombreux écrivains. Les détails de la vie d'Hercule et la controverse quant à la suite des événements ne font pas partie de notre objectif. Les divers récits diffèrent dans les détails, suivant les tendances de l'historien et peuvent être étudiés dans des livres et des dictionnaires classiques. Nous ne nous occuperons ici que des douze fameux travaux à propos desquels nous lisons :

"Par la volonté de Jupiter, Hercule fut soumis au pouvoir d'Eurysthée et obligé de lui obéir à tous égards. Il consulta l'oracle et il lui fut dit de se conformer pendant douze ans à la volonté d'Eurysthée, suivant les ordres de Jupiter, et qu'après avoir accompli les plus célèbres travaux, il serait traduit devant les dieux."

Hercule commença ainsi sa carrière. En tant que disciple gouverné par son âme, il entreprit les douze travaux, accomplissant chacun d'eux dans l'un des signes du zodiaque. C'est pourquoi il représente chaque disciple qui cherche à fouler le sentier et à démontrer sa maîtrise sur les forces de sa nature. Il représente aussi le point où se trouve maintenant l'humanité.

Son premier nom fut Alkeidès (Alcide), il fut remplacé par Hercule après qu'il eut une étrange expérience et avant qu'il ne parte accomplir ses travaux. Le nom Hercule était à l'origine Héraclès, qui signifie "la gloire d'Héra". Héra représente Psyché ou l'âme. Ainsi son nom incarnait sa mission qui était de rendre manifeste, dans un travail actif sur le plan physique, la gloire et le pouvoir de sa divinité innée.

Une des anciennes Ecritures de l'Inde dit : "Par la maîtrise de la vie astreignante, vient le rayonnement"; cette maîtrise de la forme qui emprisonne fut la glorieuse consommation de toutes [25@9] les entreprises d'Hercule. Nous savons qu'il avait un père divin et une mère terrestre ; ainsi,

comme chez tous les fils de Dieu, nous voyons apparaître le même symbolisme fondamental. Dans leur personne, ils symbolisent la dualité essentielle de Dieu en manifestation, de la vie dans la forme, de l'âme dans le corps, de l'esprit et de la matière ; cette dualité est la gloire de l'humanité et constitue aussi le problème que chaque être humain doit résoudre. Le Père-Esprit et la Mère-Matière se rencontrent en l'homme et le travail du disciple est de se dégager des liens de la mère et de répondre à l'amour du Père.

Cette dualité est aussi mise en évidence par le fait qu'Hercule était l'un de deux jumeaux. Nous lisons que l'un était né d'un père terrestre et que l'autre était le fils de Zeus. C'est là la grande réalisation de chaque être humain évolué et conscient de soi. Il est conscient des deux aspects qui se rencontrent dans sa nature. Il y a la personnalité bien développée et très organisée mentale, émotive et physique, par laquelle il s'exprime d'habitude, dont les trois parties sont coordonnées en une unité intégrée. Et il y a la nature spirituelle, avec ses impulsions et ses intuitions, son attirance vers les choses vitales et divines et par conséquent, la lutte intérieure qui vient de cette dualité réalisée. Hercule était le disciple vivant dans un corps physique, mais capable parfois, comme l'apôtre Paul, d'être "emporté au troisième ciel" et de communiquer avec des êtres divins. Dans ces conditions, il eut la vision du Plan, sut ce qu'il avait à faire et perçut la réalité et la vie spirituelle.

Il y a, dans l'histoire d'Hercule, un fait intéressant qui se rapporte à cette vérité. Il est dit que, lorsqu'il était encore enfant, il tua son jumeau. Ainsi il ne fut plus une entité divisée, ni une dualité, mais l'âme et le corps furent une unité, ce qui indique toujours le stade de disciple. Il a atteint la "fusion" et se sait être une âme dans un corps et non pas une âme et un corps. Cette réalisation va maintenant colorer toutes ses actions. L'histoire relate aussi que, lorsqu'il était au berceau, il tua deux serpents, accentuant ainsi la dualité. Par cet acte, il annonçait l'avenir en démontrant que la nature physique ne dominait plus, mais qu'il pouvait étrangler le serpent de la matière et le serpent de l'illusion. Si nous étudions le symbolisme du serpent, nous voyons qu'il y a trois serpents : le serpent de la matière, celui de l'illusion et celui de la sagesse. Ce dernier n'est découvert que lorsque les deux autres ont été tués.

Le sens de la dualité est le premier stade de l'expérience spirituelle et il colore les pensées de tous les aspirants et de tous les mystiques. Voyez comment l'apôtre Paul s'écrie lorsqu'il se débat avec ce problème :

"Je trouve donc en moi cette loi : Quand je veux faire le

bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres.

"Grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur ! Ainsi donc, moi-même je suis, par l'entendement, esclave de la loi de Dieu, et je suis, par la chair, esclave de loi du péché." (*Romains*, VII, 21-25)

Lorsqu'Hercule grandit, il fut pris grand soin de son éducation. Il fut entraîné à toutes les tâches possibles, et chacune de ses facultés fut développée et organisée. Quelle leçon faut-il en tirer ? La nécessité de prendre conscience que tout disciple, s'il mérite vraiment ce nom, doit nécessairement être un membre hautement évolué de la famille humaine. Les trois parties de sa nature doivent être développées. Son mental doit fonctionner et être bien rempli et il doit savoir l'utiliser ; sa nature émotionnelle sensible doit pouvoir répondre à chaque genre de contact ; son corps physique doit être un moyen d'expression approprié pour l'âme qui l'habite et être équipé pour entreprendre les tâches auxquelles il s'est engagé.

Depuis des siècles, il y a, chez les aspirants, une tendance à décrier et à déprécier le mental. Ils sont enclins à déclarer que "le mental est le destructeur du réel" et, par une paresse mentale non reconnue, à trouver que l'important est de développer le cœur. Ils considèrent le mental, avec sa capacité [25@10] d'analyser et de discerner, comme un piège et une tromperie, ce qui est une erreur. La connaissance de Dieu est aussi nécessaire et importante que l'amour de Dieu. C'est ce que le nouvel âge, avec son nouveau type d'aspirant, démontrera assurément. La douceur et une agréable disposition aimante ont leur place dans l'ensemble des qualités de l'aspirant, mais, lorsqu'elles sont liées à la sottise et à un mental non développé elles ne sont pas aussi utiles qu'elles pourraient l'être si elles étaient associées à l'intelligence. Reliées à un intellect de haut niveau et à un pouvoir mental orienté vers la connaissance divine, elles produiront un "connaissant" de Dieu dont l'influence devient mondiale et qui peut à la fois aimer et instruire ses compagnons.

Ainsi Hercule était entraîné dans toutes les branches de la connaissance et il pouvait prendre place parmi les penseurs de son temps. Il est dit que sa

taille était de quatre coudées, ce qui est une manière symbolique de dire qu'il avait atteint sa pleine croissance dans toutes les parties de sa personnalité. L'homme dit-on encore, est le cube, "la cité disposée en carré". Hercule était développé physiquement, émotionnellement et mentalement et, à ces trois facteurs, s'en ajouta un quatrième : une âme en possession consciente de son mécanisme, la personnalité développée.

Ayant achevé sa croissance et ayant été entraîné dans tout ce que le monde pouvait lui procurer, il tua, dit-on, tous ses instructeurs. Pour s'en libérer. Pourquoi ? Parce qu'il avait atteint le point où il pouvait se tenir sur ses pieds, formuler ses propres conclusions, diriger sa propre vie et prendre en main ses propres affaires. C'est pourquoi il lui était nécessaire de se débarrasser de ceux qui cherchaient à le superviser. Il devait échapper à leur autorité et se mettre en route pour trouver sa propre voie et prendre ses propres contacts avec la vie. C'est le stade où de nombreux aspirants se trouvent aujourd'hui. Ils ont beaucoup de théories, une connaissance technique relativement étendue de la nature du Sentier et de ce qu'ils devraient faire lorsqu'ils le prennent, mais ils ne se tiennent pas encore sur leurs propres pieds et ne foulent pas le Sentier seuls et sans appui. Ils ont besoin de béquilles et cherchent ceux qui peuvent leur dire ce qu'ils doivent faire et ce qu'ils devraient croire. Dans le troisième travail d'Hercule, dans le signe des Gémeaux, nous verrons qu'il fut tenté sur ce point et qu'il eut à prouver qu'il était autorisé à franchir cette étape. Il fait alors l'intéressante découverte qu'il n'est pas aussi libre ni aussi fort que, dans son enthousiasme juvénile, il se l'imaginait.

Il est dit aussi que lorsqu'il eut dix-huit ans, il tua un lion qui dévastait la région et qu'il commença à rendre publiquement d'autres services, de sorte que peu à peu son nom vint à être connu. Dix-huit est toujours un nombre significatif. Nous trouvons en lui le nombre dix qui est celui de la perfection de la personnalité, et le nombre huit qui, pour certains numérologues, est la force christique. C'est la force du Christ, cherchant à s'exprimer dans le nouveau cycle du discipulat, qui cause les difficultés caractéristiques de ce stade. Il est utile de noter ce qui suit :

"Le nombre huit est le cercle dont il a été établi qu'il contient toutes les forces par lesquelles la lumière conduira à la perfection, mais qui maintenant est tordu et retourné sur lui-même. Le serpent ne dévore plus sa queue, complétant ainsi son cycle, mais il se tord et s'enroule dans l'espace ;

par ses contorsions, il donne de lui-même une image perversie... Mais, dans le dix-huit, nous avons la vision du Sentier Droit et Etroit. Le Point s'est déroulé dans le un et il est devenu l'axe autour duquel tourne notre vie. A ce stade, l'initié est confronté avec la vie une et divine et il ressent la puissante impulsion de la Vie Une. Il s'efforce désormais de faire que la ligne déformée (8) soit soumise à la ligne droite (1)." (*La clé de la Destinée*, H.A. et F.H. Curtiss)

Il est intéressant de noter aussi ce qui nous est dit dans la Cabale :

"Le dix-huitième sentier est appelé la Maison de l'Influence... et du sein de l'investigation, le secret et le sens caché, qui résident dans son ombre et lui sont attachés depuis la cause de toutes les causes, apparaissent."

C'est ce qu'Hercule accomplit à dix-huit ans. Il doit fouler le Sentier où toutes les choses cachées peuvent être révélées dans la lumière. Il a atteint le point où il peut acquérir la connaissance de lui-même et commencer à étudier les forces cachées de la nature. Tel est le problème de tous les disciples.

[25@11]

L'épisode suivant dans sa vie est son mariage et la naissance de trois enfants : manière symbolique d'exprimer la vérité de son union avec Psyché, l'âme. De cette union naquirent ou commencèrent à se manifester les trois aspects de l'âme. Hercule commença à connaître la nature de la volonté spirituelle et à l'utiliser pour diriger sa vie. Il expérimenta les effets de l'amour spirituel et devint conscient de la nécessité de servir. Le mental spirituel lui révéla la vérité et il vit le dessein sous-jacent. Ce sont là les correspondances supérieures des trois aspects de la personnalité : mental, nature émotionnelle et corps physique.

Hercule passa alors par un stade très particulier. Dans l'histoire ancienne, nous lisons qu'Héra (Psyché ou âme) le rendit fou par jalousie ; dans cet état aberrant, il tua ses enfants, ses amis et tous ceux qui lui étaient liés. Ne peut-on pas suggérer à ce propos qu'il passait par l'état commun à tous les débutants sur le Sentier du Discipulat, en qui une conscience morbide sacrifie tout le monde et toutes les choses au développement de l'âme individuelle. C'est là une erreur très commune aux aspirants ; leur sens des proportions est souvent en défaut et leur sens des valeurs déformé. La vie équilibrée et saine, qui est l'idéal d'un Fils de Dieu, est subordonnée à une détermination

fanatique de faire des progrès spirituels. L'ambition spirituelle gouverne l'aspirant qui devient destructeur, déséquilibré et, en général, très difficile à vivre. Il y a une grande sagesse dans l'injonction biblique : "Ne sois pas trop vertueux, pourquoi devrais-tu mourir ?" Ce stade est illustré pour nous par les sacrifices fanatiques – en Orient, pendant l'Inquisition et le Covenant protestant – de tous ceux qui interprètent la vérité d'une manière contraire à la conviction d'un groupe particulier de croyants.

Quand Hercule fut remis de sa folie, un nouveau nom lui fut donné, une nouvelle demeure lui fut assignée et les douze travaux lui furent désignés. Il lui fut dit : "Dès aujourd'hui ton nom ne sera plus Alceidès, mais Héraclès. Tu auras ta demeure à Tyr et là, en servant, tu exécuteras tes travaux. Tu deviendras alors l'un des Immortels." (*Mythologie grecque et romaine*, Vol. I, Fox.) Il retrouva son bon sens, le point focal de son existence fut changé et il ne continua plus à vivre comme auparavant. Le nom de l'âme devint son nom et il lui fut constamment rappelé que sa mission était d'exprimer la gloire de l'âme. Les douze grands travaux qui devaient apposer sur sa vie le sceau de l'accomplissement et qui indiqueraient son droit à se joindre au grand groupe des Immortels furent tracés pour lui et il entra sur le *Chemin*.

Nous savons que, en sa personne, Hercule symbolisait la Croix fixe des Cieux, formée des quatre constellations : le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau. Selon la tradition, il avait un cou de taureau, et, psychologiquement, il était obstiné, prêt à attaquer n'importe quel problème et à se jeter aveuglément dans une entreprise quelconque. Rien ne pouvait le détourner de son but. Lorsque nous étudierons ses travaux, nous verrons qu'il s'y précipitait tête baissée. Rien ne le retenait, rien ne l'effrayait et il suivait son chemin sans en dévier. L'ancienne devise qui a gouverné les activités de tous les disciples actifs devint la sienne ; son âme lui imposa la nécessité de "pouvoir agir, pouvoir oser, pouvoir se taire et pouvoir connaître". "Pouvoir agir" est la devise du Taureau, et Hercule en donna l'exemple dans ses douze travaux. Il symbolisait le Lion car il portait toujours une peau de lion comme preuve de son courage ; la devise de ce signe étant "pouvoir oser", aucun danger ne l'effrayait et aucune difficulté ne le faisait reculer.

Son plus grand exploit fut peut-être dans le signe du Scorpion, car le travail était de surmonter l'illusion, ce qui fut consommé et amené à la perfection dans ce signe. La devise de ce signe est "silence". Dans le Capricorne, il devint l'initié ; on ne peut arriver à ce stade tant que l'illusion n'est pas surmontée et que le pouvoir du silence n'est pas obtenu. C'est

pourquoi, encore enfant au berceau et incapable de parler, il symbolisa le maximum de son accomplissement en étranglant les deux serpents. Puis, à sa maturité, il symbolisa en lui-même le Verseau, l'Homme, dont la devise est "connaître". Il avait un mental et [25@12] il employa son intellect au travail et au service actif. Ainsi, agissant et osant, en silence et avec connaissance, il surmonta tous les obstacles et passa sans détour du Bélier aux Poissons, commençant dans le Bélier comme humble aspirant et terminant dans les Poissons étant celui qui connaît tout, le Sauveur du Monde victorieux.

Notons ici un point particulier. Dans l'histoire d'Hercule, nous ne trouvons rien de ce qu'il dit, mais seulement ce qu'il fit. Par ses exploits, il acquit le droit de parler. Dans l'histoire d'un plus grand Fils de Dieu, Jésus, nous savons non seulement ce qu'il fit, mais aussi ce qu'il dit. Dans le silence d'Hercule et ses accomplissements, quels qu'aient été ses échecs et ses difficultés, et dans son pouvoir d'endurance, nous voyons les caractéristiques du disciple. Dans l'histoire de Jésus le Christ, nous avons la preuve qu'Il est initié par la démonstration de Ses pouvoirs et de Ses paroles.

Puisque Hercule avait maintenant atteint la maturité et développé les qualités nécessaires à sa mission, les dieux et les déesses firent tout leur possible en vue de l'équiper pour le travail qu'il avait à faire. Il avait reçu tout ce que le monde pouvait lui donner ; les pouvoirs de l'âme lui furent alors conférés et il devait apprendre à les utiliser. Minerve lui offrit un vêtement magnifique. Comme nous ne lisons nulle part qu'il l'ait jamais porté, nous en concluons qu'il s'agit de quelque chose de symbolique. Il y a de nombreux cas où un vêtement est donné. Joseph reçut de son père un vêtement multicolore ; le manteau d'Elie descendit sur Elisée et, à la Crucifixion, la tunique du Christ fut partagée et jouée aux dés par les soldats. L'opinion publique veut que le vêtement soit le symbole de la vocation. La vocation d'Elie s'était transmise à Elisée ; la vocation du Christ, le Sauveur du Monde, se termina à la Crucifixion alors qu'il commençait une tâche plus grande et plus importante.

La sagesse maintenant réalisée par Hercule, parce qu'il avait atteint l'union avec l'âme, imprima sur lui le sens de la vocation. Il était voué à la vie spirituelle et rien ne pouvait l'en détourner. Vulcain lui offrit une cuirasse d'or, magnétique et protectrice, symbole de l'énergie émanant des sources élevées du pouvoir spirituel, qui lui permettra d'entreprendre les douze travaux et d'aller de l'avant sans crainte. De Neptune, le Dieu des Eaux, il reçut des chevaux. Le symbolisme sous-jacent à ce cadeau est très

intéressant. Les chevaux, tout comme Neptune le Dieu des Eaux et de la nature émotionnelle, représentent la capacité d'être entraîné sur une ligne de pensée ou par une réaction émotive. Avec sa sensibilité et son pouvoir de ressentir et lorsqu'elle est justement employée et subordonnée à des desseins semblables à ceux des dieux, cette nature fluide émotionnelle est l'un des plus grands biens du disciple. Avec l'aide de Neptune et des rapides coursiers, Hercule pouvait être *en rapport* avec la sphère la plus lointaine dans laquelle ses travaux l'attendaient. Nous aussi, grâce à notre sensibilité et à notre capacité de réaction émotionnelle, nous pouvons être *en rapport* avec le monde dans lequel nos travaux nous attendent. C'est pourquoi, si nous sommes équipés de vocation, d'énergie et de sensibilité spirituelle, le don d'une épée venant de Mercure le Messager des Dieux, est d'une profonde signification, car l'épée est le symbole du mental qui divise, sépare et coupe. Mercure ajouta aux autres dons faits à Hercule, celui de l'analyse mentale et du discernement. Il est dit qu'Apollon, le Dieu solaire, s'intéressa à Hercule et réfléchit à ce qu'il pouvait lui offrir d'utile. Il lui donna finalement un arc et des flèches, symbolisant la capacité d'aller droit au but, symbolisant aussi l'illumination, le trait de lumière qui, lorsqu'il le faudra, pourra irradier l'obscurité de son sentier.

Ainsi équipé et ayant reçu tous les présents, Hercule était prêt pour la grande entreprise. Toutefois (et ce fait excite notre curiosité) il partit et se tailla une massue. Tous les présents divins étaient magnifiques, mais, pour le moment, il ne savait pas encore comment s'en servir. Il entrevit sa vocation et il crut en l'énergie spirituelle. Il lui avait été dit qu'il possédait les chevaux de contact et que, s'il le voulait, l'arc et les flèches de l'illumination étaient siens ; mais il aimait la massue familière de sa propre fabrication. Il préférait se frayer un chemin avec quelque chose qu'il savait pouvoir utiliser plutôt que d'employer les outils mal connus qui lui avaient été donnés. Il saisit donc sa massue et partit pour exécuter ses travaux.

[25@13]

PREMIER TRAVAIL

—

CAPTURE DES CAVALES MANGEUSES D'HOMMES

—

(Bélier, 21 mars – 20 avril)

Le Mythe

La première grande Porte était grande ouverte. Une voix se fit entendre : "Hercule, mon fils, avance. Passe la Porte et pénètre sur le *Chemin*. Accomplis ton travail et reviens pour m'en rendre compte."

Avec des cris de triomphe, Hercule se précipita, courant entre les piliers de la Porte avec une confiance présomptueuse et sûr de son pouvoir. Ainsi commença le Travail et le premier grand acte de service. L'histoire de ces travaux est instructive pour les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu.

Diomède, fils de Mars, réputé fougueux, gouvernait le pays par delà la Porte et il élevait les chevaux et les cavales pour la guerre sur les marais de ses terres. Ces chevaux étaient sauvages et les cavales féroces ; tous les hommes tremblaient à leur approche, car ils ravageaient le pays, causant de grands dégâts, tuant tous les fils des hommes qu'ils rencontraient sur leur chemin. Ils engendraient régulièrement des chevaux des plus sauvages et des plus méchants.

"Capture ces cavales et fais cesser ces actes mauvais" fut l'ordre qui parvint aux oreilles d'Hercule. "Va et délivre ce lointain pays et ceux qui y vivent."

"Viens, Abdéris, et aide-moi à remplir cette tâche" cria Hercule, appelant l'ami qu'il aimait beaucoup et qui le suivait toujours lorsqu'il allait d'un lieu à l'autre. Abdéris arriva et prit place à ses côtés ; ensemble, ils examinèrent la tâche à accomplir. Dressant soigneusement leurs plans, tous deux suivirent les chevaux qui parcouraient en tous sens les prairies et les marais de ce pays. Hercule accula finalement les cavales sauvages dans un champ d'où elles ne pouvaient plus aller nulle part et là il les captura et les attacha. Il cria de joie pour le succès obtenu.

Si grand était le plaisir de sa prouesse qu'il estima que le fait de tenir les cavales et de les conduire sur le *Chemin* vers Diomède était au-dessous de sa dignité. Il appela son ami : "Abdéris, viens ici et fais passer les cavales par la Porte." Puis il tourna le dos et alla de l'avant plein d'orgueil.

Mais Abdéris était faible et redoutait la tâche. Il ne put retenir les cavales ni les atteler, ni les conduire sur la trace des pas de son ami. Elles se tournèrent contre lui, le déchirèrent, le piétinèrent et le tuèrent, puis elles s'échappèrent vers les terres les plus sauvages de Diomède.

Accablé de douleur, assagi, humble et découragé, Hercule recommença son travail. De nouveau il chercha les cavales de lieu en lieu, laissant sur le sol son ami moribond. De nouveau il attrapa les cavales et les conduisit lui-même par la Porte. Mais Abdéris était mort.

L'Instructeur le regarda avec attention et envoya les chevaux en un lieu paisible où ils seraient domestiqués et rompus au travail. Les habitants, délivrés de la peur, fêtèrent le libérateur, l'acclamant comme le sauveur du pays. Mais Abdéris était mort. [25@14] L'Instructeur se tourna vers Hercule et dit : "Le premier travail est terminé ; la tâche est faite, mais mal faite. Apprends d'elle la véritable leçon et passe ensuite au prochain service à rendre à ton prochain. Va dans la contrée gardée par la deuxième Porte, cherche et capture le Taureau sacré et conduis le dans le Lieu Saint."

Le Tibétain

Signification du Mythe

En reliant cette histoire astrologique et symbolique à la vie de chaque jour et aux tests du disciple moderne, nous raconterons l'histoire de la tâche entreprise par Hercule et l'épreuve à laquelle le roi Eurysthée le soumit. Nous étudierons ensuite la signification du signe dans lequel elle eut lieu, car il y a un lien étroit entre les deux ; le travail ne devient possible que grâce aux caractéristiques conférées à Hercule dans ce signe particulier. Chaque signe soumet l'homme qui travaille sous son influence à certaines forces distinctes et lui fournit certaines tendances que nous devons comprendre pour que la signification du test apparaisse.

Reliées à chacun des signes du zodiaque, se trouvent trois autres constellations lesquelles, symboliquement et souvent d'une manière surprenante, incarnent le problème du disciple et en indiquent la solution. Nous aurons à les examiner, car le travail, le signe et les constellations alliées aux forces libérées par leur combinaison, constituent une histoire complète et riche d'éléments instructifs. C'est pourquoi j'aimerais indiquer que les constellations symbolisent le triple aspect de l'esprit, que le signe nous donne le champ d'activité de l'âme et que le travail dépeint l'activité du disciple vivant sur le plan physique et s'efforçant de démontrer, sur le champ de bataille du monde, sa divinité innée et ses pouvoirs latents. Dans ces trois aspects sont résumés l'esprit, l'âme et le corps. La vie, la conscience et la

forme se rencontrent en Hercule, le soi personnel qui, agissant sous l'influence de l'âme, le Christ intérieur, mène à terme les desseins de l'Esprit, le Père dans les cieux. Nous examinerons ensuite la relation du signe et des constellations et nous terminerons chaque chapitre par une application de l'histoire du test à la vie du disciple et à celle de l'humanité en tant que tout.

En étudiant les douze travaux, nous suivons la carrière d'Hercule alors qu'il fait le tour du zodiaque, du Bélier qui est le signe du commencement, passant par le Taureau, les Gémeaux, etc. (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre) aux Poissons, signe de la mort et de la consommation. Le mouvement sera inverse à celui apparent du Soleil (dans le sens des aiguilles d'une montre) lequel, commencé dans le Bélier, semble ensuite rétrograder à travers les signes, passant par les Poissons puis le Verseau, et ainsi de suite dans les signes intermédiaires, retournant de nouveau au Bélier. L'homme, immergé dans la forme et qui vit sous l'influence de la matière, suit nécessairement le sentier de l'illusion et des apparences. Mais Hercule, l'âme, suit le vrai Chemin, renverse le processus habituel et, symboliquement, marche contre le courant. Hercule, l'âme éveillée, réalise que le jour de l'opportunité est venu. Il a reçu les instructions pour entreprendre les douze travaux et démontrer ses capacités ; il lui a été promis que, s'il remplissait les conditions requises, il serait transporté dans le royaume des dieux. Il a été équipé de tous les pouvoirs divins bien que, pour le moment, il ne sache pas les utiliser et il s'est taillé lui-même une massue par son effort personnel ; avec eux, il monte symboliquement sur la croix fixe de cieux, sur laquelle il demeure en esprit jusqu'à ce que le dernier travail soit accompli.

Ainsi il commence son premier travail, ne réalisant que peu l'ampleur de la tâche et n'étant pas préparé à l'échec. Ce qui attire, dans cette histoire, est l'impulsivité d'Hercule et le fait qu'il n'a pas toujours réussi. Il échoua quelques fois et dut refaire le travail jusqu'à ce que le succès couronne ses efforts.

On dit que Diomède, fils de Mars dieu de la guerre, possédait un grand nombre de cavales sauvages qui galopaient en liberté, dévastant la région, causant de grands dégâts et se nourrissant de chair humaine. Personne n'était en sécurité, la terreur s'était abattue sur le voisinage. Ces juments sauvages engendraient un grand nombre de chevaux de guerre et Diomède était très inquiet des conséquences de cette situation. Le roi Eurysthée ordonna à Hercule de les capturer. Bien des tentatives avaient été faites, mais toujours les cavales s'étaient échappées [25@15] après avoir tué les chevaux et les

hommes envoyés contre elles. Mais Hercule, après avoir capturé les cavales, les donna à tenir à Abdéris tandis qu'il partait en avant en se pavanant, ne réalisant ni la force des cavales ni leur sauvagerie. Avant qu'il ne puisse prendre les mesures nécessaires, les cavales se retournèrent sur Abdéris et le piétinèrent à mort ; puis elles s'échappèrent, ravageant une fois de plus la région. Il dut ainsi recommencer son travail. Il lui fallut des efforts acharnés pour réussir une fois encore à capturer les juments. Ce premier travail commença donc par un échec partiel comme c'est souvent le cas pour l'aspirant inexpérimenté et impétueux. Telle est l'histoire brève, dramatique, mais encourageante. Qu'en est-il du signe dans lequel elle fut entreprise ?

Le Signe

On parle toujours du signe du Bélier, qui fut le champ de ce premier travail, comme du premier signe du zodiaque. C'est par ce signe que la grande roue commence son tour cyclique. Il est donc le signe du commencement. Au point de vue cosmique c'est le signe de la création et cette pensée est sous-jacente aux paroles de la Bible : "L'Agneau immolé dès la fondation du monde" (Apoc. XIII, 8), car ce signe est appelé le signe du Bélier ou de l'Agneau. Dans la vie de l'être humain, il marque le commencement de la première prise de conscience de l'existence subjective latente et le départ sur le cycle de l'expérience. Dans la vie de l'aspirant-disciple, ce signe implique la période de réorientation et d'effort conscient renouvelé et son départ pour l'étape finale sur le sentier de l'évolution qui le conduira hors du règne humain et lui permettra d'être admis dans le royaume des dieux. Telle est la promesse faite à Hercule et telle est la récompense offerte à tous les disciples. Ce premier travail marque le premier pas sur le "sentier du transfert".

Le Bélier est le signe du pouvoir exercé vers l'extérieur, du déversement de l'énergie divine venant de la divinité centrale, Dieu, ou de l'être humain, fils de Dieu. Cette énergie s'écoule dans deux directions (ainsi le point devient la ligne, l'Un devient le premier) ; elle se déverse dans le monde des formes ainsi que dans le monde de l'être ou de l'esprit. Un des courants d'énergie exprime le sentier du retour, de la marche vers l'intérieur et les deux constituent les deux arcs du grand cycle de l'existence. Dans ce signe commence le sentier sur lequel la forme est prise et domine et, là aussi, commence le processus du développement intérieur et la domination de l'âme

ou de l'Etre subjectif. Réorganisation, réorientation, repolarisation et régénération sont les caractéristiques de ce stade et toutes sont des expressions de la même force de vie. Les deux emplois de cette force dépendent de l'attention mentale de l'être – divin ou humain – qui l'utilise. C'est la même force, mais utilisée de deux manières différentes suivant que l'utilisateur concentre son attention sur la prise de la forme ou qu'il foule le sentier de la libération de la forme.

Depuis la nuit des temps, cette force de vie a été appliquée à des fins égoïstes, à la jouissance et à la satisfaction du désir. Petit à petit la vie de la forme perd son attraction jusqu'à ce que, étant passé et repassé autour de la roue zodiacale, l'homme se retrouve dans le Bélier mais, cette fois, avec une nouvelle focalisation, un intérêt renouvelé et une vision différente. Il a la promesse qu'après avoir atteint certains objectifs il cesserait de s'incarner et atteindrait le royaume des dieux. L'expérience lui a appris quelque chose sur la dualité essentielle ; il aspire à ne plus satisfaire l'aspect inférieur de cette dualité et à répondre aux besoins de l'aspect supérieur. Il commence à répondre aux impulsions venant du monde des âmes et à avoir une vision des objectifs de groupe. Il doit maintenant apprendre à utiliser la force de vie avec une intention désintéressée et non pour satisfaire ses désirs personnels.

Les trois Impulsions initiales dans le Bélier

Trois impulsions caractérisent ce signe. Comme nous l'avons vu, il y a l'incitation à commencer, ce qui peut s'exprimer simplement comme le besoin de prendre forme, d'être impliqué dans la matière, ou de renverser le processus et de se focaliser sur le besoin d'atteindre la libération de la forme et l'émergence de l'âme de la prison de la forme. Puis cette impulsion est suivie par conséquent du besoin de créer. Cette activité de la divinité se manifeste dans la formation de mondes d'expression et satisfait son désir de s'incarner dans un système solaire et de commencer [25@16] le grand cycle de vie de l'univers. Ce peut être aussi le besoin de création individuelle, celui de l'âme de prendre un corps ou celui d'un être humain de créer quelque chose qui lui appartiendra en propre. Aux temps de l'Achaïe, le signe du Bélier était appelé celui "où se faisait le sacrifice de la droiture" ou encore le signe des "anges déchus". Les fils de Dieu, poussés par cette impulsion fondamentale, tombèrent de leur état élevé, prirent forme et commencèrent leur ronde individuelle autour du zodiaque.

Nous trouvons, troisièmement, l'impulsion à la résurrection. Dans le Bélier, qui a vu le commencement de la vie de la forme et qui a inauguré le travail créateur, commence à se faire sentir le besoin de se libérer de la forme, de rouler la pierre qui ferme la porte du sépulcre de l'âme et de se tenir debout dans la liberté des fils de Dieu. Dans le Bélier, se trouve l'impulsion qui conduit à la construction de la forme qui sera pendant longtemps la prison de l'âme. La forme de masse sera atteinte dans le Cancer et la forme humaine dans le Lion ; le point le plus dense de l'illusion de la forme sera atteint dans le Scorpion. Dans les Poissons, la forme meurt, mais pour être construite de nouveau dans la ronde inlassable de l'expérience de la forme. Dans ce signe, le Chemin de la Libération est perçu pour la première fois et la construction du corps spirituel commence. C'est le signe de l'activité spirituelle germinale conduisant, plus tard, à la naissance de l'Enfant Christ dans la Vierge, à celle du Sauveur du Monde dans le Capricorne et dans les Poissons. Commencement physique et commencement spirituel, création physique et création spirituelle, telles sont les impulsions initiales ressenties dans le Bélier.

C'est donc un signe d'impulsions fortes et puissantes, de fluctuations violentes et d'efforts très grands. C'est souvent un signe d'échec, mais toujours de succès final. Dans son signe opposé, la Balance, il atteint son sommet d'harmonie et d'équilibre, car l'expérience et les leçons tirées des cinq travaux apportent l'assurance et l'équilibre que nous remarquerons chez Hercule quand il captura le sanglier, dans la Balance.

Dans le zodiaque brahmanique, Vishnu est le maître du Bélier, et Vishnu est la deuxième personne de la Trimurti hindoue ou le Christ cosmique en incarnation alors qu'il inaugure le processus de la prise de la forme jusqu'à l'épisode final de la Résurrection. Ainsi Vishnu, ou le Christ, incarne les deux impulsions : le besoin de créer et de construire la forme et celui de se libérer ou de ressusciter hors de la forme. C'est sous l'influence de ce besoin de libération qu'Hercule commence ses travaux.

Le Signe du Mental

Le Bélier gouverne la tête ; il est par conséquent le signe du penseur. C'est un signe mental puissant. Tous les commencements ont leur origine sur le plan mental et dans la pensée du créateur, que ce créateur soit Dieu ou l'âme de l'homme. L'univers eut son origine dans la pensée de Dieu, le

Penseur cosmique. L'âme commença sa carrière dans la matière par le même processus de pensée. La famille humaine, quatrième règne de la nature, se mit à exister lorsque le mental apparut et différencia l'homme de l'animal. L'aspirant commence ses travaux lorsqu'il devient réellement un penseur et qu'il se met à agir en pleine connaissance consciente, et tant qu'arbitre de sa propre destinée.

Il est donc évident que la juste direction et la juste orientation commencent dans le Bélier. Hercule, le disciple nouvellement pensant, commence là son travail. La clé de ce travail et de la signification du signe doit être trouvée dans les mots d'un ancien écrit hindou : "L'homme ne connaît pas exactement le chemin vers le monde céleste, mais le cheval le connaît bien." En des temps reculés, le sacrifice du cheval était, en Inde, relié au dieu solaire et il nous est dit que chaque année le dieu solaire, en tant que cheval zodiacal, était (selon les aryens védiques) censé mourir pour sauver toute chair. Le char solaire d'Apollon est dépeint tiré par des chevaux et le "signe princier du Bélier" est étroitement apparenté au symbolisme du cheval, ainsi qu'en témoigne le premier travail d'Hercule.

Nous référant à des ouvrages sur le symbolisme, nous voyons que le cheval représente l'activité intellectuelle. Le cheval blanc symbolise le mental illuminé de l'homme spirituel ; ainsi, dans l'Apocalypse, le Christ montait un cheval blanc. Le cheval noir représente le mental inférieur, avec ses idées fausses et ses concepts humains erronés. Les juments, comme celles que nous rencontrons dans le premier travail, indiquent l'aspect féminin [25@17] du mental qui donne naissance aux idées, aux théories et aux concepts. Est ici symbolisée la tendance du mental à créer des formes-pensées qui incarnent les idées conçues, lesquelles sont lâchées dans le monde, destructrices lorsqu'elles émanent du mental inférieur, mais constructrices et salvatrices lorsqu'elles viennent de l'âme.

Le régent exotérique du Bélier est Mars, le dieu de la guerre. Ainsi Hercule, agissant sous la juste direction de sa pensée et commençant son travail sur le plan mental, prend position de guerrier. Sa caractéristique éminente est l'esprit de pionnier. Les cavales appartenaient à Diomède, fils de Mars. Mais le régent ésotérique est Mercure qui illumine le mental et sert d'intermédiaire entre l'âme et la personnalité.

Les Constellations dans le Bélier

Trois constellations sont apparentées au Bélier. D'abord Cassiopée, la reine sur le trône, qui symbolise la matière. Il est très intéressant de noter que, dans le cercle du zodiaque, nous trouvons trois femmes. En rapport avec le Bélier, signe du commencement, il y a Cassiopée, la femme dominante. La matière gouverne, la forme asservit. A mi-chemin de la Vierge, il y a la Femme et l'Enfant ; comme nous le verrons plus tard, la mère-matière est la nourrice de l'enfant Christ, la Vierge Marie donne naissance à Jésus. Dans les Poissons, vers la fin de la grande ronde, nous trouvons Andromède, la femme enchaînée. D'abord la femme qui règne et domine, puis la femme qui veille sur l'enfant Christ et ensuite la femme qui représente la matière dominée et maîtrisée. Cassiopée se trouve sur le cercle arctique, près de Céphée, Roi ou Législateur, que nous trouverons plus tard comme étant l'une des trois constellations reliées aux Poissons. Au commencement, la Loi ; à la fin la Loi ; car Céphée a une étroite relation avec le premier et le dernier des signes du zodiaque. Il est intéressant de constater que Mahomet fondateur de la religion la plus militante, est né dans ce signe, la légende veut que Moïse y soit aussi né. Moïse, le législateur et Mahomet, le guerrier.

Le problème d'Hercule, au début de ses travaux, était de démontrer son pouvoir sur la matière et sur la forme ; il devait ainsi reconnaître, dès le commencement, Cassiopée, la reine jusqu'alors sur le trône.

La deuxième constellation est Cétus, le Monstre Marin, l'ennemi des petits Poissons... Un des grands symboles de l'âme est le poisson nageant dans l'océan de la matière et Cétus, le Monstre Marin, est le symbole de ce que nous appelons le mal, lequel cherche à détruire l'âme en incarnation. Le monstre marin, dans l'océan de l'existence, et la reine sur le trône parlent à Hercule de l'immensité de son problème, mais la troisième constellation lui parle de victoire. Persée est la troisième des constellations, appelée dans le zodiaque de Denderah, en Egypte, "celui qui subjugué" et parfois "le dompteur" celui qui peut enchaîner la femme sur le trône et celui qui peut conquérir le monstre. Persée, diton, possédait le casque de l'invisibilité, les sandales de la rapidité, le bouclier de la sagesse et le glaive de l'esprit. Ainsi Hercule se vit reflété dans les cieux. Partant pour capturer les cavales anthropophages, il découvrit en lui-même la garantie de son succès final même si, à ce moment-là, les difficultés qu'il devait affronter semblaient insurmontables.

Point crucial de l'Epreuve

La conquête de la matière et la maîtrise de l'illusion apparaissaient à Hercule dans leurs grandes lignes et révélèrent, dès le début des douze travaux, la nature de son accomplissement. Il est dit que la note-clé du signe du Bélier est l'espoir ; pour Hercule, l'espoir était la seule garantie que le but serait atteint. Espoir, équipement divin non expérimenté, beaucoup d'enthousiasme : ainsi se mettent en chemin tous les disciples.

La signification du test est maintenant évidente. Hercule doit commencer par acquérir la maîtrise mentale dans le monde de la pensée. Depuis des temps immémoriaux, les cavales de la pensée ont engendré des chevaux de guerre et, par de mauvaises pensées, des paroles inexacts et des idées fausses, elles ont dévasté la contrée. L'une des premières leçons que tout débutant doit apprendre est l'immense pouvoir qu'il peut mettre mentalement [25@18] en action et la somme de mal que peuvent causer, dans son entourage et son environnement, les cavales de sa pensée. C'est pourquoi il doit saisir en premier lieu, l'aspect féminin du mental et veiller à ne plus engendrer de chevaux de guerre. Tout Hercule en puissance peut facilement constater qu'il a en lui ces cavales dévastatrices si, pendant un jour entier, il fait minutieusement attention à ses pensées et à ses paroles, lesquelles sont toujours le résultat de la pensée. Il découvrira rapidement que l'égoïsme, la malveillance, les commérages et la critique constituent une grande partie du contenu de sa pensée et que les cavales de son mental sont constamment fertilisées par l'égoïsme et l'illusion. Au lieu de donner naissance à des idées et à des concepts ayant pour origine le royaume de l'âme et au lieu d'être fertilisées par le règne spirituel, ces cavales deviennent mères de l'erreur, de la fausseté et de la cruauté, lesquelles ont leur origine dans l'aspect inférieur de la nature humaine.

Hercule prit conscience du mal fait par ces cavales. Il se précipita avec courage au secours de ses voisins. Il résolut de capturer ces juments, mais il se surestima car, s'il réussit à les rassembler et à les capturer, il ne réalisa pas leur force. Aussi il les donna à garder à Abdéris, symbole du soi inférieur personnel. Or, l'union d'Hercule, l'âme et d'Abdéris, la personnalité, était nécessaire pour garder ces juments dévastatrices. Abdéris, seul n'était pas assez fort et ce qui était arrivé aux gens de la contrée lui arriva aussi ; les juments le tuèrent. Ceci est un exemple de l'action de la grande loi selon laquelle nous payons, dans notre propre nature, le prix des mauvaises paroles et des mauvaises actions. L'âme, en la personne d'Hercule, avait affaire au problème de la pensée erronée. Ce n'est que lorsqu'il devint un aspirant

concentré, dans le Sagittaire, et que dans ce signe il tua les Oiseaux Mangeurs d'Hommes, qu'il atteignit réellement à la parfaite maîtrise du processus de la pensée.

La signification pratique du pouvoir de la pensée a été bien exprimée dans les mots de Thackeray : "Sème une pensée et tu récolteras une action. Sème une action et tu récolteras une habitude. Sème une habitude et tu récolteras un caractère. Sème un caractère et tu récolteras une destinée."

Les deux mots-clé du signe du Bélier sont :

1. "Et la Parole dit : Que la force soit à nouveau cherchée." L'Homme.
2. "J'avance et je régis du plan mental." L'Initié.

(Astrologie Esotérique)

[25@19]

DEUXIEME TRAVAIL

CAPTURE DU TAUREAU DE CRETE

(Taureau, 21 avril – 20 mai)

Le Mythe

Celui qui préside parla à l'Instructeur de l'homme dont la lumière brillait parmi les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu.

"Où est l'homme puissant qui se tenait devant les dieux, reçut leurs présents et entra par la première Porte grande ouverte pour accomplir sa tâche ?"

"Il se repose, ô Grand qui préside, il médite sur son échec, pleure sur Abdéris et cherche de l'aide en lui-même."

"C'est bien. Les dons de l'échec garantissent le succès lorsqu'ils sont judicieusement compris. Qu'il reparte au travail, qu'il passe par la deuxième Porte et qu'il revienne promptement."

La deuxième Porte était grande ouverte et, de la lumière que voilait le

lointain, une voix se fit entendre : "Passe par la Porte, mets-toi en chemin. Accomplis ton travail et reviens me rendre compte de l'action."

Seul et triste, conscient du besoin et rongé par une profonde détresse, Hercule passa lentement entre les piliers de la Porte avançant dans la lumière qui brillait là où se tenait le taureau sacré. A l'horizon apparut, dans toute sa beauté, l'île où demeurait le taureau et où les hommes aventureux pouvaient pénétrer, vaste labyrinthe qui les égarait, labyrinthe de Minos, roi de Crète, gardien du taureau.

Traversant l'océan jusqu'à l'île ensoleillée (il n'est pas dit comment se fit cette traversée), Hercule entreprit de chercher et trouver le taureau afin de le conduire au Lieu Saint où résidaient les hommes à l'œil unique. De lieu en lieu, il chassa le taureau conduit par l'étoile qui brillait sur le front du taureau, lampe claire dans l'obscurité. Cette lumière se déplaçait avec le taureau, le conduisait ici et là. Seul, Hercule chercha le taureau ; seul, il le chassa jusqu'à son repaire ; seul, il le captura et monta sur son dos. Autour de lui se tenaient les Sept Sœurs qui l'encourageaient en chemin. Dans cette lumière, il chevaucha le taureau, traversant les eaux miroitantes de l'île de Crète jusqu'au pays où habitaient les trois Cyclopes.

Ces trois grands Fils de Dieu attendaient son arrivée, observant son avance à travers les vagues. Hercule montait le taureau comme si c'était un cheval et, accompagné du chant des Sœurs, il se rapprochait de la terre ferme.

"Il arrive avec force" dit Brontès et il alla à sa rencontre sur le rivage.

"Il chevauche dans la lumière", dit Stéropès, "sa lumière intérieure s'intensifiera" ; et la lumière soudainement brilla.

"Il arrive rapidement" dit Argès, "il chevauche à travers les vagues."

Hercule se rapprochait, talonnant le taureau sacré sur le Chemin, projetant la lumière sur le sentier qui conduisait de Crète au Temple du Seigneur, dans la cité des hommes à l'œil unique. Sur la terre ferme, au bord de l'eau, se tenaient les trois hommes ; ils saisirent le taureau, l'enlevant ainsi à Hercule.

"Qu'amènes-tu là" ? dit Brontès, arrêtant Hercule sur le Chemin.

"Le taureau sacré, ô saint Homme."

"Qui es-tu ? Dis-nous maintenant ton nom." dit Stéropès.

"Je suis le fils d'Héra, fils d'homme et cependant fils de Dieu. J'ai rempli ma tâche. Conduisez maintenant le taureau vers le Lieu Saint et protégez-le d'une mort certaine. Minos désire son sacrifice."

"Qui t'a dit de chercher et de sauver le taureau ?" dit Argès, se dirigeant vers le Lieu Saint.

"J'en ai senti en moi l'impulsion et j'ai consulté mon Instructeur. Informé par Celui qui préside, il m'envoya sur le Chemin. Après une longue recherche et de nombreuses difficultés, j'ai trouvé le taureau. Aidé de sa lumière sacrée, je l'ai monté à travers la mer qui le séparait de ce Lieu Saint." [25@20]

"Va en paix, mon fils, ta tâche est accomplie."

L'Instructeur le vit arriver et vint à sa rencontre sur le Chemin. A travers les eaux, parvenaient les voix des Sept Sœurs qui chantaient autour du taureau et, plus près encore, le chant des hommes à l'œil unique dans le Temple du Seigneur, en haut dans le Lieu Saint.

"Tu viens les mains vides, ô Hercule", dit l'Instructeur.

"J'ai les mains vides parce que j'ai rempli la tâche qui m'était assignée. Le taureau sacré est délivré et en sécurité avec les Trois. Et maintenant ?"

"Dans la lumière tu verras la lumière, marche dans cette lumière et là, vois la lumière. Ta lumière doit briller avec plus d'éclat. Le taureau est dans le Lieu Saint."

Hercule s'étendit sur l'herbe et se reposa de son travail. Au bout d'un moment, l'Instructeur se tourna vers lui et dit : "Le deuxième travail a été accompli et la tâche a été facile. Apprends d'elle la leçon des proportions. Force pour s'acquitter d'une tâche ardue, bonne volonté pour remplir celle qui ne met pas les pouvoirs à contribution, telles sont les deux leçons apprises. Lève-toi maintenant et cherche le pays gardé par la troisième Porte. Trouve les pommes d'or et apporte-les ici."

Le Tibétain

Signification du travail

En dépit d'un échec initial partiel, Hercule se remit en chemin et, se conformant à la loi universelle, il commença son travail sur le plan mental.

Dans l'élaboration du plan créateur, l'impulsion de la pensée est suivie du désir. A l'état de conscience que nous appelons mental, succède l'état de sensibilité. Le deuxième travail traite du monde du désir et de la puissance du désir. C'est l'un des plus intéressants et l'un de ceux qui nous sont contés avec le plus de détails. Certains comptes rendus des différents tests auxquels Hercule fut soumis sont très sommaires et même esquissés, mais les tests dans le Taureau ou les Gémeaux, dans le Scorpion et les Poissons sont relatés plus longuement. Leur application était rigoureuse et mettait à l'épreuve chaque partie de l'aspirant.

Dans le Taureau, la clé du travail réside en la juste compréhension de la loi d'Attraction. C'est la loi qui gouverne la force magnétique et le principe de cohésion qui édifie les formes par lesquelles Dieu, ou l'âme, se manifeste. Elle produit la stabilité démontrée par la continuité de la forme pendant son cycle d'existence et concerne l'interrelation entre ce qui construit la forme et la forme elle-même, entre les deux pôles, positif et négatif, entre esprit et matière, entre le Soi et le non-Soi, entre mâle et femelle et par conséquent entre les opposés.

Quatre Mots symboliques

Dieu, sexe, loi, péché. Dans ces quatre mots est exprimé tout ce qui est.

Dieu, totalité de toutes les formes, de tous les états de conscience et de la Vie qui donne l'énergie. *Sexe*, cette même Vie en activité qui attire l'esprit et la matière, établissant la relation entre l'objectif et le subjectif, entre l'exotérique et l'ésotérique. Sexe, désir, attraction, besoin instinctif de création, poussée de l'âme, impulsion vers la divinité, désir du mâle pour la femelle, attrait de la matière pour l'esprit, toutes ces expressions pouvant être rassemblées pour exprimer quelques-unes des activités du Sexe dans ses diverses relations. *Loi*, réponse de la pensée de Dieu à la forme ; habitudes établies par la réaction sans fin entre les paires d'opposés qui ont été reconnues par l'humanité comme les lois inévitables de la nature ; imposition de la volonté de Dieu et empreinte de cette volonté sur la forme et sa reconnaissance par l'homme. *Péché* impliquant l'existence d'un "pécheur", révolte de l'unité contre le tout, de l'individualité contre le groupe, intérêt égoïste plutôt qu'intérêt universel.

Telle est l'histoire de l'univers écrite pour nous dans ces quatre mots :

Dieu, le Tout ; Sexe, attraction entre les parties à l'intérieur de ce Tout ; Loi, habitude du Tout ; Péché, révolte de l'unité dans le Tout. [25@21]

Histoire du Travail

Minos, roi de Crète, possédait un taureau sacré qu'il détenait dans l'île de Crète. Eurysthée envoya chercher Hercule pour qu'il capture le taureau et l'amène sur le continent. Aucune instruction ne lui fut donnée sur la manière de s'acquitter de cette tâche. Hercule savait seulement que le taureau était sacré, qu'il était né de la mer et destiné à être offert en sacrifice à Minos. Il partit donc pour la Crète et fouilla l'île, poursuivant le taureau de lieu en lieu jusqu'à ce qu'il l'eût enfin acculé. Puis, il monta le taureau comme un cheval, lui fit traverser l'île et les eaux qui séparent la Crète du continent et l'amena dans la cité des Cyclopes. Ces Cyclopes étaient des êtres bizarres dont on disait qu'ils n'avaient qu'un œil au milieu du front. Ils étaient gouvernés par trois personnages éminents : Brontès, signifiant tonnerre, Stéropès, signifiant foudre, Argès, signifiant activité tourbillonnante. Lorsqu'Hercule arriva avec le taureau aux portes de la cité, il fut accueilli par les trois Cyclopes qui reçurent de lui le taureau sacré et le prirent en charge. Ainsi se termina le deuxième travail.

Thème de l'illumination

Le Taureau est, spécialement de nos jours, l'une des constellations zodiacales les plus intéressantes. C'est la Croix fixe des Cieux, la Croix du Disciple. A ce propos, la citation suivante a un intérêt certain.

"Le ciel est mystiquement considéré comme le Temple et l'éternelle conscience de Dieu. Son autel est le Soleil dont les quatre bras ou rayons représentent les quatre angles de la croix cardinale de l'univers, lesquels sont devenus les quatre signes fixes du zodiaque. Comme les quatre signes des puissants animaux sacrés sont aussi bien cosmiques que spirituels, ils représentent les éléments fondamentaux qui ressemblent à nos principes humains. Le signe du Lion représente le feu ou l'esprit ; le Taureau, la terre ou le corps ; le Verseau, l'air ou le mental ; le Scorpion, l'eau assimilée à l'âme. Le Lion est la force de la nature

inférieure ; il est le serpent de la force qui, si elle est dirigée vers le haut, triomphe. Le Taureau est toujours le symbole de la force créatrice. Le Verseau, l'Homme, est le porteur de lumière. Le Scorpion est souvent transmué en Aquila, l'aigle qui s'élève en même temps que le Scorpion, car ils sont étroitement liés dans le symbolisme. Le Scorpion est le "monstre des ténèbres" qui pique à mort et qui, pourtant, protège et reproduit, symbolisant non seulement la génération, mais la régénération. Cette dernière, c'est l'Aigle, l'oiseau du Soleil qui a conquis le côté sombre du Scorpion (cet adversaire qui peut faire que l'homme tombe plus bas que les bêtes), mais qui, transmué, devient l'aigle de lumière qui peut s'élever plus haut que les dieux."

(The Celestial Ship of the World, Vol. I, E.V. Straiton)

L' "Œil du Taureau", dans le Taureau, magnifique étoile fixe Aldébaran, est l'une des raisons pour lesquelles cette constellation est considérée comme conférant l'illumination. Dans les temps anciens, elle était appelée l'étoile conductrice des cieux et le Taureau a toujours été apparenté à la lumière, donc au Christ qui se proclama la Lumière du Monde. En tant qu'expressions de la force créatrice, la lumière, l'illumination et le son sont les trois idées fondamentales rattachées à cette constellation. "Interprète de la Voix Divine", comme le Taureau était appelé dans l'ancienne Egypte, peut être paraphrasé dans la terminologie chrétienne par "le Verbe fait chair". Un côté intéressant du pouvoir des influences zodiacales est de rappeler que la lucarne, œil de bœuf, a son origine dans l'œil du taureau, dans la constellation du Taureau, et que la bulle pontificale ou les déclarations papales, considérées comme étant des interprètes de la voix de Dieu, sont des termes en usage courant aujourd'hui.

On peut se demander ici de quelle manière le Taureau devient porteur de l'illumination. Il est dit que, dans ce signe, la lune est exaltée et que Vénus en est le régent. Du point de vue de l'ésotériste et parmi les peuples agricoles primitifs, la lune a toujours été considérée comme l'aspect constructeur de la forme. C'est pourquoi la lune est le symbole de la matière et, dans beaucoup de nos églises, elle est étroitement apparentée à la Vierge Marie.

Le résultat du travail entrepris dans le Taureau et de son influence est la glorification de la matière et, par elle, l'illumination subséquente. Ce qui

empêche la gloire (qui est l'âme) et [25@22] l'éclat qui émane de Dieu au sein de la forme de rayonner pleinement c'est la matière ou aspect forme. Lorsqu'elle aura été consacrée, purifiée et spiritualisée, la gloire et la lumière pourront resplendir et la lune pourra, par conséquent, être exaltée dans le Taureau. Cela se fera grâce à l'influence de Vénus, symbole de l'amour terrestre et céleste, de l'aspiration spirituelle et du désir charnel. C'est donc à juste titre qu'elle est le régent de ce signe. Vénus est avant tout l'amour, la créatrice de la beauté, du rythme et de l'unité. Le taureau et la vache représentent ensemble la création et ainsi donc Vénus et le Taureau sont étroitement liés. Ce qui suit est aussi digne d'intérêt.

"Le taureau, ou la vache, est le symbole de ce signe et, sur la carte céleste, on observera que le petit groupe d'étoiles appelé "Pléiades" est représenté à la place exacte de l'épaule du Taureau. Dans la sculpture et la peinture égyptiennes, les Pléiades sont parfois représentées sous la forme d'une colombe aux ailes déployées sur le dos du taureau. Nous savons que la colombe est l'oiseau sacré de Vénus. Comme les Pléiades font partie de la constellation du Taureau et que, nous le verrons bientôt elles sont de nature plus taurine encore, si c'est possible, que le Taureau lui-même, la colombe devient un symbole spécialement approprié à ce petit groupe d'étoiles."

(The Zodiac : a Life Epitome, W. H. Sampson)

Thème du Sexe

De cet extrait et d'autres encore, apparaît la grande importance de la constellation du Taureau, étroitement liée au sexe dans ses aspects inférieur et supérieur. C'est pourquoi, dans certains livres, il est appelé le signe de la génération, à la fois terrestre et céleste. Nous avons vu que le pouvoir du signe du Taureau est celui de l'attraction et de la réunion. Il exerce une attirance continue, aussi bien dans le sens symbolique qu'astrologique. Dans ce signe se trouvent donc les Pléiades et, parmi elles, Alcyone, appelée le soleil central de notre univers ; le soleil tourne autour d'elle avec sa suite de planètes. Ainsi les paroles de Job deviennent claires lorsqu'il dit : "Peux-tu serrer les liens des Pléiades ou détacher les cordes d'Orion ?" Les Pléiades sont le symbole de l'âme autour de laquelle tourne la roue de la vie.

Il est intéressant de découvrir, dans le Taureau, la triplicité constamment répétée dans l'ensemble des connaissances de l'astronomie et de la mythologie : le Taureau, représentant la forme et la force attractive de la matière ; les Pléiades, représentant l'âme et l'infinie répétition du cycle de l'expérience. Parmi les sept Pléiades (les "Sept Sœurs" qui chantent autour d'Hercule, dans l'exposé du mythe), la Pléiade Perdue – car six seulement sont visibles – symbole de l'obscurcissement de l'esprit, alors que l'âme, par le désir, prend un corps. Ainsi l'idée de la relation du Soi et du non-Soi, dans le but de produire l'ultime révélation de l'esprit, est sous-jacente à tout l'enseignement de la mythologie, aux écrits et aux symboles de tous les temps. C'est ainsi que nous voyons apparaître l'idée de la grande illusion et du mirage. L'Esprit ou Dieu est "perdu" ou voilé et disparaît dans l'attraction de la forme extérieure et dans le mirage que l'âme attire autour d'elle.

Rappelons que le signe opposé au Taureau est celui du Scorpion. Ces deux signes sont le champ d'un effort prodigieux de la part d'Hercule car, dans l'un, il s'attaque au problème du sexe et, dans l'autre, il triomphe de la grande illusion.

Signification des Constellations

Les trois constellations apparentées à ce signe sont : Orion, Eridan et Auriga. La nature du travail dans le Taureau est très bien indiquée par les trois images qu'elles nous présentent dans les cieux. L'ancien nom d'Orion est "les Trois Rois" à cause des trois splendides étoiles qui se trouvent dans la Ceinture d'Orion. Les Trois Rois représentent les trois aspects divins : Volonté, Amour, Intelligence ; Orion symbolise, par conséquent, l'esprit. Le nom "Orion" signifie littéralement "Eclatement de la lumière".

Encore et toujours, alors que nous tournons autour du zodiaque, nous voyons apparaître ce que nous pourrions appeler le "prototype spirituel d'Hercule, Persée, le Prince qui doit venir pour tuer la Méduse, symbole de la grande illusion et qui se trouve dans le Bélier. Orion, dont le nom signifie "lumière", se trouve dans le Taureau. Dans le Scorpion, Hercule apparaît, **[25@23]** triomphant et victorieux. Puis nous avons le Sagittaire, l'Archer sur le Cheval, qui va droit au but et, dans les Poissons, le Roi. Plus on étudie le livre des figures célestes, plus on réalise que, sous nos yeux, se trouve le symbole de notre divinité, le symbole de l'âme en incarnation, et l'histoire de la matière, purifiée et glorifiée par le laborieux travail de l'âme.

La deuxième constellation liée à ce signe est une immense rivière d'étoiles qui jaillissent sous les pieds d'Orion. Elle est appelée Eridan ou "Rivière du Juge". C'est le symbole de la rivière de la vie qui amène les âmes en incarnation, où elles apprennent le sens des mots : "Ce qu'un homme sème, il le récoltera", et où elles entreprennent la tâche prodigieuse de faire leur propre salut. De même qu'Orion symbolise l'aspect esprit, de même Eridan, symbolise la prise de la forme et met devant nous la pensée de l'incarnation. La troisième constellation, Auriga, conduit vers de nouvelles terres et symbolise ainsi l'âme.

Nature des Tests

La grande leçon à apprendre dans le signe du Taureau est d'arriver à la juste compréhension de la loi d'Attraction ainsi qu'à l'usage judicieux et à la maîtrise de la matière. Ainsi et au sens figuré, la matière est élevée jusqu'au ciel et peut entrer en sa juste fonction qui consiste à être un moyen d'expression et un champ d'action pour le Christ ou l'âme qui l'habite. C'est pourquoi l'aspirant est testé de deux manières : d'abord quant au caractère de sa nature animale et aux mobiles sous-jacents à son utilisation ; deuxièmement, quant à l'attraction que la grande illusion peut exercer sur lui. Maya, ou la grande illusion, et le sexe sont deux aspects de la même force, celle d'Attraction. L'un, quand elle se manifeste sur le plan physique et l'autre, quand elle s'exprime dans le domaine de la nature émotionnelle du désir.

Le Disciple et le Sexe

A l'aspirant au discipulat, le sexe pose un problème qu'il doit résoudre. L'indulgence pour soi-même et la domination par une partie quelconque de son organisme sont toujours erronées. Lorsque toute la pensée de l'homme est occupée par la femme, ou vice versa, lorsqu'il vit principalement pour satisfaire son violent désir animal, lorsqu'il est incapable de résister à la séduction de son opposé polaire, il est victime de la partie la plus basse de sa nature, la plus animale, et dominé par elle.

Mais lorsque l'homme considère ses fonctions physiques en tant qu'héritage divin, et son équipement physique comme lui ayant été donné pour le bien du groupe et pour être sagement utilisé au bénéfice de la famille

humaine, une nouvelle impulsion motive sa conduite à l'égard du sexe. Nous voyons l'élimination de la promiscuité et de ses tristes conséquences, les maladies ; nous avons la solution du problème des trop nombreuses naissances et l'atténuation du problème économique. Par la juste maîtrise de la fonction sexuelle et son retour aux fins pour lesquelles elle existe – continuité de la famille humaine et mise en service de corps grâce auxquels des âmes peuvent acquérir de l'expérience – le juste emploi du sexe sera obtenu. Alors la passion, la luxure, la maladie et la surpopulation disparaîtront. La matière ne sera plus prostituée au désir égoïste et la relation entre les sexes sera gouvernée par la compréhension du dessein divin et l'intelligence dans l'action.

Deux attitudes sont également fausses. Nous voyons enseignées des pratiques qui conduisent à des orgies sexuelles ; elles sont honorées du nom de magie sexuelle et, dans l'orgasme délibérément atteint, l'homme est amené à croire que l'acte sexuel physique est son point le plus élevé d'opportunité spirituelle et que, à ce moment, il peut, s'il le veut, atteindre au Royaume des Cieux.

L'autre attitude, également fautive et dangereuse, fait du mariage et de toute expression de la vie sexuelle un péché pour le disciple et prétend qu'un homme ne peut être pur dans le véritable sens spirituel s'il se marie et élève une famille. Il n'est aucun état de conscience ni aucune condition de vie qui rendent impossible à l'homme d'agir comme un fils de Dieu. S'il n'est pas possible à l'homme de mener une vie de disciple et d'initiation et, avec la juste maîtrise et la juste compréhension de soi, [25@24] de vivre une vie sexuelle normale et équilibrée, c'est qu'il *existerait* un domaine d'expression humaine dans lequel la divinité serait impuissante. Je refuse de le reconnaître. Il n'est aucun domaine de la vie, aucun champ d'expression, aucune utilisation de l'appareil physique où l'âme ne puisse remplir le rôle de facteur dominant et où toute chose ne soit accomplie à la gloire de Dieu. C'est l'âme qui doit dominer et non la nature inférieure. On oublie que certains des plus grands initiés se marièrent, que le Bouddha était marié et avait un fils et qu'il était déjà un initié de haut grade lorsqu'il s'engagea dans le mariage. On oublie que Moïse, David le Psalmiste et de nombreuses figures mystiques saillantes étaient mariés et élevaient des familles.

Les disciples appartiennent à toutes les races, en Orient comme en Occident ; l'attitude envers le sexe et les règles de conduite sont différentes. La légalité ou l'illégalité des relations varie. Des époques et des civilisations

différentes ont vu des relations légales, à un moment donné, devenir illégales à un autre moment. Certaines races sont monogames et d'autres sont polygames. Dans certaines civilisations, la femme est considérée comme le facteur dominant et dans d'autres, c'est l'homme. A travers les siècles, des perversités sexuelles, des homosexuels, vrais ou faux, ont existé ; ce n'est probablement pas pire aujourd'hui qu'il y a mille ans, sauf que, maintenant, tout est exposé à la lumière, ce qui est un bien. Chacun parle du problème et la génération montante demande sans hésitation : "Qu'en est-il du sexe ? Qu'est-ce qui est bien et qu'est-ce qui est mal ?" Comment peut-on s'attendre à ce qu'elle sache traiter une question qui fut, de tout temps, examinée de la manière apparemment la plus futile ?

Il est pertinent d'indiquer ici que Minos, roi de Crète, à qui appartenait le taureau sacré, possédait aussi un labyrinthe où vivait le Minotaure, et le labyrinthe a toujours été le symbole de la grande illusion. Le mot "labyrinthe" provient d'un ancien mot signifiant désorientation, confusion, embarras. L'île de Crète, avec son labyrinthe et son taureau, est un excellent symbole de la grande illusion. Elle est séparée du continent ; l'illusion et le désarroi sont des caractéristiques du soi séparé, mais non de l'âme sur son propre plan où la réalité de groupe et les vérités universelles constituent son royaume. Pour Hercule, le taureau figurait le désir animal, ainsi que les nombreux aspects du désir dans le monde de la forme, lesquels dans leur totalité constituent la grande illusion. Comme Hercule, le disciple est une entité isolée, séparée du continent – symbole du groupe – par le monde de l'illusion et le labyrinthe dans lequel il vit. Le taureau du désir doit être saisi, maîtrisé et chassé d'un point à l'autre de la vie du soi séparé, jusqu'au moment où le disciple peut faire ce qu'Hercule a réussi : monter le taureau. Dans les anciens mythes, monter un animal signifiait maîtriser. *Le taureau n'est pas tué ; il est monté et conduit, et l'homme le maîtrise.*

Il y a des forces et des facultés cachées dans l'être humain qui, manifestées et développées, peuvent apporter de nouveaux pouvoirs face à ce problème : Que doit faire l'aspirant ? Voici certaines suggestions.

1. *Monter et maîtriser le taureau.* L'aspirant doit se souvenir que le taureau doit être monté et conduit, à travers les eaux, vers le continent ; cela signifie que la solution du problème du sexe sera trouvée quand le disciple aura subordonné son "île" personnelle, séparée, au dessein et au travail de groupe et qu'il commencera à diriger et à gouverner sa vie en se posant la question : "Que puis-je

faire pour le groupe auquel je suis associé ?" C'est en agissant ainsi que le taureau est monté et conduit vers le continent.

2. *User de bon sens.* L'ancienne signification du terme "sens commun" ou bon sens voulait qu'un sens synthétise et unifie les cinq autres sens et constitue ainsi le "sens commun", littéralement le mental. Que l'aspirant utilise donc son mental, et au moyen de la perception intelligente, qu'il guide et maîtrise le taureau du désir ! Si le bon sens est employé, certains dangers seront évités. La méthode employée par de nombreux aspirants consistant à empêcher ou à refouler toute expression sexuelle, est dangereuse. Physiologiquement, c'est possible, mais l'expérience des psychologues et des instructeurs prouve que, lorsque l'inhibition et la suppression rigoureuse sont imposées à l'organisme, il [25@25] en résulte certaines formes de complexe nerveux ou mental. Bien des gens physiquement purs sont mentalement impurs et beaucoup de ceux qui blâment la pratique de perversions sexuelles et qui soutiennent que le disciple ne doit pas se marier, ont un mental qui ne supporterait pas l'investigation. Leurs pensées et leur interprétation des actions des autres sont si sensuelles et leur capacité de penser du mal est si grande qu'on comprend qu'il serait préférable pour eux – aussi dangereux que cela puisse paraître – de se laisser monter par le taureau du désir plutôt que de continuer à substituer l'indulgence mentale au péché extérieur. Un mental propre, un cœur pur, un corps physique bien organisé et utilisé, la conformité aux lois du pays dans lequel sa destinée l'a placé, la pleine considération du bien-être de ceux avec qui il est associé et une vie de service aimant, tels sont les idéals de l'aspirant.
3. *Bien comprendre la signification du célibat.* Le mot signifie "rester seul" ; le sens habituel est : s'abstenir des rapports matrimoniaux. Beaucoup de jeunes, hommes et femmes, poussés par le désir spirituel et influencés par la forme-pensée de l'Eglise au cours du moyen-âge, avec ses monastères et ses couvents, croient que l'état de célibat est pour eux essentiel et juste et ils sont étonnés de découvrir les complexes qui en résultent. Le véritable célibat n'a-t-il pas été exprimé pour nous dans les paroles du Christ : "Si ton œil est unique, ton corps entier sera rempli de lumière." Le véritable célibat ne pourrait-il être le refus de l'âme de s'identifier plus longtemps à la forme ? Le véritable rapport matrimonial, dont le rapport physique

n'est que le symbole, ne pourrait-il être celui de l'union de l'âme et de la forme, de l'aspect positif de l'esprit et de celui négatif de la mère-matière ?

Si l'âme est seule dans son dessein et libérée de la servitude de la matière, alors l'action juste et le point de vue juste deviendront inévitablement les caractéristiques de la vie sur le plan physique. Si l'âme "chevauche" la forme, la domine et la maîtrise, elle connaîtra ses justes obligations. Elle prendra conscience de la relation à entretenir avec les autres êtres humains, que sa destinée soit d'être mari ou femme, père ou mère, frère ou sœur, ami ou compagnon. Par la juste utilisation de la forme et la juste compréhension du dessein, par la juste orientation vers la réalité et l'utilisation judicieuse de l'énergie spirituelle, l'âme agira comme facteur de maîtrise et tout le corps sera rempli de lumière. Par la maîtrise, le bon sens, la juste compréhension du célibat et l'identification au dessein de groupe, le disciple arrivera à se libérer de la domination du sexe. Il y parviendra en suivant l'exemple d'Hercule et montera le taureau du désir jusqu'au continent où, dans le Temple de Dieu, il le remettra aux soins des Cyclopes, ces anciens initiés à l'œil unique dont nous avons parlé, l'Œil de Shiva, l'Œil du Taureau dans la constellation du Taureau. Car Hercule n'était pas seulement le disciple, mais dans sa nature inférieure, il était le taureau et, dans sa nature supérieure, le Cyclope.

Quand le taureau du désir aura été remis aux Cyclopes, à l'initié à l'œil unique qui est l'âme elle-même, les trois aspects divins commenceront à se manifester : Brontès, Stéropès et Argès garderont le taureau sacré et Hercule le disciple, n'aura plus aucune responsabilité. Brontès est le symbole du premier aspect de Dieu, le Père qui parle, le son créateur. Stéropès signifie illumination ou lumière, il est le deuxième aspect, l'âme. Argès signifie activité tourbillonnante, troisième aspect de la divinité s'exprimant dans l'intense activité de la vie sur le plan physique. Ces aspects divins constitueront le facteur de maîtrise et, quand ils seront en possession du taureau sacré, le problème d'Hercule sera résolu.

Les mots-clé du Taureau sont :

"Que la lutte se poursuive sans trêve." Aspect forme.

"Je vois et, quand l'œil est ouvert, tout est illuminé." Aspect âme.

(Astrologie Esotérique)

TROISIEME TRAVAIL

CUEILLETTE DES POMMES D'OR DES HESPÉRIDES

(Gémeaux, 21 mai – 20 juin)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur avait surveillé les travaux du fils de l'homme qui est fils de Dieu. Lui et l'Instructeur virent la troisième grande Porte s'ouvrir devant le fils de l'homme et révéler une nouvelle occasion de fouler le Chemin. Ils remarquèrent la manière dont le travailleur se levait et se préparait à entreprendre son travail.

"Que le mot de protection de l'arbre sacré soit émis. Qu'Hercule développe le pouvoir de chercher sans découragement, sans déception et sans trop de hâte. Que la persévérance soit évoquée. Il a bien agi jusqu'ici." Ainsi, le mot fut émis.

En un lointain pays croissait l'arbre sacré, l'arbre de la sagesse portant les pommes d'or des Hespérides. La renommée de ces fruits délicieux s'était étendue jusqu'au loin et tous les fils des hommes, qui savaient être aussi des fils de Dieu, les désiraient. Hercule connaissait l'existence de ces fruits et, quand fut émis l'ordre de les chercher, il alla trouver l'Instructeur et lui demanda de lui indiquer le chemin qui conduisait à l'arbre sacré afin de cueillir les pommes.

"Indique-moi le chemin, ô Instructeur de mon âme. Je cherche les pommes et j'en ai besoin pour mon usage personnel. Montre-moi le chemin le plus rapide et je partirai !"

"Pas ainsi, mon fils ; la route est longue. Je te confierai seulement deux choses et ce sera ensuite à toi de prouver la vérité de ce que je te dis. Rappelle-toi que l'arbre sacré est bien gardé. Trois belles jeunes filles l'entourent de soins et protègent ses fruits. Un dragon à cent têtes veille sur elles et sur l'arbre. Méfie-toi d'une force trop grande pour toi et de ruses trop subtiles pour ta compréhension. Sois vigilant. Je désire aussi te dire que ta

recherche t'amènera à faire face à cinq grands tests sur le *Chemin*. Chacun d'eux t'offrira matière à augmenter sagesse, compréhension, habileté et opportunité. Sois vigilant. Je crains, mon fils, que tu n'arrives pas à reconnaître ces points sur le Chemin ; mais seul le temps le démontrera. Que Dieu t'aide dans ta recherche !"

Avec confiance, car il ne prétendait ni au succès ni à l'échec, Hercule avança sur le *Chemin*, sûr de lui, de sa sagesse et de sa force. Il passa par la troisième Porte et se dirigea vers le nord. Il traversa le pays d'un bout à l'autre, cherchant l'arbre sacré, mais il ne le trouva pas. Il questionnait tous ceux qu'il rencontrait, mais personne ne pouvait le mettre sur la voie, car nul ne connaissait l'endroit. Le temps passait, il cherchait toujours, errant, retournant souvent sur ses pas vers la troisième Porte. Triste et découragé, il cherchait pourtant de tous les côtés. [25@27]

L'Instructeur qui l'observait de loin envoya Nérée voir s'il pouvait aider. Il y alla à maintes reprises, mais Hercule ne répondit pas ni ne vit en lui un messenger. Bien qu'il fût habile en paroles et bien qu'il eût la profonde sagesse d'un fils de Dieu, Nérée échoua, car Hercule était aveugle. Il ne reconnut pas l'aide subtilement proposée. Finalement Nérée retourna tristement vers l'Instructeur et parla de son échec.

"Le premier des cinq tests mineurs est passé", dit l'Instructeur, "et l'échec marque ce stade. Qu'Hercule continue."

Ne trouvant pas l'arbre sacré en direction du nord, Hercule se tourna vers le sud et continua sa recherche dans le lieu des ténèbres. Il rêva tout d'abord d'un rapide succès, mais Antée, le serpent, le rencontra sur ce chemin, lutta contre lui et triompha sur tous les points.

"Il protège l'arbre", se dit Hercule, "donc, près de lui doit se trouver l'arbre. Il faut que je déjoue sa surveillance, que je l'abatte et que je cueille les fruits. "Il lutta avec toute sa force, mais ne fut pas vainqueur.

"Où est ma faute", s'interrogea Hercule. "Pourquoi Antée peut-il me vaincre ? Enfant, j'ai tué un serpent dans mon berceau et je l'ai étranglé de mes propres mains. Pourquoi échoué-je maintenant ?"

Luttant de nouveau de toutes ses forces, il saisit le serpent à deux mains, le souleva bien haut en l'air. Ce fut chose faite : Antée était vaincu. "Je reviendrai sous un autre aspect, à la huitième Porte", dit-il. "Prépare-toi à une nouvelle lutte."

Observant de loin, l'Instructeur vit l'exploit et en rendit compte à Celui qui siège dans la Chambre du Seigneur : "Le deuxième test est passé. Le danger est surmonté. Le succès marque son chemin à ce point." "Qu'il aille de l'avant !" dit Celui qui préside.

Heureux et confiant, Hercule reprit sa recherche, sûr de lui et avec un courage renouvelé. Il se dirigea alors vers l'ouest, mais il alla au-devant du désastre. Il entra, sans y penser, dans la troisième grande épreuve et l'échec retarda ses pas pour longtemps.

Car là, il rencontra Busiris, le grand trompeur, fils des eaux et proche parent de Poséidon, dont le travail consiste à apporter l'illusion aux fils des hommes par des paroles d'apparente sagesse. Il prétendait connaître la vérité et ces fils en étaient immédiatement persuadés. Il disait : "Je suis l'instructeur. La connaissance de la vérité m'est donnée. Ecoute-moi ; accepte de moi la manière de vivre. Moi, je sais et personne d'autre. Ma vérité est la juste, toute autre est trompeuse et fausse. Ecoute mes paroles, reste avec moi et tu seras sauvé." Hercule obéit, mais chaque jour il devenait plus faible sur le chemin (troisième épreuve) ne cherchant plus l'arbre sacré. Sa force était sapée. Il aimait, adorait Busiris et acceptait tout ce qu'il disait. De jour en jour, il devint plus faible ; son Instructeur aimé l'attacha alors sur un autel et le garda lié une année entière.

Soudainement un jour, alors qu'Hercule luttait pour se libérer et commençait à voir Busiris pour ce qu'il était, les paroles prononcées par Nérée, il y avait bien longtemps, lui revinrent à la mémoire : "La Vérité réside à l'intérieur de toi-même. Il existe en toi un pouvoir, une force et une sagesse supérieurs. Tourne-toi vers l'intérieur et, là, évoque une force et un pouvoir qui sont l'héritage de tous les fils des hommes, Fils de Dieu." Il était couché sur l'autel, prisonnier, attaché aux quatre coins depuis une année. Alors avec la force qui est celle de tous les Fils de Dieu, il brisa ses liens, s'empara du faux instructeur – qui lui avait paru si sage – et le lia à sa place sur l'autel. Il ne dit pas un mot, mais le laissa là pour qu'il apprenne. **[25@28]**

L'Instructeur qui surveillait de loin nota le moment de la libération ; se tournant vers Nérée il dit : "Le troisième grand test est passé. Vous lui avez enseigné comment l'affronter et, au moment opportun, il s'en est servi. Qu'il poursuive sur le *Chemin* et apprenne le secret du succès."

Moins sûr de lui et pourtant soulagé, Hercule reprit sa recherche. L'année qu'il avait passée étendu sur l'autel lui avait beaucoup appris ; aussi il se mit

en chemin avec une plus grande sagesse.

Soudain il s'arrêta, la surprise le figeant sur place. Un cri de profonde détresse frappa ses oreilles. Quelques vautours tournant autour d'un rocher attirèrent son attention. Le cri se fit de nouveau entendre. Devait-il poursuivre son chemin ou chercher celui qui semblait dans le besoin, retardant ainsi son avance sur le chemin. Il réfléchit à ce problème du retard ; il avait déjà perdu une année et il sentait la nécessité de se hâter. Un autre cri retentit, aussi Hercule se dirigea rapidement au secours de son frère. Il trouva Prométhée enchaîné sur un rocher, dans de terribles souffrances causées par des vautours qui lui arrachaient le foie et, ce faisant, le tuaient lentement. Hercule brisa la chaîne qui liait Prométhée et, chassant les vautours vers leur lointain repaire, il le soigna jusqu'à la guérison de ses blessures. Puis, ayant perdu beaucoup de temps, Hercule se remit en route.

L'Instructeur qui veillait au loin adressa à son élève des paroles très claires, les premières depuis le début de sa recherche : "La quatrième étape du chemin qui conduit à l'arbre sacré est passée. Il n'y a pas eu de retard. Sur le Sentier choisi, la règle qui hâte le succès est : apprends à servir !

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur remarqua : "Il a bien agi. Continuez les tests."

La recherche continua. Du nord au sud et de l'est à l'ouest l'arbre sacré fut cherché sans succès. Pourtant, un jour qu'il était rongé par l'inquiétude et fatigué de ses voyages, Hercule entendit dire par un pèlerin qui passait sur le chemin qu'on pouvait trouver l'arbre près d'une montagne lointaine. Ce fut la première véritable information. Il dirigea donc ses pas vers les hautes montagnes de l'est et, par une splendide journée ensoleillée, il vit l'objet de sa recherche et hâta le pas. "Maintenant je toucherai l'arbre sacré", s'écria-t-il dans sa joie ; "je vaincrai le dragon qui le garde ; je verrai les belles jeunes filles et je cueillerai les pommes."

Mais il fut de nouveau arrêté par une sensation de profonde angoisse. Atlas se trouvait devant lui, chancelant sous le fardeau du monde qu'il portait sur ses épaules ; son visage était marqué par la souffrance, ses membres fléchissaient par la fatigue, ses yeux se fermaient par la douleur. Il ne demandait pas d'aide mais se tenait courbé par le poids du monde. Hercule, tremblant, le regarda et jaugea la mesure de sa charge et de sa détresse. Il oublia sa recherche. L'arbre sacré et les pommes d'or s'effacèrent de sa pensée. Il n'avait plus à cœur que d'aider le géant aussi vite que possible. Il se

précipita en avant et s'empessa de déplacer le fardeau, le soulevant des épaules de son frère et le mettant sur les siennes, se chargeant ainsi lui-même du poids du monde. Il ferma les yeux, se tendant dans l'effort et voilà que le fardeau glissa. Il était libre et Atlas de même.

Devant lui se tenait le géant qui avait dans ses mains les pommes d'or et qui les lui offrait avec amour. La recherche était finie.

Les trois sœurs tenaient encore d'autres pommes d'or et elles les mirent aussi dans ses mains. Aglaé, la belle jeune fille, gloire du soleil couchant, dit à Hercule lui mettant une pomme dans la main : "Le *Chemin* qui conduit à nous est toujours caractérisé par le service. Les actes d'amour sont les poteaux indicateurs du *Chemin*." Alors Erythéia, qui garde la porte que tous doivent franchir avant de se tenir devant l'unique grand Président, lui donna une pomme sur laquelle, gravé dans la lumière, était écrit le mot d'or : *Service*. "Souviens-toi de cela", dit-elle, "ne l'oublie pas."

Puis vint Hespéris, merveille de l'étoile du soir, qui lui dit avec clarté et amour : "Va de l'avant et sers ; foule maintenant et à jamais le Sentier de tous les serviteurs du monde." [25@29]

"Alors, je vous rends les pommes pour ceux qui viendront après moi", dit Hercule et il s'en retourna d'où il était venu.

Il se présenta ensuite devant l'Instructeur et lui rendit compte de son travail. L'Instructeur lui adressa un mot d'encouragement et, lui montrant la quatrième Porte, lui dit : "Passe par cette Porte. Capture la biche et retourne, une fois encore, au Lieu Saint."

Le Tibétain

Nature du Test

Nous en venons au troisième travail, dans le signe des Gémeaux, concernant le travail actif de l'aspirant sur le plan physique, alors qu'il commence à se comprendre lui-même. Avant que ce travail ne devienne possible, il doit y avoir un cycle de pensée intérieure et d'aspiration mystique. L'effort pour arriver à la vision et un processus subjectif doivent être poursuivis (peut-être très longtemps) avant que, sur le plan physique, l'homme ne puisse réellement commencer le travail d'unification de l'âme et du corps. Tel est le thème de ce travail. C'est dans cet accomplissement sur le

plan physique et dans le travail en vue d'obtenir les pommes d'or de la sagesse que le véritable test de la sincérité de l'aspirant a lieu. La soif ardente d'être bon, le profond désir de s'assurer des réalités de la vie spirituelle, les efforts spasmodiques à l'autodiscipline, la prière et la méditation précèdent inévitablement le constant et véritable effort.

Le visionnaire doit devenir un homme d'action ; le désir doit être porté dans le monde de la pleine réalisation ; en cela réside le test dans les Gémeaux. Le plan physique est le lieu où s'acquiert l'expérience et où les causes, nées dans le monde de l'effort mental, doivent atteindre à l'objectivité. C'est aussi là que le mécanisme de contact se développe, que les cinq sens révèlent à l'être humain de nouveaux champs de conscience et lui présentent de nouvelles sphères de conquêtes et de réalisation. C'est, par conséquent, le lieu où la connaissance est obtenue et où elle doit être transmuée en sagesse. Nous savons que la connaissance est la recherche par les sens, tandis que la sagesse est l'omniscience de la connaissance de synthèse de l'âme. Cependant, sans compréhension dans l'application de la connaissance, nous périssons, car la compréhension est l'application de la connaissance, dans la lumière de la sagesse, aux problèmes de la vie et à l'atteinte du but. Dans ce travail Hercule est mis devant l'immense tâche consistant à réunir les deux pôles de son être, ou faire qu'ils deviennent un, âme et corps, afin que la dualité soit remplacée par l'unité et que la paire d'opposés soit unifiée.

Les symboles

Ayant regardé Hercule réaliser la maîtrise mentale et monter ensuite le taureau du désir jusque dans le temple de l'Âme, Eurysthée lui imposa la tâche d'aller chercher les pommes d'or du Jardin des Hespérides. La pomme se retrouve depuis longtemps dans la mythologie et dans le symbolisme. Dans le Jardin d'Eden, comme nous le savons, le serpent tendit la pomme à Eve ; avec le don de cette pomme et son acceptation, vint la connaissance du bien et du mal. C'est un mode symbolique de raconter l'histoire de l'apparition du mental et la manière dont il commença à fonctionner dans la créature primitive qui n'était ni animale, ni strictement humaine. Avec l'arrivée du mental vint la connaissance de la dualité, de l'attraction des opposés, de la nature de l'âme qui est le bien et de la nature de la forme qui est le mal si elle retient l'âme et entrave sa pleine expression. Elle n'est pas le mal en soi.

Il faut noter que, dans le Jardin d'Eden, une seule pomme fut donnée à l'être humain, symbole de la séparativité et de l'isolement. Hercule dut chercher les pommes d'or dans un autre jardin et, dans le Jardin des Hespérides, les pommes étaient le symbole de la pluralité, de la synthèse et de la multitude nourrie par l'unique arbre de Vie.

Trois choses seulement furent signalées à Hercule : il y avait un jardin avec un arbre aux pommes d'or ; l'arbre était gardé par le serpent à cent têtes ; lorsqu'il l'aurait trouvé, il trouverait là aussi les trois belles jeunes filles. Mais il ne lui fut pas dit dans quelle direction était le jardin, ni comment y parvenir. Cette fois, il n'était pas limité aux contrées sauvages ravagées par les cavales mangeuses d'hommes, ni à la petite île de Crète. **[25@30]** Il fallait fouiller toute la planète. Il alla donc de-ci de-là, du nord au sud et de l'est à l'ouest, jusqu'à ce qu'il rencontre Nérée qui était doué de sagesse et habile en toute forme d'expression. Il est appelé, dans certains classiques, l' "ancien de la mer". Nérée n'était pas seulement sage, mais aussi insaisissable ; il pouvait prendre plusieurs formes et il refusa toujours de donner à Hercule une réponse directe. Finalement, il suggéra la direction dans laquelle les pommes devaient être cherchées ; il l'envoya seul, quelque peu découragé, n'ayant qu'une vague idée de ce qu'il aurait à faire et du lieu où il lui faudrait aller. Il savait seulement qu'il devait se diriger vers le sud, symbole du retour dans le monde, pôle opposé de l'esprit.

Il ne s'était pas plutôt mis en chemin qu'il rencontra le Serpent avec lequel il devait lutter. (Connu aussi dans la mythologie en tant que géant Antée, fils de Poséidon, dieu des eaux, et de Géa, la Terre ; en contact avec la terre, sa mère, il était invincible.) Dans sa recherche des pommes d'or sur le plan physique, Hercule, comme tous les disciples, devait triompher du mirage et de l'illusion, car, dans la poursuite de l'aspiration spirituelle, le disciple peut très facilement être pris par l'astralisme et le psychisme inférieur sous une forme ou sous une autre. Lorsqu'Hercule lutta contre le serpent, il se rendit compte qu'il ne pouvait en triompher ; il fallait qu'il découvre son invincibilité tant qu'il gardait le contact avec la terre. Dès qu'il souleva le serpent (Antée) bien haut dans les airs, ce dernier devint très faible et incapable de vaincre.

Les Gémeaux sont un signe mutable ou double. Le mirage change continuellement, prenant une forme ou une autre. Il concerne l'apparence et non la réalité et la terre représente l'apparence.

Ayant vaincu le serpent qui se tenait sur sa route, Hercule continua sa recherche. La rencontre suivante fut le mirage sous une autre forme. Busiris était fils de Poséidon, dieu des eaux mais sa mère n'était qu'une mortelle. Busiris se prétendait être un grand instructeur. Il avait la parole facile et ce qu'il disait était captivant ; il s'attribuait beaucoup de choses et amena Hercule à croire qu'il pouvait lui indiquer le Chemin, qu'il pouvait le conduire dans la lumière et qu'il était le gardien de la vérité. Hercule fut induit en erreur. Il tomba peu à peu sous le pouvoir et le charme de Busiris et se soumit progressivement à sa volonté et à sa pensée, l'acceptant comme instructeur et guide. Quand Busiris eut Hercule complètement sous sa domination, il l'attacha sur l'autel du sacrifice et le força à oublier Nérée. Le mythe raconte qu'Hercule parvint enfin à se libérer et qu'il reprit sa recherche après avoir enchaîné Busiris sur l'autel où il avait été lui-même étendu. Nous trouvons de nouveau le découragement, le retard, l'échec et l'illusion trompeuse qui caractérise cette partie du test.

Cherchant toujours, il trouva Prométhée enchaîné à un rocher, entouré de vautours qui lui arrachaient le foie. La vue d'une telle souffrance était plus que ce qu'Hercule pouvait supporter. Il se détourna de sa recherche pour délivrer Prométhée et chasser les vautours.

Nous arrivons maintenant au point crucial du travail et à ce qui en constitue le vrai test. Hercule rencontre Atlas qui portait le fardeau du monde sur ses épaules et chancelait sous le poids de la tâche qu'il avait entreprise. Hercule est tellement affecté par l'entreprise prodigieuse d'Atlas et par ses souffrances alors qu'il cherche à porter le poids du monde, qu'il abandonne sa recherche des pommes d'or, oublie ce qu'il avait à faire et, par pitié, enlève le fardeau des épaules d'Atlas et s'en charge. A la fin de cette merveilleuse histoire, libéré de sa charge, nous dit-on, Atlas va au Jardin des Hespérides et cueille les pommes sans que le serpent aux cent têtes ne l'en empêche et avec l'aide enthousiaste des trois belles jeunes filles. Il apporte les pommes à Hercule libre lui aussi malgré tous les obstacles dus au mirage et à l'illusion. En dépit des échecs et du temps très long pour arriver à la sagesse, Hercule eut les pommes d'or.

Notons que le signe opposé ou complémentaire des Gémeaux est celui du Sagittaire, l'Archer qui tire juste et chevauche sans entrave vers le but : ni déviation, ni échec, uniquement une progression continue. **[25@31]**

Le Champ du Travail

Il y a, dans les Gémeaux, deux étoiles appelées par les Grecs Castor et Pollux, ou les Jumeaux. Elles personnifient deux groupes majeurs d'étoiles, les Sept Pléiades et les Sept Etoiles de la Grande Ourse qui sont, au nord, les deux constellations autour desquelles notre univers semble tourner ; chacune des deux étoiles représente une constellation. Du point de vue de l'ésotérisme, le grand mystère de Dieu incarné dans la matière et la crucifixion du Christ cosmique sur la croix de la matière sont liés à la relation (censée exister depuis les temps les plus reculés) entre les étoiles des Pléiades et celles de la Grande Ourse. Ces deux groupes d'étoiles représentent Dieu, le macrocosme, tandis que, dans les Gémeaux, Castor et Pollux sont considérés comme le symbole de l'homme, le microcosme. Ces deux étoiles étaient aussi appelées Apollon et Hercule, Apollon signifiant le Régent, le Dieu Solaire, et Hercule, "Celui qui vient pour travailler". Elles représentaient donc les deux aspects de l'homme, âme et personnalité, homme spirituel et être humain, par lesquels agit l'entité spirituelle : Christ incarné dans la matière, Dieu agissant par la forme.

Castor était considéré comme mortel et Pollux, comme immortel. C'est un fait astronomique intéressant de voir que l'éclat de l'étoile Castor s'affaiblit et qu'il n'est plus le même qu'il y a plusieurs siècles, tandis que Pollux, le frère immortel, devient de plus en plus brillant, éclipsant son frère et rappelant ainsi les paroles de Jean-Baptiste prononcées à propos du Christ : "Il faut qu'il croisse et que je diminue." (Jean, III, 30) Nous avons ainsi une constellation des plus significatives, car elle maintient constamment, devant les yeux de l'homme, la pensée du pouvoir croissant de la vie spirituelle et du pouvoir décroissant du soi personnel. L'histoire de la croissance de l'homme vers la maturité et l'histoire de la domination progressive de l'âme, nous sont racontées dans la constellation des Gémeaux.

Dans l'ancien Zodiaque de Denderah, ce signe est appelé "La résidence de Celui qui vient" et la pensée d'un être spirituel qui apparaît se présente à nous. Il est représenté par deux figures, l'une mâle et l'autre femelle, l'une, l'aspect positif de l'esprit et l'autre, l'aspect négatif de la matière. En copte et en hébreux, le mot signifie "uni", et telle est la position d'Hercule, l'aspirant. Il est l'âme et le corps unifiés. C'était là le problème à résoudre dans les Gémeaux. Rendre "un" le soi inférieur et le Soi supérieur, l'aspect mortel et l'aspect immortel ; tel est l'objectif. Ce problème engendra la recherche

prolongée entreprise par Hercule. Il fut finalement attentif à la voix de Nérée, le Soi supérieur, mais il se trouva parfois encore sous l'influence de l'illusion et du mirage du soi inférieur.

La dualité, accentuée dans les Gémeaux, se retrouve dans de nombreux récits mythologiques. Nous trouvons, par exemple, les mêmes frères en Romulus et Rémus et en Caïn et Abel, l'un qui meurt et l'autre qui vit. Nous retrouvons le symbole astrologique des Gémeaux dans les deux piliers de la maçonnerie. Beaucoup de gens croient que, si nous en étions capables, nous pourrions faire remonter la tradition maçonnique à la période antérieure à l'âge du Taureau, quand le soleil était dans les Gémeaux, et au grand cycle au cours duquel la race lémurienne, la première [25@32] race strictement humaine, vit le jour, alors que l'aspect mental apparut et que la dualité de l'humanité devint un fait.

La race lémurienne était la troisième race et le travail entrepris symboliquement par Hercule est le troisième travail. La recherche dans laquelle il était engagé était celle de l'âme et celle-ci n'est reconnue par l'être humain qu'au moment où il sait qu'il est lui-même Hercule et où il commence à concentrer son attention sur la recherche des pommes d'or de l'instruction et de la sagesse. Ainsi dans la tradition maçonnique, la recherche de la famille humaine est représentée par la recherche de la lumière, de l'unité et de la divinité. Les deux piliers, Boaz et Jachin, sont donc l'emblème de la dualité.

En Chine, Castor et Pollux sont appelés les "Dieux de la Porte", montrant par là l'immense pouvoir que peut assumer le dieu de la matière et la puissance de la divinité.

Les Gémeaux sont, avant tout, le signe de l'intellect et ils ont un effet particulièrement vital dans notre race aryenne où la faculté mentale et l'intellect ont été régulièrement développés. C'est pourquoi les Gémeaux influencent trois départements en rapport avec les relations humaines. Ils gouvernent tout d'abord l'éducation ; ils s'occupent de la connaissance, des sciences, et posent les fondements de la sagesse. Un éducateur a dit : "l'ultime dessein de l'éducation est l'acquisition de la connaissance afin de recevoir la révélation supérieure ; l'homme intelligent peut la recevoir, mais il ne peut pas l'interpréter." Dans ce troisième travail, Hercule reçut une importante révélation et son éducation se poursuivra dans les cinq stades de sa recherche.

Le régent exotérique des Gémeaux et du premier décan est Mercure. Comme nous le dit Alan Leo, dans son *Dictionnaire d'Astrologie* :

"Dans le monde extérieur, Mercure signifie écoles, collèges et tous les lieux où l'enseignement et l'instruction sont donnés, les institutions scientifiques et littéraires... Dans la conscience il signifie pensée, compréhension, raison, intelligence, intellect ; le genre abstrait plutôt que concret, la connaissance pour elle-même... Il semble que sa plus haute application soit ce qui est appelé "raison pure". Dans le corps, les Gémeaux gouvernent le cerveau et le système nerveux, la langue et les organes de la parole, les mains en tant qu'instruments de l'intelligence."

Les Gémeaux représentent les rapports réciproques. Ils gouvernent donc le langage, les communications et le commerce. Il est intéressant de noter que les Etats-Unis et Londres sont gouvernés par les Gémeaux, que la langue anglaise devient de plus en plus la langue mondiale, que les grandes lignes de communication maritimes partent de New York ou de Londres et que ces deux villes sont devenues des marchés mondiaux. Mercure, la planète qui gouverne ce signe, est l'interprète et le messager des dieux. Il faut aussi remarquer à ce propos qu'Hercule est sous l'influence de deux instructeurs : Nérée, l'Instructeur supérieur et Busiris, l'instructeur inférieur ou psychique. Nous retrouvons ainsi l'accent mis sur la dualité des Gémeaux et sur leur qualité mentale.

Lorsque ce signe puissant et mutable est en évidence, comme c'est le cas actuellement, il inaugure de nombreux changements ; de nouvelles idées affluent dans le monde ; de nouvelles impulsions se font sentir ; des lignes d'approche vers la vérité spirituelle non encore développées émergent et de nombreux instructeurs surgissent partout pour aider à conduire la race humaine vers un nouvel état de conscience spirituelle. Puisque les Gémeaux sont un signe d'air, nous voyons la conquête de l'air se poursuivre rapidement et un effort constant s'accomplir pour unifier et coordonner les aspects nombreux et variés des activités humaines.

Vénus est le régent ésotérique des Gémeaux ; il gouverne le deuxième décan car Vénus réunit et, par son influence, la loi d'attraction et l'union des opposés polaires se manifestent. Tous ces changements et ces unifications entraînent naturellement un nouvel état de conscience, un nouvel état d'être et annoncent un nouvel âge et un nouveau monde. Par conséquent, de nouvelles difficultés surgissent. Saturne gouverne le dernier décan car c'est la planète du discipulat, la planète qui apporte les difficultés, les problèmes et les tests

qui offrent au disciple une opportunité immédiate. C'est Saturne qui ouvre la porte de l'incarnation ainsi que celle du Sentier de l'initiation. Mercure, l'interprète [25@33] et l'intellect illuminé, Vénus, le principe d'attraction et d'unification et Saturne, celui qui engendre les opportunités, jouent tous les trois leur rôle dans la vie de l'aspirant quand il unifie le supérieur et l'inférieur, passe par les cinq stades de ce test et perçoit le but qu'il doit finalement atteindre.

Les trois constellations symboliques

Les trois constellations en relation avec ce signe sont : le Lièvre, le Grand Chien et le Petit Chien. C'est dans leur relation réciproque et leur association avec Hercule, l'aspirant, que toute l'histoire de l'être humain est remarquablement décrite. Dans le Grand Chien, nous trouvons Sirius, l'Etoile du Chien, appelée dans de nombreux livres anciens "le Guide de toute la multitude céleste", car elle est dix ou douze fois plus brillante qu'aucune autre étoile de première grandeur. Sirius a toujours été associée à la grande chaleur ; nous avons ainsi les canicules au milieu de l'été, lorsque la chaleur est censée être la plus intense. Pour l'occultiste, Sirius a une profonde signification. "Notre Dieu est un feu dévorant" et Sirius est le symbole de l'âme universelle aussi bien que de l'âme individuelle. C'est pourquoi elle est ésotériquement considérée comme l'étoile de l'initiation. Dans le langage symbolique, il nous est dit qu'à un moment donné une étoile resplendit devant l'initié, signifiant la prise de conscience de son identité avec l'âme universelle, ce qu'il entrevoit soudainement par l'intermédiaire de sa propre âme, de sa propre étoile.

Le Grand Chien est l'immortel Chien de Chasse des cieux qui, toujours, poursuit le Petit Chien, l'inférieur, l'homme en incarnation physique. Cette chasse a été immortalisée par Francis Thompson dans *Le Chien de Chasse des Cieux* :

"Je l'ai fui à travers les nuits et à travers les jours ;
Je l'ai fui à travers les arches des années ;
Je l'ai fui à travers les voies telles un labyrinthe
De mon propre mental ; et au milieu des larmes
Je me cachai de Lui, et sous la cascade de rires
Je chevauchai les espoirs les plus fous ;

Et je filai, précipité

Dans des ténèbres titanesques de peurs abyssales
insondables,

Loin de ces pieds forts qui suivaient, suivaient derrière."

Dans le Zodiaque de Denderah, cette étoile est appelée Apès, la tête. Il est dit que l'étoile la plus brillante dans le grand Chien est Sirius, le Prince, appelé en persan, le Chef. Il y a trois autres étoiles dans la même constellation, l'une appelée l' "Annonciatrice", une autre "la Brillante" et la troisième "la Glorieuse". Toutes ces expressions accentuent la magnificence du Grand Chien et, ésotériquement, la merveille et la gloire du Soi supérieur.

Dans le Petit Chien, l'inférieur, le même texte nous dit que l'étoile la plus brillante signifie "le Rédempteur", que celle qui la suit en éclat est "le Porteur de fardeau" ou "Celui qui porte pour les autres". Dans la signification de ces deux noms, nous avons par conséquent un portrait d'Hercule alors qu'il fait son propre salut, qu'il porte le fardeau d'Atlas et qu'il apprend la signification du service.

Associé à ces deux constellations, le Lièvre a une étoile du cramoisi le plus intense, presque comme une goutte de sang. Le rouge est toujours le symbole du désir pour les choses matérielles. Dans le Zodiaque de Denderah, le nom donné est Bashtibeki qui signifie "qui est confondu". Vers 250 av. J.C., Aratos parle du Lièvre comme de celui qui est "éternellement chassé". Il est intéressant de noter que les noms hébreux de certaines étoiles de cette constellation signifient l' "ennemi de Celui qui vient", nom de la plus brillante étoile, Arneb, alors que trois autres étoiles ont des noms qui signifient "le fou, l'attaché, le trompeur". Tous ces noms sont caractéristiques du soi inférieur, éternellement chassé par le Soi supérieur, de l'âme humaine poursuivie par le Chien de Chasse des Cieux.

Quand, de nuit, nous regardons les cieux étoilés et localisons Sirius, l'Etoile du Chien, l'histoire de notre *passé*, de notre présent et de notre futur y est spectaculairement représentée. Nous avons l'histoire de notre passé dans le Lièvre aux pieds agiles, trompé, fou, enchaîné à la roue de la vie, identifié à l'aspect matière et toujours l'ennemi du "Prince qui vient". Dans le petit Chien, nous voyons l'histoire de l'aspirant, de [25@34] notre *présent*. En nous est le maître intérieur, le Dieu caché, le rédempteur. Nous avançons en conquérant et nous devons le faire en tant que disciple chargé qui porte pour les autres, qui sert. Dans le Grand Chien est tracé notre *futur* et le

dénouement dont la gloire dépasse tout ce que nous pouvons actuellement réaliser. Si toutes les religions et toutes les Ecritures disparaissaient et s'il ne nous était laissé que les cieux étoilés, l'histoire du zodiaque et la signification des noms des diverses étoiles qui se trouvent dans les différentes constellations nous permettraient de retracer l'histoire de l'homme, de retrouver la connaissance de notre but et d'apprendre le mode de sa réalisation.

Leçon du travail

Cette histoire représente la première leçon que tous les aspirants doivent apprendre, ce qui est impossible tant que les épreuves dans le Bélier et le Taureau ne sont pas passées. Puis, sur le plan physique, dans le cerveau et dans la conscience éveillée, le disciple doit enregistrer le contact avec l'âme et en reconnaître les qualités. Il ne doit plus être un mystique visionnaire ; il doit ajouter à l'accomplissement mystique la connaissance occulte de la réalité, ce que les aspirants oublient souvent. Ces aspirants se contentent de l'aspiration et de la vision du but céleste. Dans le creuset de la vie, ils ont préparé un équipement caractérisé par la sincérité, le désir de bien, le bon caractère et ils sont conscients de la pureté de leurs mobiles et de leur bonne volonté de répondre à toutes les exigences. Ils ont la satisfaction d'avoir atteint un certain degré de développement qui leur permet de continuer. Mais une chose leur manque encore : ils ne maîtrisent pas ce qui pourrait être appelé la "technique de la présence" ; ils ne sont pas arrivés à un contact conscient avec la Réalité qui est leur privilège. Ils croient au fait de l'âme, à la possibilité de perfectionnement, au sentier qui doit être foulé, mais la croyance n'a pas été transmuée en connaissance du royaume spirituel et ils ne savent pas comment atteindre leur but. Aussi, comme Hercule, ils se lancent dans une quintuple recherche.

Le premier stade de cette recherche serait pour eux très encourageant s'ils étaient capables de le reconnaître dans les événements. Comme Hercule, ils rencontrent Nérée, symbole du Soi supérieur, lequel, plus tard dans l'histoire du disciple, est le symbole du Maître. Quand il y a un contact, particulièrement dans les premiers stades de la recherche, le Soi supérieur se manifeste comme un éclair d'illumination, comme une réalité soudaine de la vérité, si évanescence et si fugitive qu'ils ne peuvent la saisir ; comme une suggestion glissée dans la conscience aux moments d'attention concentrée

quand le mental est maintenu ferme et que les émotions cessent temporairement de dominer.

Dans le cas d'un disciple plus avancé qui a établi le contact avec son âme et qui est censé être prêt pour l'instruction par l'un des grands Instructeurs de l'humanité, on verra que le Maître agit comme le fit Nérée. Ce n'est qu'occasionnellement que le disciple peut atteindre le Maître. A ce moment-là, il ne devra pas s'attendre à des félicitations pour ses grands progrès, ni à une véritable élucidation de son problème, ni à une exposition détaillée du travail qu'il devrait accomplir. Le Maître donnera une suggestion et n'en dira pas plus. C'est au disciple de donner suite à la suggestion de la façon qu'il croira la plus sage.

Beaucoup d'occultistes bien intentionnés aimeraient nous faire croire que les Maîtres de la Sagesse leur portent un intérêt personnel, que ces Guides de l'humanité, surchargés de travail, n'ont pas de meilleure occupation que celle de leur dire comment vivre, comment résoudre leurs problèmes, et de guider leurs efforts. Je voudrais qu'on prenne bien note ici que je proteste contre une telle dépréciation du travail des Grands Etres. Les raisons pour lesquelles Nérée, le Maître, ne donne qu'un fragment de pensée ou qu'une attention momentanée au disciple sont au nombre de deux.

Premièrement, l'aspirant n'intéresse pas personnellement le Maître avant qu'il n'arrive au point d'évolution où il est si étroitement en contact avec son âme qu'il devient un serviteur magnétique dans le monde. Alors et alors seulement, il sera profitable pour le Maître de lui envoyer une idée et de lui faire un signe ; ensuite, quand ces suggestions seront suivies, Il lui en donnera peut-être d'autres, mais, et c'est un point à préciser, **[25@35]** *uniquement en rapport avec le travail qu'il doit faire dans le domaine du service mondial.* Il faut que les aspirants se souviennent qu'ils ne deviendront des Maîtres qu'en se maîtrisant et qu'ils ne deviendront membres du groupe des serviteurs du monde que par les efforts de leur âme. Cette âme est un divin fils de Dieu, omniscient et omnipotent. Alors la puissance et l'éclat du jumeau immortel augmenteront et ceux du frère mortel diminueront.

Deuxièmement, le corps physique de l'aspirant n'est pas équipé pour soutenir la vibration très élevée de Celui qui a atteint l'accomplissement ; son corps serait brisé et son cerveau ne résisterait pas à la haute tension d'un Maître qui serait constamment en contact avec lui, avant même qu'il n'ait appris à reconnaître en Nérée le symbole de son propre Soi supérieur. Quand,

par nos propres efforts, nous commencerons à vivre comme des âmes, et quand, de notre plein gré, nous apprendrons à servir et à devenir des canaux d'énergie spirituelle, alors nous connaissons plus intimement Nérée et notre connaissance du travail que les Grands Etres ont à faire sera si vitale et si réelle que nous renoncerons à notre propre désir de contact et que nous chercherons uniquement à soulever leur fardeau.

Au commencement de sa recherche, Hercule rencontra Nérée, mais il n'en fut pas impressionné et chercha ailleurs, avec acharnement, à satisfaire son aspiration. A la fin de cette recherche, il rencontra Atlas qui portait le fardeau du monde ; il fut tellement impressionné par le poids de cette responsabilité et par la charge supportée par Atlas, le grand Maître, qu'il oublia le but et la recherche des pommes d'or et qu'il entreprit de soulever le fardeau des épaules d'Atlas. Quand, dans le domaine religieux, dans l'Eglise, en théosophie, chez les rosicruciens et dans les nombreux groupes autour desquels ils gravitent, les aspirants auront appris à s'oublier dans le service et à perdre de vue leur égoïsme spirituel en aidant l'humanité, il y aura un rassemblement plus rapide d'initiés devant le portail s'ouvrant sur le Sentier qui conduit des ténèbres à la lumière et de l'irréel au Réel. Un des Grands Etres a dit qu'il y a "des gens qui, sans avoir le moindre signe extérieur d'égoïsme, sont intensément égoïstes dans leur aspiration spirituelle intérieure." (*Lettres de Mahatma à Sinnett*) Il nous présente ensuite un prodigieux idéal qui coupe la racine de l'égoïsme spirituel : "Ne perdons pas de vue que les plus hautes aspirations pour le bien-être de l'humanité se teintent d'égoïsme si, dans l'esprit du philanthrope, se cache l'ombre d'un désir de profit personnel..."

Hercule, le disciple, avait connu le contact avec le Soi supérieur, mais insuffisamment pour rester avec Nérée. Aussi il se dirigea vers le sud, c'est-à-dire, il retourna dans le monde. Il avait eu son moment d'élévation quand il transcenda sa conscience cérébrale et s'entretint avec son âme ; ce fut de courte durée et il se laissa retomber dans la conscience cérébrale et s'engagea dans une autre expérience. Il dut lutter contre Antée, le Serpent (ou Géant). Mais, cette fois, c'est le serpent du mirage astral et non pas particulièrement le serpent du désir. Il lutta contre les mirages du psychisme inférieur qui, dans les premiers stades, semblent attirer l'intérêt des aspirants. Chaque instructeur qui a travaillé avec ceux qui cherchent le Chemin connaît le mirage sous l'influence duquel ils peuvent si facilement tomber. Le mirage correspond au tempérament de l'aspirant. Certains dévient vers le phénomène

spirite ; dans leur tentative de pénétrer à l'intérieur du voile, ils se laissent prendre par le côté inférieur du spiritisme et passent une grande partie de leur temps dans les salles de séances, observent à maintes reprises les mêmes phénomènes de matérialisation, de communications et de manifestations spirites. Je ne fais pas ici allusion aux véritables investigations scientifiques de ceux qui s'adonnent sérieusement à cette recherche et qui sont équipés pour le faire. Je me réfère à la participation d'ignorants à certaines séances de travail qui intriguent l'homme ou la femme ordinaires et les mettent à la merci du médium ou du charlatan tout aussi ignorants qu'eux, car ils ne sont équipés en aucune façon pour vérifier ce qu'ils voient ou ce qu'ils entendent.

Le serpent peut prendre la forme de l'aspect le plus commun du phénomène psychique. L'aspirant décide de s'intéresser à l'écriture automatique ou il apprend à "écouter des voix" ; il devient astralement clairvoyant ou clairaudient ; à la confusion sur le plan physique et à son environnement particulier, il ajoute [25@36] la confusion encore plus grande sur le plan psychique, tombant ainsi dans les rets et les pièges de l'astral. Il devient négatif, car il essaie continuellement d'entendre ou de voir ce qui n'est pas physique. Puisque nous partageons avec les chats et les chiens la clairvoyance et la clairaudience, nous finirons vraiment par voir et entendre, sinon en vérité, du moins par le pouvoir de la faculté créatrice que nous avons tous, l'imagination créatrice. Donc, sous une forme ou une autre, l'aspirant qui a quitté Nérée rencontrera le serpent et devra le combattre. Comme nous l'indique le mythe, Hercule, pendant si longtemps, ne put vaincre le serpent ; mais, lorsqu'il l'éleva bien haut dans les airs, il triompha.

Une grande vérité se cache sous ce symbole. L'air a toujours été considéré comme le symbole de l'élément lié au plan christique, appelé, dans la terminologie théosophique et en Orient, le plan bouddhique dont le plan astral est le reflet déformé. Ce n'est que lorsque nous exposerons le mirage à la claire lumière de l'âme-Christ que nous verrons la vérité telle qu'elle est et que nous deviendrons invincibles. C'est pourquoi je demande, avec force, à tous les aspirants de s'abstenir de tout intérêt pour les phénomènes psychiques et de bannir, aussi fermement que possible, le plan astral, jusqu'à ce qu'ils aient développé le pouvoir de l'intuition et celui de l'interprétation des intuitions au moyen d'un mental bien développé et bien entraîné.

Le stade suivant de la recherche d'Hercule est aussi applicable à l'humanité. Il tomba dans les griffes de Busiris qui prétendait être un grand instructeur et qui le garda longtemps en esclavage. Le monde actuel est plein

d'instructeurs qui, comme Busiris, basent leur enseignement sur d'énormes prétentions ; en effet, ils prétendent être des initiés, des gardiens de la vérité, et connaître une voie de développement sûre qui doit inévitablement conduire à l'accomplissement. Ils promettent, ils construisent une forte relation de personnalité et, mettant à profit la sincérité et l'aspiration de celui qui cherche la vérité, ils rassemblent autour d'eux des groupes d'hommes et de femmes qui innocemment et sincèrement, croient à la vérité de leurs prétentions et se laissent enchaîner, plus ou moins longtemps, sur l'autel du sacrifice. Le véritable initié se reconnaît à sa vie et à ses actes ; il est trop occupé à servir l'humanité pour trouver le temps de forcer les gens à s'intéresser à lui ; il ne peut faire d'autres promesses que de dire : "Voici les anciennes règles, voici le chemin que tous les saints et tous les Maîtres de la Sagesse ont foulé, voici la discipline à laquelle vous devez vous soumettre et, si vous voulez essayer et faire preuve de patience et d'endurance, vous atteindrez le but."

Hercule se libéra, comme le font les chercheurs sincères, et, s'étant dégagé du monde psychique et du mirage pseudo-spirituel, il commença à servir. Il se libéra d'abord sous l'influence du symbole de Prométhée – qui signifie Dieu incarné – le délivrant de la torture des vautours du passé. Le plexus solaire, l'estomac et le foie sont, si je peux l'exprimer ainsi, l'extériorisation de la nature du désir ; Hercule se libéra des vautours du désir qui l'avaient si longtemps torturé. Il renonça à l'égoïsme et à sa propre satisfaction ; dans ce signe, il avait eu deux leçons amères et, *pour ce cycle particulier*, il était relativement libre. Prométhée, le dieu intérieur, pouvait alors s'engager dans le service du monde et soulever le fardeau d'Atlas.

Après le sacrifice, vient la récompense ; à sa grande surprise, Hercule la reçut après avoir libéré Prométhée et Atlas. Il avait abandonné sa recherche afin d'aider le monde ; Atlas alla pour lui au Jardin des Hespérides et lui remit les pommes d'or, le mettant en contact avec les trois belles jeunes filles, les trois aspects de l'âme.

Au commencement de ce travail, Hercule prend contact avec son âme en tant que Nérée ; à la fin du même travail, il acquiert une vision beaucoup plus large de son âme et la voit dans ses trois aspects, chacun d'eux portant en lui la puissance des trois principes de la divinité. Aglaé symbolise la gloire de la vie et la splendeur du soleil couchant, la magnificence de la manifestation sur la plan physique. Elle offre une pomme à Hercule en lui disant : "Le chemin vers nous est toujours caractérisé par des actes d'amour." Erythéia, qui garde la porte, l'âme, toujours ouverte par l'Amour-Sagesse, donne à Hercule une

pomme sur laquelle est gravé le mot d'or : *service*. Hespéris, l'étoile du soir, l'étoile de l'initiation, représentant la Volonté, dit à Hercule : "Foule le Sentier." Corps, Ame et Esprit ; Intelligence, Amour et Volonté, visualisés et en contact avec l'aspirant désintéressé dans le Service.

[25@37]

QUATRIEME TRAVAIL

CAPTURE DE LA BICHE DE CÉRYNÉE

(Cancer, 21 juin – 21 juillet)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur s'adressa à l'Instructeur qui se tenait à ses côtés : "Où est le fils de l'homme qui est Fils de Dieu ? Comment est-il mis à l'épreuve et dans quel service est-il engagé ?"

Jetant un regard sur le fils de l'homme qui est Fils de Dieu l'Instructeur répondit : "Rien pour le moment, ô grand Président. Le troisième grand test a donné un enseignement très profitable à un élève tel que lui. Il médite et réfléchit."

"Procurez-lui une épreuve qui suscitera son choix le plus judicieux. Envoyez-le au travail dans un domaine où il devra décider quelle voix, parmi beaucoup d'autres, éveillera l'obéissance de son cœur. Préparez-lui aussi un test très simple sur le plan extérieur et qui, cependant, du côté intérieur de la vie, lui ouvrira les yeux sur la plénitude de sa sagesse et la justesse de son pouvoir de choisir. Qu'il passe au quatrième test."

Devant la quatrième grande Porte, se tenait Hercule, fils d'homme et cependant Fils de Dieu. Le silence était profond. Hercule ne disait rien et ne faisait aucun bruit. Au-delà de la Porte, s'étendait un beau paysage et à l'horizon s'élevait le Temple du Seigneur, le sanctuaire du Dieu-Solaire aux créneaux étincelants. Sur une colline toute proche, un petit faon. Hercule fils d'homme et cependant Fils de Dieu, regardait et écoutait. Il entendit une voix. Cette voix venait du cercle brillant de la lune, demeure d'Artémis la blonde qui adressait des paroles d'avertissement au fils de l'homme :

"La biche est mienne, aussi ne la touche pas. Pendant longtemps, je l'ai nourrie et je l'ai soignée quand elle était jeune. La biche est mienne et mienne elle doit rester."

Alors surgit Diane, la chasseresse des cieus, fille du Soleil. Bondissant vers la biche, les pieds chaussés de sandales, elle en revendiqua la possession.

"Non, Artémis ma belle, la biche est à moi et doit rester mienne. Jusqu'ici, elle était trop jeune, mais maintenant elle peut être utile. La biche aux cornes d'or est mienne et mienne elle restera."

Hercule, se tenant entre les piliers de la Porte, écoutait et entendait la querelle, surpris que les deux jeunes filles contestent la possession de la biche.

Une autre voix résonna à ses oreilles avec autorité : "La biche n'appartient à aucune des jeunes filles, ô Hercule, mais au Dieu dont tu vois le sanctuaire au loin, sur ce mont. Va la délivrer ; conduis-la dans le sanctuaire où elle sera en sécurité et laisse-la là. C'est chose simple à faire, ô fils d'homme, cependant – réfléchis à mes paroles – étant Fils de Dieu tu peux par conséquent chercher et prendre la biche. Va !

Hercule s'élança à travers la quatrième Porte, laissant derrière lui tous les dons reçus, ne s'embarrassant de rien qui pourrait empêcher sa rapide poursuite. De loin, les jeunes filles qui se querellaient l'observaient. Artémis la belle qui, de la lune se penchait, et Diane, la ravissante chasseresse des bois de Dieu, suivaient les mouvements de la biche et, lorsque le moment était propice, elles trompaient Hercule, déjouant ses efforts. Il chassa la biche d'un lieu à l'autre et chacune le trompa subtilement à maintes reprises.

Ainsi, pendant toute une année, le fils de l'homme qui est Fils de Dieu poursuivit la biche de place en place, apercevant parfois sa forme mais pour découvrir que, dans la profondeur des bois, [25@38] elle avait disparu. De colline en colline et de forêt en forêt, il la chassa jusqu'au jour où, près d'un étang, il la trouva étendue de tout son long sur l'herbe non foulée, endormie, fatiguée de sa fuite.

Hercule fit tranquillement un pas et, la main tendue et l'œil assuré, il décocha une flèche vers la biche et la blessa au pied. Faisant appel à toute sa volonté, il s'approcha ; la biche ne bougea pas. Il vint tout près d'elle et la serra dans ses bras, tout contre son cœur, Artémis et Diane le regardaient.

"La recherche est terminée" cria-t-il d'une voix forte. "Je fus conduit dans les ténèbres du nord et je ne trouvai pas la biche. Dans les bois sombres et profonds, je luttai pour me frayer un chemin, mais je ne trouvai pas la biche. Sur de mornes plaines, des lieux arides et des déserts sauvages, je cherchai avec angoisse la biche, pourtant je ne la trouvai pas. Partout où j'arrivais, les jeunes filles détournaient mes pas ; pourtant je persévérerai et maintenant la biche est mienne ! La biche est mienne !"

"Non, ô Hercule", arriva à ses oreilles la voix de quelqu'un qui se tenait près de Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur, "La biche n'appartient pas à un fils d'homme, même s'il est aussi Fils de Dieu. Conduis-la au sanctuaire lointain où demeurent les Fils de Dieu et laisse-la avec eux."

"Pourquoi, ô sage Instructeur ? La biche est mienne ; mienne par ma longue recherche et mon long voyage, et mienne aussi parce que je la serre contre mon cœur."

"N'es-tu pas un Fils de Dieu bien que fils d'homme ? Le sanctuaire n'est-il pas aussi ta demeure ? Ne partages-tu pas la vie de tous ceux qui y résident ? Porte la biche sacrée dans le sanctuaire de Dieu et laisse-la là, ô Fils de Dieu."

Alors Hercule porta la biche au sanctuaire sacré de Mycènes, la déposa au centre du Lieu Saint et l'y laissa. Quand il la posa devant le Seigneur, il remarqua à son pied la blessure causée par la flèche de l'arc qu'il avait utilisé. La biche était sienne par son droit de recherche et sienne par son adresse et la prouesse de son bras. "La biche est donc doublement mienne" dit-il.

Artémis, qui se tenait dans la cour extérieure de ce lieu très saint, entendit son retentissant cri de victoire et dit : "Non, la biche est mienne et l'a toujours été. Je vis sa forme reflétée dans l'eau ; j'entendis ses pas sur les chemins de la terre ; je sais que la biche est mienne, car toute forme est mienne."

Du Lieu Saint, le Dieu solaire déclara : "La biche est mienne et non tienne, ô Artémis. Son esprit repose en moi de toute éternité, ici au centre du sanctuaire sacré. Tu ne peux y entrer, ô Artémis, mais sache que je dis la vérité. Diane, la belle chasseresse du Seigneur, peut entrer un instant et te dire ce qu'elle voit."

Dans le sanctuaire, la chasseresse du Seigneur passa un instant et vit la forme de ce qui était la biche, gisant devant l'autel comme morte. Dans sa

détresse, elle dit : "Si son esprit repose en toi, ô grand Apollon, noble fils de Dieu, sache alors que la biche est morte ; elle a été tuée par l'homme qui est un fils d'homme, bien qu'il soit fils de Dieu. Pourquoi peut-il entrer dans le sanctuaire tandis que nous attendons la biche au dehors ?"

"Parce qu'il a porté la biche dans ses bras contre son cœur et, dans le Lieu Saint, la biche repose ainsi que l'homme. Tous les hommes sont miens. La biche est mienne aussi ; elle n'est ni à vous ni à l'homme."

Hercule, revenant de l'épreuve, passa de nouveau par la Porte et trouva son chemin le ramenant vers l'Instructeur de sa vie.

"J'ai rempli la tâche préparée par le grand Etre qui préside. Elle était simple si l'on excepte le temps qu'elle prit et la fatigue de la recherche. Je n'écoutai pas les revendicateurs, ni n'hésitai en chemin. La biche est dans le Lieu Saint, près du cœur de Dieu et aussi, à l'heure du besoin, elle est proche de mon cœur."

"Hercule, mon fils, va et regarde de nouveau entre les piliers de la Porte. "Hercule obéit. Au-delà de la Porte, le paysage était magnifique et, à l'horizon, s'élevait le temple du Seigneur, le sanctuaire du Dieu solaire aux créneaux étincelants, tandis que, sur une colline proche, se tenait un faible faon. [25@39]

"Ai-je accompli l'épreuve, ô sage Instructeur ? Le faon est de nouveau sur la colline où je l'avais vu au début de ma recherche."

De la Chambre du Conseil du Seigneur, où siège le grand Etre qui préside, une voix se fit entendre : "A maintes et maintes reprises, tous les fils des hommes qui sont les Fils de Dieu cherchent le faon aux cornes d'or et le portent dans le Lieu Saint. A maintes et maintes reprises."

Alors, l'Instructeur dit au fils de l'homme qui est Fils de Dieu : "Le quatrième travail est terminé et la recherche doit être fréquente en raison de la nature du test et de la nature de la biche. Ne l'oublie pas, mais médite sur la leçon apprise."

Le Tibétain

Synthèse des Signes

Le Cancer est le dernier de ce que nous pouvons appeler les quatre

signes préparatoires, soit que nous considérons l'involution de l'âme dans la matière, ou l'évolution de l'aspirant qui s'efforce de passer du règne humain au règne spirituel. Etant équipé de la faculté du mental dans le Bélier et de celle du désir dans le Taureau, et étant parvenu à prendre conscience de sa dualité essentielle dans les Gémeaux, l'être humain qui s'incarne entre dans le règne humain par la naissance dans le Cancer.

Le Cancer est un signe de masse et les influences qui s'en déversent amènent – selon beaucoup d'ésotéristes – la formation de la famille humaine, de la race et de l'unité familiale. En ce qui concerne l'aspirant, c'est un peu différent car, dans ces quatre signes, il prépare son équipement et apprend à l'utiliser. Dans le Bélier, il saisit le mental, cherche à le plier à son besoin et apprend la maîtrise mentale. Dans le Taureau "mère de l'illumination", il reçoit le premier trait de la lumière spirituelle qui deviendra de plus en plus brillante à mesure qu'il approchera de son but. Dans les Gémeaux, il n'évalue pas seulement les deux aspects de sa nature, mais l'aspect immortel qui commence à prendre le pas sur l'aspect mortel.

Dans le Cancer, l'aspirant obtient son premier contact avec le sens plus universel qu'est l'aspect supérieur de la conscience de masse. C'est pourquoi, équipé d'un mental contrôlé, de la capacité d'enregistrer l'illumination, de prendre contact avec son aspect immortel et de reconnaître intuitivement le royaume de l'esprit, il est prêt pour un plus grand travail.

Dans les quatre signes suivants que nous pouvons considérer comme les signes de la lutte sur le plan physique pour l'accomplissement, nous voyons la formidable bataille au moyen de laquelle l'individu conscient de soi, émergeant de la masse dans le Cancer, sait qu'il est l'individu dans le Lion, le Christ potentiel dans la Vierge, l'aspirant qui s'efforce d'équilibrer les paires d'opposés dans la Balance, et celui qui surmonte l'illusion dans le Scorpion. Ce sont les quatre signes de crise et d'effort prodigieux. En eux, l'illumination, l'intuition et le pouvoir de l'âme – dont Hercule l'aspirant est capable – sont utilisés au maximum. Ils se reflètent aussi sur l'arc involutif où un développement semblable peut être tracé selon une suite ordonnée. L'âme atteint l'individualité dans le Lion, nourrit les idées et les capacités latentes dans la Vierge, oscille violemment d'un extrême à l'autre dans la Balance et elle est soumise à l'effet de la discipline dans le monde de l'illusion, et de la forme dans le Scorpion.

Les quatre derniers signes sont ceux de l'accomplissement. L'aspirant a

passé hors du monde du mirage et de la forme et dans sa conscience, il est libéré de leur limitation. Il peut être alors l'Archer dans le Sagittaire, allant droit au but. Il peut être la Chèvre dans le Capricorne, escaladant le Mont de l'Initiation. Il peut être le travailleur du monde dans le Verseau et le sauveur du monde dans les Poissons. Il peut ainsi totaliser en lui tous les gains de la période préparatoire et des batailles livrées dans les quatre signes d'intense activité et démontrer, dans les quatre signes finals, les gains acquis et les pouvoirs développés.

Ce bref résumé des signes qui concernent Hercule servira à donner une idée de la prodigieuse synthèse du tableau, de la progression sûre et du développement maîtrisé des diverses forces qui jouent leur rôle subtil en opérant des changements dans la vie de l'homme. [25@40]

Trois mots résument la connaissance de soi objective ou aspect conscient de l'être humain qui évolue : instinct, intellect, intuition. Le signe que nous étudions avant tout est celui de l'instinct ; mais la sublimation de l'instinct est l'intuition. De même que la matière doit être élevée jusqu'au ciel, ainsi doit-il en être de l'instinct qui, transcendé et transmué, se manifeste comme intuition (symbolisée par la biche). Le stade intermédiaire est celui de l'intellect. Hercule doit maintenant développer son intuition et se familiariser avec la reconnaissance instantanée de la vérité et de la réalité qui est la prérogative et un facteur puissant dans la vie d'un fils de Dieu libéré.

Signification de l'Histoire

Eurysthée envoya donc Hercule capturer la biche, ou daine, aux cornes d'or de Cérynée. Le mot "daine" vient d'un ancien mot gothique qui signifie "ce qui doit être saisi", ce qui est fuyant et difficile à saisir. Cette biche était consacrée à Artémis, déesse de la lune, mais Diane, chasseresse des cieux, fille du Soleil, la revendiquait aussi ; elles se querellaient quant à sa possession. Hercule accepta la demande d'Eurysthée et se mit en route pour capturer la douce biche. Il la pourchassa pendant une année, allant d'une forêt à une autre, l'apercevant tout à coup, puis la perdant ensuite de vue. Il ne put l'attraper ni la tenir contre lui. Finalement le succès couronna ses efforts ; il saisit la biche et la tint "près de son cœur" ; il la conduisit dans le temple sacré à Mycènes où il la posa devant l'autel, dans le Lieu Saint. Puis il s'en retourna, satisfait de son succès.

C'est l'une des histoires les plus courtes, mais, bien que très peu de choses nous soient contées, ce travail attentivement examiné est d'un profond intérêt. Sa leçon a une grande signification. Il n'y a aucune chance de succès pour l'aspirant tant qu'il n'a pas transmué l'instinct en intuition ; il ne peut employer judicieusement l'intellect tant que l'intuition n'entre pas en jeu pour interpréter et étendre la portée de l'intellect, amenant la réalisation. L'instinct leur est subordonné. [25@41]

Qualités du Signe

Le Cancer est appelé le Crabe et les Grecs disaient que c'est le Crabe qui fut envoyé par Héra pour pincer le pied d'Hercule (Nous retrouvons ce symbole dans le "talon d'Achille"). C'est une manière intéressante d'exprimer les responsabilités liées au processus d'incarnation, et d'illustrer les désavantages qui assaillent l'âme alors qu'elle parcourt le sentier de l'évolution. Le Crabe symbolise les limitations de toute incarnation physique, car le Cancer est l'une des deux grandes Portes du zodiaque. C'est la porte qui donne accès au monde des formes, à l'incarnation physique ; c'est le signe dans lequel la dualité, forme et âme, est unifiée dans le corps physique.

Le signe opposé au Cancer est le Capricorne ; ensemble, ils constituent les deux portes : l'une est la porte vers la vie de la forme, l'autre est la porte vers la vie spirituelle ; l'un des signes ouvre la porte qui donne sur la forme de masse de la famille humaine et l'autre, sur l'état de conscience universelle qui est le règne de l'esprit. L'un marque le commencement de l'expérience de l'homme sur le plan physique, l'autre marque son point culminant. L'un signifie potentialité et l'autre, consommation.

Il nous est dit que le Christ donna à Saint Pierre les clés du ciel et de la terre. Il lui donna donc les clés de ces deux portes. Nous lisons dans *The Celestial Ship of the World*, Vol. II (Straton) :

"Jésus donna à Pierre... les clés des deux principales portes du zodiaque qui sont les deux points solsticiaux, les signes zodiacaux du Cancer et du Capricorne, appelés les portes du soleil. Par le Cancer, ou "porte de l'homme", l'âme descend sur la terre pour s'unir avec le corps, ce qui est sa mort spirituelle. Par le Capricorne, la "porte des dieux", elle remonte aux cieux."

Dans le Zodiaque de Denderah, le signe du Cancer est représenté par un coléoptère appelé en Egypte scarabée. Le mot "scarabée" signifie "vient d'être engendré", par conséquent la naissance en incarnation ou, par rapport à l'aspirant, la nouvelle naissance. Dans l'ancienne Egypte, le mois de juin était appelé "meore" qui, de nouveau, veut dire "renaissance". Ainsi, tant le signe que le nom nous remettent constamment à l'esprit l'idée de la prise de la forme et de l'entrée en incarnation. Dans l'ancien zodiaque de l'Inde, datant de 400 av. J.C., le signe du Cancer était aussi représenté par un coléoptère. Les Chinois appelaient ce signe "oiseau rouge", car le rouge est le symbole du désir et l'oiseau symbolise cette projection de l'incarnation et l'apparition dans le temps et l'espace. L'oiseau apparaît fréquemment dans le zodiaque et dans les anciens récits mythologiques. Hamsa, l'oiseau de la tradition hindoue, [25@42] l' "oiseau hors du temps et de l'espace", représente aussi la manifestation de Dieu et de l'homme. Des ténèbres, l'oiseau jaillit et vole par-delà l'horizon dans la lumière du jour, puis disparaît de nouveau dans l'obscurité.

Le crabe vit à moitié sur la terre et à moitié dans l'eau. Il est donc le signe de l'âme qui habite le corps physique, mais vit de manière prédominante dans l'eau, symbole de la nature sensible et émotionnelle.

Le Cancer est exotériquement gouverné par la lune qui est toujours la mère de la forme, dominant les eaux et les marées. C'est pourquoi la forme domine dans ce signe et constitue un handicap. Le crabe construit sa maison ou sa carapace et la porte sur son dos. Les personnes nées dans ce signe sont toujours conscientes de ce qu'elles ont construit ; elles sont généralement hypersensibles et hyperémotives et cherchent toujours à se cacher. Le natif du Cancer est si sensible qu'il est difficile à manier, et si habile à se dérober, si indéfinissable qu'il est difficile de le comprendre ou de le définir.

La Croix Cardinale

Le Cancer est l'un des bras de la croix cardinale. Un autre bras est le Bélier, signe du commencement, de la vie subjective, du stade prénatal ou involution, ainsi que du premier pas soit vers la prise de la forme, soit vers la libération spirituelle. Le troisième bras de la croix est la Balance, le choix, le commencement de la marche sur le "sentier étroit comme la lame du rasoir" auquel le Bouddha se réfère souvent. Le Capricorne, quatrième bras, est lui aussi naissance, naissance du sauveur du monde, naissance dans le règne

spirituel, naissance hors du monde de la matière dans le monde de l'être. Involution, incarnation, expression, inspiration sont les quatre mots qui expriment l'histoire de la croix cardinale des cieux, la croix de l'initié.

Les Etoiles

Il n'y a pas d'étoiles à l'éclat très vif dans le Cancer, pas d'étoile brillante, car le Cancer est un signe où l'on se cache, où l'on se retire derrière ce qui a été construit. Il ne frappe pas. Il est intéressant de remarquer qu'il n'existe pas de mot hébreu pour le "crabe" qui était considéré comme impur et n'était pas mentionné. Telle est la forme matérielle considérée du point de vue de l'esprit et les ésotéristes disent que le corps physique n'est pas un principe. La substitution au crabe du scarabée sacré égyptien semble être la reconnaissance de la qualité du Cancer dans son aspect supérieur lorsque le natif est un aspirant ou un disciple, car nous faisons bien des fois le tour du zodiaque.

Dans ce signe, il y a quatre-vingt-trois étoiles dont la plus brillante est de troisième grandeur ; au centre de la constellation, se trouve un groupe d'étoiles : Praesepe, la Crèche, appelée par les astronomes modernes "la Ruche", ce qui est un merveilleux symbole de l'organisation collective de la famille humaine ; c'est la raison pour laquelle le Cancer est toujours considéré comme un signe de masse. Dans la masse, l'instinct dirige et, par conséquent, le Cancer est le signe de l'instinct, de la vie grégaire et de la réaction de masse. Il représente le mental subconscient, l'instinct héréditaire et l'imagination collective. Individuellement, il représente la totalité de la vie et de la conscience des cellules du corps et de la vie instinctive collective qui est, en grande partie, subconsciente en l'homme, mais qui influence son corps physique et, subjectivement, son mental inférieur et son être émotionnel.

Le natif non évolué du Cancer est immergé dans la masse ; il est une partie inconsciente du grand tout et, en cela, réside le problème. L'être humain moyennement évolué du Cancer ainsi que l'aspirant qui exécute le travail de ce signe sont soumis au besoin pressant de s'élever hors de la masse où l'instinct les retient et de développer à la place l'intuition qui leur permettra de s'élever. Ce signe est parfois appelé "le cercueil" par les Hébreux, car il indique la perte de l'identité ; les premiers chrétiens l'appelaient "le tombeau de Lazare" qui fut ressuscité [25@43] d'entre les morts. Dans ces mots "cercueil, tombeau, crabe" et en tenant compte du fait

que nous nous référons parfois au Cancer comme à la "matrice", nous avons l'idée d'une vie cachée, d'une forme voilée, de potentialité et de lutte contre les circonstances qui produira finalement dans le Lion l'émergence de l'individu, et, dans le Capricorne, la naissance d'un sauveur du monde. De manière bien définie, le Cancer représente donc la lutte qui a lieu dans la vie de l'aspirant afin que l'instinct puisse finalement céder la place à l'intuition.

Unité ou Union avec le Capricorne

Il est intéressant de mettre en contraste le signe du Cancer et celui du Capricorne, car ce qui est indiqué dans le Cancer est consommé dans le Capricorne. Le Cancer représente le foyer, la mère. Il est personnel et émotionnel, tandis que le Capricorne représente le groupe dans lequel l'unité entre consciemment, ainsi que le "père de tout ce qui est". La porte du Cancer est franchie par le processus du transfert de la conscience de l'état animal à l'état humain, tandis que la porte du Capricorne est franchie par l'initiation. L'un est inévitable, subconscient et potentiel, l'autre est auto-initié, conscient de soi et puissant. Le Cancer représente la forme de masse, l'âme collective ; le Capricorne représente le groupe, l'âme universelle.

A l'origine, le Cancer était appelé le mois de la naissance de Jésus. Comme nous le savons, le Capricorne est le mois de la naissance du Christ et, tout au long des siècles, la naissance du Sauveur du monde a été célébrée le vingt-cinq décembre. Mais, dans les temps très anciens, l'anniversaire de la naissance de l'enfant des dieux solaires était dans le Cancer. Il nous est dit :

"L'anniversaire de la naissance de l'enfant Jésus, étant arbitrairement fixé par les prêtres, produit une sérieuse divergence, car il est dit qu'il est né dans une crèche. La crèche se trouve dans le signe du solstice d'été, la constellation du Bélier, qui était appelée la porte du Soleil, par laquelle les âmes descendaient de leur demeure céleste vers la terre tout comme, au solstice d'hiver, en décembre, elles étaient censées retourner vers les cieux ou leur demeure céleste, la constellation du Capricorne, l'autre porte du Soleil. Le Capricorne était le signe d'où les dieux solaires étaient censés naître, au solstice d'hiver, et étaient consacrés aux Fils de la Lumière."

Symboles

Le symbole astrologique du signe du Cancer n'a aucune relation avec le Crabe. Il est composé de deux "queues d'ânes", ce qui relie l'histoire de l'Évangile à celle de la Crèche. En rapport avec la naissance de Jésus, deux ânes apparaissent ; l'un sur lequel la Vierge voyageait vers Bethléem avant la naissance et l'autre sur lequel elle alla en Égypte, après la naissance. Près du Cancer, se trouvent deux brillantes étoiles, l'une appelée Asellus Borealis ou Ane du Nord et l'autre Asellus Australis ou Ane du Sud. L'âne apparaît aussi une troisième fois, lorsque le Christ alla à Jérusalem lors de son court moment de triomphe, le dimanche des Rameaux, assis sur le dos d'un âne, symbole de patience et d'humilité, joyau de la couronne de la grandeur. Aussi, ne décrions pas ce symbole.

Quelqu'un a employé les mots suivants pour exprimer la note du Cancer la première fois qu'on y entre : "Une petite voix mélancolique, une mélodie faible, évanescence."

Le travail n'est pas encore achevé. Tout ce qui peut être entendu est la note d'un accomplissement possible. Tout ce qui peut être découvert est une profonde impulsion et un profond mécontentement intérieur qui devient graduellement si fort qu'il élève l'individu caché et qui lutte hors de son environnement et des conditions mondiales stabilisées, et en fait l'aspirant sérieux qui ne connaît pas de repos tant qu'il n'a pas émergé de l'eau et ne s'est pas élevé, régulièrement et fermement, jusqu'au sommet de la montagne, dans le Capricorne ; la naissance et non la consommation du Sauveur du monde. "Le Christ naquit dans le Capricorne, accomplit la loi sous Saturne, inaugure l'ère de la fraternité intelligente sous Vénus. Il est le parfait exemple de l'initié du Capricorne qui devient le Serviteur du monde dans le Verseau et le Sauveur du monde dans les Poissons. Le Cancer introduit l'âme dans le centre planétaire que nous appelons humanité. Le Capricorne admet l'âme à la participation consciente de la vie du centre planétaire que nous appelons Hiérarchie."

(Astrologie Esotérique) [25@44]

Les trois Constellations symboliques

Jésus est souvent appelé le Bon Berger et il a été maintes fois décrit comme le berger qui conduit ses brebis. L'idée de la bergerie a été étroitement associée au Christ dans la pensée des hommes. Trois constellations sont en relation avec le signe du Cancer : la grande Ourse, la petite Ourse et Argo. L'un des mystères de l'astronomie est que le nom "Ours" soit associé à ces groupes d'étoiles, car dans les zodiaques chaldéen, persan, indien et égyptien on ne trouve pas d'ours. Les mots les plus habituellement employés sont "bergerie" ou "troupeau de moutons". Une analyse des noms hébreux et arabes des étoiles de ces constellations indique que les noms anciens sont "le petit troupeau, le mouton, la bergerie, le vaisseau". Dans le trente-quatrième chapitre d'Ezéchiel et dans le dixième chapitre de saint Jean, il y a des références à ces constellations.

La petite Ourse est célèbre, car la plus brillante de ses étoiles est l'Etoile polaire, l'Etoile du Nord. Le symbolisme de ces deux constellations nous donne l'idée de masse ou de groupe qui signifie l'influence du travail accompli dans le signe du Cancer. Le symbolisme de l'Etoile du Nord nous donne l'idée d'une étoile conductrice, d'une attraction magnétique, guidant le pèlerin qui revient chez lui. Beaucoup d'ésotéristes croient que la famille humaine, quatrième règne de la nature, vint à l'existence graduellement pendant les deux mille ans, approximativement, pendant lesquels notre soleil était dans le Cancer.

L'idée d'une masse d'animaux, de limites déterminées à l'intérieur desquelles ces moutons ou ces animaux étaient enfermés et l'idée d'un centre d'attraction magnétique sont aussi symboliquement évoquées dans la tradition maçonnique. Dans la Planisphère égyptienne de Kircher, Argo est représentée par deux galères (comme nous avons deux bergeries) dont les proues sont surmontées de têtes de béliers et la poupe de l'une d'elles se termine en une queue de poisson. Observez donc comment nous est représentée, figurativement, la consommation dans le Capricorne où la chèvre escalade le sommet de la montagne. Nous avons aussi la description du cycle majeur qui inclut la progression de l'âme du Cancer au Capricorne, mais qui commence dans le Bélier et finit dans les Poissons. Une analyse rigoureuse du symbolisme des signes du zodiaque confirme notre conviction de l'image éternelle de la vérité et maintient constamment devant nos yeux l'histoire de l'évolution de la matière dans la forme, de la conscience, de l'esprit et de la vie.

Argo s'étend sur tout le chemin du Cancer au Capricorne et c'est l'une des

constellations les plus grandes. Elle est formée de soixante-quatre étoiles dont la plus brillante est Canope. C'est pourquoi son symbolisme couvre la vie de l'aspirant du moment de l'incarnation jusqu'à ce qu'il ait atteint son but. Nous employons souvent le mot "vaisseau" dans un sens symbolique en parlant du "vaisseau de l'Etat", du "vaisseau du salut", ce qui donne toujours l'idée de sécurité, de progrès, de possibilité de trouver une issue, de faire un voyage et de transporter un grand nombre de pèlerins à la recherche d'un trésor précieux ou d'un nouveau foyer.

L'instinct fait partie de l'équipement du pèlerin et, alors qu'il passe à travers les diverses constellations englobées dans cet immense signe, l'instinct devient intellect quand il développe la conscience de soi et émerge du stade purement animal, jusqu'à ce que vienne le moment où, ayant à maintes et maintes reprises progressé autour du zodiaque, il se trouve, en tant qu'aspirant, de nouveau dans le Cancer. Son problème est de trouver l'intuition spirituelle, sensible et profondément occulte ou cachée, qui le guidera dans son voyage désormais solitaire. L'aspirant n'est plus identifié à la masse et perdu en elle ; il n'est plus un mouton gardé dans la bergerie, ni l'un des membres du grand troupeau d'émigrants, mais il est sorti de la masse et il s'est mis en route sur le chemin solitaire de tous les disciples. Il foule le chemin des tribulations et de l'épreuve, luttant contre lui-même comme individu du Lion au Capricorne, jusqu'au moment où, aidé par l'instinct, l'intellect et l'intuition, et poussé par le désir de la vie christique, il se fond de nouveau dans la masse et s'identifie au groupe. Il devient alors le serviteur du monde dans le Verseau et n'a plus aucun sens de séparativité. [25@45]

Leçon du Travail

Nous avons vu que la biche qu'Hercule cherchait était consacrée à Artémis, la lune, mais qu'elle était aussi revendiquée par Diane, la chasseresse des cieux et par Apollon, le dieu solaire. Une chose souvent oubliée par les étudiants en psychologie et par ceux qui sondent le développement de la conscience de l'homme, c'est qu'il n'existe pas de séparation précise entre les divers aspects de sa nature, mais qu'ils sont tous les phases d'une unique réalité. Les mots instinct, intellect et intuition ne sont que des aspects différents de conscience et de réaction à l'environnement et au monde dans lequel l'homme se trouve. Il est un animal et il possède, comme lui, la qualité d'instinct et de réaction instinctive à son

environnement. L'instinct est la conscience de la forme et de la vie de la cellule, le mode de connaissance de la forme ; c'est pourquoi Artémis, la lune, qui gouverne la forme, revendique la biche sacrée. L'instinct animal est aussi divin que les autres qualités que nous considérons comme plus spirituelles.

Mais l'homme est rationnel, il peut analyser et critiquer et il a ce quelque chose que nous appelons le mental et la faculté de perception et de réponse intellectuelles qui le différencie de l'animal, qui lui ouvre un nouveau domaine de conscience, mais qui n'est, néanmoins, qu'une extension de son appareil de réponse et la transformation de l'instinct en intellect. Par l'un, il devient conscient du monde des contacts physiques et des conditions émotionnelles. Par l'autre, il devient conscient du monde de la pensée et des idées ; il est ainsi un être humain. Lorsqu'il a atteint ce stade de perception intelligente et instinctive, Eurysthée lui indique qu'il y a un autre monde dont il peut aussi devenir conscient, mais qui a son propre mode de contact et son propre appareil de réponse.

Diane, la chasserresse, revendiquait la biche parce que, pour elle, la biche était l'intellect et l'homme, le grand chercheur, le grand chasseur devant l'Eternel. Mais la biche avait une autre forme, plus subtile, celle qu'Hercule, l'aspirant, cherchait. Il est dit qu'il la pourchassa pendant un cycle de vie, mais ce n'était pas la biche comme instinct qu'il s'efforçait de trouver, ni la biche comme intellect. C'était quelque chose d'autre et pour cela il chercha pendant un cycle de vie.

Nous lisons qu'Hercule captura finalement la biche et la conduisit dans le temple où elle fut réclamée par le dieu solaire qui reconnaissait en elle l'intuition spirituelle, cette expansion de conscience, ce sens de perception consciente hautement développé, qui donne au disciple la vision de nouveaux champs de contact et qui lui ouvre un nouveau monde d'existence. Il nous est dit que la bataille se poursuit encore entre Apollon, le dieu solaire, qui savait que la biche était l'intuition, Diane, la chasserresse des cieux, qui savait qu'elle était l'intellect et Artémis, la lune, qui savait qu'elle n'était qu'instinct. Les deux déesses revendicatrices avaient raison sur un point, et le problème de tous les disciples est d'utiliser correctement l'instinct à sa juste place et de juste manière. Ils doivent apprendre à utiliser l'intellect sous l'influence de Diane, chasserresse et fille du Soleil et, par lui, entrer en rapport avec le monde des idées et de la recherche humaines. Ils doivent apprendre à transporter cette capacité dans le temple du Seigneur et là, la voir transmuée

en intuition. Grâce à l'intuition, ils doivent devenir conscients des choses de l'esprit et des réalités spirituelles que ni l'instinct ni l'intellect ne peuvent leur révéler. Les fils des hommes qui sont aussi les Fils de Dieu doivent, à maintes reprises, saisir ces réalités spirituelles sur le Chemin sans fin.

[25@46]

CINQUIEME TRAVAIL

MASSACRE DU LION DE NÉMÉE

(Lion, 21 juillet – 21 août)

Le Mythe

Le grand Etre qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur parlait du Plan de Dieu pour tous les hommes qui sont les Fils de Dieu. L'Instructeur se tenait à Sa droite et écoutait Ses paroles. Hercule se reposait de ses travaux.

Celui qui préside regardait le guerrier fatigué et observait ses pensées. Il dit alors à l'Instructeur : "L'heure d'un travail redoutable approche. Cet homme, fils d'homme et cependant Fils de Dieu, doit se tenir prêt. Qu'il prépare ses armes, polisse son bouclier et trempe ses flèches dans une préparation meurtrière, car le travail qui l'attend est redoutable et terrible. Qu'il se prépare !"

Mais Hercule se reposait de ses travaux sans se douter de l'épreuve qui l'attendait. Il sentait que son courage était grand ; au-delà de la quatrième Porte, il chassait encore et encore la biche sacrée jusqu'au temple du Seigneur. Le moment vint où la biche timide connut bien le chasseur qui la poursuivait et, sur son ordre, approchait docilement. Ainsi, maintes et maintes fois, il la mit sur son cœur et se rendit au temple du Seigneur. Ensuite il se reposait.

Devant la cinquième grande Porte, se tenait Hercule, armé jusqu'aux dents de tous les présents de guerre et de guerriers. Les dieux qui le regardaient remarquèrent son pas assuré, son œil ardent et sa main prête. Pourtant, du fond de son cœur il se demandait :

"Que fais-je ici ? Qu'elle est l'épreuve et pourquoi est-ce que je cherche à franchir cette Porte ?" Il lui sembla entendre une voix et répéta : "Que fais-je ici, ô Instructeur de ma vie, armé comme vous le voyez de la panoplie de guerre complète ? Que fais-je ici ?"

"Hercule, un appel de profonde détresse a retenti. Tes oreilles extérieures n'y ont pas répondu et pourtant l'oreille intérieure connaît bien le besoin, car elle a entendu une voix t'informant du besoin et t'exhortant à te mettre en route. Les gens de Némée sollicitent ton aide. Ils sont dans une profonde angoisse. Le récit de tes prouesses est arrivé à eux. Ils demandent que tu tues le lion qui dévaste le pays prenant sa part d'hommes."

"Est-ce là le bruit sauvage que j'entends ?" demanda Hercule. "Est-ce le rugissement d'un lion que je perçois dans la brise du soir ?"

L'Instructeur répondit : "Va, cherche le lion qui ravage le pays au-delà de la cinquième Porte. Les habitants de cette contrée dévastée vivent silencieusement derrière les portes verrouillées. Ils ne se hasardent pas à sortir pour travailler ni pour cultiver leurs terres. Du nord au sud et de l'est à l'ouest, le lion rôde et, rôdant, s'empare de tout ce qu'il rencontre sur son chemin. Son horrible rugissement s'entend toute la nuit et tous tremblent derrière leurs portes closes. Que feras-tu, ô Hercule, que feras-tu ? Où sont tes armes et ta puissante protection ?"

"Toutes ces armes ne font que me surcharger, me retarder et [25@47] entraver mon départ sur le Chemin. Je n'ai besoin que de ma robuste massue, taillée de ma main d'un arbre jeune et vigoureux ; avec elle et mon cœur intrépide, je vais chercher le lion. Faites dire au peuple de Némée que je me mets en chemin ; qu'ils n'aient plus peur."

Hercule alla d'un lieu à un autre à la recherche du lion. Il trouva les habitants de Némée cachés derrière leurs portes, sauf quelques-uns qui s'aventuraient au-dehors, par nécessité ou désespoir. Ils suivaient la grand-route dans la lumière du jour et, pourtant, ils étaient remplis de frayeur. Tout d'abord, ils accueillirent Hercule avec joie, puis ils lui posèrent des questions, voyant sa manière de se déplacer : sans armes, avec peu de connaissance des habitudes des lions et sans rien d'autre qu'une massue. "Où sont tes armes, Hercule ? N'as-tu pas peur ? Pourquoi poursuivre le lion sans protection ? Va prendre tes armes et ton bouclier. Le lion est féroce et fort et nombreux sont ceux qu'il a dévorés. Pourquoi courir ce risque ? Va chercher tes armes et la panoplie de guerre." Mais, sans répondre, le fils de l'homme qui est le fils de

Dieu poursuivit son chemin, cherchant les traces du lion et suivant sa voix.

"Où est le lion ?" demanda Hercule. "Le lion est ici." lui fut-il répondu. "Non, là-bas." dit une voix en proie à la peur. "Non pas, j'ai entendu son rugissement près de la montagne sauvage, cette semaine." "Et moi de même, dans cette vallée où nous nous trouvons." "J'ai vu ses traces sur un sentier que je suivais. Hercule, écoute-moi et traque-le jusqu'à son repaire."

Ainsi Hercule continua son chemin, sans peur et cependant effrayé, seul et cependant pas seul car, sur la piste qu'il suivait, d'autres se trouvaient et l'accompagnaient avec un espoir mêlé de peur. Pendant des jours et des nuits, il chercha le chemin, écoutant les rugissements du lion, tandis que les gens de Némée restaient tapis derrière des portes closes.

Soudain, il vit le lion qui se tenait au bord d'un épais fourré de jeunes arbres. Voyant un ennemi s'approcher et qui semblait si peu effrayé, le lion rugit et ce rugissement fit trembler les arbrisseaux et mit en fuite les gens de Némée. Hercule ne bougea pas. Il saisit son arc et ses flèches et, d'une main assurée et d'un œil précis, il décocha une flèche vers l'épaule du lion ; mais la flèche tomba sur le sol et ne perça pas l'épaule du lion. Il tira encore et encore sur le lion jusqu'à ce qu'il ne reste plus de flèches dans son carquois. Alors le lion s'avança vers lui, indemne, fou de rage et sans peur. Jetant son arc à terre, le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu se précipita en criant vers le lion qui se tenait sur le Chemin, barrant sa route, stupéfait de prouesses jusqu'alors inconnues. Car Hercule continuait d'avancer. Soudain, le lion se retourna et, devant Hercule, se précipita dans un fourré sur les pentes rocheuses d'un chemin de montagne escarpé. Ainsi tous deux continuèrent. Tout à coup, alors qu'il suivait le chemin, le lion disparut ; il ne fut plus vu ni entendu.

Hercule s'arrêta sur le Chemin et se tint silencieux. Il chercha d'un côté et de l'autre, tenant sa fidèle massue, l'arme qu'il avait façonnée lui-même, le présent qu'il s'était donné à lui-même en des jours passés depuis longtemps et en qui il avait confiance. Il chercha de tous côtés, passa sur chaque chemin, allant d'un point à l'autre sur l'étroit sentier qui courait au flanc de la montagne. Soudain, il arriva à une caverne d'où lui parvint un fort rugissement, un grondement sauvage qui semblait lui ordonner de s'arrêter ou de perdre la vie. Hercule s'arrêta, criant aux habitants du pays : "Le lion est ici. Vous allez voir ce que je vais faire." Hercule, fils de l'homme et cependant fils de Dieu, pénétra dans cette caverne, la traversa dans toute sa

longueur et dans l'obscurité, ressortit dans la lumière du jour et ne trouva pas le lion, mais seulement une autre sortie. S'arrêtant, il entendit le lion derrière lui, mais non devant.

"Que dois-je faire ?" se dit-il ; "cette caverne a deux ouvertures ; quand j'entre par l'une, le lion en sort et revient par celle que j'ai laissée derrière moi. Que vais-je faire ? Les armes sont inutiles. Comment tuer ce lion et sauver les gens de ses crocs ? Que faire ?" [25@48]

Comme il cherchait autour de lui ce qu'il pouvait faire et qu'il prêtait l'oreille aux rugissements du lion, il vit des tas de bois et de bûches à portée de sa main. Les tirant à lui, les traînant de toutes ses forces, il mit les bûches et les fagots dans l'ouverture la plus proche et obstrua ainsi le passage vers la lumière du jour aussi bien vers l'intérieur que vers l'extérieur, s'enfermant avec le lion féroce à l'intérieur de la caverne. Alors il affronta le lion.

A deux mains, Hercule le saisit, le tenant étroitement serré l'étouffant. Sur son visage, il sentait le souffle du lion. Pourtant, il le tenait toujours à la gorge et serrait. Les rugissements de haine et de peur s'atténuèrent de plus en plus ; l'ennemi de l'homme devint toujours plus faible et s'affaissait. Hercule tenait bon. Ainsi, il tua le lion de ses deux mains, sans armes, grâce à sa force personnelle extraordinaire.

Il tua le lion et le dépouilla de sa peau, la montrant aux gens qui se tenaient près de l'entrée de la caverne. "Le lion est mort !" crièrent-ils. "Le lion est mort ! Nous pouvons maintenant vivre et cultiver nos terres, semer les semences nécessaires et marcher tranquillement ensemble. Le lion est mort et grand est notre libérateur, ce fils d'homme qui est fils de Dieu, Hercule."

Hercule retourna triomphant vers Celui qui l'avait envoyé pour prouver sa force, servir et répondre au besoin de ceux qui étaient dans une extrême détresse. Il déposa la peau du lion aux pieds de Celui qui était l'Instructeur de sa vie et reçut la permission de porter cette peau à la place de celle qu'il mettait déjà.

"La tâche est accomplie. Les gens sont maintenant libérés. Il n'y a plus de peur. Le lion est mort. Je l'ai étranglé de mes propres mains."

"O Hercule, tu as de nouveau tué un lion. Le lion et les serpents doivent être mis à mort encore et encore. C'est bien mon fils. Va te reposer en paix avec ceux que tu as libérés de la peur. Le cinquième travail est terminé et je

vais l'annoncer à Celui qui préside, assis, attendant, dans la Chambre du Conseil du Seigneur. Repose en paix."

De la Chambre du Conseil, parvint la voix : JE SAIS.

Le Tibétain

Le Nombre Cinq

Dans le cinquième signe, Hercule accomplit le travail historiquement le plus connu, car la mort du Lion de Némée a toujours été associée à Hercule ; il est intéressant de remarquer que ce célèbre travail n'a aucun rapport avec la peau de lion qu'il portait toujours et qui était celle du lion qu'il tua avant d'entreprendre ses travaux et qui fut son premier acte de service. Il avait ainsi démontré qu'il était prêt pour l'épreuve et l'entraînement.

C'est, du point de vue du nombre, un des travaux les plus dignes d'intérêt. Afin de le bien comprendre et d'en saisir la véritable signification, nous devons prendre en considération le nombre cinq qui le caractérise. Du point de vue de l'ésotériste, cinq est le nombre de l'homme, car l'homme est un divin fils de Dieu en plus du quaternaire qui est la quadruple nature inférieure : corps mental, corps émotionnel, corps vital et enveloppe physique. Selon les psychologues, l'homme est le soi, la continuité d'états mental, émotionnel et vital avec l'appareil de réponse du corps physique. Nous avons vu, dans les quatre signes précédents, ces quatre états mis en relation avec l'âme.

Dans le Bélier, l'âme s'appropriera le type de matière qui lui permit de se relier au monde des idées. Elle se revêtit d'une enveloppe mentale. Elle ajouta à l'individualité les combinaisons de substance mentale au moyen desquelles elle pourrait le mieux s'exprimer ; l'homme devint une âme pensante. Dans le Taureau, elle prit contact avec le monde du désir et un processus semblable fut poursuivi. Les moyens de prendre contact sciemment avec le monde du sentiment et de l'émotion furent développés ; l'homme devint une âme sensible. Dans les Gémeaux, un nouveau corps vital d'énergie fut construit par la réunion des énergies de l'âme et de la matière ; l'homme devint une âme vivante, car les deux pôles étaient en rapport et le corps vital ou éthérique vint à l'existence. Dans le Cancer, signe de la naissance et de l'identification de l'unité avec la masse, le travail [25@49] d'incarnation fut complété et la nature quadruple se manifesta ; l'homme devint un acteur

vivant sur le plan physique. Mais c'est dans le Lion que l'homme devient ce qui est, occultement, appelé l' "étoile à cinq branches", car cette étoile est le symbole de l'individualisation, de l'humanité, de l'être humain qui se sait être un individu et qui devient conscient de lui en tant que Soi. C'est dans ce signe que nous commençons à employer les mots "je", "mon" et "mien".

La Sagesse Immémoriale de l'Orient nous dit que le nombre cinq est le plus occulte et le plus profondément significatif des nombres. Selon elle, le groupe des êtres célestes et spirituels, qui s'incarnèrent sur la terre, se manifestèrent par le quaternaire et amenèrent ainsi à l'existence la famille humaine, était le cinquième groupe de vies divines et il avait donc en lui les deux attributs de l'univers, le spirituel et le physique. Ces vies unifièrent en elles les deux pôles ; elles étaient exotériques et ésotériques, objectives et subjectives. Nous avons ainsi le nombre dix, considéré comme le nombre de la perfection humaine et de l'accomplissement, le nombre d'un être humain parfaitement développé et manifesté, le nombre de l'équilibre réalisé entre esprit et matière. Mais c'est le nombre où l'esprit ne domine pas la matière ; c'est le nombre de l'aspirant dont l'objectif est de subordonner la matière aux besoins de l'esprit et donc de rompre l'équilibre du nombre dix.

Les anciennes écritures orientales utilisent des termes intéressants pour exprimer la nature des êtres célestes qui sont les hommes de notre temps, qui sont nous-mêmes, les fils de Dieu en incarnation. Ils sont appelés Seigneurs de la Connaissance, Seigneurs de la Volonté et du Sacrifice, Seigneurs de la Dévotion illimitée. Ces expressions qui caractérisent l'entité spirituelle résidant en chaque forme humaine, méritent la plus grande attention de ceux qui cherchent à suivre la ronde du zodiaque en individus conscients ayant un but spirituel. C'est de notre propre volonté et en pleine connaissance que nous sommes ici. Pour élever la matière au ciel, nous sommes venus à l'existence manifestée. En essence et en réalité, l'homme n'est pas ce qu'il paraît être. Il est essentiellement ce qu'il démontrera d'être dans le Verseau, le signe opposé au Lion. Il sera alors l'homme à la conscience universelle, contrairement à l'individualité autoritaire du Lion. L'individu, dans le Lion, devient l'initié dans le Capricorne et se manifeste en tant qu'homme accompli dans le Verseau, ce qui n'est devenu possible que par la dévotion sans limite à un objectif vaguement perçu qui l'a conduit à passer et passer encore autour du zodiaque jusqu'à ce que la pleine conscience de soi soit atteinte.

La justesse du cinquième commandement et sa relation avec le cinquième travail et le cinquième signe deviennent apparentes. "Honore ton

père et ta mère afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." En effet, dans le Lion, le Père-esprit et la Mère-matière se rencontrent dans l'individu et leur union produit l'entité consciente que nous appelons l'âme ou le Soi. Cependant, de même que le signe du Lion est celui où l'homme se reconnaît comme individu et commence le cycle d'expérience où il acquiert la connaissance, de même c'est celui où l'homme conscient de soi commence son entraînement en vue de l'initiation. C'est dans ce signe que nous passons le dernier des tests du sentier de probation. Quand le travail dans ce signe est terminé, l'entraînement pour l'initiation dans le Capricorne commence. Une certaine maîtrise de la pensée a été obtenue dans le Bélier et un certain pouvoir de transmutation du désir a été acquis dans le Taureau. Les pommes de la sagesse ont été cueillies dans les Gémeaux et la distinction entre sagesse et connaissance a été un peu perçue tandis que la nécessité de transmuier l'instinct et l'intellect en intuition et de les transférer tous deux dans le Temple du Seigneur a été comprise dans le Cancer.

Histoire du Mythe

Après un travail relativement simple dans le Cancer, et qui n'était ni dangereux ni périlleux, Eurysthée imposa à Hercule la redoutable tâche de supprimer le lion de Némée qui dévastait la campagne. Depuis longtemps, ce lion était une force destructrice et personne n'y pouvait rien. Hercule découvrit que la seule façon d'atteindre son objectif était de chasser le lion en des cercles de plus en plus concentriques jusqu'à l'acculer dans une caverne. C'est ce qu'il fit et il le traqua jusque dans son repaire. [25@50] Ayant réussi ce stade préliminaire, il fit la découverte déplaisante que la caverne avait deux ouvertures et que, dès qu'il chassait le lion dans l'une, il le voyait apparaître dans l'autre. Hercule n'avait donc rien de mieux à faire que d'arrêter la chasse et de bloquer l'une des ouvertures de la caverne. Il chassa ensuite le lion dans la caverne par l'ouverture libre et, laissant toutes ses armes derrière lui, même la massue qu'il avait façonnée lui-même, il pénétra dans la caverne et, de ses deux mains, serra le lion à la gorge jusqu'à ce qu'il meure. Ce fut un affrontement, Hercule et le lion, que personne ne vit, dans l'obscurité de la caverne, une lutte à mort.

Champ du Travail

Le signe du Lion est l'un des quatre bras de la Croix fixe des cieux, la

croix sur laquelle le Christ cosmique et le Christ individuel sont toujours crucifiés. Le mot "crucifié" aurait peut-être sa vraie signification si nous le remplacions par le mot "sacrifié", car dans le développement de la conscience christique dans la forme, stade après stade, divers aspects de la nature sont vus comme étant sacrifiés.

Dans le Taureau, symbole de la force créatrice qui s'exprime par le désir, nous voyons l'aspect inférieur de la force divine créatrice, le désir sexuel, transmué, ou sacrifié, en son aspect supérieur. Il fallait qu'il fût ainsi élevé jusqu'au ciel.

Dans le Lion, nous voyons à l'œuvre dans l'individu le mental cosmique sous la forme du mental inférieur qui raisonne. Cet aspect inférieur doit aussi être sacrifié et le petit mental de l'homme doit être subordonné au mental universel. Dans le Scorpion, troisième bras de la Croix fixe, nous trouvons l'amour cosmique ou attraction cosmique. Là il se montre sous son aspect inférieur et c'est ce que nous appelons la grande Illusion. Dans le Scorpion, nous voyons l'aspirant sur la croix, qui sacrifie l'illusion à la Réalité. Dans le Verseau, nous avons la lumière de la conscience qui irradie l'être humain et provoque le sacrifice de la vie individuelle et sa fusion dans le tout universel. C'est là la véritable crucifixion : le sacrifice du reflet à la réalité, de l'aspect inférieur à l'aspect supérieur, de l'unité individuelle au Tout. Ce furent ces caractéristiques que le Christ démontra si merveilleusement. Il se présenta comme Créateur. Il démontra qu'il agissait sous l'influence du mental illuminé. Il personnifia en lui-même l'amour de Dieu et il s'annonça comme étant la Lumière du monde. C'est pourquoi le problème d'Hercule était le problème du signe du Lion : la crucifixion du soi inférieur et la conquête de l'auto-affirmation.

A l'origine, le zodiaque comprenait seulement dix constellations ; à une certaine date, en vérité inconnue, les constellations du Lion et de la Vierge n'étaient qu'un seul symbole. Il se peut que le mystère du Sphinx ait un rapport avec ceci car, dans le Sphinx, nous avons le lion avec une tête de femme, Lion et Vierge, le symbole du lion ou âme royale et sa relation avec la matière ou aspect-Mère, ce qui peut donc signifier deux polarités, masculine et féminine, positive et négative.

Dans cette constellation, se trouve une étoile très brillante, l'une des quatre étoiles royales des cieux. Elle est appelée *Régulus*, le Régent, le Législateur, ce qui signifie que l'homme peut être maintenant une loi à soi-

même, car il a en lui ce qui est le roi ou le régent. Caché dans la constellation, se trouve aussi un groupe d'étoiles lumineuses, appelé "*La Faucille*". Aux anciens initiés, qui voyaient dans les constellations la personnification de forces et le symbole d'un drame encore plus grand que tout ce qu'ils pouvaient comprendre, la constellation du Lion apportait trois idées majeures. Premièrement, que l'homme est le régent, le roi, Dieu incarné, un fils de Dieu ; deuxièmement, que l'homme est gouverné par la loi, la loi de la nature, la loi qu'il établit pour lui-même et la loi spirituelle à laquelle il se subordonnera finalement ; troisièmement, que la tâche de l'individu est d'utiliser la "faucille" et de couper ou de faucher ce qui entrave l'application de la loi spirituelle et retarde ainsi l'épanouissement de l'âme.

La constellation du Lion a quatre-vingt-quinze étoiles dont deux sont de première grandeur. Il nous est dit qu'en Egypte son [25@51] nom signifie "déversement", le Nil, en cette saison, donnait sa pleine irrigation. Il y a aussi à cela un sens ésotérique intéressant car, selon l'enseignement de la Sagesse Immémoriale, la famille humaine vint à l'existence grâce à ce qui est techniquement appelé "le troisième déversement", appellation donnée à l'arrivée d'une grande marée d'âmes dans des corps d'animaux et, par conséquent, la formation de la famille humaine composée d'individus.

Les quatre-vingt-quinze étoiles de cette constellation ont aussi une signification numérique, car nous avons là neuf fois dix plus cinq. Neuf est le nombre de l'initiation ; dix, celui de la perfection de l'homme ; cinq, celui de l'homme. Ainsi, dans ce groupe d'étoiles, nous avons l'histoire de l'homme, de la personnalité, de l'initié et de son ultime accomplissement spirituel.

Les trois Constellations symboliques

Il existe une très grande constellation appelé l'*Hydre*, le serpent, associée au signe du Lion. Nous trouvons aussi la *Coupe* et le *Corbeau*. Elles signifient et résument le problème de l'homme qui cherche l'initiation et lui dépeignent clairement le travail qu'il doit faire. Alors que le Lion, le roi, l'âme, se met au travail, il réalise qu'il doit boire la coupe de la souffrance et de l'expérience, maîtriser le serpent de l'illusion et éliminer l'oiseau de proie. Sur les anciennes images, l'Hydre, le serpent, est un serpent femelle ; il s'étend sur plus de cent degrés et se trouve au-dessous des constellations du Cancer, du Lion et de la Vierge.

Dans le Scorpion, le serpent de la matière ou de l'illusion, avec lequel l'âme s'est identifiée pendant si longtemps, est finalement maîtrisé. Il comprend soixante étoiles ; nous avons là de nouveau un nombre significatif, car six est le nombre du mental, du travail créateur, du mental universel et des six jours de la création. Dans le sixième signe, la Vierge, nous avons la forme parachevée. Dans l'Apocalypse, il nous est dit que la marque de la Bête est 666, et l'*Hydre* s'étend au-dessous de trois constellations et son nombre est six, donc trois fois puissant. Dix est le nombre de la perfection. Six exprime, par conséquent, les limitations de la nature du corps qui agit par la forme, et l'utilisation de la personnalité. Il symbolise Dieu dans la nature, soit cosmiquement, soit individuellement. L'*Hydre*, le serpent, représente l'aspect matière alors qu'il voile et cache l'âme.

La *Coupe* comprend treize étoiles de moyenne grandeur et environ quatre-vingt-dix petites étoiles, bien que certains livres d'astronomie ne parlent que de trois étoiles lumineuses et de quatre-vingt-dix petites. Nous avons de nouveau le nombre de la matière, de la prise de la forme et le nombre de ce qui est appelé "apostasie" ou "tourner le dos", comme le fit Juda Iscariote à l'égard de l'âme ou aspect christique. La *Coupe* fait réellement partie du corps de l'*Hydre*, car les étoiles qui forment le pied de la coupe font partie du corps du serpent, et les deux constellations les revendiquent. C'est la coupe que chaque être humain doit boire et qui est remplie de ce qu'il a distillé de son expérience dans la matière. C'est la coupe de l' "obligation" de certains rituels maçonniques et elle symbolise l'absorption de ce que nous avons nous-mêmes préparé. En d'autres termes, la même vérité peut être exprimée par les paroles de la Bible chrétienne : "Ce qu'un homme sème, il le récoltera."

Troisièmement, nous avons le *Corbeau*, au-dessus de l'*Hydre*, le serpent, et qui lui donne des coups de bec. Il comprend neuf étoiles ; de nouveau le nombre de l'initiation. L'Ancien Testament commença par un corbeau, le Nouveau Testament commence par une colombe. L'expérience commence par l'oiseau de la matière et finit par l'oiseau de l'esprit. Il est intéressant de remarquer que, dans le Verseau, signe de la consommation par rapport au Lion, nous trouvons le *Cygne*, symbole de l'oiseau de l'esprit. Nous lisons dans *La Voix du Silence* : "Alors tu pourras te reposer entre les ailes du grand oiseau. Doux est le repos entre les ailes de ce qui n'est pas né ni ne meurt, mais qui est le Aum à travers l'éternité des âges." Dans une note, H.P.B., se référant au cygne, dit : "Le Rigvéda dit : ... La lettre A est considérée comme

étant l'aile droite de l'oiseau Hamsa, U est son aile gauche et M, sa queue..."

(*Les Chakras*, C.W. Leadbeater) [25@52]

Dans le zodiaque de Denderah, le Lion et les trois constellations attenantes sont dépeints comme formant un seul grand signe, car on y voit le Lion qui marche sur le serpent. Le *Corbeau* est perché sur l'épaule du Lion, tandis qu'au-dessous se trouve une figure féminine ornée de plumes (encore le symbole de la matière) tenant deux coupes, celle de l'expérience et de la pénitence puis la coupe offerte à l'initié à laquelle se réfère le Christ dans le Jardin de Gethsémani, lorsqu'Il demanda qu'elle lui fut épargnée, mais qu'Il finit par boire.

Ainsi Hercule, l'aspirant, s'exprimant dans le Lion, a la vision de la grande bataille qui l'attend. Il sait que son passé doit s'accomplir dans le futur ; il sait qu'avant de gravir la montagne dans le Capricorne, il doit tuer l'*Hydre*, qu'il ne peut plus être le *Corbeau*, mais qu'il doit se manifester comme l'*Aigle* dans le Scorpion et comme le *Cygne* dans le Verseau. Il doit commencer à le réaliser dans le Lion, en démontrant le pouvoir d'oser en faisant face à la terrible lutte qui l'attend dans les trois prochains signes et en tuant le lion de sa propre nature (le roi des animaux) seul et sans aide, et gagner ainsi le pouvoir de maîtriser l'*Hydre* dans le Scorpion.

Leçon du Travail

Deux pensées extraites de la Bible résument la leçon de ce travail. Dans la première épître de Pierre (5 ; 8) nous trouvons : "Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera." Et dans l'Apocalypse (5 ; 5) : "Voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et détacher ses sept sceaux."

Hercule, l'aspirant, l'âme, symbolisait le lion, le prince, le roi, le régent et c'est pourquoi il portait symboliquement la peau du lion. Le lion de Némée représente essentiellement la personnalité coordonnée dominante, car l'aspirant doit toujours être un individu très évolué.

Quand les trois aspects du soi personnel inférieur sont fondus et fusionnés et donc puissants au-delà de la moyenne, l'aspirant devient souvent un peu pénible et difficile. Il a un mental et il s'en sert. Ses émotions sont dominées ou alors tellement incorporées à ses réactions mentales qu'elles

sont très puissantes. Il est, par conséquent, très individualiste, souvent très agressif, sûr de lui et satisfait de lui-même ; sa personnalité est donc une force destructrice dans la famille, dans la société ou l'organisation à laquelle il peut être affilié. C'est pourquoi l'aspirant, le lion de Juda, doit tuer le lion de la personnalité. Etant sorti de la masse et ayant développé son individualité, il doit alors détruire ce qu'il a créé. Il doit réduire à l'impuissance ce qui a été jusqu'alors le grand agent de protection. L'égoïsme, l'instinct d'autoprotection doit céder la place au désintéressement, ce qui est littéralement la subordination du Soi au Tout.

Le lion de Némée symbolise donc la puissante personnalité qui menace la paix de la contrée. Quelle est la leçon à tirer du fait qu'Hercule traqua le lion dans une caverne à deux ouvertures ? Pourquoi obstrua-t-il l'une des ouvertures et pénétra-t-il par l'autre ? Quel est l'enseignement spirituel sous-jacent à la tradition selon laquelle il tua le lion de ses mains nues ?

Beaucoup de ces anciennes histoires ont gardé le secret de leur véritable signification pendant des milliers d'années. Ce n'est qu'aujourd'hui et dans cette génération que le sens ésotérique véritable apparaît. Ce qui est intéressant dans la période que nous vivons maintenant est qu'elle marque un développement absolument unique dans l'évolution de la race humaine. Il y a toujours eu des manifestations de dieux solaires et le travail d'Hercule fut vécu maintes et maintes fois par quelques individus. Chaque nation a produit ses aspirants évolués qui traquèrent le lion de la personnalité jusque dans la caverne et, là, le maîtrisèrent. Mais, relativement aux myriades d'êtres humains, ils ont constitué une très faible minorité. Nous sommes maintenant dans un monde qui voit beaucoup d'aspirants et, dans toutes les nations, la génération montante produira ses milliers [25@53] de disciples ; déjà des milliers d'individus cherchent le Chemin. Le monde est plein de personnalités et le moment est venu où le lion de la tribu de Juda doit triompher du lion du soi personnel. Nous ne sommes pas seuls dans notre lutte, comme l'était Hercule, mais nous faisons partie d'un grand groupe de fils de Dieu qui se débattent dans les épreuves préparatoires à l'initiation ainsi que dans les problèmes qui feront éclore les pleins pouvoirs de l'âme.

Dans le Capricorne, nous gravirons le sommet de la montagne et entrant, comme nous sommes en train de le faire, dans le cycle du Verseau, nous pouvons, comme aspirants, commencer à apprendre la leçon du service et de la conscience universelle. Quand, dans deux mille ans, nous entrerons dans le Capricorne il y aura un grand rassemblement d'initiés et des centaines de

disciples escaladeront la Montagne de l'Initiation et la Montagne de la Transfiguration. En attendant, il nous faut nous occuper du lion de la personnalité et entrer dans la caverne.

Dans le symbolisme des Ecritures, les événements les plus importants se passent soit dans la caverne, soit sur la montagne. Le Christ est né dans une grotte, une caverne, la personnalité est maîtrisée dans la caverne ; la voix du Seigneur est entendue dans la caverne, la conscience christique est nourrie dans la caverne du cœur. Toutefois, après les expériences dans la caverne, la Montagne de la Transfiguration est atteinte, puis la Montagne de la Crucifixion et, finalement, la Montagne de l'Ascension.

J'aimerais donner ici l'interprétation technique, peut-être plus scientifique, de cette caverne où pénétra Hercule. La race aryenne à laquelle nous appartenons est une race d'intense développement mental. Partout, la conscience des individus est en train de se déplacer sûrement hors de la nature émotionnelle donc hors du centre du plexus solaire, dans le corps mental et par conséquent, dans la tête. Il y a dans la tête une petite caverne, une petite structure osseuse qui protège l'une des glandes les plus importantes du corps, la glande pituitaire. Quand cette glande sera en pleine activité, nous aurons une personnalité parachevée et active, se gouvernant elle-même, douée d'activité mentale et d'endurance.

Le corps pituitaire a une double configuration ; dans l'un de ses lobes, le frontal ou anté-pituitaire, se trouve le siège du mental qui raisonne, de l'intellectualité et, de l'autre, le post-pituitaire, siège de la nature émotionnelle imaginative. Il est dit aussi que cette glande coordonne les autres, dirige la croissance et est essentielle à la vie. Berman définit l'intellectualité comme la "capacité mentale de maîtriser son environnement par des concepts et des idées abstraites". Quand cette glande est insuffisamment développée, il y a aussi bien une déficience affective qu'une déficience mentale. Beaucoup d'endocrinologues et de psychologues se sont exprimés de manière semblable. C'est dans cette caverne que le lion de la personnalité développée a son repaire et c'est là qu'Hercule, le dieu solaire, doit vaincre.

Pendant des siècles, les Egyptiens et spécialement les Hindous ont connu l'existence des chakras ou centres de force dans le corps éthérique. La découverte du système endocrinien montre l'existence de glandes physiques correspondant aux mêmes endroits. L'une d'elles, le corps pituitaire, avec ses deux lobes, symbolise la caverne aux deux ouvertures, dont l'une devait être

fermée par Hercule avant qu'il ne puisse maîtriser la personnalité au moyen du mental supérieur. En effet, ce n'est qu'après avoir bloqué l'ouverture des émotions personnelles (post-pituitaire), lancé au loin sa fidèle massue et refusé symboliquement de mener plus longtemps une vie personnelle et égoïste, qu'il put, entrant par l'ouverture représentée par l'anté-pituitaire, vaincre le lion de la personnalité dans la caverne. Ces corrélations sont si exactes qu'elles présentent un imposant témoignage de la parfaite intégrité du Plan. "En haut comme en bas." Une remarquable corrélation entre les vérités biologiques et les vérités spirituelles.

[25@54]

SIXIEME TRAVAIL

PRISE DE LA CEINTURE D'HIPPOLYTE

(Vierge, 22 août – 21 septembre)

Le Mythe

Celui qui préside appela l'Instructeur qui veillait sur Hercule "Le moment approche. Où en est le fils de l'homme qui est un fils de Dieu ? Est-il de nouveau prêt à courir un risque et à essayer son courage contre un adversaire différent ? Peut-il maintenant passer par la sixième grande Porte ?"

"Oui" répondit l'Instructeur, certain en lui-même que, lorsque le mot serait prononcé, le disciple serait prêt à de nouveaux travaux. Il le dit à Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur.

Alors le mot retentit. "Debout, ô Hercule, passe par la sixième grande Porte." Un autre mot retentit aussi, non pour Hercule, mais pour celles qui demeuraient sur les rives de la grande mer. Elles écoutaient et entendirent.

Sur ces rives, vivait une grande reine qui régnait sur toutes les femmes du monde alors connu. Elles étaient ses vassales et ses guerrières intrépides. Dans ce royaume, il n'y avait point d'hommes, mais seulement des femmes rassemblées autour de leur reine. Dans le Temple de la Lune, elles faisaient chaque jour leurs dévotions et là, elles offraient des sacrifices à Mars, le dieu de la guerre.

Elles étaient alors de retour de leur visite annuelle aux demeures des hommes et, réunies dans l'enceinte du Temple, elles attendaient le message d'Hippolyte, leur reine, qui se tenait sur les marches du grand autel, portant la ceinture que Vénus, la reine de l'amour, lui avait offerte. Cette ceinture était un symbole, symbole de l'unité réalisée par la lutte, le conflit, l'effort, symbole de la maternité et de l'Enfant sacré vers qui toute la vie humaine est réellement orientée.

"Le mot a résonné ; se met en route un guerrier dont le nom est Hercule, fils d'homme et cependant fils de Dieu. A lui, je dois céder ma ceinture. Obéïrons-nous, ô Amazones, ou combattons-nous la parole de Dieu ?" Alors qu'elles écoutaient ses paroles et réfléchissaient au problème, un mot de nouveau retentit, faisant savoir qu'il était là, attendant dehors de se saisir de la ceinture sacrée de la reine combattante.

Vers le fils de Dieu qui était aussi le fils de l'homme, Hippolyte, la reine guerrière, s'avança. Il se battit avec elle sans écouter les belles paroles qu'elle s'efforçait de lui adresser. Il lui arracha des mains la ceinture qu'elle lui offrait comme symbole d'unité et d'amour, de sacrifice et de foi. Saisissant la ceinture, il tua la reine, celle qui lui donnait ce qu'il demandait. Alors qu'il se tenait auprès de la reine mourante, consterné de ce qu'il avait fait, il entendit la voix de son Instructeur :

"Mon fils, pourquoi tuer ce qui est nécessaire, celle qui t'est chère, la donatrice de dons splendides, la gardienne du possible ? Pourquoi tuer la mère de l'Enfant sacré ? De nouveau, nous inscrivons un échec. De nouveau, tu n'as pas compris. Rachète ce moment avant de chercher à me revoir."
[25@55]

Le silence se fit et Hercule, tenant la ceinture sur son cœur, se mit en quête du chemin du retour, laissant les femmes affligées, privées de direction et d'amour.

Hercule arriva de nouveau sur les rives de la grande mer. Près de la côte rocheuse, il vit un monstre marin tenant entre ses mâchoires la pauvre Hésione. Ses cris perçants et ses gémissements montaient jusqu'au ciel et frappèrent les oreilles d'Hercule, rongé de regrets et qui ne connaissait pas le sentier qu'il suivait. Il s'élança promptement à son aide, mais il était trop tard. Hésione disparut dans la gorge caverneuse du monstre marin qui avait mauvaise renommée. S'oubliant lui-même, ce fils d'homme qui était fils de Dieu se lança dans les vagues et atteignit le monstre qui, se retournant vers

lui en une rapide attaque et en rugissant, ouvrit la gueule. Hercule se jeta dans le tunnel rouge de sa gorge à la recherche d'Hésione qu'il trouva au plus profond du ventre du monstre. De son bras gauche il la saisit et la serra contre lui, tandis qu'avec sa fidèle épée, il se fraya une sortie hors du ventre du monstre jusque dans la lumière du jour. C'est ainsi qu'il la sauva, équilibrant de cette manière son précédent geste meurtrier. Car telle est la vie, un acte de mort, un acte de vie et ainsi les fils des hommes qui sont les fils de Dieu apprennent la sagesse, l'équilibre et le mode d'aller à Dieu.

De la Chambre du Conseil du Seigneur, Celui qui préside regardait. Près de lui, l'Instructeur regardait aussi. Ils virent Hercule de retour franchir la sixième Porte, avec la ceinture et la jeune fille. L'Instructeur dit alors : "Le sixième travail est terminé. Tu as tué qui te chérissait et qui, de manière inconnue et méconnue, t'apportait l'amour et le pouvoir nécessaires. Tu as sauvé qui avait besoin de toi et ainsi, une fois encore les deux sont un. Réfléchis de nouveau aux voies de la vie, réfléchis aux voies de la mort. Va te reposer, mon fils."

Le Tibétain

Introduction

Il est dit que, sous un certain aspect, la Vierge est le plus ancien des signes du Zodiaque. A travers les siècles, qu'elle soit Lilith ou Isis, Eve ou la Vierge Marie, elle représente la Mère du Monde, mais c'est Marie qui, à la fin, porte l'Enfant dans ses bras. C'est dans ce signe que la conscience christique est conçue et nourrie pendant la période de gestation, jusqu'à ce que, dans les Poissons, le signe opposé, naisse finalement le Sauveur du Monde.

Comme dans le Lion, c'est une expérience de la caverne "dans le sein du temps" et qui doit être caractérisée par la chaleur, le calme, les expériences profondes et les "crises latentes mais néanmoins puissantes". La Vierge est un signe de synthèse. Le Tibétain dit à son sujet : "Le symbolisme de la Vierge concerne le but de toute l'évolution qui est de protéger, de nourrir et finalement de révéler la réalité spirituelle cachée. Celle-ci est voilée par chaque forme, mais la forme humaine est équipée et qualifiée pour manifester cette réalité spirituelle d'une manière différente de toute autre expression de la divinité, et pour rendre ainsi tangible et objectif ce pour quoi tout le

processus créateur est conçu."

(Astrologie Esotérique)

Cette qualité de synthèse est en outre accentuée par le fait que huit autres signes (tous excepté le Lion, la Balance et le Capricorne) déversent leurs énergies à travers la Vierge, par l'intermédiaire de leurs régents planétaires. Le Tibétain attire l'attention sur le fait que nous entrons maintenant dans le huitième signe à partir de la Vierge, signe qui précède celui où l'Enfant est amené à naître, signe qui verra beaucoup de gens prendre l'initiation. Nous devons nous rappeler que tous les hommes passent par tous les signes. Pour les natifs de la Vierge ou pour ceux qui ont ce signe à l'ascendant (le point à l'est de l'horoscope qui indique le dessein de l'âme du disciple), ces qualités ou énergies se manifestent de différentes façons, dans les organisations, les arts et les sciences ; tous demandent de longues périodes de gestation mentale et l'effort d'amener de nouvelles idées à s'exprimer.

Une autre caractéristique de la Vierge est son triple symbole, comme c'est le cas d'un autre signe, le Scorpion, ce qui est significatif, ces deux signes étant "en rapport avec la croissance de la conscience christique. Ils marquent des points critiques dans l'expérience de l'âme, points d'intégration, où l'âme s'identifie consciemment avec la forme et, en même temps, avec l'esprit." [25@56] *(Astrologie Esotérique)* Cette affirmation est sous-jacente à la théorie spirituelle des Triangles et le Tibétain ajoute ces paroles impressionnantes : "Sous l'impact de la volonté de Dieu et de l'inaltérable énergie du cœur même du zodiaque manifesté, des changements se produisent dans la conscience qui feront de l'homme un être divin à la fin du cycle mondial." Et plus loin : "C'est par la fusion des énergies des trois centres planétaires, *par l'intermédiaire de la pensée humaine, réagissant aux énergies zodiacales*, que notre terre sera transformée en une planète sacrée." Ces mots élargissent sûrement notre vision, approfondissent notre compréhension, nous donnent foi en l'avenir de l'humanité et nous fortifient dans notre intention de coopérer patiemment avec le présent.

Interprétation du Mythe

Selon l'histoire du mythe, Celui qui préside reconnaissait que ce travail avait affaire à un ennemi "d'un genre différent". Il faut remarquer que les deux travaux qui furent mal exécutés par Hercule – bien qu'il gagnât

finalement – s'accomplirent avec son pôle opposé, le pôle féminin. Dans le Bélier, la conquête des cavales mangeuses d'hommes gonfla tellement son égo qu'il se pavana orgueilleusement laissant les cavales à Abdéris, sa personnalité ; elles s'échappèrent et le travail dut être recommencé. "Mais Abdéris était mort." Dans le signe de la Vierge, Hercule tua la reine des Amazones bien qu'elle lui offrît la ceinture ; donc il lui fallut ensuite délivrer une autre jeune fille, Hésione, du ventre du monstre marin pour compenser la vie qu'il avait inutilement supprimée.

Ainsi, l'origine de la guerre entre les sexes est ancienne ; elle est inhérente à la dualité de l'humanité et du système solaire. Les divorces en sont un véritable témoignage et la compétition surgit aussi bien dans les affaires qu'au foyer. Il y a, dans cette histoire, des points à ne pas négliger, car ils sont importants. Quelle fut la contribution d'Hippolyte à l'erreur ? Peut-être avoir offert à Hercule la ceinture de l'unité que Vénus lui avait donnée parce que Celui qui préside l'avait ordonné et non parce qu'elle ressentait l'unité. Ne le fit-elle pas par contrainte et non par amour ? Ainsi elle mourut. Il nous est dit que le mal doit arriver, mais malheur à ceux par qui il vient ; ainsi, Hercule ne réussit pas à comprendre sa mission bien qu'il atteignît son objectif.

Pourquoi les Amazones faisaient-elles une incursion annuelle dans le monde des hommes ? Etait-ce pour leur faire la guerre ou pour chercher l'unité sans la participation du cœur ? Etait-ce pour chercher de nouveaux membres pour leur monde sans hommes ? Mais Dieu, nous est-il dit, regarde au cœur. Beaucoup de gens seraient choqués, selon leur point de vue strictement moral, à la pensée qu'une prostituée pouvait être supérieure à une femme qui s'engagerait à l'Eglise sans amour et sans intention de servir, mais uniquement pour l'argent, la sécurité ou une position. On entend rarement parler de la femme adultère à laquelle le Christ dit : "Je ne te condamne pas, va et ne pêche plus." Tout ceci semble se référer subtilement au mythe du travail dans la Vierge. Son application pratique et sa signification cosmique et spirituelle sont saisissantes. Il est dit que la guerre intentionnelle entre les sexes atteint maintenant un point culminant.

Cette fois, l'Instructeur ne dit pas simplement à Hercule que le travail était mal fait. Il lui dit sans équivoque : "Pourquoi tuer la mère de l'Enfant sacré ? Nous inscrivons un nouvel échec. De nouveau tu n'as pas compris. Rachète ton erreur avant de chercher à me revoir." Ces paroles étaient sévères et nous devrions prêter l'oreille à la note-clé : "De nouveau, tu n'as pas

compris." Le silence se fit et Hercule, tenant la ceinture sur son cœur, se mit à la recherche du chemin de retour laissant les femmes affligées, privées de direction et d'amour.

Acte de mort, puis acte d'amour quand, au risque de sa propre vie, Hercule sauva Hésione et mérita que l'Instructeur lui dise : "Réfléchis sur les voies de la vie et réfléchis sur les voies de la mort. Va et repose-toi, mon fils." Nous n'avons pas à défendre la répétition du mythe donné par le Tibétain, car il est très beau et son pouvoir mantrique est détruit lorsqu'il est paraphrasé.

Il faut aussi noter que le travail ne fut pas décrit à Hercule comme dans les autres cas. Le mot fut transmis seulement au pays où la reine des Amazones gouvernait son univers de femmes, tous les hommes en étant exclus. C'est à Hercule que fut laissé le soin de comprendre la nature du travail et il n'en fut pas capable. Les Amazones adoraient la Lune (la forme) et Mars, le dieu de la guerre. Elles non plus ne comprirent pas leur véritable fonction, car Marie est représentée avec la lune sous les pieds et, dans les bras, Celui qui devait être connu comme le Prince de la Paix. [25@57]

Les deux Voies

Comme toujours, le natif a le choix entre le bien et le mal, suivant son degré d'évolution et de sensibilité. La Vierge est appelée la déesse de la vertu ou du vice. Mais, quel est le sens profond de "vice" ? C'est rendre la vie christique "inefficace" et cela pour la Vierge est nier le but de ce signe, car il est dit que "le Christ est pour elle le but de l'existence." La racine du mot "vertu" est en latin "vir" qui signifie force, homme, dans le sens viril. La signification de "vice" en tant qu'inefficacité de la vie spirituelle, rappelle l'une des Règles de la Route : "Bien que connaissant la vilenie de chacun, continuer à l'aimer." (Dans ce sens, un vilain est simplement un esprit étroit qui ne connaît rien au-delà de son petit cercle infranchissable.)

Comme le sens de ces mots est évident et comme il implique la vraie tolérance ! Nous avons mis trop longtemps la faute sur notre corps physique comme étant la cause de tout mal, alors que c'est, en vérité, notre mental étroit, notre cœur dur qui provoquent les attitudes et les habitudes erronées, le corps n'étant qu'un appareil de réponse automatique, assujéti à la domination de l'homme intérieur. A ce propos, une autre idée se présente, à savoir que

"péché" signifie littéralement "quelque chose qui est mal fait". Ne pas trouver "l'œil du taureau, l'œil de l'illumination", dont il est question dans le Taureau, est un péché pour le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu. Ces idées fondamentales s'interpénètrent parfaitement et se confirment quand nous abandonnons la complexité du mental inférieur. La Vierge est aussi appelée la "déesse des deux voies" ; car, en tant que principe de la Mère Sacrée, elle symbolise la matière et elle est aussi la gardienne de la vie christique.

Il est significatif que ce sixième signe, le nombre de l'activité sur le plan physique, soit appelé le nombre de la Bête. Cette idée semble exercer une horrible fascination sur beaucoup, mais elle signifie en réalité que la Vierge est un symbole de la triplicité, 6, sur le plan physique, 6 sur le plan émotionnel, 6 sur le plan mental, mais pas du tout 666.

Il faut se souvenir que le lion est le roi des animaux. Les natifs du Lion arrivent finalement au parachèvement de la personnalité. Mais, dans la Vierge où le premier pas est fait vers la spiritualité, l'âme est appelée le fils du mental et la Vierge est gouvernée par Mercure qui apporte l'énergie du mental.

Dans cette causerie sur le signe de la Vierge, A.A.B. a donné de très intéressantes références prophétiques à la Vierge :

"Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe." (Zacharie 3 : 8) Un des symboles de la Vierge est la femme avec l'épi de blé ou la gerbe de blé, ou la branche de fruits dans les bras. Rappelons aussi la prophétie d'Isaïe sur laquelle est basé notre Nouveau Testament : "Une Vierge concevra et enfantera un fils.. Relions-la au verset des Ephésiens 4 : 33, où saint Paul dit : "Nous parviendrons tous un jour à la mesure de la stature parfaite du Christ." Je vous rappelle que le Christ a mis l'accent, encore et encore, sur la nouvelle naissance et non sur le sacrifice de sang. Le sens ésotérique en est que "le sang est la vie", mais nous nous rapportons toujours trop au sens littéral des mots. Tout comme l'ancienne pratique du sacrifice d'animaux sur l'autel est dépassée, l'idée d'expiation par le sang du Christ sera aussi dépassée. Elle naquit du complexe médiéval de culpabilité et de la torture de l'instrument physique pour arriver à la prédominance de l'esprit, alors qu'en vérité le

corps doit être harmonisé à l'âme, amener sa beauté en manifestation et la racheter. Tout cela est implicite dans le signe de la Vierge et dans son travail. *La Doctrine Secrète* contient un énoncé clair du message complet du signe : "La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce tour de la spirale et l'âme est le véhicule, sur un tour plus élevé de la spirale, pour la manifestation de l'esprit ; ces trois forment une trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous."

Constellations et Etoiles

Les trois constellations les plus proches de celle de la Vierge sont la *Chevelure de Bérénice*, mère seulement de la forme, le *Centaure*, l'homme montant un cheval ou le cheval avec une tête et un torse d'homme, représentant l'être humain, car l'homme est un animal plus un dieu. C'est la constellation inférieure et il faut noter que, bien qu'Hercule ait franchi cinq Portes, il échoua à la sixième et il dut recommencer et offrir une réparation [25@58] pour son manque d'amour et de compréhension. Cela arrive souvent aux disciples avancés. La troisième constellation ayant en elle la promesse de l'avenir est *Bootès*, "Celui qui vient", le Sauveur dans les Poissons qui libère l'humanité et la dépendance de la forme.

La Vierge est elle-même une constellation en forme de coupe, indiquée par trois étoiles principales ; c'est la coupe de la communion de laquelle le Christ a dit : "Buvez-en tous", dans son sens le plus élevé, le Saint-Graal. L'étoile la plus brillante est l'*Epi* (épi de blé). Le Christ est né à Bethléem, qui veut dire "Maison du pain". Nous disons : "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien", la manne, le pain des cieux ou le pain et le vin de la communion. Toujours le symbolisme du pain se trouve tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament. Notre grand problème économique actuel reste encore celui de procurer du pain, symbole de la nourriture, à un monde affamé, le pain pour le corps et le pain pour ceux qui ont faim et soif de justice. Tout cela fait partie de la fonction nutritive de la Mère du Monde qui alimente la forme et aussi la conscience christique latente dans la forme.

La Croix mutable et les Régents planétaires

La Vierge est l'un des bras de la Croix mutable avec son signe Opposé, les Poissons. Le signe d'air des Gémeaux et le signe de feu du Sagittaire complètent les quatre bras. C'est la croix de ceux qui sont sur le sentier de probation et elle se décrit comme suit : "La Croix mutable est la Croix du Saint-Esprit, de la troisième Personne de la Trinité chrétienne, car elle organise la substance et évoque la réponse sensible de la substance elle-même." Remarquez la magnifique corrélation entre cette définition et le fait que le Saint-Esprit adombre Marie. Sur cette Croix, l'homme atteint le stade du *Consentement et de l'Aspiration* et se prépare pour la Croix fixe du Discipulat. Il faut noter que la Croix mutable de la personnalité consacre l'homme qui est crucifié sur elle à des fins matérielles, afin qu'il puisse apprendre finalement leur emploi divin. Le péché contre le Saint-Esprit a été le sujet de maintes spéculations morbides. Le Tibétain dit que "Le mauvais usage de la substance et la prostitution de la matière à des intentions mauvaises sont des péchés contre le Saint-Esprit." C'est ce péché, le plus grand de tout son pèlerinage, qu'Hercule commit dans la Vierge quand il ne comprit pas que la reine des Amazones devait être rachetée par l'union et non pas tuée. Le Tibétain insiste sur le fait que c'est "par l'intermédiaire de l'humanité que se produira le couronnement de l'heureux effet de la lumière qui rendra possible l'expression du tout". Nous commettons encore l'erreur d'Hercule quand nous oublions que le Triangle de la Trinité est un triangle équilatéral, dont tous les angles sont d'égale importance pour la réalisation du Plan. C'est dans la Vierge, après l'individualisation dans le Lion, que le premier pas vers l'union de l'esprit et de la matière est fait, la subordination de la vie de la forme à la volonté du Christ intérieur. (*Astrologie Esotérique*)

Les trois régents du signe de la Vierge le relie à huit autres signes et en font le signe éminent de synthèse. En incluant la Vierge elle-même, nous avons neuf signes ou neuf énergies interdépendantes, neuf, le nombre des mois de gestation de l'embryon humain. De nouveau, "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas."

Le régent exotérique du signe est Mercure, "l'énergie versatile du fils du mental, l'âme", intermédiaire entre le Père et la Mère. Le régent ésotérique est la Lune qui voile Vulcain. La Lune gouverne la forme et la volonté de Dieu est de se manifester par la forme. Vulcain est une expression de l'énergie de premier rayon alors que la Lune exerce l'énergie de quatrième rayon. Jupiter est le régent hiérarchique, représentant la deuxième Hiérarchie créatrice (les divins constructeurs de la manifestation planétaire terrestre) et il introduit

l'énergie de deuxième rayon.

Selon le Tibétain, Mercure, Saturne et Vénus gouvernent les trois décans et lorsqu'un homme est sur la roue inversée du disciple (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre), il entre dans le signe de la Vierge sous l'influence de Vénus, alors que l'homme ordinaire y pénètre sous l'influence de Mercure. Cela nous montre comment nous pouvons faire une interprétation erronée d'un horoscope si nous ne connaissons pas le degré d'évolution du natif. L'astrologie ordinaire, sans esprit de [25@59] synthèse, peut être très inexacte et superficielle. Alice Bailey avait coutume de dire, les yeux pétillant de malice, à un novice qui remarquait que son thème astrologique correspondait à ce qui arrivait : "Quel dommage ! Si vous viviez au-dessus du plexus solaire, l'horoscope de votre personnalité ne correspondrait pas si exactement." Le thème astrologique de l'âme, et non plus celui de la personnalité, sera utilisé dans l'avenir. Le Tibétain affirme que "la base des sciences astrologiques est l'émanation, la transmission et la réception des énergies et leur transmutation en forces par l'entité réceptrice." Nous voyons ainsi clairement quelles devraient être notre attitude pendant les méditations de pleine lune et notre utilisation d'horoscopes individuels. Le Tibétain ajoute : "L'argument que je cherche à démontrer ici est que ce n'est qu'une question de réceptivité et de sensibilité développées."

Signification du Signe et de son Opposé polaire

Dans la Sirène, la déesse-poisson, nous avons le symbole de l'unification de la Vierge et de son signe opposé, les Poissons. La dualité est toujours là, en nous et dans le système solaire, le deuxième rayon, celui du soleil lui-même étant une dualité, Amour-Sagesse. Pour le natif de la Vierge, la leçon, indiquée par Dane Rudhyar dans *Dons de l'Esprit*, est de "réaliser clairement qu'aucune vérité n'est complète ou même réelle si elle n'inclut pas son opposé et tout ce qui arrive entre eux". Rappelant encore que huit énergies passent à travers la Vierge qui est un signe de synthèse, Rudhyar indique que la transfiguration est requise, plutôt que la transformation.

Les trois vertus demandées sont tolérance, compassion et charité ; on progresse en devenant toujours plus inclusif. Une des interprétations les plus utiles est donnée dans le commentaire suivant sur la tolérance qui, le plus souvent, est pratiquée avec une nuance de supériorité et de condescendance. Rudhyar dit : "La vraie tolérance dépasse de beaucoup une attitude du genre

"vivre et laisser vivre", laquelle, souvent, n'est que complaisance et indifférence à tout, sauf à ce qui constitue la vérité propre à celui qui la profère... Etymologiquement, tolérer signifie supporter. Que supporter ? Le fardeau de la nécessité de changement et de croissance... La préoccupation typique de la Vierge quant aux détails du travail, quant à la technique, la santé et l'hygiène, la dissection analytique de soi et des autres, est réellement la focalisation sur les valeurs négatives des crises. Si, dans la Vierge, la crise est affrontée positivement, alors la substance de la conscience elle-même est renouvelée et, avec ce renouvellement sous-jacent, une nouvelle formulation du dessein va nécessairement de pair."

Le mot-clé pour les Poissons, le pôle opposé, est courage ; le tempérament piscéen est appelé un champ de bataille, car son message est "libération" et la libération doit être obtenue de haute lutte et gagnée, car elle ne peut être un don. Le point culminant est décrit ainsi : "Tous les conflits sont résolus, toutes les transitions sont opérées dans la naissance christique", ce qui est l'apogée de la naissance de la conscience christique latente dans la Vierge.

Mots-clé

Les hauts et les bas de ce sixième travail sont clairement indiqués dans les mots-clé du signe : sur la roue ordinaire, l'ordre est donné par les mots suivants qui décrivent l'activité de la Vierge : "Et le mot dit que la matière règne." Plus tard, sur la roue du disciple, la voix vient de la Vierge elle-même : "Je suis la mère et l'enfant. Moi, Dieu, je suis matière." Le Tibétain ajoute :

"Méditez sur la beauté de cette synthèse et sachez que vous avez dit vous-même le premier mot, en tant qu'âme, descendant dans le sein du temps et de l'espace, dans un très lointain passé. Le temps est venu maintenant où vous pouvez, si tel est votre choix, proclamer votre identité à la fois avec les deux aspects, matière et Esprit, la mère et le Christ."

(Astrologie Esotérique)

Le premier mot-clé de synthèse est : "Christ en vous, espérance de la gloire."

SEPTIEME TRAVAIL

CAPTURE DU SANGLIER D'ÉRYMANTHE

(Balance, 22 septembre – 21 octobre)

Le Mythe

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur réfléchissait sur la nature du fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu, sur ce qui était nécessaire pour le faire plus semblable encore à son Père. "Il faut qu'il exécute encore un autre travail. Il a besoin d'équilibre, de jugement sain et de préparation pour un test majeur et pour le service futur envers la race des hommes. Pour cela, qu'il se prépare avec soin." L'Instructeur notant sur ses tablettes le but du prochain test vint à Hercule : "Va mon fils, et capture le sanglier sauvage ; sauve un pays ravagé, mais prends cependant le temps de manger." Hercule partit.

Hercule, fils de l'homme et cependant fils de Dieu franchit la septième Porte. Le pouvoir du septième signe passa en lui. Il ne savait pas qu'il était en face de deux tests, celui d'une amitié exceptionnelle et celui d'un courage inébranlable. L'Instructeur lui avait dit qu'il devait chercher un sanglier et Apollon lui avait offert un arc tout neuf. "Je ne le prendrai pas avec moi", dit Hercule, "par crainte de tuer. Lors de mon dernier travail sur les rives de la grande mer, j'ai tué. Cette fois, je ne tuerai pas. Je laisse l'arc."

C'est ainsi que, sans armes à l'exception de sa fidèle massue, il gravit la montagne escarpée, cherchant le sanglier et voyant de tous côtés des scènes de terreur. Il monta toujours plus haut et sur son chemin il rencontra un ami, Pholos, l'un des centaures connus des dieux. Les centaures s'arrêtèrent un moment pour parler, si bien qu'Hercule oublia l'objet de sa recherche. Pholos l'invita à entamer une barrique de vin qui ne lui appartenait pas encore. Elle appartenait au groupe des centaures et les dieux qui la leur avaient donnée avaient estimé que cette barrique ne devait pas être entamée sauf quand les centaures, tous présents, se réuniraient. Elle appartenait au groupe.

Mais Hercule et Pholos la percèrent en l'absence de leurs frères et

appelèrent Chiron, un autre sage centaure à venir partager leurs réjouissances. Ce qu'il fit. Tous trois burent ensemble, festoyèrent et firent beaucoup de bruit. Les autres centaures les entendirent de très loin. Ils arrivèrent en colère et une furieuse bataille s'engagea. En dépit de ses sages résolutions, le fils de l'homme qui était fils de Dieu devint une fois encore le messager de la mort. Il tua ses amis, les deux centaures avec qui il venait de boire ; tandis que les autres centaures se lamentaient bruyamment, Hercule s'enfuit sur les hautes montagnes et reprit sa recherche.

Il monta jusqu'à la limite de la neige, suivant les traces du sanglier féroce. Il le poursuivit partout par un froid glacial et pourtant il ne le vit pas. La nuit vint, les étoiles se montraient l'une après l'autre et le sanglier restait toujours hors d'atteinte. Hercule réfléchit à sa tâche et à la nécessité de jouer au plus fin. Il posa un piège adroitement caché et attendit la venue du sanglier dans l'obscurité. Les heures s'écoulèrent les unes après les [25@61] autres, et il attendit jusqu'à l'aube. De son repaire, le sanglier apparut à la recherche de nourriture, poussé par une faim longtemps inassouvie. Dans l'obscurité, près du piège, le fils de l'homme veillait. Le sanglier tomba dans le piège et, le moment venu, Hercule délivra l'animal sauvage devenu prisonnier de son habileté. Il lutta contre lui et le maîtrisa, lui faisant faire ce qu'il disait et suivre le chemin qu'il désirait.

Du sommet neigeux de la haute montagne, Hercule descendit, se réjouissant en chemin, poussant devant lui le sanglier féroce, mais dompté. Il le poussait, le tenant par les deux pattes de derrière et tous sur le chemin riaient à ce spectacle. Tous ceux qui rencontraient le fils de l'homme qui est fils de Dieu, chantant et dansant en chemin, riaient aussi de le voir avancer. Tous, dans la cité, rirent aussi de cette scène, le sanglier chancelant et fatigué et l'homme riant et dansant.

Ainsi Hercule accomplit son septième travail et retourna vers l'Instructeur de sa vie.

Celui qui préside dans la Chambre du Conseil du Seigneur remarqua : "La leçon du véritable équilibre a été apprise. Une leçon reste encore. A la neuvième Porte, le centaure doit être de nouveau rencontré, connu et justement compris."

Et l'Instructeur dit : "Le septième travail est terminé, la septième Porte est franchie. Médite sur les leçons du passé ; réfléchis sur les tests, mon fils. Deux fois tu as tué ce que tu devais aimer. Apprends pourquoi." Hercule resta

à l'intérieur des portes de la cité, et là se prépara à ce qui arriverait plus tard, au test suprême.

Le Tibétain

Prologue

"Le Mythe est une Pensée non divulguée de l'Ame."

(Isis dévoilée)

La Balance offre des paradoxes et des extrêmes nombreux, suivant qu'on est en train de faire le tour du zodiaque dans le sens des aiguilles d'une montre ou qu'on est sur le chemin inversé, celui du disciple consciemment tourné vers le sentier de l'évolution, le chemin du retour. La Balance est l'un des signes les plus difficiles à comprendre. C'est le premier des signes qui n'a ni symbole humain, ni symbole animal. Il a la figure de la Justice, une femme aux yeux bandés, aveugle peut-être aux choses objectives, extérieures, mais avec une vue intérieure divine où est la vraie justice. C'est un intermède semblable à l'écoute silencieuse dans la méditation, un moment d'évaluation du passé. Etrangement, l'homme ordinaire approche la Balance par le test rigoureux du Scorpion, tandis que l'homme plus évolué entre dans le test de la Balance par le signe de la Vierge, la conscience christique s'éveillant dans son cœur et dans son mental. Pensez combien les expériences de ces deux hommes seront différentes. Dans le premier cas, l'équilibre oscillera violemment de haut en bas ; dans l'autre, il y aura équilibre entre matière et esprit et entre toutes les paires d'opposés mineures.

Nous commençons maintenant à voir pourquoi nous rencontrons, dans ce signe de calme, les problèmes du sexe et de l'argent, à la fois bons serviteurs et mauvais maîtres, suivant l'usage qui en est fait. Le sexe est un sacrement, l'union du masculin et du féminin, pour la production de formes pour la continuité de la vie qui évolue. L'argent est un moyen d'échange, de partage à distance s'il n'est pas aimé et détenu seulement pour soi ; l'or de l'avare ou l'or du cœur aimant et généreux.

L'équilibre des paires d'opposés est nettement défini. L'oscillation peut aller du parti pris et du préjugé à la justice ou au jugement, de la stupidité bornée à la sagesse enthousiaste. Que cette association de mots est inhabituelle et plaisante ! Dans le langage ordinaire, nous symbolisons la

sagesse par la chouette plutôt stupide. Ceux qui se croient sages sont trop souvent solennels et un peu pédants alors que la sagesse devrait être "enthousiaste". A méditer. Il peut y avoir des intrigues (les sentiers sinueux des lois humaines y incitent) ou une conduite franche. Le natif de la Balance peut être caractérisé par une attitude matérialiste ou par une attitude spirituelle. Dans le voyage autour du zodiaque, les constellations sont toutes harmonieuses, bonnes, et elles poursuivent un but ; c'est notre réceptivité et l'usage que nous en faisons qui déterminent ce que nous manifestons. L'impression que nous pouvons en retirer peut être semblable à l'inexactitude d'un touriste occasionnel ou à l'exactitude de celui qui habite depuis un certain temps dans un pays dont il [25@62] connaît bien la population. On croit parfois faire preuve d'intelligence en donnant un jugement trop hâtif ; par exemple, les idées de celui qui a passé quelques jours à Paris et croit connaître la France.

Dans ce signe d'équilibre, de justice et de loi, nous voyons que le test se termine dans un éclat de rire ; c'est le seul travail qui se termine ainsi. Hercule descendit de la montagne poussant le sanglier comme une brouette, chantant et riant, et tous ceux qui le virent rirent aussi. Quelle joyeuse conclusion ! Ceci en dépit du fait qu'Hercule ait fait de nouveau une faute grave. L'Instructeur lui avait dit de "prendre le temps de manger", mais Hercule prit du temps pour une orgie avec deux vieux sages centaures amis. Remarquez qu'ils mirent en perce le tonneau de vin qui ne devait être entamé que par et pour le groupe. On pourrait faire un sermon à ce sujet et aussi sur le fait qu'Hercule, bien qu'il prît toute précaution pour ne pas tuer le sanglier, en arriva à tuer deux amis. Ainsi, la tentation vient par derrière quand nous pensons avoir déblayé de tout piège le sentier qui se trouve devant nous. Cependant, évaluant le travail, le sage Instructeur ne s'arrêta pas sur la querelle à laquelle tous avaient pris part, mais dit simplement : "Médite sur les leçons du passé ; tu as tué deux fois ce que tu devais aimer. Apprends pourquoi." C'est tout. Il nous est rappelé que la personnalité reste en dehors de l'ashram, nos Instructeurs ne voyant que notre lumière. Il n'y eut aucun éloge spécial ; Hercule passa de justesse, non "cum laude". Le septième travail fut déclaré achevé et la septième Porte franchie. Justice avec miséricorde.

"Si Toi, ô Dieu, devais noter avec rigueur ce qui est mal fait, qui pourrait, ô Seigneur, le supporter ?"

Réflexions au sujet du natif de la Balance

Avant de capturer le sanglier d'Erymanthe, Hercule s'assit à la table de Pholos et but le vin capiteux. A ce moment-là, il était le bon convive qui cherchait et trouvait le plaisir. Pour lui comme pour tous ceux qui assument le travail devant être accompli dans la Balance, les fumées du plaisir doivent être dissipées avant que ne puisse être entreprise la tâche plus importante de la maîtrise de soi, à savoir, la capture du sanglier.

Il faut noter que la beuverie d'Hercule conduisit à une tragédie, la mort de Pholos. La soudaine apparition de la catastrophe dans la vie du natif de la Balance qui cherche le plaisir, aussi cruelle que puisse être l'expérience, est une nécessité pour la croissance de l'âme. Sans tragédies, les potentialités de la Balance restent en sommeil. Le natif de ce signe commence son voyage en hiver, temps d'obscurité, quand la vie de la personnalité a perdu de sa séduction.

Pour capturer le sanglier, Hercule n'emploie pas la force brutale ; il pose un piège, attend et laisse l'animal s'y prendre lui-même. Quand le sanglier patauge dans la neige, Hercule saisit sa chance. Curieusement, le propre du natif de la Balance est d'éviter un affrontement direct et de ne pas dépenser plus de force qu'il n'est nécessaire. Il cherche à atteindre ses buts en douceur et non par la coercition.

Il nous est dit qu'Hercule saisit les pattes de derrière du sanglier et obligea la bête à descendre la pente de la montagne sur ses pattes de devant et que ce spectacle provoqua le rire de tous les témoins. Là, nous observons l'habileté du natif de la Balance à trouver des solutions insolites et à percevoir la valeur de l'incongru.

Dans l'histoire du genre humain, de grands problèmes ont été résolus par des moyens inhabituels. Par exemple, un chef tartare fit un grand feu derrière ses troupes, les forçant à aller de l'avant avec une telle vigueur désespérée qu'aucun ennemi ne put leur résister. Quand Annibal envoya ses éléphants contre Scipion, ce dernier ordonna à ses soldats de sonner de la trompette dans les oreilles des animaux ; déconcertés et effrayés par le bruit, les éléphants piétinèrent et tuèrent beaucoup des hommes d'Annibal.

Percevoir l'incongruité est l'une des plus grandes armes données à l'humanité dans sa lutte perpétuelle contre le mirage. C'est le rire qui discrédite les prétentions et détruit les institutions périmées.

Le septième travail est le seul qui se termine par un accès d'hilarité. Non seulement Hercule accomplit la tâche assignée, mais il fait du sanglier féroce un objet de moquerie. Par une perspective légèrement modifiée, beaucoup de terribles expériences [25@63] de la vie peuvent être transformées par un sens d'humour bienfaisant. Une grande partie de ce que les gens considèrent avec un sérieux grave et solennel a décidément ses côtés ridicules.

La pittoresque description d'Hercule conduisant le sanglier par les pattes de derrière est le symbole de l'Ame qui dirige le corps maladroit. Ce rapport, dans lequel chaque aspect acquiert une juste importance, est caractéristique du natif de la Balance hautement organisé. Ainsi est observé le principe d'équilibre.

Le natif de la Balance procède en pesant et en équilibrant toute chose. Cette attitude le fait souvent paraître hésitant et indécis. Sachant qu'il existe d'innombrables degrés entre le noir et le blanc, il est rarement enclin à être un extrémiste. Il sait que ceux qui sont regardés comme des piliers de la société peuvent être des Phariséens, et que les gens modestes et humbles peuvent être le sel de la terre ; que ceux qui affirment leur supériorité avec le plus de véhémence peuvent être les moins méritoires ; que les gens sages peuvent agir comme des idiots et que les idiots peuvent buter sur des trésors ; que les jugements du monde peuvent être annulés par un tribunal supérieur et que la vérité peut circuler sur la terre sous des aspects nombreux et divers.

La quête de la vérité se change alors en développement du discernement. En un certain sens, la vérité n'existe pas pour les êtres humains, car toutes les vérités ne sont que des fractions d'un grand ensemble. La recherche de concepts plus inclusifs est beaucoup plus importante que le fait d'insister sur un seul fragment d'un ensemble.

Comme une araignée active, le natif de la Balance file continuellement des liens de relation, créant un réseau sensible de significations. Le résultat d'une telle activité est la synthèse. Il se tient entre le concret et l'abstrait, essayant de les mettre tous deux en relation. Toujours, il y a divergence, toujours un fossé entre la fin envisagée et le but atteint ; cependant, la toile lumineuse assume un dessein d'une beauté difficile à saisir.

A mi-chemin entre ciel et terre, le natif de la Balance attend. Levant les yeux, il a la vision de l'aube dorée qui fait étinceler les sommets neigeux. Regardant vers le bas, il voit les bourbiers et les fondrières par où passent les fils des hommes. D'un côté, il connaît des idéals élevés ; de l'autre, il

s'aperçoit qu'ils sont répudiés. A ce point médian, il doit se tenir et travailler. S'il s'élève vers le monde de l'idéal, il perd le contact avec les choses ordinaires ; s'il descend au niveau de l'activité matérielle, il perd les perceptions précieuses qui sont le mobile principal de son être. Il se maintient entre ces deux mondes afin de pouvoir augmenter sa compréhension, une compréhension qui inclut le plus haut et le plus bas, le bon et le mauvais, l'élevé et l'insignifiant. C'est la compassion.

La connaissance acquise apporte la désillusion. Regardant dans les cœurs humains, il y perçoit les ombres et les sédiments d'étranges passions. Il découvre les méthodes de base par lesquelles des gens influents bâtissent leur succès, les points noirs dans la vie d'hommes réputés, les façons habiles avec lesquelles ils éludent les demandes de leur conscience. Il observe les germes d'idées qui sont mordus par le gel à la première tentation. Il contemple la longue marche du progrès de la race humaine avec ses accomplissements sporadiques et ses échecs.

Quel est le résultat de telles réflexions ? Avant tout, les mirages qui enchaînent si souvent l'homme à la terre sont substantiellement réduits. Le natif de la Balance se rend compte que l'homme vit dans un brouillard d'illusions, qu'il se cramponne à l'existence comme à une fin en soi et qu'il fuit souvent aussi bien la vérité que la catastrophe. Cette description des imperfections ne signifie pas que la bonté des hommes soit négligée ; sans une mesure suffisante de bonté, le monde ne pourrait pas continuer à exister.

Il n'est pas du tout sûr d'avoir envie de participer à la lutte agressive pour gagner sa vie ni de se battre pour obtenir une position de pouvoir et de prestige dans le monde. S'il n'était préoccupé que de lui-même, il se retirerait probablement dans une bibliothèque et y passerait ses journées. Pourtant, d'autres humains existent et se réclament de lui. Le motif du service s'enracine ainsi dans sa vie, service fondé sur une évaluation réaliste de la nature humaine. Il est, en fait, très difficile de servir l'espèce incroyable appelée homme. Informez un homme d'une vérité qui, s'il l'acceptait changerait sa manière de vie stéréotypée et il est à peu près sûr qu'il vous traitera de radical. Raisonniez avec lui et il insistera obstinément sur la primauté de ses instincts ; affichez de l'indifférence pour son sort et il vous [25@64] accusera d'être insensible à ses souffrances. Celui qui souhaite servir l'humanité doit être prêt à rencontrer l'incompréhension, l'interprétation erronée et l'obstination à soutenir l'opposé de ce qu'il dit.

Le natif de la Balance ne sera jamais un fanatique ou un tyran. Cherchant à persuader plutôt qu'à contraindre, il comprend l'art du compromis spirituel ; cela implique la volonté de céder sur tous les points non essentiels et la compréhension que le ciel est atteint par une série de pas successifs plutôt que par un seul bon. Servir les autres requiert une juste appréciation de leurs capacités. Attendre d'eux ce qu'ils sont incapables de donner est à la fois peu sage et vain. L'aide apportée doit s'exprimer dans le cadre des limitations de celui à qui elle est destinée. Dans le cas contraire, cette aide peut devenir une entrave. Il faut faire une sérieuse distinction entre trop et pas assez d'aide. Si l'on en donne trop, l'individu concerné ne sera pas encouragé à utiliser toutes ses ressources, tandis que trop peu risque de le laisser s'enfoncer dans le désespoir. En d'autres mots, l'aide doit être soigneusement ajustée aux besoins de l'individu. Dans bien des cas, elle ne serait qu'embarras. Par conséquent, il est préférable de laisser l'individu arriver à ses propres certitudes spirituelles à partir de ses propres conflits, même amers.

Peser et mesurer constamment, si caractéristique du natif de la Balance a un but : établir l'équilibre. Le monde se maintient par l'équilibre et il le comprend. C'est un fait que les lois du karma peuvent être considérées comme des activités équilibrantes qui empêchent la continuation de conditions de déséquilibre. Les catastrophes qui s'abattent sur un individu ont pour but, non de punir, mais de restaurer son équilibre. Celui qui établit l'équilibre dans sa vie ne sera pas contraint de se le voir imposer par des circonstances douloureuses. Les plateaux de la Balance oscillent facilement d'un côté ou de l'autre pour le natif de la Balance, mais le point central sur lequel reposent les plateaux reste inchangé. C'est là le point d'équilibre que les ombres fluctuantes des catastrophes de la terre ne peuvent jamais menacer.

Il faut souligner que l'équilibre, tel que nous le connaissons, est une condition dynamique plutôt que statique. Une définition plus adéquate serait : un système d'équilibre des énergies, ou un arrangement ordonné d'énergies dirigées et contrôlées par une volonté-de-bien dominante. L'homme pleinement développé, ou initié, pourrait être décrit en ces termes.

Au sein de la dissonance, le natif de la Balance caresse le rêve de l'harmonie. Il se souvient de la maison de son Père. En souvenir d'elle, il cherche à être un point de paix dans un océan de forces contrastantes. Tel est le but, mais non pas toujours l'accomplissement. Cependant, ce désir ardent d'harmonie renforce en lui le désir d'être un facteur de paix. Il peut, en

général, comprendre les deux côtés d'une question et cette capacité le sert dans le rôle de médiateur et d'arbitre.

Les énergies qu'il utilise sont la persuasion, la courtoisie et la coopération ; si elles échouent, il dédaigne des méthodes plus dures. Il est naturellement enclin au travail de groupe et il est attiré par tous les programmes d'action qui ont pour but de promouvoir la fraternité et l'unité.

Il y a un élément fortement féminin dans le natif de la Balance et ceci est naturel puisque Vénus régit le signe zodiacal. La vie moderne dure et contraignante est trop agressivement masculine. La grâce et la beauté artistique de la composante féminine devraient agir comme une influence complémentaire. Il le comprend instinctivement. Il sait que l'assurance masculine doit être modifiée par la douceur féminine.

Quand le natif de la Balance a assimilé les délicates harmonies de Vénus, il commence à répondre à une autre vibration, celle d'Uranus. La Bible exprime cette impulsion dans les termes suivants : "Voici, je fais toutes choses nouvelles." Il comprend que les vieilles formes ne sont que chaînes et fers. Elles doivent être mises de côté. Le "balai" de Dieu doit déblayer les débris des âges afin que les idéals élevés de fraternité et d'unité puissent faire partie de la structure de nos institutions, et que les hommes puissent refléter dans leur vie l'image divine imprimée de manière indélébile dans leur être. Toutefois, ce changement révolutionnaire ne doit pas se faire par la réadaptation des vieilles formes ou des institutions. Il doit avoir son origine dans le [25@65] mental de l'homme, dans le silence de son cœur lorsqu'il se tourne vers la lumière qui brille sur lui comme résidu de l'immortalité qui demeure en lui. Le natif de la Balance entreprend de se "refaire" lui-même, sachant que c'est là le premier pas conduisant à refaire le monde.

Les Régents de la Balance et son Signe opposé

Le signe opposé de la Balance, avec lequel l'unification doit se faire, est le Bélier dont le régent exotérique est Mars, alors que le régent de la Balance est Vénus. Exotériquement donc, il doit y avoir une unification entre la volonté et le mental supérieur s'exprimant par le désir ou l'amour selon le degré d'évolution. Le régent ésotérique de la Balance est Uranus et Saturne, dans ce signe, est le régent de "l'étonnante Hiérarchie créatrice" qui est une partie du troisième aspect de la divinité. C'est pourquoi c'est un signe

dominant et un facteur conditionnant là où il est question de loi, de sexe et d'argent. Si les étudiants voulaient bien faire une étude sérieuse des points suivants : la loi, premier aspect, la relation entre les paires d'opposés, le sexe, deuxième aspect, l'énergie concrétisée, l'argent, troisième aspect – tels qu'ils s'expriment aujourd'hui et tels qu'ils pourront s'exprimer dans l'avenir – ils auraient alors une image des réalisations humaines sur le plan physique et, en même temps, une image de la future expression spirituelle qui se révélera des plus instructives et des plus valables. Le processus tout entier est le résultat de l'activité des trois régents de la Balance : Vénus, Uranus et Saturne. (Condensé de *Astrologie Esotérique*, pages anglaises 243-244)

Une beauté particulière se dégage des mots-clé du Bélier et de la Balance, telles qu'ils sont donnés dans les Dons de l'Esprit de Dane Rudhyar. Le mot pour la balance est "bien-être", mais non pas le bien-être d'un confort luxueux. L'auteur le définit comme une "expression de relation totalement acceptée, que ce soit avec un objet, une situation ou une personne. Les hommes ne peuvent se libérer de la nature qu'en y répondant avec bien-être, aisance, élégance.

"Par élégance, nous voulons dire la qualité à laquelle le mathématicien pense quand il parle de solution élégante d'un problème, solution qui se présente avec une aisance extrême, avec une grande simplicité de moyens, avec un minimum de démarches intermédiaires, avec logique. Le séquoia est aussi l'élégante solution du problème contenu dans la graine, le développement parfaitement naturel et logique de la potentialité inhérente à cette graine. La croissance de la potentialité inhérente, l'aisance et la logique du développement, l'élégance du déploiement sont les joyaux de l'art de vivre, les tests de la maîtrise."

Réfléchissons à la beauté de ces mots. Il est difficile d'imaginer un concept plus reposant de la croissance, une croissance qui se développe de l'intérieur, comme s'ouvre une fleur, plutôt que par l'effort, la tension et l'anxiété. Nous remarquons ici que la Balance représente le règne végétal, le sexe et l'affinité naturelle.

Il est dit que, dans ce règne, trois rayons vibrent à l'unisson, ce qui donne service, beauté, couleur et parfum. Ce n'est pas poésie mystique. Ces qualités sont enracinées dans les faits biologiques où l'Energie créatrice, Dieu

immanent, est à l'œuvre.

Nous nous tournons maintenant vers le Bélier et nous voyons que son mot-clé est "adaptabilité" indiquant la méthode par laquelle le bien-être, l'aisance de la Balance peut être obtenu. Nous connaissons tous des hommes et des femmes dans l'histoire et autour de nous qui se meuvent avec assurance et puissance au milieu d'événements tragiques, ce qui est un spectacle encourageant. Nous trouvons aussi l'adaptabilité dans le mimétisme du règne animal, dans la couleur des oiseaux et des animaux qui leur aide à protéger leur vie. Dans des circonstances dangereuses, l'homme aussi a besoin du "mimétisme", ce qui est pour lui une adaptabilité accrue, et soulève immédiatement la question concernant les dangers du compromis, l'abandon des principes en faveur de la sécurité. Mais, nous dit le Tibétain, "un compromis spirituel" peut être la reconnaissance du temps et de l'évolution, n'impliquant aucune trahison quant au but.

Dane Rudhyar écrit :

"Ce type d'adaptation sociale ne devrait ni détourner ni souiller le libre cours du pouvoir. Il ne devrait pas altérer la qualité des images projetées, ni voiler la vision qu'elles transmettent... C'est une tâche difficile de discernement. Etre adaptable et conserver pourtant la pureté et l'intégrité totale de sa vision et de son idéal ; accepter les détours et, cependant, ne pas perdre la direction du but ; être compréhensible et acceptable pour ceux qui ont besoin d'être réveillés spirituellement et cependant ne pas déformer ou abaisser le caractère [25@66] du message ; utiliser les valeurs du passé et pourtant ne pas sacrifier l'avenir à un présent incertain ; être bon pour les hommes et inflexiblement fidèle à l'esprit – tels sont les problèmes que le natif du Bélier rencontrera constamment, sous une forme ou sous une autre.

L'individu qui est consacré et fidèle à l'esprit agit *comme* esprit selon les besoins humains, la Balance devenant une avec son signe opposé, le Bélier."

Constellations et Etoiles

Il y a trois constellations dans la Balance, toutes particulièrement intéressantes. D'abord, la *Croix du Sud* qui n'a plus jamais été vue en Occident depuis l'époque de la Crucifixion où on la voyait à Jérusalem. Maintenant la Croix se retire. Essayons de saisir ce dont ce grand symbole est la représentation dramatique. Quatre étoiles brillantes composent cette croix ; quatre, le nombre de l'aspect matière de l'homme, le quaternaire. La Croix du Sud, le quaternaire, se retire. Le même symbolisme se retrouve dans les Gémeaux, avec *Castor et Pollux*. Pollux, symbolisant l'immortalité, devient de plus en plus brillant et Castor, la mortalité, devient de moins en moins distinct. La Croix se retire et, dans la Balance, cette promesse est appelée la porte ouverte vers Shamballa, le signe dans lequel se trouve "le sentier étroit comme la lame du rasoir" qui conduit l'homme dans le royaume de l'âme.

La deuxième constellation est celle du *Loup*. A travers les siècles, la tête de loup a symbolisé l'initié, mais c'est un loup mourant. La nature du loup qui a, jusqu'ici, dévoré la nature de l'âme est symboliquement en train de mourir, car, quand l'homme atteint l'équilibre, l'activité et le pouvoir du loup meurent.

La troisième constellation est la *Couronne*, la couronne tenue devant l'homme qui travaille dans la Balance. Le symbole est fondé sur l'histoire d'Ariane, aspect mère, à qui fut donnée une couronne de sept étoiles par Bacchus, symbole du deuxième aspect de la divinité, qui glorifie la matière la rendant une expression de la pensée divine. (A.A.B.)

Comme pour tout ce qui concerne la Balance, l'interprétation et la compréhension des constellations sont difficiles, mais suscitent la réflexion. Si les données semblent maigres et vagues, elles représentent peut-être l'intermède de la Balance, qu'un des Maîtres de la Sagesse appela le "no man's land". Ainsi nous avons matière à réflexion, nous rappelant que la louve apparaît sous la forme de l'animal qui allaita Romulus et Rémus, et que le loup était l'animal féroce que saint François d'Assise apprivoisa par son amour et son sens d'union avec lui.

Quelques points saillants d'une Conférence d'A.A.B.

Dans la Balance, nous avons l'homme qui ne parle pas, symbole de l'intermède de silence dans la vie de Jésus. Nous ne savons rien de lui entre douze et trente ans. Ce furent des années de silence. Qu'elles aient été passées parmi les Esséniens, en Egypte, ou dans l'atelier de charpentier, cela paraît

évident. Ce grand Fils de Dieu équilibrait l'esprit et la matière et se préparait à son ministère, en tant que fils d'homme qui est aussi fils de Dieu. Selon moi, la grande révélation n'est pas que nous soyons esprit, mais que tout soit Dieu en manifestation. Tout est énergie en différentes catégories. Le Christ fut l'expression accomplie de la divinité dans la forme. Il équilibra parfaitement l'esprit et la matière. C'est ce que, tous, nous avons à accomplir.

Les deux bons centaures qu'Hercule tua sont connus sous les noms de Chiron (bonne pensée) et Pholos (force corporelle). Le test mettait en lumière la maîtrise de la nature émotionnelle et astrale du désir, quelque forme qu'elle puisse prendre, et elle est d'autant plus puissante que l'homme est avancé. Nous ne pouvons pas maîtriser la nature du désir par la force physique ou seulement par la pensée. Nous pouvons y réussir pendant un certain temps, mais elle resurgit en nous. La seule solution est de conduire le sanglier du désir sur les hautes montagnes. C'est sur ces sommets que se produisent toutes les grandes révélations, où les brouillards de la vallée disparaissent et où l'illumination survient.

La Balance est un signe d'air et se trouve sur la Croix cardinale qui gouvernera le prochain système solaire et qui, dans le système présent, gouverne le sentier de l'initiation foulé par la "fleur de la race humaine". De nouveau, le mystère voile ce signe de sorte que nous le trouvons difficile à comprendre. Mais les mots-clé du signe sont simples et clairs ; ils vont droit au cœur et sans ambiguïté. Pour l'homme ordinaire, dont la conscience spirituelle n'est pas encore développée, le mot est toujours, à travers les siècles :

"Et le mot dit : Que le choix soit fait."

La réponse arrive comme résultat de l'évolution et émane de l'âme.

"Je choisis le chemin qui conduit entre les deux grandes lignes de force."

(Astrologie Esotérique)

[25@67]

HUITIEME TRAVAIL

—

DESTRUCTION DE L'HYDRE DE LERNE

—
(Scorpion, 23 octobre – 22 novembre)

Le Mythe

(A partir du Scorpion, le mythe est écrit par Francis Merchant, car il n'a pas été trouvé d'autres textes du Tibétain à ce sujet parmi les papiers d'A.A.B. Il a utilisé le meilleur matériel disponible pour les détails de l'histoire dans l'Ancien Commentaire. D'autres textes d'A.A.B. sont encore inclus, condensés et retranscrits.)

Celui qui préside, nimbé d'un calme rayonnant, ne dit qu'un mot. L'Instructeur entendit l'ordre précieux et convoqua Hercule, le fils de Dieu qui est aussi le fils de l'homme.

"La lumière brille maintenant sur la huitième Porte", dit l'Instructeur. "Dans l'ancien Argos, est survenue une période de sécheresse. Amymoné implora l'aide de Neptune qui lui ordonna de frapper un rocher. Lorsqu'elle le fit, trois sources de cristal jaillirent. Mais, bientôt, une hydre y fit sa demeure.

"Près de la rivière, se trouve le marais empoisonné de Lerne. Dans ce marécage infect, vit l'hydre monstrueuse, vraie calamité pour toute la région. Cette horrible créature a neuf têtes et l'une d'elles est immortelle. Prépare-toi à te battre contre cette bête répugnante. Ne pense pas pouvoir te servir de moyens ordinaires, car, pour une tête détruite, deux autres repoussent immédiatement." Hercule était dans l'expectative.

"Je ne peux te donner qu'un conseil. Nous nous élevons en nous agenouillant ; nous conquérons en nous rendant ; nous gagnons en cédant. Va, ô fils de Dieu et fils d'homme, et conquiers." Hercule passa alors par la huitième Porte.

Le marais de Lerne inspirait de la répugnance à tous ceux qui s'en approchaient ; sa puanteur empoisonnait toute l'atmosphère à sept lieues à la ronde. Quand Hercule approcha, il dut s'arrêter, car la seule odeur fut presque trop forte pour lui. Les sables mouvants vaseux constituaient un danger et, plus d'une fois, il retira vivement son pied, de peur d'être absorbé par le terrain qui cédait.

Finalement, il trouva le repaire où demeurait la bête monstrueuse. Dans une caverne où régnait une nuit perpétuelle, l'hydre se tenait cachée. Jour et

nuit, Hercule rôda dans le perfide marécage, guettant le moment propice où la bête devait sortir. Mais il guetta en vain. Le monstre restait dans son antre fétide.

Recourant à un stratagème, Hercule trempa ses flèches dans de la poix brûlante et les fit pleuvoir directement dans la caverne béante où se tenait la bête hideuse. Il y eut confusion et agitation.

Ses neuf têtes crachant des flammes, l'hydre apparut. Sa queue écaillée fouettait furieusement l'eau et la vase, éclaboussant Hercule. Le monstre mesurait trois toises (2 m.), chose horrible à voir, qui semblait avoir été faite de toutes les pensées les plus ignobles conçues depuis le commencement des temps.

L'hydre bondit sur Hercule et chercha à s'enrouler autour de ses pieds. Il sauta de côté et la frappa d'un coup si formidable qu'une de ses têtes fut immédiatement tranchée ; mais cette horrible tête était à peine tombée dans la fondrière que deux autres repoussaient à sa place. A maintes reprises, Hercule attaqua le monstre déchaîné qui, au lieu de s'affaiblir, devenait plus fort à chaque assaut.

Alors Hercule se souvint des paroles de son Instructeur : "Nous nous élevons en nous agenouillant." Rejetant sa massue, il s'agenouilla, saisit l'hydre de ses mains nues et l'éleva en l'air. Tenue dans les airs, sa force diminua. A genoux, il maintint l'hydre bien au-dessus de lui, afin que l'air et la lumière purifiants [25@68] puissent avoir l'effet voulu. Le monstre, puissant dans l'obscurité et dans la vase, perdit bientôt de son pouvoir quand les rayons du soleil et l'effleurement du vent l'atteignirent.

L'hydre lutta convulsivement, un frisson traversant son corps repoussant. Ses efforts devinrent peu à peu plus faibles et ce fut la victoire. Les neuf têtes s'affaissèrent, puis, la respiration haletante et les yeux vitreux, elles tombèrent flasquement en avant. Mais ce n'est que lorsqu'elles furent sans vie qu'Hercule vit la tête mystique qui était immortelle.

Alors il coupa l'unique tête immortelle qui sifflait encore furieusement et l'enterra sous un rocher.

Hercule retourna auprès de son Instructeur. "La victoire est complète", dit celui-ci. "La lumière qui brille à la huitième Porte est maintenant fondue avec la tienne."

Introduction

Nous trouvons des variantes dans les différentes versions du mythe et nous n'avons plus celle du Tibétain pour nous guider. Le Tibétain affirme qu'il y avait trois fois trois, ou neuf têtes. Francis Merchant dit, lui, que neuf têtes furent détruites et que la tête mystique immortelle apparut ensuite. De plus, le fait que cette tête fut "enterrée sous un rocher" prête à beaucoup de réflexions. Peut-être que l'usage de la phrase "cachée sous le rocher de la volonté" est révélatrice. Toutes les versions indiquent que la tête fut enterrée.

Dans certains récits, il est dit qu'Hercule brûla les têtes ; le feu divin aurait vraiment été nécessaire pour cette destruction. Dans ce test suprême, on ne saurait nier la puissante image du disciple tombant humblement à genoux et soulevant le monstre (toutes les mauvaises actions, les fautes et les échecs accumulés pendant son long passé) dans l'air de l'esprit où, de part sa nature même, l'hydre ne pouvait vivre ; ainsi, elle dépérit et mourut. L'emploi du feu, dans l'effort préliminaire, garde encore ce symbole dans la description.

Alors que, dans le test de l'unification des opposés et sous la double autorité de Mars, le sexe a sa place particulière, l'accent donné sur cette facette n'est pas suffisamment évident. Toutes les paires d'opposés doivent être unifiées dans le grand signe du Scorpion, signe du disciple conscient intégré, et non signe de l'homme non évolué, comme on le pense souvent. De nouveau, il faut distinguer soigneusement entre les individus qui sont sur la roue ordinaire du zodiaque et les disciples qui se trouvent sur la roue inversée. Tout ceci est proposé, mais non imposé à la réflexion du lecteur.

Analyse psychologique du Mythe

Il fut demandé à Hercule de trouver l'hydre à neuf têtes qui vivait dans un marécage aux effluves puantes. Ce monstre a sa contrepartie subjective dans la caverne du mental. Dans l'obscurité et la vase des recoins non éclairés du mental, elle prospère.

Profondément enfouie dans les régions obscures du subconscient, tantôt silencieuse et tantôt dans une frénésie extrême, la bête y établit sa demeure permanente. Son existence n'est pas facilement découverte. Beaucoup de temps s'écoule avant que l'individu ne réalise qu'il alimente une créature aussi féroce. Les flèches de l'aspiration ardente doivent être décochées avant que sa

présence ne soit révélée.

Combattre un ennemi aussi terrible est certes une tâche héroïque pour un fils de l'homme même s'il est aussi Fils de Dieu. Une tête coupée, et voilà qu'une autre repousse à sa place. Chaque fois qu'un désir ou une pensée inférieure est maîtrisée, d'autres les remplacent.

Hercule fait trois choses : il reconnaît l'existence de l'hydre, la cherche patiemment et finalement la détruit ; le discernement est nécessaire pour reconnaître son existence ; la patience, pour découvrir son repaire ; l'humilité, pour amener des fragments vaseux du subconscient à la surface et les exposer à la lumière de la sagesse.

Tant qu'Hercule lutta dans le marécage, dans la boue et les sables mouvants, il fut incapable de vaincre l'hydre. Il dut soulever le monstre dans les airs, c'est-à-dire transférer son problème dans une autre dimension afin de le résoudre. En toute humilité, agenouillé dans la vase, il dut examiner son dilemme à la lumière de la sagesse et dans l'atmosphère élevée de la pensée investigatrice. [25@69] Nous pouvons déduire, de ces considérations, que les réponses à beaucoup de nos problèmes ne nous parviennent que lorsqu'un nouveau foyer d'attention est atteint, qu'une nouvelle perspective est établie.

Une des têtes de l'hydre était immortelle, ce qui impliquerait que chaque difficulté, si terrible qu'elle apparaisse, a en elle un joyau de grande valeur. Aucune tentative pour dominer la nature inférieure et découvrir ce joyau n'est jamais vaine. La tête immortelle, séparée du corps de l'hydre, est enterrée sous un rocher. Ceci implique que l'énergie concentrée qui crée un problème subsiste, mais purifiée et réorientée après que la victoire a été remportée. Un tel pouvoir doit alors être judicieusement dirigé et canalisé. Sous le rocher de la volonté persistante, la tête immortelle devient une source de pouvoir.

Les neuf Têtes de l'Hydre

La tâche assignée à Hercule avait neuf aspects. Chaque tête de l'hydre représente un des problèmes qui assaillent la personne courageuse qui cherche à atteindre à la maîtrise d'elle-même.

Trois de ces têtes symbolisent les appétits associés au sexe, au bien-être physique et à l'argent. Les trois suivantes concernent la peur, la haine et la soif du pouvoir. Les trois dernières têtes représentent les vices du mental non illuminé : orgueil, séparativité et cruauté. (*Astrologie Esotérique*, pages

anglaises 205-206)

Les dimensions du travail entrepris par Hercule apparaissent ainsi clairement. Il devait apprendre l'art de transmuier les énergies qui, si fréquemment, précipitent les hommes dans des tragédies. Les neuf forces qui ont causé d'indicibles ravages parmi les fils des hommes depuis le commencement des temps devaient être réorientées et transmues.

Les hommes d'aujourd'hui s'efforcent de mener à bien ce qu'Hercule réussit à accomplir. Les problèmes qui découlent du mauvais usage de l'énergie connue sous le nom de sexe retiennent toute notre attention. L'amour du confort, du luxe et des possessions extérieures est encore en croissance rapide. La poursuite de l'argent comme une fin en soi et non comme un moyen rend la vie de beaucoup d'hommes et de femmes plus pauvre. Le travail de détruire les trois premières têtes de l'hydre continue à défier les pouvoirs de l'humanité, des milliers d'années après qu'Hercule a accompli son extraordinaire exploit.

Les trois qualités de caractère qu'Hercule eut à manifester furent : humilité, courage et discernement. L'humilité pour voir objectivement ce à quoi il s'était engagé et reconnaître sa faiblesse ; le courage, pour attaquer le monstre dans les racines mêmes de sa nature ; le discernement, pour découvrir une technique de conduite envers son ennemi mortel.

Découvrir la fosse où sont déposés les désirs vils et les impulsions égoïstes qui infestent la nature du subconscient est le travail de la psychanalyse moderne. Cette technique amène à la surface les déplaisantes données des impulsions réprimées, c'est vrai, mais s'arrête souvent là. L'individu réalise qu'un monstre est caché dans les zones obscures de sa conscience, mais il se sent cependant dérouté et perplexe en essayant de traiter avec cet ennemi formidable.

Hercule invoque une lumière plus brillante que celle du mental analytique. Il cherche à élever son problème à une dimension supérieure et non à agir sans fin dans le borbier du subconscient. S'efforçant de voir son problème à la lumière de la sagesse que nous appelons âme, il l'affronte sous un nouvel angle de vision. Ce faisant, il rompt l'étreinte de l'hydre et finalement vainc la bête.

La lutte contre l'Hydre, version moderne

La considération des neuf problèmes qui confrontent actuellement celui qui cherche à tuer l'hydre devrait répandre la lumière sur les étranges forces à l'œuvre dans ce grand "baril d'explosifs" qu'est le mental humain.

1. *Le sexe.* La prudence de l'époque victorienne et l'investigation sur la sensualité en psychanalyse sont toutes deux indésirables. Le sexe est une énergie qui peut être soit inhibée, soit exercée sans restriction, soit sublimée. La répression ou l'inhibition ne sont pas de vraies solutions ; la promiscuité vulgarise la vie et fait de l'homme l'esclave d'une passion qui le domine. La sublimation implique l'emploi de l'énergie du sexe dans un effort créateur.

La transmutation des énergies humaines ouvre un domaine de spéculation et d'expérimentation. En physique, l'énergie motrice [25@70] peut être transformée en électricité et l'énergie thermique en mouvement. Jusqu'à quel point, alors, les énergies humaines peuvent-elles être réorientées ? L'énergie de la matière, représentée par la nourriture, est utilisée pour produire l'énergie motrice. L'énergie motrice des émotions peut-elle être canalisée de la même façon dans l'activité de la pensée ? L'énergie des passions tumultueuses peut-elle trouver à s'exprimer en aspiration ? Les pulsions et les contraintes de la nature humaine peuvent-elles être transmues en pouvoirs bénéfiques ? L'énergie qui produit la pensée peut-elle être utilisée comme pouvoir de synthèse aboutissant à une identification avec tout ce qui vit ?

L'expérience d'Hercule indique que de telles possibilités existent et que celui qui aspire à vaincre l'hydre des passions et le mental séparateur doit pouvoir résoudre des problèmes de cette nature.

2. *Le bien-être physique.* Le sentiment d'insatisfaction constante pousse l'homme vers des sommets toujours plus hauts d'accomplissement. Le bien-être physique est souvent un frein à une telle aspiration. Entravé par les possessions et insensibilisé par la sensation trompeuse du confort, l'esprit s'affaiblit. Le prisonnier du bien-être s'enfonce dans l'apathie, oublie les luttes et les épreuves qui trempent la lame affilée de l'aspiration spirituelle. La volonté de recherche, l'impulsion pressante à résoudre le mystère du principe de la vie sont étrangères à la tendance au narcissisme, tendance qui veut que le bien-être physique soit le mobile central de l'existence.

3. *L'argent.* Accumuler de l'argent est une passion dominante qui est à la base des activités des individus et des nations. Les valeurs éthiques et humaines sont négligées dans la folle entreprise d'amasser l'or qui confère le pouvoir. Les choix sont inévitablement déterminés par des considérations financières plutôt que par des convictions spirituelles ou des principes éthiques. Le besoin d'accumuler des richesses est insatiable. Peu importe ce qu'une personne possède, elle en désire encore davantage.

L'effet de cette forme de distorsion mentale est l'égoïsme. L'individu qui souffre de cette forme d'affliction désire souvent tout recevoir et ne rien donner. L'univers est, pour lui, déterminé par ce qu'il réussit à acquérir ; il ne se reconnaît pas la responsabilité de faire profiter les autres de ses propres avantages.

Les richesses intellectuelles et les trésors spirituels ne devraient-ils pas réclamer nos efforts ? Ils peuvent être partagés avec tous et celui qui donne tout ce qu'il a se retrouve lui-même plus riche qu'avant. Le besoin d'acquérir des biens matériels peut, un jour, être transmué en désir d'amasser la connaissance et en volonté d'acquérir les bijoux de l'esprit.

4. *La peur.* De beaucoup de manières, les fantômes de la peur tourmentent les fils des hommes. Ces formes illusoire les rendent perplexes et les effraient, car elles sont comme des chaînes à leurs pieds et comme une grosse pierre liée à leur cou. Beaucoup de gens deviennent lâches lorsqu'ils sont hantés par la peur du ridicule, de l'échec, de l'inconnu, de la vieillesse, du hasard et de la mort.

Ces peurs peuvent-elles être éliminées ? L'expérience d'Hercule suggère qu'elles peuvent être surmontées en élevant la conscience à un point supérieur d'intégration. Quand la vie d'un être est focalisée sur un dessein plus élevé, les ombres menaçantes de la peur sont repoussées vers la périphérie de la pensée. Tant que les monstres indéterminés de la peur rôdent dans la pénombre du subconscient, ils ont le pouvoir de faire pâlir le visage et de glacer le cœur.

Un soldat, résolu à vaincre l'ennemi, risque jusqu'à sa vie. Une mère, arrachant son enfant au danger, oublie ses propres peurs. L'automobiliste, fonçant sur la grand-route à une vitesse casse-cou, risque sa vie par amour de l'aventure. Ces individus ont focalisé leur attention sur un point au-dessus de celui où se trouve la peur. Celui

qui est orienté spirituellement concentre sa pensée à un niveau trop raréfié pour que la peur puisse l'atteindre.

5. *La haine.* Elle a ses racines dans la négation. Elle est l'opposé du désir d'union et, élevée à une dimension supérieure, elle est transmuée en répudiation de tout ce qui est irréel. Quand la haine est dépouillée de tout contenu émotionnel, elle peut devenir une énergie propre à entraîner un homme à rejeter la forme pour l'amour de la vie qui anime celle-ci. Sur l'arc inférieur, la haine est assurément destructrice ; sur l'arc supérieur, et quand elle est complètement purifiée, elle peut être considérée comme la contrepartie de l'amour.
6. *La soif du pouvoir.* Pendant les derniers siècles, l'homme a libéré l'énergie du pouvoir bien plus que celle de l'amour et il en [25@71] est résulté le déséquilibre. Quand il n'est pas apparenté à l'amour, le pouvoir est une force qui corrompt. Dans les relations humaines, beaucoup de tragédies sont le résultat du désir incontrôlé de dominer la vie des autres, d'ordonner et de régler leur conduite. Celui qui substitue des considérations de pouvoir aux principes éthiques engendre un conflit perpétuel. Les idéals élevés qui, pendant des siècles, ont joué le rôle de phare – fraternité, coopération, idéalisme – ne rayonnent que faiblement tant que le pouvoir est le facteur déterminant dans la société.

Néanmoins, quand la volonté de pouvoir est transmuée, elle devient la volonté d'accomplir et la volonté de sacrifice. La volonté dure et égocentrique se transforme en un agent distributeur de dons bienfaisants. Alors vraiment, le pouvoir sert l'amour et l'amour glorifie le pouvoir.

7. *L'orgueil.* Les murs construits par l'orgueil emprisonnent un homme plus sûrement que les barreaux d'une prison. Lié par les lourdes chaînes des pensées par lesquelles il s'exalte lui-même, il regarde les autres êtres humains avec condescendance. Il affaiblit ainsi le lien qui unit tous les hommes en une indissoluble fraternité. Se mettant à part, il s'éloigne de plus en plus du cercle des sympathies humaines.

Hercule tombe à genoux alors qu'il lutte contre l'hydre, symbolisant par cette position l'esprit d'humilité qu'il faut atteindre. L'exaltation des penchants de la personnalité doit être remplacée par l'expression de la tendance au sacrifice de soi.

8. *La séparativité.* Le mental analytique divise et subdivise, appréciant plus la partie que le tout. Il est porté davantage à accentuer la diversité qu'à se pencher sur le fait dominant de l'unité. Le fractionnement de la pensée milite contre l'impulsion vers la synthèse.

L'attitude séparative rend plus conscientes les différences entre les hommes que leur ressemblance ; on conçoit les religions comme une série d'unités antagonistes plutôt que comme l'unique expression de l'impulsion spirituelle. L'opposition des classes dans la société semble alors plus importante que l'humanité qui fait que tous les hommes sont frères. La terre est vue comme une série de nations diverses plutôt que comme un monde unique.

Il fallait qu'Hercule voie l'hydre comme un seul monstre et non comme une bête ayant neuf têtes différentes. Tant qu'il chercha à couper les têtes une à une, il échoua. Quand il les traita finalement comme une unité, il remporta la victoire.

9. *La cruauté.* La satisfaction que les hommes éprouvent à faire du mal aux autres est un témoignage de l'existence de tendances malignes qui corrodent le mental. Le plaisir éprouvé à faire souffrir ses semblables est une maladie. Cette horrible tête de l'hydre doit être détruite une fois pour toutes avant qu'un homme ne puisse se déclarer "humain". La vie moderne offre de nombreux exemples de brutalité et de cruauté gratuites. Dans beaucoup de familles, les enfants sensibles sont dépréciés, ridiculisés et humiliés par ceux qui refusent de prendre la peine de les comprendre. Chaque jour, des maris et des femmes déclarent publiquement dans les recours en divorce qu'ils sont victimes de tortures mentales. Les tribunaux et les hôpitaux démontrent l'évidence du plaisir irrationnel qu'éprouvent les êtres humains à se tourmenter mutuellement. "Nous le faisons pour l'excitation que cela procure" disait dernièrement un tout jeune gangster, "pas pour l'argent."

Quand ce monstre de cruauté est soulevé dans l'air et dans la lumière de la raison et de la compréhension, il perd son pouvoir. Toutefois, la tâche de transférer l'énergie de la cruauté en celle de la compassion active reste encore à faire. Dans deux épreuves, Hercule "tua" alors qu'il aurait dû aimer ; mais, dans le Scorpion, il accomplit cette transformation, extirpant de sa propre nature une tendance qui

l'aurait paralysé dans chaque entreprise future.

Tel est, psychologiquement, l'accomplissement du travail d'Hercule. Il a laissé pénétrer la lumière dans les replis ténébreux du subconscient ; il a lutté corps à corps contre les forces monstrueuses qui se vautrent dans la vase subconsciente et il a vaincu les ennemis de sa propre maison. Un processus de purification a eu lieu et Hercule est maintenant prêt à s'engager dans le prochain travail où il devra démontrer sa capacité de maîtriser les pouvoirs et la puissance du mental. [25@72]

Application à la Vie – Résumé d'une conférence d'A.A.B.

Vu sous certains angles, le travail dans le Scorpion nous préoccupe et nous préoccupera longtemps parce que, contrairement à Hercule, nous n'avons pas triomphé de l'hydre. La plupart d'entre nous utilisent encore les méthodes futiles que lui-même employa tout d'abord dans cette épreuve.

C'est là, essentiellement, le problème de l'humanité. Nous sommes si profondément préoccupés de notre propre évolution que nous oublions la vision plus vaste. Si nous devons jamais monter au sommet de la montagne dans le Capricorne, nous devons perdre de vue la personnalité et commencer à agir en tant qu'âmes.

Dans mes moments élevés, je sais théoriquement ce que devraient être mon attitude et mes actions, mais j'avance de manière désordonnée. Pourquoi ? Parce qu'une loi fondamentale veut que, dans la nature, tout évolue avec ordre, pas à pas, règle par règle, précepte après précepte. Ce serait une expérience désastreuse si je purifiais si rapidement ma personnalité que toute la force de mon âme pût s'y déverser. Je serais renversée par le pouvoir et la lumière, l'omniscience et l'omnipotence de mon âme. Je ne saurais que faire de ce que j'ai. Cela ne veut pas dire que je n'aie plus qu'à rester assise et à laisser agir la loi, dormant sur mes lauriers, laissant que l'évolution me porte sur son courant jusqu'au jour de l'accomplissement. Mais cela signifie que je suis maintenant sur le champ de bataille, le kurukshetra, et que je vais devoir combattre cette hydre dans le Scorpion, car c'est le travail qui incombe aujourd'hui à l'humanité.

Le véritable test du Scorpion n'a jamais lieu avant que l'homme ne soit coordonné, avant que son mental, sa nature émotionnelle et sa nature physique ne fonctionnent comme une unité. Il passe alors dans le Scorpion où

son équilibre est rompu et où le désir est là alors qu'il avait pensé en être débarrassé. Il est versatile et il se croyait équilibré. Le mental qui était censé être le maître de sa personnalité ne semble pas fonctionner. Quand nous étudions Hercule, nous nous voyons nous-mêmes.

Rappelez-vous que le disciple doit accomplir trois choses dans le Scorpion. Il doit démontrer, non pas à la Hiérarchie, ni à ceux qui le regardent, mais à lui-même, qu'il a surmonté la grande illusion, que la matière – la forme – ne peut plus le retenir. Hercule doit se prouver à lui-même que la forme est simplement un canal d'expression par lequel il prend contact avec un grand champ de manifestation divine. Après avoir lu certains livres sur la religion, on pourrait conclure que la forme, l'émotion et le mental sont choses indésirables dont il faut se débarrasser. Toutefois, il est fondamental de comprendre que, si je me débarrasse de la forme physique, il ne me reste plus aucun moyen de prendre contact avec une expression divine, parce que Dieu est dans mon prochain, dans ce monde physique et tangible dans lequel je vis et si je n'ai pas de forme, ni aucun de mes cinq sens, je me détache de Dieu qui est en une forme unique. La personnalité ne doit pas être détruite ni piétinée ; elle doit être reconnue comme le triple canal d'expression des trois aspects divins. Tout dépend de la manière dont nous utilisons cette triple personnalité : à une fin divine ou à une fin égoïste. La grande illusion est l'utilisation de cette personnalité à des fins égoïstes. Pour résumer toute l'histoire dans le signe du Scorpion, disons que le Soi est déterminé à tuer le petit soi afin de lui enseigner la signification de la résurrection.

Qu'est-ce que la Mort ?

Il existe trois signes de mort dans le zodiaque ; trois grandes morts ont lieu alors que nous progressons autour du champ de la vie. Dans le Cancer, nous avons la mort de l'être élémental (l'homme), afin que l'être humain puisse venir à l'existence. D'un bout à l'autre du zodiaque, nous pouvons toujours dire : "Ici, il y a mort afin que..."

La mort est toujours l'entrée dans une vie plus abondante, une expérience plus complète, une réalisation et un but plus amples. Il y a la mort de la personnalité afin que l'âme puisse exprimer la vie à travers elle. Dans les Poissons, il y a la crucifixion, la mort d'un sauveur du monde parce qu'il a parfaitement accompli sa fonction. **[25@73]**

La mort, en astrologie, peut signifier beaucoup de choses. Elle peut dire, peut-être, que nous allons mourir. C'est une des interprétations. Peut-être allons mourir à une ancienne émotion, disparue, "morte". Certaines idées cristallisées longtemps entretenues, certains dogmes qui ont guidé nos activités jusqu'à ce jour sont simplement arrivés à leur fin et nous nous demandons comment il nous a été possible de penser comme nous le faisons. Cette ligne de pensée est donc morte. Il est précieux d'avoir cette vision très large et d'apprendre à l'interpréter dans les divers aspects de la personnalité.

Le Scorpion, signe de Magie

Pratiquer la magie ne signifie pas faire des choses singulières. La véritable magie est l'expression de l'âme par l'intermédiaire de la forme. La magie noire est l'utilisation de la forme pour obtenir ce que l'on désire pour elle ; c'est pur égoïsme. La magie blanche est l'utilisation de l'âme pour élever l'homme employant la personnalité. Pourquoi le Scorpion est-il le signe de la magie ? Un ancien livre dit : "La Vierge est la sorcière qui prépare les ingrédients qui sont pesés sur les plateaux de la Balance et, dans le Scorpion, le travail magique se poursuit." En tant qu'aspirant dans la Vierge j'ai découvert le Christ en moi ; à travers les siècles, la forme a nourri le Christ jusqu'à ce que, dans la Balance, j'hésite entre les opposés – nature de la forme et nature christique – que j'atteigne l'équilibre et que le Christ et la matière soient au stade d'harmonie. Dans le Scorpion, je suis mise à l'épreuve quant à celui qui triomphera, la forme ou le Christ, le Soi supérieur ou le soi inférieur, le réel ou l'irréel, le vrai ou l'illusion. Telle est l'histoire sous-jacente au Scorpion.

Constellations et Etoiles

Le Taureau, signe opposé du Scorpion, est le signe du désir exprimé avec prédominance sur le plan physique en tant que sexe. Au cœur du Scorpion, se trouve *Antarès*, l'une des quatre étoiles royales, une étoile rouge. Le rouge est la couleur du désir et c'est l'étoile la plus rouge des cieux. Elle symbolise le rouge du désir qui est sous-jacent à toute manifestation de la vie divine.

Dans les Gémeaux, au moment de la récolte des pommes d'or, Hercule lutte aussi contre *Antarès*. De nouveau, dans le Scorpion, nous sommes confrontés à l'étoile rouge. Pourquoi ? Parce que, dans le grand système

solaire qui est le nôtre, le problème de l'humanité est celui de l'attraction entre les opposés (signifiant désir). Il y a toujours dualité, ce qui est désiré et celui qui désire. L'Aigle est interchangeable avec le Scorpion. L'aigle a affaire avec les Etats-Unis et la flèche du Sagittaire, le prochain signe, domine aussi dans le sceau des Etats-Unis. L'aigle est l'oiseau hors du temps et de l'espace ; aussi, quand Hercule se bat contre l'hydre, il lève les yeux, voit l'aigle et se rappelle qu'il est venu en incarnation et qu'il retourne d'où il est venu.

Trois constellations très intéressantes sont reliées au signe du Scorpion. La première, le *Serpent*, serpent de l'illusion, serpent que nous trouvons dans la Genèse et qui trompe Eve. La deuxième, *Ophiuchus*, l'homme qui lutte contre le serpent. L'ancien zodiaque dépeint le serpent dans les mains de cet homme qui le saisit à deux mains et pose le pied sur son cœur qui est l'étoile rouge du désir. Ce faisant, il regarde vers la constellation que nous voyons dans la Balance, la Couronne. Nous avons ainsi la personnalité symbolisée par *Ophiuchus*, luttant contre le serpent de l'illusion avec la couronne devant elle et à laquelle elle aspire.

La troisième constellation est appelée *Hercule* et représente l'aspirant qui regarde non pas la couronne, mais l'Aigle. La personnalité regarde la couronne, et dit : "Je traverse une période difficile ; mon entourage est contre moi, mes conditions familiales sont mauvaises, mais un jour j'aurai la couronne." Hercule, le disciple, ne se préoccupe pas de la couronne ; il regarde l'aigle, l'aspect esprit. Il découvre ce merveilleux symbole de lumière qui émerge et rend toute victoire possible.

Gardez vos yeux fixés sur l'aigle ; faites descendre le feu ; ne regardez pas le sol ; concentrez-vous dans la divinité.

A.A.B.

[25@74]

NEUVIEME TRAVAIL

EXTERMINATION DES OISEAUX DE STYMPHALE

(Sagittaire, 23 novembre – 22 décembre)

Le Mythe

L'Instructeur, qui se tenait au centre du lieu de paix, dit à Hercule : "O fils de Dieu qui es aussi fils de l'homme, le moment est venu de fouler un autre chemin. Tu es devant la neuvième Porte ; franchis-la et trouve le marais de Stymphale où sont les oiseaux qui causent des ravages. Découvre alors le moyen de les chasser de la demeure où ils sont depuis longtemps en sécurité."

L'Instructeur s'arrêta un instant puis ajouta : "La flamme qui luit au-delà du mental révèle la bonne direction. C'est le travail qui t'attend. Tu dois maintenant franchir la neuvième Porte."

Hercule, ce fils d'homme qui était aussi fils de Dieu, se mit en chemin. Il chercha longtemps avant d'arriver à Stymphale. Devant lui s'étendait le marais fétide ; alors qu'il s'en approchait, une multitude d'oiseaux croassèrent, chœur menaçant et discordant.

Avançant encore, il vit les oiseaux. Ils étaient de grandes dimensions, farouches et hideux ; ils avaient un bec affilé comme une épée. Leurs plumes ressemblaient à des tiges d'acier qui, en tombant, pouvaient couper en deux la tête du voyageur fatigué. Leurs serres, comme leurs becs, étaient affilés et forts.

En apercevant Hercule, trois oiseaux fondirent sur lui. Il ne céda pas et para leur attaque ; avec sa lourde massue, il frappa un oiseau fortement sur le dos ; deux plumes tourbillonnèrent et s'enfoncèrent dans le sol mou. Puis les oiseaux se retirèrent.

Hercule se tenait devant le marécage et réfléchissait à la manière d'accomplir la tâche assignée et de débarrasser la région de ces oiseaux de proie. Il chercha une solution de plusieurs façons ; il essaya d'abord de les tuer avec toutes les flèches de son carquois, mais le peu qu'il en détruisait n'était qu'une faible partie de ceux qui restaient. Ils s'élevaient en nuages si épais qu'ils cachaient le soleil. Il pensa poser des pièges dans le marécage. Mais ni bateau ni pied humain n'aurait pu le traverser.

Hercule fit une pause. Il se rappela alors le conseil qui lui avait été donné : "La flamme qui luit au-delà du mental révèle la bonne direction." Il réfléchit longuement et une idée lui vint à l'esprit. Il avait deux grandes cymbales d'airain qui donnaient un son perçant infernal, un son si aigu et si

strident qu'il pouvait effrayer les morts. Il les fit résonner ; le son était si intolérable que lui-même se boucha les oreilles.

Au crépuscule, il retourna vers le marais, alors couvert d'innombrables oiseaux. Il fit violemment résonner les cymbales, [25@75] encore et encore. Le vacarme était assourdissant. Une telle dissonance n'avait encore jamais été entendue à Stymphale.

Ahuris et dérangés par un bruit si énorme, les oiseaux de proie s'envolèrent, battant furieusement de leurs ailes d'airain et poussant des cris d'épouvante. Complètement désorientée, la nuée d'oiseaux s'enfuit, dans une hâte frénétique, pour ne plus jamais revenir. Le silence s'étendit sur le marécage, les horribles oiseaux avaient disparu. La faible lueur du soleil vacillait sur le paysage qui s'obscurcissait.

Quand Hercule revint, l'Instructeur l'accueillit : "Les oiseaux du carnage ont été chassés. Le travail est accompli."

F.M.

Interprétation du travail – Causerie donnée par A.A.B. en 1937

Le Sagittaire est, selon moi, des plus intéressants, car il concerne particulièrement tous ceux qui répondent au nom d'aspirant.

Il y a deux mots que je voudrais voir rayés du vocabulaire de l'occultiste : "initié" et "maître". "Initié" est séparateur, il tend à l'admiration. "Maître" a engendré dans la conscience des individus le sentiment qu'il existe des hommes suprahumains qui assument l'attitude de directeurs ou de maîtres de leurs disciples, qui leur disent ce qu'il faut faire et comment le faire. Aucun véritable adepte ne le fait.

J'aime les mots "aspirant" et "disciple". Le terme "aspirant" nous définit à chaque étape de notre développement. "Disciple" est un terme plus technique, car un aspirant, même du degré inférieur, est un disciple. Le Christ lui-même est un disciple. C'est un mot qui supprime les grades, les degrés et les classes ainsi que les différents stades de l'évolution.

Le point où nous nous trouvons sur l'échelle de l'évolution est notre propre affaire. Le monde saura ce que nous sommes quand nous aurons accompli la tâche tracée pour nous dans ce travail dans le Sagittaire. Nous nous sommes déjà occupés du signe extraordinaire du Scorpion, dans lequel

Hercule démontra à lui-même qu'il ne pouvait plus être la proie du serpent de l'illusion. Il se libéra de la peur, du mirage et de tout ce qui pouvait le séduire. La vision devint possible.

Puisque le Sagittaire est un signe très important, je désire vous donner un résumé de ce qui s'est passé jusqu'ici, de ce qui est derrière nous. Je suppose que chacun de nous est l'aspirant concentré dans une seule direction, l'archer sur le cheval qui va telle une flèche, droit au but.

Il est intéressant de remarquer que l'étendard des Etats-Unis montre les flèches du Sagittaire dans les serres d'un aigle, car l'Aigle est, astrologiquement, interchangeable avec le Sagittaire et il est le symbole de l'esprit qui se manifeste par l'âme, ce que l'aspirant cherche exclusivement. Il y a, dans l'étendard des Etats-Unis, la prophétie du but de ce peuple quand il sera adulte. C'est de lui qu'émergera le groupe d'aspirants qui s'unissant à un groupe de disciples, démontreront la réalité du monde subjectif. Tel est le destin de ce peuple ; ce sera l'accomplissement de tous les peuples rassemblés au sein des Etats-Unis.

Résumons l'histoire d'Hercule, l'aspirant, et ce qu'il a fait dans chaque signe.

Dans le Bélier, il entreprit, sur le plan mental, de capturer les cavales mangeuses d'hommes ; il échoua parce qu'il les traita du point de vue de la personnalité et non du point de vue de l'âme. Dans le Sagittaire, il massacra les oiseaux tueurs d'hommes. Il avait retrouvé le même problème sur le plan mental et là, il démontra une parfaite maîtrise de la première chose que doit faire l'aspirant à l'initiation : maîtriser ses pensées et par conséquent ses paroles ; sinon il ne peut y avoir d'initiation. Dans le Bélier, Hercule commença à maîtriser la pensée. **[25@76]**

Dans le Taureau, il descendit sur le plan astral et fut confronté au problème du sexe, démonstration de la grande loi d'attraction de l'univers dans son aspect le plus bas. Il y réussit, maîtrisa le taureau et le conduisit dans la cité des Cyclopes.

Dans les Gémeaux, il prit conscience de sa dualité ; il fut absorbé par le problème de l'âme et du corps et par la manière de les coordonner. C'est pourquoi il y a dans les Gémeaux, dans les premiers stades, de continuelles fluctuations.

Dans le Cancer, Hercule arriva à une certaine mesure de conscience de

masse ; il prit forme. C'est le stade de l'incarnation humaine. Beaucoup de personnes ne prennent pas du tout conscience qu'ils sont des êtres humains en relation avec d'autres êtres humains. Dans le Cancer, Hercule commença à avoir ce point de vue. Quand vous y parvenez, vous capturez la timide biche de l'intuition et vous commencez à devenir intuitifs et non psychiques.

Hercule passa ensuite dans le difficile signe du Lion, où beaucoup de gens se trouvent maintenant et il devint un individu très puissant. Il était persuadé de pouvoir tout faire, il se tenait seul : stade du pouvoir. C'est à ce stade que vous entreprenez de diriger les hommes, et vous commencez par les diriger faussement, car vous vous affirmez avec trop de rigueur et vous vous sentez plus importants que vous ne l'êtes réellement. Vous devez vous libérer du sentiment de "je suis". C'est l'histoire de la vie de l'aspirant. Vous devez arriver à vous identifier tellement à la véritable entité spirituelle qui est derrière toutes les formes que vous ne vous préoccupez plus de votre propre forme, ni de vos réactions mentales ou émotionnelles, ni de votre propre utilité.

Dans la Vierge, Hercule devint conscient, non de l'âme et du corps juxtaposés, mais du fait qu'à l'intérieur de lui-même était, latent, le Christ infini, que la personnalité, le côté forme, nourrissait quelque chose de merveilleux. Alors ses yeux s'ouvrirent.

Dans la Balance, Hercule traversa un stade difficile d'acquisition et d'équilibre, signe très abstrus en bien des points car l'homme n'est ni âme ni corps. La Balance est, sur le plan physique, la mise en équilibre des paires d'opposés. Hercule les mit tellement en équilibre qu'il ne percevait plus où aller.

Dans le Scorpion, sur le plan astral, il reprit le travail commencé dans le Taureau, le compléta, enleva toute la boue, la grande illusion, et se tint libre, le but clair devant lui.

Les Gémeaux sont l'opposé du Sagittaire ; ils représentent la dualité. Le Sagittaire représente l'unité, la progression focalisée, la personnalité unifiée, consciente de l'âme, déterminée à entrer dans le signe du Capricorne où s'accomplit la grande transition du quatrième au cinquième règne, le règne spirituel.

Le Sagittaire est l'archer sur le cheval blanc, parfois représenté en tant que centaure avec l'arc et les flèches. Dans ces deux formes d'expression – le

centaure, mi-homme et mi-animal, l'archer sur le cheval blanc, mi-humain et mi-divin – vous avez toute l'histoire. Le cheval blanc est toujours le symbole de la divinité. Le Christ apparut, monté sur un cheval blanc. Ainsi est représenté le Sagittaire dans l'Apocalypse. C'est un signe double et toutes les fois que vous avez un signe double, vous avez aussi un problème.

Dans le Sagittaire tout comme dans le Scorpion, Hercule reprit et compléta le travail commencé dans le Bélier. Dans le Bélier, il s'était occupé de la pensée à sa source. Dans le Sagittaire, il démontra la parfaite maîtrise de la pensée et de la parole.

Le Sagittaire est parfois appelé le "signe de l'effet du Scorpion". Dès que nous sommes libérés de l'illusion, nous entrons dans le Sagittaire et nous voyons le but. Nous ne l'avons jamais vu auparavant parce que, entre nous et le but, se trouvait toujours le nuage de formes-pensée qui nous empêchait de le voir.

Quand nous parlons d'amour spirituel, de dévotion envers le Christ, envers les frères aînés de l'humanité et envers l'âme et quand nous y pensons, nous construisons un nuage de formes-pensée de nos aspirations qui nous empêche de voir le but. Je ne suis pas en train de vous couper l'herbe sous les pieds, *mais cessez de penser à ce qu'il faut faire et apprenez plus simplement à être.* [25@77]

Silence

Le Sagittaire est le signe préparatoire au Capricorne et, dans certains livres anciens, il est appelé "le signe du silence". Dans les anciens mystères, le frère nouvellement admis devait rester assis en silence ; il ne lui était permis ni de marcher ni de parler ; il devait être, travailler et observer, car on ne peut entrer dans le cinquième règne, le règne spirituel, ou gravir la montagne du Capricorne, avant que ne soient obtenues la modération du langage et la maîtrise de la pensée. *C'est la leçon du Sagittaire : modérer la parole grâce à la maîtrise de la pensée.* Après avoir renoncé aux formes ordinaires de langage, au bavardage inutile, vous devez apprendre à retenir votre langue au sujet des choses d'ordre spirituel, apprendre ce qu'il ne faut pas dire sur la vie de l'âme et ne pas faire de longs discours sur des choses pour lesquelles les gens ne sont peut-être pas encore prêts.

De l'emploi judicieux de la pensée, de la retenue du langage et de

l'innocuité qui en découle, vient la libération ; car nous sommes maintenus dans l'unité humaine, nous sommes prisonniers de la planète, non par quelque force extérieure qui nous maintiendrait là, mais par ce que nous avons dit et fait nous-mêmes. Dès que nous n'établissons plus de mauvaises relations avec les autres par les choses que nous disons et que nous ne devrions pas dire, dès que nous cessons de penser, au sujet des autres, des choses que nous ne devrions pas penser, les liens qui nous retiennent à l'existence planétaire sont peu à peu tranchés ; nous sommes alors libérés et nous gravissons la montagne, comme la chèvre dans le Capricorne.

Il a été demandé : "Ne devons-nous jamais engendrer de karma pour nous-mêmes, ni faire quoi que ce soit qui nous lie à un autre être humain, car tant que nous avons ces liens, ne devons-nous pas continuer à nous réincarner ?" Nous pouvons nous lier à l'humanité par le service, l'amour et la pensée désintéressée, ce qui est beaucoup. Je ne vais pas me lier par la pensée critique, par des pensées d'apitoiement sur moi-même, par des commérages ou par des paroles que je ne devrais pas dire ; je ne vais pas avoir pour motivation ma propre libération.

Un conseil : Ne soyez pas bons, ni inoffensifs, ne servez pas uniquement pour vous libérer de tout, ce que beaucoup de gens font. Demeurez avec l'humanité, comme le Christ le fait ou comme le fait la grande Vie dont il nous est dit qu'Elle restera à sa place désignée jusqu'à ce que le dernier pèlerin ait trouvé le chemin qui conduit à sa demeure.

Deux Portes, trois Constellations

Le Sagittaire est la petite porte vers le Capricorne. Il y a deux portes cosmiques : le Cancer, porte de l'incarnation ; le Capricorne, porte donnant accès au règne spirituel. Précédant le Capricorne, est le Sagittaire, nommé "porte mineure". J'aime à penser qu'il est le petit portail au pied de la colline par lequel nous devons passer avant de gravir la montagne ; franchissant ce portail, nous démontrons notre habileté à utiliser judicieusement les flèches de la pensée, ce qui constitue le grand test.

On peut voir deux oiseaux dans les cieux, près du Sagittaire. L'un est l'Aigle qui vole droit vers le disque du soleil, oiseau hors du temps et de l'espace, symbole de l'immortalité, symbole de cette chose secrète, cachée, qui est derrière l'âme, car il est dit que la matière, ou forme, est le véhicule de

manifestation de l'âme et que, sur un tour plus élevé de la spirale, l'âme est le véhicule de manifestation de l'esprit, trinité unifiée par la vie qui les pénètre.

L'autre constellation est le Cygne, symbole de l'âme. Le Sagittaire, l'aspirant, regarde à droite et à gauche. Voyant l'Aigle à droite, il se dit à lui-même : "Je suis l'esprit qui vole directement vers ma demeure." Regardant à gauche et voyant le Cygne avec ses quatre étoiles en forme de croix, il se dit : "Je suis l'âme crucifiée dans la matière de laquelle je vais me libérer."

Le jour vient où nous parlerons de l'âme comme nous parlons aujourd'hui de la personnalité, comme de quelque chose dont nous devons finalement nous libérer. Se libérer de l'âme est le problème de l'homme qui arrive à la troisième initiation. Ferez-vous de ces trois constellations, Cygne, Aigle et Sagittaire, votre symbole ? L'Aigle de l'étendard des Etats-Unis, les flèches du Sagittaire ; de partout, vous voyez la croix du Cygne, la Croix rouge. Vous l'avez là dans les cieux. [25@78]

Le Sagittaire est le neuvième signe ; réfléchissez à cet enchaînement d'idées. Dans la Vierge, sixième signe, nous avons l'indication de la vie. Dans le Sagittaire, neuvième signe, l'achèvement de la période prénatale, avant la naissance du Christ dans le Capricorne en décembre. Il est surprenant de voir comment ces analogies et ces correspondances se déroulent. C'est pourquoi nous devons étudier l'être humain ; par son symbolisme, nous arrivons à la compréhension de la grande Vie qui nous inclut tous en son sein.

Le Symbole de la Chrysalide

Le Sagittaire a été appelé, assez curieusement, le stade de la chrysalide ; l'homme n'est ni une chose ni une autre. Dans la chrysalide, vous trouvez la surprenante triplicité : chenille, chrysalide, papillon. Il est dit que la chenille se réincarne cinq fois ; elle mue cinq fois et cinq est le nombre de l'homme. Puis vient ce curieux événement dans la vie de la chenille où un changement complet se produit et où une chose qui rampe, poussée par le désir, mangeant continuellement, arrive au stade de la chrysalide. Ce qui se passe à ce stade est des plus mystérieux. Il est dit qu'à l'intérieur de l'enveloppe solide de la chrysalide construite par la chenille il n'y a rien d'autre qu'un fluide. Tout s'est fragmenté et dissout et, dans ce fluide, se trouvent trois centres de vie. Par l'interaction de ces trois points focaux d'énergie, un changement, une reconstruction ont lieu jusqu'à ce qu'apparaisse, du silence, un magnifique

papillon. Dans certains livres, il est dit que, sur les parois intérieures de la chrysalide, se trouve parfois une esquisse du papillon achevé. C'est presque comme s'il y avait, symbolisés dans la chrysalide, trois aspects de la divinité qui travaillent selon un modèle, le modèle christique.

Voyons ce qu'il se passe dans la vie de l'aspirant dans le Sagittaire. Dans le Scorpion, tout a été complètement détruit, tout a été converti en fluide, car le Scorpion est un signe astral qui a l'eau pour symbole. Je n'ai pas besoin d'expliquer longuement que dans la vie de l'aspirant actuel tout a été aussi complètement détruit. Quelqu'un m'a dit une fois que cela ne vaut pas la peine de vivre, que rien n'a assez d'intérêt pour aider à supporter l'existence. Pourquoi ? Parce que vous êtes un aspirant, un disciple ; c'est la meilleure indication de votre place sur l'échelle de l'évolution. Tout a été détruit, mais les trois aspects de la divinité sont encore là, dans le fluide. Ils agiront selon le modèle préétabli. Le stade de la chrysalide est le Sagittaire. Il est intéressant de suivre le développement de l'idée ou de l'accomplissement, du Scorpion au pouvoir et au succès développés dans le Sagittaire qui est un signe de pouvoir.

Le véritable natif du Sagittaire est un être très puissant. Puissant parce qu'il est le signe du silence, puissant parce qu'il est le signe de la concentration dans une seule direction ayant vu le but clairement pour la première fois, puissant parce qu'il est la période qui précède immédiatement la naissance du Christ.

L'Esprit de Vérité

Il est dit que le Sagittaire est l'esprit de vérité ; il est *la somme de toutes les vérités provenant de la révélation individuelle*.

La révélation individuelle devient habituellement sectaire, ce qui est l'illustration du mauvais usage du Sagittaire. J'ai eu une révélation, dit un individu. Dieu m'a révélé ceci, cela et autre chose encore. J'impose immédiatement mon interprétation personnelle de la vérité à ceux qui m'entourent. Je ne vois d'autre vérité que la mienne. Je suis un aspirant et tous les aspirants doivent interpréter la vérité comme je la vois, sinon ils ne sont pas des aspirants. Vous devez croire à la réincarnation, car c'est la vérité. Vous devez croire aux Maîtres de Sagesse parce qu'ils existent, etc.

Concentrés dans une seule direction, oui, mais un petit fragment de la

vérité. Juste autant de vérité que votre pauvre petit cerveau peut en saisir ; c'est pourtant une telle révélation pour vous, que vous pensez avoir là toute la vérité.

Dans le Sagittaire, premier des grands signes universels, nous voyons la vérité comme un tout lorsque nous utilisons de juste manière les flèches de la pensée. Je dirais que c'est pour moi la façon de formuler la vérité, car cela m'aide à vivre. D'autres groupes emploient une autre terminologie et ce n'est que lorsque je peux saisir le point de vue de mon frère, quant à la vérité, qu'il m'est possible d'avoir la vision. [25@79]

Toutes les diverses vérités forment une seule Vérité. C'est ce qui se réalise dans le Sagittaire ; vous ne pouvez pas franchir le portail qui se trouve au pied de la montagne tant que vous n'avez pas compris que votre petit fragment de vérité fait partie de la mosaïque de groupe.

L'Esprit de Justice

Le Sagittaire a été appelé le signe de l'esprit de justice, issu des différents des huit signes précédents. Quand je fonctionnerai vraiment dans le Sagittaire, j'aurai appris à discerner entre le juste et le faux. Je saurai ce qui est juste *pour moi* et j'aurai aussi appris que ce qui est juste pour moi peut être faux pour mon frère et que ce qui est faux pour mon frère peut être juste pour moi. Il m'est impossible de dire ce qui est juste pour vous, car nous avons tous un équipement différent, une hérédité, une tradition et un arrière-plan différents ainsi que des tendances raciales différentes. Nous sommes tous si différents et, en plus, nous venons de rayons différents. Nous avons des rayons de l'âme et des rayons de la personnalité différents et plus nous en avons, moins nous pouvons en parler.

Je m'efforcerai de vivre d'après ce qui est juste pour moi, d'après mon idée de ce qui est juste. Je ne sais pas ce qui est juste pour vous, et je veux croire que vous agissez du mieux que vous pouvez. Si nous pouvions assumer cette attitude les uns envers les autres, l'esprit d'innocuité, de maîtrise de la pensée et de retenue de la parole apparaîtrait dans le monde et nous nous libérerions de nos problèmes mondiaux. Le monde ne pourra jamais se redresser par la lutte, mais seulement par la pensée juste et ce sera un processus de l'âme. Dans le Scorpion, nous avons la conviction du péché ; dans le Sagittaire, nous avons la conviction de ce qui est juste.

Trois Dons

Dans certains livres d'astrologie, il est question, dans le zodiaque, de trois signes bénéfiques. L'un d'eux est le Bélier qui déverse sur nous le don de l'existence. Nous lisons, d'un texte hindou, que nous recevons trois dons par la grâce de Dieu : le don d'être un être humain, celui du désir ardent de libération et celui d'être, dans notre cœur, guidé par un sage parfait.

Dans le Bélier, le don de l'existence et l'étonnement d'être un homme. Si vous pouviez vous imaginer vous-mêmes en tant que minéral, vous en arriveriez, à partir de telles limitations, à vous émerveiller de vous savoir un être humain, parce que cela signifie la liberté par rapport au minéral.

Dans le Lion, le don de l'opportunité de devenir un individu. J'utiliserai la vie pour moi-même si je suis un petit lion ; j'utiliserai l'opportunité d'être un individu pour ouvrir la porte aux autres.

Dans le Sagittaire, le don du pouvoir. Vous sentez-vous capables d'avoir du pouvoir ? L'occultiste est un être humain qui travaille dans le monde des pouvoirs et des forces. Je ne connais personne à qui l'on puisse confier, sans crainte, le pouvoir. Pourquoi ? Parce que le Sagittaire n'a pas fait son travail. La retenue dans la parole n'a pas encore été apprise ; la maîtrise de la pensée n'a pas été acquise et l'âme n'est pas assez puissante. Quand nous aimerons assez, nous aurons le pouvoir. Quand nous aimerons assez et que nous serons inoffensifs, alors les portes du ciel et de l'enfer seront entre nos mains ; pas avant. Commençons à aimer, non pas sentimentalement, mais en nous mettant à comprendre réellement les êtres humains, à nous identifier à eux et à les aimer. Connaissant un être humain avec tous ses défauts, vous pouvez l'aimer, non pas d'un point de vue supérieur, disant : "Le pauvre, un jour il sera où j'en suis", mais disant : "J'ai été exactement comme lui" ou "je suis comme lui".

Le don de l'existence, le don de l'opportunité et le don du pouvoir sont les trois grands dons du zodiaque.

Trois Constellations

Il y a trois constellations rattachées à ce signe et ce sont les trois plus belles.

La *Lyre* ou la harpe. L'aspirant apprend à jouer de la harpe et fait de sa

vie une musique. [25@80]

L'*Autel*. L'aspirant met tout sur l'autel, non pas dans un esprit de triste renonciation, s'obstinant à être malheureux, mais dans l'esprit qu'il "ne peut pas faire autrement. Je me détache de ces choses afin de pouvoir servir plus parfaitement et plus totalement."

Le *Dragon*. Nous avons rencontré l'hydre, le serpent dans les Gémeaux ; nous rencontrons maintenant le Dragon, le serpent de la sagesse.

Musique dans une vie harmonieuse, sacrifices dans les réactions et les désirs de la personnalité, et sagesse.

Enfin, planant au-dessus d'elles, deux autres constellations : l'Aigle, l'esprit et le Cygne, l'âme.

Comprenez-vous pourquoi je trouve le Sagittaire si passionnant ? Ce signe est si beau et il y a tant à en dire. J'ai laissé beaucoup de choses de côté.

Détails de l'Histoire

Nous lisons que les marais de l'Achaïe étaient couverts d'oiseaux tueurs d'hommes, représentés dans les livres anciens comme des cigognes sauvages, les oiseaux de Stymphale. Il y en avait trois plus grands et beaucoup d'autres plus petits. Ils dévastaient la contrée, mais on ne pouvait pas les voir ; ils étaient cachés dans les buissons et les broussailles et causaient beaucoup de dégâts, sans pouvoir être repérés.

Hercule se précipita – comme de coutume – vers l'Achaïe, décidé à débarrasser la région de ces oiseaux. Sa manière de faire fut très ingénieuse. Il s'était libéré de l'illusion et Athéna lui avait donné des cymbales qu'il entrechoqua si fortement que les oiseaux sortirent des marais et s'enfuirent ; alors il monta sur son cheval ailé et tira ses flèches sur eux. C'est une merveilleuse histoire.

Le marais est le symbole du mental et de l'émotion. Hercule découvre que, bien qu'il soit un aspirant et qu'il ait triomphé dans le Scorpion, il a encore une nature émotionnelle. Il s'aperçoit que les oiseaux de Stymphale, en particulier trois d'entre eux, sont d'une espèce qui se nourrit de chair humaine et qu'il doit faire quelque chose à ce sujet.

Imaginez sa réaction lorsque, conquérant, il découvre qu'il est une force

dévastatrice, que, par ses paroles et ses pensées, il fait du mal. Rappelez-vous que plus vous avancez sur le sentier du retour et que plus vous agissez comme une entité spirituelle, plus vous devenez puissants et plus vous pouvez faire de mal. Vous maniez le pouvoir, vous êtes probablement le centre de votre groupe. Si vous êtes un aspirant, si vous êtes un disciple, la pensée et la parole sont vos activités principales. Pesez vos pensées car, derrière elles, il y a une force ; aussi quand vous pensez faux, le mal que vous faites est beaucoup plus grand que le mal fait par un individu moins évolué.

Nous devons dépister les oiseaux du marécage et, dans l'air limpide, les voir et les vaincre. Les oiseaux qui faisaient le plus de mal étaient au nombre de trois. Ils sont parfois nommés : le commérage cruel, l'égoïsme par la parole et le jet des perles aux pourceaux. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Il est dit que le commérage est un "meurtre spirituel". Inutile d'en discuter et de dire combien de vies furent ruinées par lui. Il existe une loi inflexible : si vous vous adonnez au commérage, d'autres feront de même en ce qui vous concerne. Nous recevons ce que nous donnons. Si vous rendez service, on vous rendra service ; la gentillesse amène la gentillesse et l'amour amène l'amour. Si les hommes vous maltraitent, cherchez en vous-mêmes et découvrez votre faute. Toute inimitié cesse envers qui est inoffensif. Je sais que, lorsque j'aurai atteint l'innocuité de pensée, de parole et d'action, je n'aurai plus de problèmes. Le fait que nous ayons des problèmes indique que nous ne sommes pas inoffensifs.

Parlant de nous-mêmes, nous sommes toujours préoccupés de nos propres problèmes et de nos propres affaires. Jeter des perles aux pourceaux est parler de difficultés, au point de vue occulte, à ceux qui ne peuvent comprendre. Si vous êtes un disciple, vous saurez à quoi je fais allusion.

Le problème est clair : Je suis un Sagittaire et vous aussi. Nous vivons toujours avec l'emblème du Sagittaire devant nous. Nous essayons de mettre de l'harmonie dans notre vie, de tout mettre "sur l'autel" et nous cherchons à prendre contact avec le serpent de la sagesse. Commençons donc par "la pensée et la parole" aujourd'hui même !

[25@81]

DIXIEME TRAVAIL

DESTRUCTION DE CERBERE, GARDIEN DE L'HADES

(Capricorne, 23 décembre – 20 janvier)

Le Mythe

"La lumière de la vie doit maintenant rayonner dans un monde de ténèbres", déclara Celui qui préside. L'Instructeur comprit.

"Le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu doit franchir la dixième Porte", dit-il. "A cette heure même, Hercule doit repartir."

Quand Hercule se trouva en présence de Celui qui était son guide, ce dernier déclara : "Tu as bravé mille dangers, ô Hercule, et beaucoup de choses ont été accomplies. Tu possèdes la sagesse et la force. Veux-tu les employer à secourir un être en proie à une incessante souffrance ?"

L'Instructeur toucha légèrement le front d'Hercule et, devant l'œil intérieur de celui-ci, une vision surgit : un homme gisait couché sur un rocher ; il gémissait comme si son cœur allait se briser. Ses mains et ses jambes étaient enchaînées et les chaînes qui le ligotaient étaient attachées à des anneaux de fer. Un vautour effronté et cruel rongea le foie de la victime prostrée ; aussi un filet de sang s'écoulait de son côté. L'homme soulevait ses mains enchaînées et implorait de l'aide ; mais ses paroles se répercutaient vainement dans la solitude et étaient emportées par le vent... La vision s'évanouit. Hercule se tenait toujours à côté de son guide.

"L'être enchaîné que tu as vu est Prométhée" dit l'Instructeur. "Il y a très longtemps qu'il souffre ainsi et, cependant, il ne peut mourir, étant immortel. Il déroba le feu du ciel, c'est pourquoi il est puni. Le lieu de sa demeure est connu sous le nom d'Enfer, le domaine d'Hadès. Il t'est demandé, ô Hercule, d'être un sauveur. Descends dans les profondeurs et là, sur les plans extérieurs, délivre-le de ses souffrances."

Ayant entendu et compris, le fils de l'homme qui est aussi fils de Dieu accepta et franchit la dixième Porte.

Il descendit, descendit, et traversa les mondes contraignants de la forme. L'atmosphère devenait étouffante et l'obscurité toujours plus intense. Cependant, sa volonté ne fléchissait pas. Cette descente continua longtemps. Seul et cependant pas tout à fait seul, Hercule allait toujours. Quand il

cherchait en lui-même, il entendait la voix argentine de la déesse de la sagesse, Athéna, et les paroles encourageantes d'Hermès.

A la fin, il arriva à une sombre rivière empoisonnée, le Styx, rivière que doivent traverser les âmes décédées. Il fallait verser une obole à Charon, le passeur, pour être conduit de l'autre côté. Le sombre visiteur venant de la terre effraya Charon qui oubliant la rétribution, le fit traverser. Hercule avait enfin pénétré dans l'Hadès, région obscure et brumeuse où les ombres – plus exactement les enveloppes des défunts – flottaient.

Quand Hercule aperçut Méduse avec sa chevelure entrelacée de serpents qui sifflaient, il saisit son épée et lui porta un coup, mais il ne frappa rien d'autre que le vide. Par des sentiers labyrinthiques, il arriva à la cour du roi qui gouvernait les régions infernales, Hadès. Sinistre et sévère, la mine menaçante, le roi était assis avec raideur sur son trône, noir comme le jais, alors qu'Hercule approchait.

"Qu'est-ce que vous, mortel, cherchez dans mon domaine ?" demanda Hadès. "Je cherche à libérer Prométhée", répondit Hercule.

"Le sentier (dit Hadès) est gardé par le monstre Cerbère, un chien à trois grosses têtes ; autour de chacune d'elles, est enroulé un serpent. Si vous pouvez le vaincre les mains nues, exploit que personne encore n'a accompli, vous pourrez délivrer Prométhée." [25@82]

Satisfait de cette réponse, Hercule se mit en route. Il vit bientôt le chien à trois têtes et entendit ses aboiements furieux. Montrant les dents, la bête se précipita sur lui. Saisissant Cerbère à la gorge centrale, Hercule la tint serrée comme dans un étau. Le monstre se débattit comme un forcené, puis sa force faiblit et Hercule le maîtrisa.

Ceci fait, il continua son chemin et trouva Prométhée gisant sur une dalle dans de terribles souffrances. Rapidement il rompit les chaînes et libéra Prométhée. Rebroussant chemin, il s'en revint comme il était venu et, lorsqu'il atteignit le monde des vivants, il y trouva son Instructeur.

"La lumière brille maintenant dans le monde des ténèbres", dit l'Instructeur. "Le travail est accompli. Repose-toi, mon fils."

F.M.

Prologue

Le Tibétain nous dit que le signe du Capricorne est l'un des signes les plus difficiles à commenter et qu'il est le plus mystérieux des douze signes. Nous aussi sommes de cet avis. Le symbole n'en est pas correctement tracé, car une description correcte produirait un afflux de force indésirable, aussi ce symbole est-il parfois appelé la "signature de Dieu".

Au pied de la montagne, la chèvre – le matérialiste – cherche sa nourriture dans des lieux arides. Elle trouve sur son chemin les fleurs du désir satisfait, chacune ayant sa propre épine de satiété et de désillusion. Au sommet de la montagne, la chèvre sacrée a la vision et l'initié apparaît. Dans d'autres textes, les symboles sont la chèvre, le crocodile et la licorne.

Un autre mythe met l'accent sur la descente aux enfers pour libérer l'humanité sous les traits de Prométhée enchaîné. Un autre encore met davantage l'accent sur Cerbère, parfois tué, parfois ramené sur terre. Nous soumettons ces variantes du mythe à la réflexion du lecteur quant à leur signification spirituelle.

Une version rappelle que, selon le credo chrétien, Jésus devenu le Christ "descendit aux enfers". Pourquoi ? Certainement parce que son amour universel comprenait les prétendues "âmes perdues", car nous savons que le Christ a soin de l'humanité jusqu'à ce que le dernier des "petits" retourne à sa demeure.

Et qui sommes-nous pour interpréter "la signature de Dieu ?" Nous soumettons humblement ces points à votre méditation. C'est à genoux que le natif du Capricorne offre son cœur et sa vie à l'âme et c'est seulement alors, quand il s'est auto-initié, qu'il peut lui être confié les secrets de la vie et les pouvoirs supérieurs.

Interprétation du Travail dans le Capricorne

Deux Portes ont une importance primordiale : celle du Cancer introduisant dans ce que nous appelons improprement la vie, et celle du Capricorne donnant sur le règne spirituel. Nous franchissons la Porte du Cancer quand nous emprisonnons la vie dans la forme, et celle du Capricorne quand, finalement, nous ne nous identifions plus au côté forme de l'existence, mais à l'esprit. C'est ce que veut dire être initié.

Un initié est celui qui ne met plus sa conscience dans son mental, ses désirs ou son corps physique. Il peut les utiliser, si tel est son choix, et il le

fait alors pour aider l'humanité. Ce n'est cependant pas là que sa conscience est focalisée. Elle est focalisée dans ce que nous appelons l'âme, cet aspect de nous-mêmes qui est affranchi de la forme. C'est dans la conscience de l'âme que nous fonctionnons finalement dans le Capricorne, nous connaissant nous-mêmes en tant qu'initiés, et que nous pénétrons dans les deux grands signes universels de service pour l'humanité. Il est intéressant de constater que, dans le Verseau, nous nous occupons symboliquement des animaux pris globalement, puisque c'est dans ce signe qu'Hercule a pour tâche de nettoyer les écuries d'Augias, son premier travail en tant que disciple du monde. Mais, dans les Poissons, il capture non pas le taureau, mais tous les bœufs, introduisant ainsi dans notre conscience l'idée de l'universalité du travail mondial, de la conscience de groupe, de la conscience universelle et du service universel.

Si vous êtes nés dans le signe du Capricorne, ne vous mettez pas en tête que vous êtes des initiés. Nous devons mettre l'accent sur le sens des proportions et sur notre place dans l'évolution. Les aspirants souffrent d'un complexe d'infériorité leur faisant penser qu'ils ne peuvent rien entreprendre, ou ils ont une idée exagérée de leur importance ; ils ont un contact avec l'âme, mais ce n'est qu'un très petit contact et ils pensent que c'est la totalité des possibilités. Ils deviennent infatués d'eux-mêmes, ce qui est un manque du sens des proportions. **[25@83]**

Le signe du Capricorne symbolise la troisième initiation, la première des initiations majeures. Dans Matthieu 17, nous lisons que le Christ prit avec lui trois disciples, Pierre, Jacques et Jean et les conduisit sur une haute montagne où Il fut transfiguré devant eux. Ils tombèrent le visage contre terre ; Pierre dit : "Construisons trois cabanes." Dans la philosophie de l'Inde, ceci est appelé l' "initiation de l'homme qui construit sa cabane". Pierre, le roc ou fondement, est le symbole du corps physique. Jacques, le trompeur, symbolise la nature émotionnelle, source de tout mirage. Jean symbolise le mental, ce nom signifiant "Le Seigneur a parlé". Il y a là le symbolisme des trois aspects de la personnalité devant lesquels le Christ est glorifié lors de la transfiguration dans le Capricorne.

Signification du Signe

C'est le signe de la chèvre, un signe surprenant, impersonnel et universel. Tous les travaux d'Hercule ont eu, jusqu'ici, un rapport avec sa propre

libération. Nous entrons maintenant dans trois signes qui n'ont aucune relation avec ses accomplissements personnels. Il est libre, il est un initié, un disciple mondial ; il est passé et repassé autour du zodiaque, il a appris toutes les leçons des signes et il a gravi la montagne de l'initiation. Il est passé par la transfiguration. Il est parfaitement libre et peut ainsi se livrer dans le monde à des travaux qui n'ont aucun rapport avec lui-même ; il agit en tant qu'être supra-humain dans un corps humain. Sur le sentier de l'expansion, les grands stades de développement que nous appelons initiations sont enregistrés dans le cerveau et *ne nous seront pas révélés par quelqu'un d'autre*. Je n'ai jamais rencontré un véritable initié voulant admettre qu'il en était un. La caractéristique de l'initié est le silence. Le Capricorne est un signe de tristesse, c'est celui de la souffrance et de la solitude intenses, et ce sont aussi des caractéristiques de l'initié.

L'impersonnalité est fondée sur un accomplissement fondamental de la personnalité. Il faut avoir été très fortement attaché avant de connaître l'impersonnalité. C'est un paradoxe ; toutefois, on ne peut réussir à être impersonnel s'il n'y a aucune tentation d'être personnel. L'impersonnalité est une expansion de l'amour personnel que nous éprouvons pour un individu, pour notre famille, notre cercle d'amis, avec la même attitude pour l'humanité ; cela n'a rien à voir avec la sentimentalité. Nous devons pouvoir aimer toute l'humanité parce que nous connaissons la signification de l'amour personnel et nous devons à chacun le même amour que nous donnons à nos proches. L'impersonnalité ne consiste pas à nous enfermer en nous-mêmes en élevant des barrières. C'est aimer tout le monde, car nous sommes capables de voir les autres tels qu'ils sont avec leurs défauts, leurs erreurs, leurs réalisations, tout ce qui fait d'eux ce qu'ils sont ; les voyant clairement, nous pouvons les aimer malgré tout. Dans les Règles de la Route, il est écrit : "Chacun voit et connaît la vilenie des autres. Pourtant, malgré cette révélation, il n'y a ni retour en arrière, ni dédain des uns envers les autres."

C'est la condition qui doit être atteinte dans le Capricorne. Ce que nous devons arriver à développer ne provient ni d'un durcissement du cœur, ni d'un détachement extraordinaire, ni en se mettant sur un piédestal.

Constellations

Trois constellations sont liées au Capricorne : L'une est *Sagitta*, la flèche. Elle n'a aucun rapport avec le signe du Sagittaire. Dans ce signe, nous avons

l'archer avec la flèche au moyen de laquelle l'aspirant à la réalisation transperçait la personnalité. Ici, c'est la flèche qui vient d'une source cosmique, transperçant le cœur du fils de Dieu, le Christ, le plus proche pour nous des grands sauveurs du monde, un "homme de douleur". Il fut transpercé par Sagitta, la flèche cosmique.

Le nom hébreu de cette flèche signifie "celui qui est solitaire" ; le sentier que doit fouler tout disciple est nécessairement un sentier solitaire. Le sentier de l'initié l'est encore plus et le sentier d'un sauveur du monde est le plus solitaire de tous. Je [25@84] pense que cette condition est sur le point d'être allégée. A travers les siècles, eurent lieu d'extraordinaires apparitions, une ici, une là. Avez-vous jamais réfléchi à leur solitude ? Personne ne pouvait les comprendre. Peut-être furent-ils reconnus des siècles après leur mort. Mais il y a maintenant tant d'aspirants, tant de gens sur le sentier du discipulat qu'il est possible que la conscience de groupe, commençant à se manifester dans les affaires mondiales, produise une solitude de groupe plutôt qu'une solitude de l'individu.

L'*Aigle* est considéré comme étant lié aussi étroitement au Capricorne qu'au Sagittaire. C'est l'oiseau de lumière – symbole de l'aspect le plus élevé de l'homme – qui se manifeste comme âme (deuxième aspect) arrivée à l'accomplissement.

Dans le *Dauphin*, il y a une très intéressante constellation qui a en elle un fragment de symbolisme étonnant. Le Dauphin est représenté, dans un ancien zodiaque, comme un poisson plein de vie qui bondit hors de l'eau et dans l'air, et joue. C'est le symbole du fils de Dieu qui, agissant sous l'influence de la loi, prend forme et vit dans l'eau et dans l'air ; puisqu'il n'est plus retenu par la loi physique, il peut jouer avec les forces de la nature. Nous commençons à apprendre ce que sont ces forces, mais il faudra encore un certain temps avant que le Dauphin n'ait une grande signification personnelle pour nous.

L'Ascension de la Montagne

Le Capricorne raconte l'histoire de l'ascension de la montagne et de la descente aux enfers. Toute âme connaît trois grandes ascensions. A travers les siècles, la maçonnerie a été la gardienne de cette tradition. Il y a tout d'abord l'élévation de la matière dans les cieux que nous trouvons dans la Vierge. Puis, l'élévation de la nature psychique au-dessus du diaphragme. On

n'est plus émotionnel et centré sur soi-même, vivant dans le plexus solaire mais on est focalisé dans le cœur et conscient du groupe. Sensations et désirs sont en relation avec le groupe.

On ne vit plus dans la nature animale, intéressé par la création sur le plan physique, mais on devient un créateur spirituel œuvrant dans la matière mentale. On n'est plus retenu par la forme, mais on travaille de manière à l'élever dans la conscience de la tête d'où la gorge, le cœur, le plexus solaire et chaque partie du corps sont contrôlés. Ceci, non en se concentrant sur eux, ni en pensant à eux, mais en vivant comme un fils de Dieu conscient, siégeant sur le "trône entre les sourcils", le centre ajna (ou glande pituitaire) comme l'appellent les Hindous. C'est la deuxième grande ascension.

La troisième ascension est celle qui marque l'émancipation de l'initié d'un très haut degré qui devient consciemment un sauveur du monde ; toutefois, c'est à la deuxième initiation, celle qui consiste à élever la nature psychique inférieure, que nous devons travailler, afin que chaque désir, chaque disposition d'esprit et chaque émotion soient élevés "aux cieux".

Préparation à la Descente aux Enfers

Hercule dut accomplir trois choses avant de descendre aux enfers, l'ordre dans lequel elles se produisirent est intéressant. Il dut d'abord se purifier. Hercule, le fils de Dieu qui avait triomphé, qui avait été transfiguré, allait descendre aux enfers pour accomplir son travail. Il reçut l'ordre de se purifier alors qu'il pensait être si pur ! Il ne nous est pas dit comment il se soumit à ce processus de purification, mais je crois qu'il dut démontrer qu'il s'était libéré de l'irritabilité et de l'égoïsme dans le cercle sans intérêt où il vivait en tant qu'être humain. Une règle occulte veut que, sur l'échelle de l'initiation, si vous ne pouvez pas vivre purement dans votre cercle familial, vous n'êtes d'aucune utilité au ciel ou en enfer. Que signifie être "pur" ?

Nous employons surtout ce mot dans son sens physique, mais "pur" signifie réellement libéré des limitations de la matière. Si je suis prisonnière de mon mental qui est une forme de matière subtile, je ne suis pas pure. Si j'ai une quelconque émotion égoïste, je ne suis pas pure. Hercule devait se purifier.

Il dut être initié aux mystères. Autant que je peux le comprendre (je peux me tromper), cela veut dire qu'il faut descendre dans son propre enfer avant

de pouvoir aller dans l'enfer universel. C'est une période difficile de la vie, celle dans laquelle il faut descendre dans son propre enfer pour devenir un initié. L'universel s'apprend par l'expérience individuelle, c'est la réalisation. On ne saurait apprendre par ouï-dire.

Comme ce fut déjà le cas dans les mythes antérieurs, Hercule dut s'arrêter et accomplir un acte de service avant d'aller vers Cerbère. Il vit un être enchaîné attaqué par un vautour et il dut le délivrer avant de pouvoir s'occuper de son propre problème. [25@85] Car, pour l'initié, le service vient toujours en premier, le service qui consiste à apporter de l'aide où c'est nécessaire. Telle est l'histoire de l'initié, car elle est toujours basée sur la conscience de groupe.

Le Symbole de Cerbère

Cerbère, le chien à trois têtes et à l'aboiement furieux, des serpents entourant son corps et formant sa queue, était le gardien de l'Hadès. Les trois têtes symbolisent la sensation, le désir et les bonnes intentions. C'est l'amour de la sensation qui pousse les hommes ici et là pour satisfaire la faim dans le monde économique, et le désir de bonheur qui les pousse dans le monde du plaisir. Les violentes sensations sont recherchées pour maintenir le mental occupé. Hercule saisit d'abord la gorge centrale qui était la plus importante parce que le désir est sous-jacent à toutes les sensations ; elle représente ce que le désir cherche à exprimer, trouvant ainsi la satisfaction dans le monde extérieur. La troisième tête est celle des bonnes intentions. Ainsi : au centre le désir ; d'un côté la sensation caractérisant toutes les impulsions et, de l'autre côté, les bonnes intentions, jamais exécutées et à propos desquelles on dit de tout temps que "l'enfer est pavé de bonnes intentions".

La queue faite de serpents symbolise toutes les illusions qui retardent le progrès de la vie spirituelle, le matérialisme qui nous empêche de nous élever, le psychisme inférieur si destructeur, la peur sous toutes ses formes. Peur de l'échec qui détourne de l'activité et n'engendre que l'inertie, la grande faute de beaucoup d'aspirants et de disciples.

Hercule saisit Cerbère par la tête centrale et le vainquit, car tous les dieux solaires s'occupent des problèmes de l'humanité et ils descendent solitaires en enfer pour sauver l'humanité ; par conséquent, tous les dieux solaires sont nés dans le signe du Capricorne.

Epilogue

Les grandes oscillations dans le Capricorne sont résumées dans les mots-clé. Sur la route ordinaire, ils sont : "Et le Verbe dit : Que l'ambition règne et que la porte reste grande ouverte." C'est la clé de l'impulsion évolutive et le secret de la renaissance. Quand le vrai sens de la réalité remplace à la fois l'ambition terrestre et l'ambition spirituelle, l'homme peut dire en vérité : "Je suis perdu dans la lumière suprême et je tourne pourtant le dos à cette lumière." Ainsi le disciple mondial, initié dans le Capricorne, poursuit son chemin afin de servir l'humanité dans le Verseau. Dans ce signe, il nettoie les écuries d'Augias du karma de toute l'ignorance et de toutes les erreurs du passé – le Gardien du Seuil – et il devient ainsi, dans les Poissons, un sauveur du monde. On se souvient que la dernière action du Christ sur le chemin de Gethsémani et du Calvaire fut de laver les pieds de ses disciples.

"Le christianisme n'a pas échoué, il n'a jamais été expérimenté" est-il dit. Maintenant, après deux mille ans, allons-nous véritablement commencer à le mettre en pratique, individuellement et en formation de groupe ? Tel est le travail qui rend possible la réapparition du Christ et qui prépare l'humanité à Le reconnaître et à être capable de supporter la qualité des vibrations qui accompagnent sa venue.

(Astrologie Esotérique)

"Que chaque homme se souvienne que le destin de l'humanité est incomparable et qu'il dépend, en grande partie, de sa volonté de collaborer à la tâche transcendante. Qu'il se souvienne de la loi qui est, et a toujours été, de lutter, et la lutte, transposée du plan matériel au plan spirituel, n'a rien perdu de sa violence. Qu'il n'oublie pas que sa dignité, sa noblesse en tant qu'être humain doivent émerger de ses efforts Pour se libérer de sa servitude et obéir à ses aspirations les plus profondes. Qu'il n'oublie jamais que l'étincelle divine est en lui, en lui seul, et qu'il est libre de ne pas s'en soucier, de la tuer ou de se

rapprocher de Dieu en montrant son empressement à travailler avec Lui et pour Lui."

Lecomte du Nouÿ

[25@86]

ONZIEME TRAVAIL

NETTOYAGE DES ÉCURIES D'AUGIAS

(Verseau, 21 janvier – 19 février)

Le Mythe

Dans le Lieu de Paix, Celui qui préside déversait le rayonnement de sa pensée élevée. L'Instructeur s'approcha.

"La flamme unique doit illuminer les quarante-neuf autres" affirma Celui qui préside.

"Qu'il en soit ainsi" dit l'Instructeur. "Ayant allumé sa propre lampe, Hercule doit maintenant apporter la lumière aux autres." Peu après il appela Hercule.

"La roue a tourné onze fois ; tu es maintenant devant une autre Porte. Tu as longtemps poursuivi la lumière qui vacillait tout d'abord, puis grandit jusqu'à devenir un phare sûr et qui maintenant brille pour toi comme un soleil resplendissant. Tourne le dos à son éclat ; reviens sur tes pas ; retourne vers ceux pour qui la lumière n'est qu'un point et aide-les à l'intensifier. Dirige tes pas vers Augias dont le royaume doit être nettoyé d'un mal très ancien. J'ai dit."

Hercule passa par la onzième Porte à la recherche d'Augias, le roi.

Quand il approcha du royaume sur lequel régnait Augias, une horrible puanteur l'assaillit qui le fit se sentir mal. Il apprit que, depuis des années, le roi Augias n'avait jamais fait enlever le fumier accumulé par son bétail dans les écuries royales ; les pâturages eux-mêmes étaient tellement recouverts du fumier que rien n'y pouvait pousser. Par conséquent, une peste mortelle s'étendait à tout le pays, causant des ravages en vies humaines.

Hercule alla au palais et se mit en quête d'Augias. Celui-ci, informé de l'intention d'Hercule de nettoyer les écuries malodorantes, se montra méfiant et incrédule.

"Vous dites que vous voulez accomplir cette tâche énorme sans récompense", dit le roi soupçonneux. "Je n'ai pas confiance en ceux qui se vantent ainsi. Vous avez combiné quelque plan astucieux pour m'enlever mon trône, ô Hercule. Je n'ai Jamais entendu parler d'hommes qui cherchent à servir le monde sans récompense. Au point où j'en suis, j'accueillerais n'importe quel fou qui chercherait à m'aider. Mais il faut conclure un marché, afin qu'on ne se moque pas de moi comme d'un roi fou. Si en un seul jour vous accomplissez ce que vous avez promis, un dixième de mon grand troupeau de bœufs sera à vous mais si vous échouez, votre vie et votre destin seront entre mes mains. Je ne pense pas que vous puissiez réaliser ce dont vous vous vantez, mais vous pouvez essayer."

Hercule quitta alors le roi ; errant à travers les lieux malodorants, il vit passer une charrette pleine de cadavres : les victimes de la peste. Il remarqua que deux rivières, l'Alphée et le Pénée, coulaient tranquillement à proximité. Alors qu'il se tenait sur les rives de l'une d'elles, la solution de son problème jaillit dans son esprit.

Avec force et décision, il travailla. Par ses efforts, il réussit à détourner ces deux rivières du cours qu'elles suivaient depuis des décennies. Elles furent contraintes à déverser leurs eaux à travers les écuries pleines de fumier. Leurs flots impétueux entraînaient les immondices si longtemps accumulées. Le royaume fut purgé de toute cette atmosphère fétide. En un seul jour, l'impossible tâche fut accomplie.

Quand Hercule, très satisfait du résultat, retourna vers Augias, ce dernier gronda :

"Vous avez réussi par un stratagème", cria-t-il avec fureur. "Ce sont les rivières qui ont fait le travail et non pas vous. C'est une ruse pour me prendre mon troupeau, un complot contre mon trône. Vous n'aurez pas de récompense. Sortez, allez-vous-en avant que je ne vous raccourcisse d'une tête."

Ainsi, le roi chassa Hercule et le pria de ne jamais plus remettre les pieds dans son royaume sous peine de mort. **[25@87]**

Ayant accompli la tâche assignée, le fils de l'homme qui est aussi fils de

Dieu retourna vers celui qui l'avait envoyé.

"Tu es devenu un serviteur du monde" dit l'Instructeur quand Hercule s'approcha. "Tu as avancé en reculant. Tu as atteint la Maison de Lumière par un autre chemin encore ; tu as donné la lumière pour que celle des autres puisse briller. Le joyau accordé par le onzième travail est à toi à jamais."

F.M.

Les Energies du Verseau – Causerie donnée par A.A.B. en 1937

Dans le Nouveau Testament se trouve cette expression : "la fin du monde". Maintenant seulement, beaucoup d'entre nous commencent à voir clairement la signification selon laquelle le signe des Poissons, dans lequel vint le Christ, le grand Sauveur du monde, arriverait à son terme à une certaine époque, celle que nous vivons actuellement. Nous ne nous trouvons pas au jour du jugement quand les moutons et les chèvres seront séparés, certains allant au ciel, et d'autres, en enfer. Beaucoup d'interprétations ridicules ont été faites au sujet du symbolisme de la Bible.

On a cru que les moutons allaient au ciel et les chèvres en enfer. C'est le contraire. La chèvre, dans le Capricorne, est l'initié et, d'un certain point de vue ésotérique, les chèvres vont bien au ciel, car elles fonctionnent dans le royaume spirituel qui est le ciel. Les moutons restent sur la terre – qui est le seul enfer qu'il soit possible de nommer – jusqu'à ce qu'ils ne soient plus des moutons, jusqu'à ce qu'ils apprennent à penser individuellement, deviennent des chèvres, escaladent la montagne et échangent leur condition de suiveurs contre celle de chercheurs indépendants.

L'entrée dans le ciel est l'entrée dans l'ère du Verseau commencée depuis les deux derniers siècles. Il est dit qu'aux environs de l'an 2000 notre étoile polaire et une autre étoile (Véga) seront en conjonction l'une avec l'autre et que nous serons alors en pleine ère du Verseau. Ceci veut dire que nous y serons entrés et que les forces des Poissons se retireront rapidement. Tout ce qui se passe sur le plan physique est la conséquence de forces subjectives.

Il existe une école de pensée qui fait remonter tous les mystères, tous les enseignements que nous appelons maintenant la Sagesse Eternelle, à une forme d'adoration des animaux et a des mystères de temples d'un genre sordide et sexuel. Je n'entrerai pas dans les détails, mais je désire vous dire ce que je crois être d'un intérêt vital pour nous dans l'ère du Verseau, quelque

chose qui se manifestera de plus en plus. Une chose est d'être soumis à la force aveugle, une autre est d'avoir une vision intelligente de ce qui arrive, de comprendre et de s'attendre à certains événements. Pour la première fois, peut-être, dans l'histoire de l'humanité il y a un nombre suffisant d'hommes et de femmes intelligents capables d'anticiper sur les événements avec une compréhension fondée sur ce qui est connu du passé, et de prédire ce qui arrivera dans l'avenir.

Quelle est la cause de l'adoration du taureau dans le signe du Taureau ? Non pas la nature bestiale de l'humanité qui prit le taureau comme symbole de la nature animale et le défia, ainsi que le prétend l'homme ordinaire qui étudie les mystères. Mais c'est parce que des forces subjectives agissaient sur notre planète quand notre soleil passait par le signe du Taureau. Pour l'homme, la leçon à retenir est que, sous l'influence du symbole du Taureau, il avait à lutter contre l'animalité en lui.

Notre soleil passa ensuite dans le signe du Bélier et nous eûmes le sacrifice de l'agneau montrant que le sacrifice de la nature animale commençait à succéder au concept de la lutte contre la nature animale.

Puis le soleil passa dans les Poissons. Les forces qui agissaient sur notre planète, à ce moment-là, introduisirent dans la conscience de l'homme sa dualité essentielle et le lien entre les deux parties de lui-même, deux poissons reliés entre eux. Cette prise de conscience, sur une large échelle, commença à produire un effet sur l'être humain, à savoir qu'il est âme et corps. Le Christ vint dans les Poissons pour démontrer parfaitement ce que sera notre accomplissement ultime quand nous aurons relié les deux poissons : celui qui est le symbole de la deuxième personne, l'Avatar, et celui qui nage dans la matière, symbole de l'être humain en incarnation. **[25@88]**

Ayant tracé ce merveilleux enseignement idéaliste et évolutif des cinq ou six mille dernières années comme résultat de forces subjectives qui agissaient sur l'humanité, nous entrons maintenant dans le signe du Verseau où, par le symbolisme de l'eau et de la purification, nous apprendrons comment être âme et non être humain. C'est ce qui doit se produire dans le Verseau.

Pouvez-vous imaginer ce que sera l'humanité à la fin de l'ère du Verseau, dans deux mille cinq cents ans approximativement ? La nature animale, la nature émotionnelle et le mental seront passés à l'arrière-plan, et l'âme, aspect conscience, cette impulsion universelle en chacun de nous, qui nous met en rapport avec Dieu, aura émergé en première ligne. Nous habiterons peut-être

des corps, mais notre conscience sera focalisée dans le cinquième règne, le règne spirituel. Telle est la prophétie, ce qui attend l'humanité dans deux mille cinq cents ans.

Le signe opposé au Verseau est le Lion, signe de l'individu, de l'homme qui s'est trouvé en tant qu'être humain. Il se tenait sur ses propres pieds. Il était le centre de son univers, les étoiles tournaient autour de lui et tout arrivait par rapport à lui-même. Il apprit ainsi certaines grandes leçons : Il se pouvait peut-être qu'il ne fût pas aussi important qu'il le pensait et, en se soumettant à un certain entraînement, il pouvait élargir sa conscience. Il passa ainsi dans le Scorpion où fut éprouvé le développement de sa persévérance. La caractéristique éminente de l'aspirant est l'endurance et le signe qui exige le maximum d'endurance est le Scorpion. L'homme triomphe dans le Scorpion et devient, dans le Sagittaire, le disciple concentré qui, ayant mis la main à la charrue, *ne peut pas revenir en arrière* ; il peut en avoir envie, mais il ne peut pas retourner sur ses pas. Il continue, il monte au sommet de la montagne, dans le Capricorne, au-devant de la transfiguration.

Dans le Verseau, le disciple devient le maître serviteur. Nous parlerons des sauveurs du monde dans les Poissons. Dans le Verseau, il est un maître qui sert. Gardez à l'esprit cette note-clé. Il peut être un maître parce qu'il a appris à servir et il peut servir parce qu'il est un maître. Ces deux conditions vont de pair.

Le régent du premier décan du Verseau est Saturne. Saturne nous donne la discipline ; il ouvre pour nous la porte de l'opportunité. Par les exercices et les épreuves spirituels, il renforce nos muscles spirituels et nous permet de passer des ténèbres à la lumière.

Caractéristiques de l'Initié

Hercule, l'initié, s'est engagé à faire trois choses qui sont les caractéristiques éminentes de tous les vrais initiés. Si elles ne sont pas présentes dans une certaine mesure, l'homme n'est pas un initié.

1. *Service désintéressé.* Ce n'est pas le service que nous rendons parce qu'il est dit que le service est un moyen de libération, mais parce que notre conscience n'est plus centrée sur nous-mêmes. Nous ne nous intéressons plus à nous-mêmes mais, notre conscience étant universelle, nous devons nous assimiler les difficultés de nos

compagnons et les aider. Il n'y a là aucun effort pour un véritable maître du Verseau.

2. *Travail de groupe.* Nous le connaissons encore fort peu. Le monde est plein d'organisations, de sociétés, de fraternités qui ne sont souvent que des terrains d'entraînement pour les ambitieux.

Je ne veux pas être méchante, mais je sais par l'expérience dans des groupes ordinaires que ce sont des foyers de jalousies, certains essayant d'impressionner les autres par la masse de leurs connaissances et par le prodige de leur vie d'abnégation. Ce n'est pas du travail de groupe.

Le travail de groupe consiste à être spirituellement seul face à nos propres affaires, oubliant tout à fait notre propre soi, ainsi que ce qui le concerne, pour le bien-être de la fraction de l'humanité avec laquelle nous sommes associés. Ce travail de groupe est sans ambition et personne ne cherche de privilège dans une organisation. Je ne pense pas que les nouveaux groupes auront des dirigeants ; je pense qu'ils fonctionneront automatiquement grâce à l'action spirituelle réciproque qui anime les pensées des membres du groupe. Nous ne connaissons pas encore ce genre de travail. **[25@89]**

Pouvez-vous imaginer un groupe tellement uni sur le niveau spirituel que les lettres, les brochures, les livres, etc. puissent être supprimés parce que la communication mentale entre les membres du groupe est parfaite ? C'est là le groupe du Verseau ; il n'existe pas encore.

3. *Abnégation.* Le sens de l'abnégation c'est rendre sacré le soi ; cela se rapporte au soi du groupe et au soi de l'individu ; c'est le travail de l'initié.

Du sommet de la montagne dans le Capricorne, Hercule doit descendre, littéralement, dans la saleté de la matière et nettoyer les écuries d'Augias. Je désire vous donner une idée de sa psychologie. Il était monté jusqu'au sommet de la montagne ; il avait passé tous les grands tests ; il était passé du Capricorne au règne spirituel et il connaissait un peu la signification de l'extase mystique. C'est à ce niveau hautement spirituel qu'il reçut l'ordre de descendre et de nettoyer les écuries. Quel dénouement inattendu ! Pas de grand travail mondial, mais nettoyer les écuries.

L'objectif de l'épreuve peut être résumé comme suit. Hercule devait aider au nettoyage du monde donnant une juste direction, à travers lui, aux forces de vie. Nous entrons dans l'ère du Verseau à la fin de laquelle le matérialisme, tel que nous le connaissons, aura disparu et où toute la vie sera interprétée en termes d'énergies. Nous aurons probablement un nouveau langage, le langage symbolique de l'énergie elle-même. Nous serons des occultistes pratiques qui vivent et agissent dans un monde de forces et qui commencent par les forces qui sont en eux-mêmes.

Vous aurez déjà un peu de compréhension de ce que signifie le maniement des forces si vous surveillez vos paroles. Pourquoi élevez-vous la voix dans vos moments d'émotion ? Parce que l'énergie qui passe en vous affecte votre appareil vocal. Vous maniez des énergies et les mésusez. Surveillez-vous et commencez à travailler dans le monde des forces à l'intérieur de vous-mêmes.

Le signe du Verseau inaugure l'école des sauveurs du monde. C'est presque un signe de "Jean-Baptiste", un signe précurseur de ce que nous apportera l'ère des Poissons.

Le Verseau est représenté par un homme qui porte un vase renversé duquel sortent deux rivières, celle de la vie et celle de l'amour ; ces deux mots, vie et amour, incarnent la technique de l'ère du Verseau. Non pas la forme, non pas le mental, mais la vie et l'amour, deux mots que nous employons constamment, mais dont nous n'avons aucun concept adéquat.

Décans, Régents et Constellations

Comme les autres signes, le Verseau est divisé en trois décans. Nous entrons maintenant dans le premier décan gouverné par Saturne, ce qui explique les difficultés actuelles, les soulèvements politiques, la division du monde en de grands groupes avec des individus qui sont nationalistes, patriotes, et d'autres qui commencent à avoir une vision de l'esprit international. Division aussi dans les Eglises, dans le domaine religieux, entre ceux qui se font une image de l'universalité de l'amour de Dieu et ceux qui s'inclinent devant l'autorité et le dogme.

Dans le domaine économique, une grande agitation est provoquée par Saturne entre ceux qui s'inclinent devant les choses matérielles et ceux qui

s'en affranchissent afin d'acquérir des biens plus précieux, entre ceux qui s'emparent de possessions pour eux-mêmes, ceux qui amassent et thésaurisent et ceux qui s'en détachent afin d'acquérir ce que le Christ appelle des "trésors dans les cieux". Dans presque tous les domaines de pensée, nous trouvons ces deux forces qui s'imposent à cause de l'impact des énergies des Poissons et du Verseau. Il y a deux groupes différents : les gens qui sont attachés au passé et à l'aspect matériel, et ceux qui sont en train d'acquérir la vision et qui perçoivent la vie, la conscience, le dessein et le plan qui émergent par l'intermédiaire de tous.

Si vous étudiez intuitivement le monde, si vous vous tenez au courant de ce qu'il se passe dans l'humanité, la chose merveilleuse est que, en dépit des agitations et des désordres superficiels et des événements désastreux, l'esprit de l'homme est sain et pur, qu'il se montre à la hauteur des circonstances ; nous en sortirons, mais ce ne sera ni dans une semaine, ni dans un an. Nous aurons peut-être de meilleures conditions de vie, des améliorations un peu partout. Cela dépend de notre empressement à [25@90] apprendre la "leçon", afin que l'ère des Poissons, celle du matérialisme, de l'autorité, de la possession, soit remplacée par celle de la spiritualité, de l'intuition et de la conscience universelle.

Le deuxième décan du Verseau est gouverné par Mercure et, des temps présents, naîtra l'illumination. Dans le signe du Lion, l'opposé du Verseau, l'illumination qui se produisit était : "Je suis le soi", illumination que nous appelons conscience de soi. Dans le Verseau, l'illumination sera : "Je suis Cela", je suis conscient du groupe. Ma conscience personnelle a été abandonnée, mon individualité est sans importance, ma personnalité n'est qu'un mécanisme et ma conscience est une avec tout ce qui est.

Le troisième décan, gouverné par Vénus, voit émerger l'amour inclusif. Dans deux mille ans approximativement, nous pourrions réellement exprimer l'amour fraternel. Il sera, il devra être, un fait manifesté avant que l'humanité, dans son ensemble, ne puisse passer dans le Capricorne. Les hommes entreront dans ce signe avec un esprit d'amour. L'aspirant ne peut être initié avant d'avoir appris à aimer avec désintéressement, non seulement aimer ceux qui pensent comme lui et qui agissent comme il le désire.

Les Législateurs

Il y a deux législateurs dans le zodiaque, Régulus et Kéfus. Dans le Lion, il y a une des quatre étoiles royales, Régulus, le législateur, la loi de l'individu, la loi de l'égoïsme, c'est-à-dire la loi de la compétition, celle qui dresse l'homme contre son prochain, par laquelle il agrippe et saisit, la loi sous laquelle nous vivons, la loi de la compétition.

Régulus, la loi de l'individu doit faire place à Kéfus la loi du Verseau, loi nouvelle basée sur la souffrance, l'illumination et l'amour. Il serait intéressant de savoir jusqu'à quel point vous pouvez comprendre ce que sera ce type de loi basé sur la souffrance de l'individu amené à se désintéresser de lui-même.

Quand on a assez souffert, on n'attache plus d'importance à soi-même. On trouve qu'être heureux n'est pas de ne pas souffrir, mais de se perdre dans quelque chose hors de soi-même.

La loi du Verseau est fondée sur l'illumination spirituelle, la perception intuitive et l'amour fraternel, ce qui veut dire identification à chaque forme, dans chaque règne. Un avenir extraordinaire se présente à nous ; deux mille cinq cents ans auront passé. Nous sommes en chemin.

Souvenons-nous que plus les formes par lesquelles la vie agit sont raréfiées, plus les réactions sont rapides. C'est pourquoi tout va si vite dans chaque département de la vie ; c'est pourquoi nous sommes tous si tendus. Nous avons des corps de l'ère des Poissons et nous essayons de vibrer au rythme de l'ère du Verseau. *Nous ne sommes pas encore des êtres du Verseau* ; il n'y en a pas de véritable, nous n'en avons pas encore l'équipement. Certains enfants qui naissent actuellement en ont les caractéristiques, mais ils sont très peu nombreux.

L'ère du Verseau va se manifester dans le monde entier. Des individus du Verseau naîtront partout, car l'esprit subjectif est à l'œuvre dans chaque partie de la planète. Il est possible qu'il y ait des points focaux d'énergie en Amérique, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Afrique. Toutefois, ce qui se produira dans le monde entier et dans chaque règne est l'arrivée en incarnation d'êtres humains et d'autres formes de vie sous la nouvelle influence, celle du Verseau. Quelque chose de merveilleux commence à se produire ; préparons le monde afin que nos enfants et les enfants de nos enfants puissent en voir la réalisation.

Le Christ a fait résonner la note "pour le temps de la fin" quand Il a dit : "Je vous donne un nouveau commandement, aimez-vous les uns les autres."

Onzième commandement, onzième signe. C'est seulement maintenant que nous découvrons quel merveilleux astrologue était le Christ. Il savait que le cycle qu'Il inaugurerait arriverait à son terme, qu'une nouvelle méthode apparaîtrait et que les Maîtres utiliseraient une nouvelle manière d'atteindre l'humanité. Il préparait la voie pour son travail futur.

Il y a trois constellations dans le Verseau. *Le Poisson Austral* qui, en rapport avec le Verseau, représente la venue des sauveurs du monde. A la culmination des Poissons, il n'y a qu'un seul [25@91] poisson, l'avatar, et non les deux poissons liés ensemble. La deuxième constellation est *Pégase*, le cheval ailé, symbole inspiré du mental supérieur, amour, traitant la terre avec mépris et se sentant chez lui dans les airs. Sur un niveau inférieur, il nous rappelle les pieds ailés de Mercure ; toujours les ailes du mental et nous pensons à la définition de l'amour "claire et froide lumière de la raison". La troisième constellation se réfère aussi au vol, car c'est le *Cygne* qui vole en plein ciel. Le cygne de l'éternité qui vole dans le temps et dans l'espace, symbole de la Vie même, l'eau de Vie purificatrice du Verseau.

Interprétation du Test

Augias, fils de Neptune, dieu des eaux et du soleil, entretenait des troupeaux dont les écuries n'avaient pas été nettoyées depuis trente ans, de sorte que le fumier s'était accumulé. Il fut demandé à Hercule de faire quelque chose à ce sujet, personne n'y étant encore parvenu par manque de possibilités.

Hercule, qui était un initié et qui, comme tout vrai initié avait du bon sens, descendit de la montagne et considéra le problème tout en étudiant les écuries.

Il abattit d'abord le mur qui les entourait, fit ensuite deux grandes ouvertures dans les côtés opposés et détourna deux rivières qu'il fit passer par les orifices. Il n'essaya pas, comme d'autres avant lui, de balayer ni de nettoyer les écuries, mais il contourna la difficulté en utilisant les deux rivières. Sans effort de sa part, les écuries furent nettoyées.

Très content de lui, Hercule se précipita vers Augias en criant : "J'ai nettoyé les écuries, elles sont parfaitement propres." Nous lisons qu'Augias lui tourna le dos prétendant que c'était une supercherie.

On peut dire que la nature de désir de la grande Vie, en qui nous avons la

vie, le mouvement et l'être, entretient aussi des troupes qui répondent au nom d'êtres humains !

Selon moi, le mot Dieu, quatre petites lettres, n'est qu'un symbole. Je ne prétends pas savoir de quoi il est le symbole mais je sais que, pour moi, il est le symbole d'une vie immanente en toute forme et aussi transcendante. Je suis un élément des troupes détenus par Augias dont les écuries où vivent les animaux n'ont pas été nettoyées depuis trente ans ; trente, c'est dire 3 multiplié par 10, et 3 est le nombre de la personnalité et 10, celui de la réalisation.

Si je vous disais qu'actuellement, à notre époque, l'humanité constitue, pour la première fois, une unité complète et coordonnée, avec un corps mental, une nature émotionnelle et un corps physique, fonctionnant comme un tout, et que les écuries n'ont pas été nettoyées depuis trente ans !

Que fit Hercule ? Il détruisit les barrières. C'est la première chose qui doit se faire dans l'ère du Verseau. Nous commençons à peine à élargir notre pensée, à cesser d'être exclusifs. Des groupes d'hommes et de femmes apparaissent partout qui luttent contre eux-mêmes pour que leur pensée soit inclusive car, dans l'ère du Verseau, les nations, telles que nous les connaissons aujourd'hui, devront disparaître : nations contre nations qui combattent pour elles-mêmes, pour ce qu'elles désirent, nations qui cultivent le patriotisme, ce qui engendre souvent la haine. Nous devons enseigner aux gens qu'ils sont des êtres humains ayant des responsabilités, oui, mais nous devons commencer à élargir le sujet, c'est-à-dire développer la conscience de l'humanité dans son ensemble. Comme le dit Browning :

"L'humanité composée de beaucoup d'individus rend bien l'image de cette unité."

C'est ce qui arrivera dans le Verseau, ce qui nous attend, ce à quoi les Nations Unies, les mouvements pour la paix dans le monde entier et d'autres groupes dans le domaine religieux, politique et économique, travaillent pour faire échec aux préjugés et pour apprendre à penser en termes généraux. La destruction des barrières, sur une grande échelle, doit être menée à bonne fin par l'opinion publique qui se révèle encore très émotionnelle ; le travail va lentement, d'où la difficulté. [25@92]

Dans l'ère du Verseau, surtout dans le deuxième décan, lorsque Mercure – messenger de l'âme au cerveau, via le mental – gouvernera, nous aurons une

opinion publique façonnée par la pensée et non par l'émotion et nous aurons un monde de penseurs. La fonction de ceux qui écrivent et qui pensent dans ce sens (il en existe des milliers) est de commencer à penser de manière constructive et selon une juste direction, afin que les fondements soient bien établis pour la force qui se déversera. Nous construisons pour l'avenir.

La conscience inclusive n'est pas d'être conscient humainement ; elle est davantage. Nous devrions devenir conscients du temps. Le moment arrive où, dans le Verseau, le passé, le présent et le futur s'évanouiront totalement et où régnera l'éternel présent qui inclura chaque sphère et chaque aspect de conscience pouvant être appelés strictement humains. C'est la position de l'humaniste telle que je l'interprète ; il défend le point de vue suivant : "Soyons vraiment humains avant d'essayer d'être surhumains." Actuellement nous ne sommes que des créatures émotives et inconstantes, non encore illuminées et qui luttent contre la séparativité. Nous ne sommes pas capables d'avoir la conscience mondiale, d'être en relation avec quelque aspect de la conscience humaine. Nous le serons un jour.

Laissez-moi poser une question : Etes-vous capables de pénétrer avec intelligence, sympathie et compréhension dans la conscience des membres les plus proches de votre famille, de savoir pourquoi ils pensent comme ils le font et de comprendre pourquoi ils agissent de telle manière dans telle circonstance ? Cultivez l'esprit du Verseau qui est de laisser aux autres leur liberté, cultivez la confiance. Cessez de vous méfier de ceux avec qui vous êtes associés, croyez en eux et ils ne vous décevront pas. Attribuez-leur de mauvais mobiles, ils vous décevront et ce sera votre faute. Soyez aussi justes que vous le pouvez selon votre lumière. Cultivez l'esprit du Verseau qui est de non-séparativité, d'amour, de compréhension, d'intelligence, de libération de l'autorité, faisant sortir de chaque être humain que vous rencontrez ce qu'il y a de meilleur en lui. Si vous ne l'obtenez pas, faites-en le reproche à vous-mêmes et non à lui. C'est la vérité. Si quelqu'un vous interprète mal, c'est que vous n'êtes pas clairs. S'en référer à "soi" est toujours nécessaire pour le natif du Verseau, mais il ne s'agit pas là de la conscience de soi que nous trouvons maintenant.

Quand nous avons détruit les barrières de la séparativité, alors nous laissons entrer deux rivières : l'eau de vie et la rivière d'amour. Je ne peux pas parler de ces deux rivières, car je ne sais pas ce qu'elles sont. Beaucoup de gens parlent de vie et d'amour ; ils emploient des mots. Je ne sais pas encore ce qu'est la vie et nous ne savons pas ce qu'est l'amour.

Il serait intéressant que vous cherchiez à exprimer pour vous-mêmes ce que vous entendez par rivière de vie et rivière d'amour ; toutes deux coulent à travers la famille humaine par les brèches faites dans le mur. Nous entrons, de plus en plus, dans l'ère de l'énergie et dans celle de l'amour. Vous rendez-vous compte qu'une grande brèche a été faite dans les murs pendant la guerre et que, dès lors, la vie et l'énergie ont commencé à signifier quelque chose de plus qu'avant ?

Quand vous aurez fait tout votre possible pour abattre les murs et pour exprimer la vie et l'amour, à l'aide de votre âme dont la nature est amour-sagesse, ne vous attendez pas à de la reconnaissance ; vous n'en recevrez pas. Le lot du pionnier, dans n'importe quel domaine de la pensée, pour n'importe quelle personne qui entreprend d'exprimer de nouveaux idéals, est toujours le manque de reconnaissance et parfois pire. Vous ne serez pas loués, on n'aura pas pitié de vous ; votre vie sera difficile. Souvenez-vous, toutefois, que vous ouvrez la voie afin que, dans l'avenir, la haine et la séparation puissent disparaître.

J'aime à penser au Verseau comme au "signe de Jean-Baptiste" selon les termes de l'initié. Nous quittons les Poissons et nous entrerons dans une autre ère lorsque le Sauveur du Monde viendra. Puisque nous considérons l'ère du Verseau comme le signe de Jean-Baptiste, ainsi pouvons-nous nous considérer nous-mêmes quels que soient nos propres domaines d'action. Contemplant le tableau cosmique et faisant tout ce que nous pouvons, à cette époque particulière, nous remplissons pleinement la fonction de Jean-Baptiste et préparons la voie pour l'événement extraordinaire qui aura lieu individuellement quand le Sauveur du Monde réapparaîtra et que l'humanité apprendra la prochaine grande vérité et fera un pas en avant et vers le haut.

A.A.B.

[25@93]

DOUZIEME TRAVAIL

—

CAPTURE DES BŒUFS DE GERYON

—

(Poissons, 21 février – 20 mars)

Le Mythe

Dans la Chambre du Conseil sacré, Celui qui préside révélait à l'Instructeur la Volonté de Ce qui Doit Etre.

"Il est perdu et retrouvé, mort et cependant vibrant de Vie. Le serviteur devient le sauveur et retourne à sa demeure."

L'Instructeur réfléchit, puis appela Hercule. "Tu es maintenant devant la dernière Porte. Un travail reste encore à accomplir avant que le cercle ne soit complet et que la libération ne soit atteinte. Rends-toi au lieu ténébreux appelé Erythée où règne la Grande Illusion, où Géryon, le monstre à trois têtes, trois corps et six mains est seigneur et roi. Il détient illégalement un troupeau de bœufs roux que tu dois conduire à notre Cité Sacrée. Méfie-toi d'Eurytion, le berger, et de son chien à deux têtes, Orthros." Il fit une pause. "Je puis te donner un avertissement", ajouta-t-il lentement. "Invoque l'aide d'Hélios."

Par la douzième Porte, le fils de l'homme qui était aussi fils de Dieu, s'en alla ; il partit à la recherche de Géryon.

Dans un temple, Hercule fit des offrandes à Hélios, dieu du feu solaire. Il médita pendant sept jours et une faveur lui fut alors accordée. Un calice d'or tomba sur le sol à ses pieds. Il sut en lui-même que ce brillant objet lui permettrait de traverser les mers pour atteindre le pays d'Erythée. Il en fut ainsi. Protégé par le calice d'or, Hercule vogua à travers les mers agitées jusqu'à Erythée, et débarqua sur la plage de ce lointain pays.

Peu de temps après, il trouva le pâturage où paissaient les bœufs roux. Ils étaient gardés par leur berger Eurytion et par le chien à deux têtes, Orthros.

Quand Hercule s'approcha, le chien s'élança en avant comme une flèche vers sa cible et se jeta sur lui grognant horriblement, ses crocs découverts claquant avec férocité. D'un seul coup, Hercule abattit le monstre. Alors Eurytion, effrayé par le brave guerrier qui se tenait devant lui, le supplia de lui épargner la vie. Hercule accéda à sa requête. Poussant les bœufs roux devant lui, il se dirigea vers la Cité Sacrée. **[25@94]**

Il n'était pas allé très loin quand il aperçut, au lointain, un nuage de poussière qui grandissait rapidement. Soupçonnant Géryon de s'être lancé à sa poursuite, il lui fit face. Ils se trouvèrent bientôt l'un en face de l'autre. Soufflant et crachant feu et flammes de ses trois têtes à la fois, le monstre

arrivait sur Hercule.

Géryon lança un javelot qui faillit atteindre Hercule, mais ce dernier, s'écartant avec agilité, évita le trait mortel. Tendant son arc au maximum, il tira une flèche qui sembla brûler l'air quand il la décocha et qui pénétra dans le flanc du monstre, ceci avec une telle force que les trois corps du féroce Géryon furent transpercés. Avec un gémissement désespéré, le monstre vacilla puis tomba pour ne plus se relever.

Hercule conduisit alors le troupeau roux vers la Cité Sacrée. Ce ne fut pas une tâche facile. A maintes et maintes reprises, quelques bœufs s'écartèrent et Hercule dut laisser le troupeau pour aller à leur recherche. Conduisant ses animaux, il traversa les Alpes et alla en Italie. Partout où triomphaient les puissances du mal, il leur portait un coup mortel et rétablissait l'équilibre en faveur de la justice. Quand le lutteur Eryx le provoqua, Hercule l'envoya si violemment à terre qu'il y resta. Quand le géant Alcyone lui lança un rocher qui pesait une tonne, Hercule attrapa celui-ci avec sa massue et le rejeta vivement pour tuer celui qui le lui avait lancé.

Il lui arriva de s'égarer, mais toujours il retournait en arrière et reprenait son voyage. Bien que fatigué par tant de travail, Hercule fut enfin de retour. L'Instructeur l'attendait.

"Sois le bienvenu, ô fils de Dieu qui es aussi fils d'homme. Le joyau de l'immortalité est tien. Par ces douze travaux, tu as vaincu ce qui est humain et endossé le divin. Tu es revenu à la demeure pour ne plus la quitter. Sur le firmament étoilé, ton nom sera inscrit, symbole de la destinée immortelle des fils des hommes qui luttent. Les travaux humains sont terminés, tes tâches cosmiques commencent."

De la Chambre du Conseil, vint une voix qui disait : "C'est bien, ô fils de Dieu."

F.M.

Interprétation de l'Histoire

Il existe plusieurs variantes du mythe relatif au travail d'Hercule dans le signe des Poissons. Il nous est dit qu'il y avait une île où vivait un monstre humain appelé Géryon qui avait un corps fait de trois hommes réunis. Il détenait un troupeau de bœufs roux, gardés par un berger et un chien à deux

têtes. Hercule reçut l'ordre (le signe des Poissons est le signe de l'obéissance) de conduire ce troupeau de l'île, par mer et terre, à la Cité Sacrée.

Il fit voile vers l'île dans une coupe d'or et, lorsqu'il arriva, il grimpa jusqu'au sommet d'une montagne et passa la nuit en prière. Puis il tua le chien à deux têtes, mais il épargna le berger. Il tua aussi le propriétaire des bœufs roux. Ici vient la partie merveilleuse de l'histoire : Il mit tous les bœufs dans la coupe d'or dans laquelle il était venu vers l'île, les emmena vers la Cité Sacrée et les offrit en sacrifice à Athéna, déesse de la Sagesse. Cette Cité Sacrée se composait de deux villes reliées par une admirable muraille et une porte appelée la Porte du Lion. Les bœufs libérés, le travail d'Hercule prend fin. Nous n'entendons plus parler de lui, mais il se peut qu'il soit allé poursuivre un travail cosmique plus grand.

Pensons à Hercule comme à un sauveur du monde. Il eut la vision de ce qu'il devait faire. Il vit l'humanité possédée par un monstre, un homme à trois corps, symbole de l'être humain avec ses corps mental, émotionnel et physique réunis. Je pense que ce travail n'a pas encore été achevé et que cet accomplissement nous attend. D'autres fils des hommes ont émergé de la famille humaine, ici et là, un groupe ici, un autre là, comme lorsque le Bouddha était sur la terre, il est dit qu'il sauva neuf cents hommes. Maintenant l'humanité, le monstre humain, est prête pour être sauvée ; le véritable travail du Sauveur du Monde peut donc commencer, ayant le concept de groupe sous-jacent au travail au lieu de celui du salut individuel. **[25@95]**

Le symbole des bœufs roux est celui des désirs inférieurs, le désir étant encore une caractéristique éminente de l'humanité. Ces désirs sont gardés par un berger, le mental, le chien à deux têtes représentant l'aspect matière et la nature psychique. Vous voyez pourquoi Hercule épargna le berger. Le mental peut encore être le berger des bœufs, mais Hercule tua le chien à deux têtes, nature psychique émotionnelle et aspect matière, ce qui signifie qu'elles furent privées de tout pouvoir. Le berger avait encore un pouvoir ; je ne peux concevoir à aucun moment qu'un être humain en incarnation n'ait pas besoin d'employer le mental comme interprète de l'énergie spirituelle.

Si en tant qu'être humain, en contact avec son âme, Jésus devint un transmetteur de lumière pour les fils des hommes, nous pouvons, de même, élargir le concept et penser à l'humanité comme à un ensemble de toutes les pensées maintenues dans la lumière, transmettant aux règnes inférieurs

l'énergie spirituelle qui les élèvera aux cieux. Tel est le travail de l'humanité. Nous sommes tellement préoccupés de nos propres problèmes que nous oublions l'ensemble le plus grand. Il faut encore remarquer que le propriétaire des bœufs, l'aspect forme, fut également tué, mais que le berger et les bœufs furent élevés jusqu'au calice d'or. Vous avez ici le Saint-Graal. Ainsi le travail fut accompli. Le Sauveur du monde avait rempli sa fonction, il avait élevé l'humanité. C'est ce que tous les sauveurs du monde ont fait, ce que fit le Christ dans une plus large mesure.

Nous entendons parler de" l'échec du christianisme. Je ne vois d'échec nulle part dans le Grand Plan. Il y a peut-être de la lenteur. Toutefois, savez-vous à quel point ce serait désastreux si l'évolution était trop rapide, si les êtres humains étaient hyperstimulés avant d'être prêts ? Tous les instructeurs connaissent le danger de l'hyperstimulation, les désordres qui se produisent lorsqu'une personne obtient certains contacts avant que le mécanisme ne soit suffisamment accordé. Les sauveurs du monde doivent agir lentement, le temps pour eux ne signifiant rien.

Le terme "sauveur du monde" a jusqu'ici été associé à la pensée de l'émergence d'un grand Fils de Dieu venant de la Maison du Père, appelé par le besoin de l'humanité à un grand travail. Ces sauveurs sont venus de siècle en siècle dans des corps physiques, agissant par la nature émotionnelle et étant très intelligents. Par leur vie, ils ont donné un exemple afin que nous puissions suivre leurs pas. Par leurs paroles, ils ont fait résonner la note, les message dont l'humanité avait besoin pour faire le pas suivant en avant. Par leurs actes, ils ont fait la démonstration du service, parcourant le monde en faisant le bien et leurs noms sont demeurés à travers les temps. Il faut être une figure exceptionnelle pour rester dans la pensée des hommes pendant des milliers d'années. Il n'en faut que vingt pour que la plupart d'entre nous soient oubliés.

Signification du Signe

Le signe des Poissons occupe une place triangulaire dans les cieux, symbole de la réalité. Ce signe régit les pieds et, partant, l'idée de suivre le Sentier et d'atteindre le but a été la révélation spirituelle sous-jacente à l'ère des Poissons.

Le signe des Poissons est également le signe de la mort sous divers

aspects. C'est parfois la mort du corps ou celle d'une ancienne folie parvenue à son terme, d'une affection indésirable qui prend fin ou celle d'une dévotion à une certaine forme de pensée religieuse qui vous a retenus et qui cessera pour vous permettre de poser les pieds sur un nouveau sentier. C'est le signe de la mort de la personnalité. Si nous pouvions abandonner l'idée que les voiles de la personnalité sont la totalité de nous-mêmes, et découvrir ce qu'ils recouvrent, nous serions disposés à nous affranchir de cette personnalité. Ce signe signifie aussi la mort d'un sauveur du monde, car c'est le signe de la crucifixion et il marque la fin d'un cycle zodiacal.

Il y a trois signes de salut dans le zodiaque. D'abord le Lion, où la parole dit à l'homme : "Travaille à ton propre salut." Il y a ainsi, dans le Lion, l'homme déterminé à se tenir sur ses propres jambes ; il devient suffisant et autoritaire, mais c'est nécessaire au salut, car ce n'est qu'en mettant son équipement à l'épreuve qu'il parviendra au point où une perspective plus large apparaîtra. Le deuxième signe de salut est le Sagittaire, signe du service et du silence où l'homme, las de parler de lui-même et de se mettre en avant, se perd dans le but et sert silencieusement. Le troisième signe, les Poissons, est celui des sauveurs du monde. **[25@96]**

Dans les Poissons, la première constellation est le curieux amas d'étoiles appelé "le Lien" qui relie les deux poissons, l'un qui va droit vers le nord et l'autre qui nage vers l'horizon. Le premier est le symbole de l'aspirant aux mystères, l'autre représente l'homme ordinaire.

La deuxième constellation est Andromède, la femme enchaînée. Il y a trois femmes parmi les constellations : Cassiopée, dans le Bélier, représente la matière assise sur son trône et dominant ; la Chevelure de Bérénice, dans la Vierge, la femme qui sacrifie sa chevelure pour le service représente l'âme qui commence seulement à s'affirmer ; Andromède, la femme enchaînée, dans les Poissons, représente la matière maîtrisée.

La troisième constellation est Céphée, le roi, époux de Cassiopée et père d'Andromède ; ceci suggère que le Roi représente l'Esprit ou l'aspect Père.

Il y a, dans la nature, le règne humain ; au-dessus, le règne spirituel et le règne cosmique, et au-dessous, le règne animal, le règne végétal et le règne minéral. Le travail des fils de Dieu intelligents est d'agir comme transmetteurs, via le mental, de l'énergie spirituelle ; ainsi ils sauveront et vitaliseront tous les règnes inférieurs.

La Réapparition du Christ

Comment le Sauveur du Monde peut-Il venir ? Il peut apparaître comme précédemment, dans un corps physique, avec les difficultés qui s'y rapportent. Dans le monde d'aujourd'hui, de nouvelles facultés apparaissent qui n'étaient pas actives alors qu'Il était là pour la première fois. Nous sommes beaucoup plus sensibles que nous ne l'étions ; nous sommes plus ouverts aux pensées des autres. Si un Penseur, aussi puissant que le Christ, quel que soit le sens que nous donnons à ce nom, est en rapport avec les affaires du monde, il se pourrait qu'Il essaie une autre méthode. Il se pourrait qu'Il travaille avec les Siens dans chaque pays, adombrant Ses disciples partout où ils se trouvent, et, parce que Son âme et leur âme ne sont qu'une, qu'Il leur communique le Plan, leur indique les tendances, leur donne un nouveau message et se répète en toutes régions. C'est ce qui se produit déjà actuellement. Dans chaque pays, on peut trouver ceux qui savent ; je ne dis pas "ceux qui disent savoir". Il existe un groupe d'êtres humains qui s'intègrent maintenant, qui, sans faire de bruit et sans s'intéresser à eux-mêmes, portent le fardeau de la conduite de l'humanité. Ils lancent des mouvements animés de la nouvelle vibration ; ils parlent de choses qui ont un caractère universel ; ils énoncent des principes cosmiques ; ils sont inclusifs ; ils ne s'occupent pas de la terminologie en usage ; ils demandent instamment à ce qu'un homme garde pour lui sa propre structure intérieure de vérité et ne l'impose à personne ; ils se reconnaissent entre eux où qu'ils se rencontrent ; ils parlent une langue universelle ; ils démontrent la lumière universelle ; ils sont des serviteurs et ne s'intéressent en aucune façon à eux-mêmes.

Je suis convaincue qu'aucun Sauveur du Monde individuel, utilisant un corps physique, ne viendra à nous. Je crois en ce Sauveur du Monde, mais je crois qu'Il sauvera le monde par l'intermédiaire du groupe. Je crois qu'Il travaillera par l'intermédiaire des siens, qu'Il entraîne des gens maintenant déjà, de sorte que le jour viendra où ce groupe sera si puissant, par sa méditation silencieuse et la force de son service mondial, qu'il sera reconnu comme le Sauveur. Ce ne sera pas de nos jours.

Note de l'éditeur :

Lorsque A.A.B. fit cette déclaration en 1936, il semble que le point de vue ashramique ait été que l'état de l'humanité ne permettait pas plus qu'un adombrement par le Christ. Quand *Le Retour du Christ* parut, en 1948, dictée par le Tibétain, la discipline de la guerre, la destruction des valeurs

matérielles, les souffrances et la croissance mentale de l'humanité avaient produit un effet qui dépassait les espérances de la Hiérarchie. Dans ce livre, on trouve les déclarations suivantes : "Le point de décision, ainsi appelé dans les cercles hiérarchiques, fut atteint pendant la période entre la Pleine Lune de juin 1936 et la Pleine Lune de juin 1946. Le point de décision couvrit donc neuf ans, un temps relativement court. Le résultat en fut la décision prise par le Christ de réapparaître sur la terre ou de revenir à la présence visible aussi vite que possible et beaucoup plus tôt qu'il n'avait été prévu."

C'est très important de réaliser que l'humanité pouvait avoir de l'influence sur le temps et le mode de réapparition du Christ, par un changement dans sa réceptivité. Il a été répété à maintes reprises que seule l'humanité pouvait le faire. Il y a là un cas spectaculaire de la possibilité et de la responsabilité de l'humanité à accélérer le processus de l'évolution.
[25@97]

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde

Un groupe tel que celui-ci existe déjà. Il faut que nous fassions deux choses. D'abord, apprendre à reconnaître la nouvelle note alors qu'elle émane de disciples où qu'ils soient ; ensuite, nous adapter afin de faire partie de ce groupe. La caractéristique de ces serviteurs n'est pas l'auto-affirmation ; ils sont trop occupés à sauver le monde pour parler d'eux-mêmes. Ils travaillent par la méditation, laquelle les maintient en contact avec la Grande Vie, le Sauveur du Monde, qui déverse sa force et son énergie à travers eux et vers le monde. Ils orientent leur mental dans cette direction, servent intelligemment et n'ont aucune hâte.

Le message qui leur parvient de l'intérieur est conçu en ces termes symboliques : "Ce que je vous dis dans l'obscurité, dites-le dans la lumière." Il sera dit à chacun quelque chose de différent, selon les besoins de ceux qui l'entourent et il ira délibérément dans l'obscurité pour délivrer un message dans la lumière. Par conséquent, ces serviteurs ne sont liés par aucun dogme, aucune doctrine, parce qu'ils ont la parole qui leur est venue dans l'obscurité, qu'ils se sont forgés eux-mêmes dans l'effort et la tension de leur propre âme. Ils vont à la rencontre des besoins d'autrui connaissant le message du Christ : "Je vous donne un nouveau commandement. Aimez-vous les uns les autres." Etre bons et aimables est un bon comportement, mais l'amour énoncé par le Christ est la compréhension et l'appréciation intelligentes des besoins de

l'individu tel qu'il est. Quand vous vous trouvez devant ces besoins désespérés, vous n'avez pas le temps de penser à aimer dans le sens usuel. Peut-être pouvez-vous créer autour de vous une atmosphère telle que l'individu arrivera à trouver lui-même la solution de son problème. Tant que vous vous occupez à aimer, vous vous occupez de votre propre personnalité.

"Je vous donne un nouveau commandement" peut se résumer dans le mot "inclusivité", caractéristique du nouvel âge, esprit universel, identification, être "un" avec tous les êtres humains. C'est l'amour et il vous tiendra occupés. Vous n'aurez pas le temps de parler d'amour. Vous ferez de petites choses et de grandes choses, des choses importantes et des choses sans importance.

Comment satisfaire à cette exigence, comment acquérir ces qualités qui nous mettront automatiquement dans le groupe des serviteurs du monde ? Vous n'y parviendrez jamais en en parlant ou en abordant le problème théoriquement ; vous y parviendrez en accomplissant la tâche immédiate. Cela peut paraître dénué d'intérêt, pourtant, quel que soit votre devoir, faites-le. Cultivez l'attitude intérieure juste et soyez ouverts à votre prochain. Apprenez à réellement méditer. Je n'entends pas entrer dans le silence, vous asseoir et passer un moment béni et paisible à vous émouvoir, avec l'espoir que vous vous sentirez mieux. La méditation, correctement menée, est un travail mental ardu, car elle signifie orienter le mental vers l'âme, et vous ne pouvez pas le faire. Cela signifie que, lorsque vous avez appris à focaliser votre mental sur l'âme, vous devez l'y maintenir, ce que vous ne pouvez pas faire. Lorsque vous l'avez appris, vous devez encore apprendre à écouter, dans votre mental, ce que l'âme vous dit et cela vous ne pouvez pas le faire. Puis vous devez apprendre à enregistrer ce que l'âme vous dit, à le mettre en paroles et à le projeter dans votre cerveau attentif. C'est cela la méditation ; c'est en suivant ce processus que vous deviendrez un serviteur du monde, car vous serez alors la force de ce que vous aurez accompli. Vous vous trouverez automatiquement adombré par le Grand Etre dont la mission est de conduire l'humanité des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel.

(Résumé d'une causerie donnée par A.A.B. en 1936)

[25@98]

BUT DE L'ETUDE DU MYTHE D'HERCULE

Les premiers écrits destinés à la race humaine furent tracés par Dieu sur la terre et dans les cieux. Leur lecture est la science. Se familiariser avec l'herbe et les arbres, les insectes et les infusoires nous donne des leçons d'amour et de foi plus profondes que celles que nous pouvons glaner dans les écrits de Fénelon et d'Auguste. La grande Bible de Dieu reste toujours ouverte devant le genre humain.

Albert Pike

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament manifeste l'œuvre de ses mains.

Psaume 19 : 2

La marche en avant d'un disciple du monde est illustrée dans les cieux par les travaux d'Hercule à travers les signes du zodiaque. C'est comme si Dieu avait décrit, dans l'espace, son Plan pour l'évolution de l'esprit humain revenant à sa source.

L'intense intérêt actuel pour la vie spirituelle justifie une étude comme celle des Travaux d'Hercule. La religion académique, dogmatique et théologique a perdu son ancien attrait et l'aspiration aux réalités spirituelles n'a jamais été aussi vive qu'aujourd'hui. Nous nous trouvons à une époque d'expérimentation sur une grande échelle. Partout, les hommes et les femmes refusent de croire aux déclarations autoritaires des Eglises ou d'accepter aveuglément de voir leur conduite dictée par une quelconque théologie. Ils sont déterminés à découvrir par eux-mêmes la réalité de l'expérience mystique intérieure et à saisir par eux-mêmes la nature de l'identité que nous appelons âme.

Le monde est mûr pour une nouvelle foi et une nouvelle religion qui serait vivante et fondée sur une connaissance personnelle et non sur les déclarations et les interprétations d'esprits limités. Rufus Jones, le grand leader quaker, attire l'attention sur ce fait en des mots dignes d'être rapportés :

"Une flambée de mysticisme est toujours l'indice que l'âme de l'homme proteste vigoureusement contre l'empiétement d'un certain système de vie organisé... menaçant de limiter la portée de sa libre initiative et de son activité créatrice naturelle. [25@99] L'âme a certaines capacités et certains

droits inhérents, un empire qui lui est propre et qui doit être respecté et tenu pour sacré. Le mysticisme a parfois été la protestation de l'esprit de l'homme contre un dogme qui se cristallise et, parfois, une révolte contre le clergé."

(The Philosophic Basis of Mysticism, T.H. Hughes)

Dans les périodes d'obscurité et d'apparente apathie spirituelle, ce regain d'intérêt pour les réalités spirituelles supérieures garantit le fait que l'esprit de l'homme est en chemin et que, derrière la surface changeante des événements matériels, la réalité demeure inchangée. Le besoin même de l'heure demande qu'une note claire résonne et c'est au mystique et à celui qui sait que cette tâche est confiée. "Ce que nous trouvons chez le mystique est un organe plus intense pour l'affirmation de la réalité de Dieu et pour une interprétation plus riche de Son caractère." R. Jones attire ainsi clairement notre attention sur le travail éternellement accompli dans le domaine spirituel par le chercheur éveillé.

La vérité émerge de nouveau dans le champ de l'expérience humaine, mais ce sera une vérité sentie et connue et non une vérité imposée par l'autoritarisme et la tradition, car, comme le dit Bernard Shaw, "la vérité est ce que vous savez être vrai par votre expérience et que, dans votre âme, vous sentez être vrai." Un tel renouvellement de la vie spirituelle de la race humaine est cyclique. Il peut être de nature émotionnelle ou intellectuelle, et sert à conduire la vie subjective de l'humanité vers une phase nouvelle et plus riche d'expériences, et à compenser, parfois à interpréter, des tendances plus matérielles et scientifiques parallèles.

Le problème actuel de chaque écrivain et de chaque enseignant est de découvrir de nouvelles manières d'exprimer les vérités de base et de présenter ainsi les anciennes formules et les anciennes règles de la route qui conduiront l'homme au prochain stade de son développement spirituel. Les anciennes vérités acquerront alors une nouvelle signification et vibreront d'une vie nouvelle. Beaucoup de livres ont été écrits au sujet du Sentier du Disciple. La formulation des problèmes qui se présentent sur le Sentier universel et l'analyse des difficultés à affronter pendant son parcours ne sont pas justifiées, à moins que l'application puisse être générale, pratique et exprimée en termes qui répondent aux besoins de l'étudiant moderne. L'étude des douze travaux d'Hercule relative à chaque aspect de la vie du disciple peut nous faire prendre une attitude différente et nous conduire à la joie sur le Sentier et

à la liberté dans le service qui sont une compensation aux manquements et aux angoisses passagères qui peuvent éprouver la nature inférieure.

Une des grandes révélations, bien qu'elle ait passé presque inaperçue de l'humanité durant le siècle écoulé, est la lente apparition, dans notre conscience, de la réalité de notre divinité essentielle. Les hommes reconnaissent qu'ils sont réellement "faits à l'image de Dieu" et qu'ils sont "un" avec leur Père dans les cieux. Les desseins et les plans sous-jacents au travail créateur de Dieu sont aussi étudiés sous l'angle tant scientifique que religieux et ils apportent des changements précis dans l'attitude de l'homme envers la vie dans son ensemble. C'est le déroulement de ce plan pour l'individu et pour l'humanité qui est révélé dans l'histoire de ce fils de Dieu, Hercule. Il nous est présenté un tableau synthétique et complet de l'âme, de l'ignorance à la sagesse, du désir matériel à l'aspiration spirituelle et de l'aveuglement d'une humanité dans son enfance à la pure vision de ceux qui voient Dieu. Un point est atteint dans l'histoire, où la coopération intelligente au dessein de l'âme remplace l'effort et la lutte aveugles ; Hercule, fils de Dieu et fils d'homme, peut progresser sur le Sentier, la face tournée vers la lumière, irradiée de la joie de ceux qui savent.

Cet ancien récit ne laisse dans l'ombre aucune des phases de la vie de l'aspirant et, cependant, il le relie continuellement à l'entreprise cosmique. Son thème est si inclusif que nous tous, immergés dans les problèmes de la vie, avons la possibilité d'appliquer à nous-mêmes les tests, les échecs et les réalisations de cette figure héroïque qui, il y a des siècles, s'efforça d'atteindre **[25@100]** le même but que nous. Par la lecture de cette histoire, un intérêt plus vif pour la vie spirituelle peut être évoqué dans le mental de l'aspirant désorienté ; il avancera avec un courage renouvelé alors qu'il voit une suite dans le développement et le destin universels.

Nous voyons qu'Hercule entreprit certaines tâches de nature symbolique, mais de caractère universel et qu'il vécut certains épisodes et certains événements qui illustrent, de tout temps, la nature de l'entraînement et des acquisitions caractérisant un fils de Dieu qui marche vers la perfection. Il représente le fils de Dieu incarné, mais encore imparfait qui, à un stade particulier du cycle évolutif, prend en main sa nature inférieure et se soumet volontairement à la discipline qui produira à la fin l'émergence de sa divinité innée. A partir d'un être humain errant, mais sincèrement ardent et conscient, avec intelligence, du travail à accomplir, est créé un sauveur du monde. Dans les deux derniers travaux, nous voyons comment ce salut s'accomplit.

Trois grandes histoires dramatiques ont été constamment racontées au genre humain à travers les siècles : celle d'Hercule, celle du Bouddha et celle du Christ. Chacune d'elles dépeint un des stades du Sentier de la Divinité. Dans l'histoire d'Hercule, sont dépeintes les expériences du Sentier du Disciple et les premiers stades du Sentier de l'Initiation. Dans l'histoire du Bouddha qui commence plus tard que celle d'Hercule, nous voyons le Bouddha atteindre à l'illumination en passant par des initiations desquelles Hercule ne savait rien. Puis vint le Christ historique incarnant en Lui-même quelque chose de tellement ineffable que nous le considérons comme le représentant de Dieu. Ces trois histoires révèlent progressivement le plan de Dieu pour le développement de l'homme et nous invitent à suivre les pas d'Hercule qui foula le Sentier du Disciple et atteignit son but.

A travers les siècles, l'oracle a parlé et la parole a retenti : "Connais-toi toi-même." Cette connaissance constitue l'aboutissement des efforts sur le Sentier du Disciple ; on voit comment Hercule, avec intelligence, atteint à cette connaissance. Nous le voyons passer autour du grand sentier des cieux exécutant, dans chaque signe, l'un des douze travaux que tous les disciples sont appelés à accomplir. Ceci de deux points de vue : celui du disciple en tant qu'individu et celui de l'humanité en tant que tout, le grand disciple du monde dont il est le prototype. Il est possible de considérer l'humanité comme ayant atteint, en masse, le stade de l'aspirant et de la voir sur le sentier de probation, celui de la purification. Si la souffrance est le grand purificateur, cette affirmation est alors vraie. Aujourd'hui, les hommes sont intelligents ; ils cherchent ardemment à sortir de l'impasse matérielle et apprennent à coordonner leurs aptitudes et leurs capacités mentales, émotionnelles et physiques, dans un effort pour s'élever au-dessus de tout ce qui les a, jusqu'ici, retenus sur terre. Ce stade a toujours été exprimé par les hommes les plus évolués, mais jamais auparavant la famille humaine ne s'était trouvée dans cette condition. En cela réside le prodige de l'accomplissement passé et l'heure de notre merveilleuse opportunité.

Nous voyons Hercule qui passe par des expériences diverses jusqu'à ce qu'il arrive à la porte ouverte dans le Lion, porte grâce à laquelle il peut passer sur le sentier du disciple. Il apprend les leçons d'équilibre, de désintéressement et de victoire sur la nature du désir et devient le disciple focalisé dans le Sagittaire avant de franchir la porte pour arriver à la montagne de l'initiation. Lentement et péniblement, il apprend que la compétition et l'emprise égoïste doivent disparaître et que saisir quelque

chose pour le soi inférieur séparé ne fait pas partie de la mission d'un fils de Dieu. Lui-même, en tant qu'individu, doit découvrir que l'individualisme doit être sacrifié avec intelligence au bien du groupe ; il apprend que l'avidité personnelle n'a pas de place dans la vie de l'aspirant qui cherche à se libérer du cycle de l'existence continuellement répété et de la crucifixion constante sur la croix de la matière et de la forme. Les caractéristiques de l'homme immergé dans la vie de la forme et sous l'emprise de la matière sont : la peur, la compétition et la cupidité. Elles doivent être remplacées par la confiance, la coopération, la conscience de groupe et l'abnégation. Telles sont les leçons que nous donne Hercule. **[25@101]**

C'est aussi l'histoire du Christ cosmique, crucifié dès le commencement de la création sur la croix fixe des cieux. C'est l'histoire du Christ historique qui nous est donnée dans l'Évangile et qui s'est déroulée, il y a deux mille ans, en Palestine, alors que notre soleil entrait dans le signe du Sauveur du Monde, le signe des Poissons. C'est l'histoire de chaque homme crucifié sur la croix de la matière et de l'existence et découvrant qu'il est, en réalité, un fils de Dieu incarné. Dieu incarné dans la matière ! Telle est l'histoire du système solaire, celle de notre planète, celle de chaque homme. Quand nous levons les yeux vers les cieux étoilés, nous voyons ce grand drame éternellement représenté devant nous.

RÉSUMÉ DES LECONS APPRISES DANS CHAQUE SIGNE

L'extrait suivant de notes sur les signes zodiacaux est offert comme base pour une étude supplémentaire et pour une référence rapide.

Le Bélier

- Élément : Signe de feu comme le sont le Lion et le Sagittaire.
- Qualité : Initiative. Commencement. Volonté ou pouvoir dans les grands processus créateurs. Activités dirigées vers le côté matériel de la vie, dans les premiers stades puis, plus tard, vers le côté spirituel.
- Opposés polaires : la Balance, signe d'air (équilibre).
- Régents : exotérique, Mars ; ésotérique, Mercure.

- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que la forme soit de nouveau cherchée." ;
 - du point de vue de l'âme : "J'avance et je régis du plan mental."

Le Taureau

- Élément : Signe de terre comme le sont la Vierge et le Capricorne.
- Qualité : Désir, pour la plupart des gens. Volonté ou dessein dirigé, pour le disciple.
- Opposé polaire : le Scorpion, signe d'eau (conflit de la dualité, désir surmonté ; discipulat triomphant).
- Régents : exotérique, Vénus ; ésotérique, Vulcain.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que la lutte se poursuive sans crainte." ;
 - du point de vue de l'âme : "Quand l'œil est ouvert, tout est illuminé."

Les Gémeaux

- Élément : Signe d'air comme le sont la Balance et le Verseau.
- Qualité : Dualité. Amour-Sagesse. Fluidité. Maîtrise de chaque paire d'opposés. L'amour sous-jacent à la divinité atteint notre système solaire dans les Gémeaux.
- Opposé polaire : le Sagittaire, signe de feu (concentration, préparation à l'initiation).
- Régents : exotérique, Mercure ; ésotérique, Vénus.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que l'instabilité fasse son travail." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je reconnais mon autre soi et, dans l'effacement de ce soi, je croîs et luis."

Le Cancer

- Élément : Signe d'eau comme le sont le Scorpion et les Poissons.
- Qualité : Sensibilité de masse ; pour l'homme ordinaire : identification de masse avec la forme ; pour le disciple : service pour les masses.
- Opposé polaire : le Capricorne, signe de terre (conscience spirituelle après la lutte ; lieu de naissance du Christ).
- Régents : exotérique, la Lune ; ésotérique, Neptune.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que l'isolement soit la règle et pourtant la foule existe." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je construis une maison illuminée et l'habite." **[25@102]**

Le Lion

- Élément : Signe de feu comme le sont le Bélier et le Sagittaire.
- Qualité : Sensibilité conduisant à la conscience individuelle. Emergence hors du troupeau. Conscience de soi. Affirmation de soi.
- Opposé polaire : le Verseau, signe d'air (conscience de groupe, service mondial).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, le Soleil.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que d'autres formes existent, Je gouverne." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je suis Cela et Cela c'est moi."

La Vierge

- Élément : Signe de terre comme le sont le Taureau et le Capricorne.
- Qualité : Le service unique dans la Vierge est que soient nourris aussi bien la forme que l'esprit, protégeant "Christ en vous, espérance de la gloire".

- Opposé polaire : les Poissons, signe d'eau (conscience christique révélée en tant que Sauveur du Monde).
- Régents : exotérique, Mercure ; ésotérique, la Lune.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que la matière règne." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je suis la Mère et l'Enfant. Moi, Dieu, Je suis matière."

La Balance

- Élément : Signe d'air comme le sont les Gémeaux et le Verseau.
- Qualité : Equilibre. Intermède où la dualité est connue et où la vie de l'âme et celle de la forme sont équilibrées ; loi, sexe, argent.
- Opposé polaire : le Bélier, signe de feu (subjectif, conscience latente, volonté de s'incarner).
- Régents : exotérique, Vénus ; ésotérique, Uranus.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que le choix soit fait." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je choisis la voie qui conduit entre les deux grandes lignes de force."

Le Scorpion

- Élément : Signe d'eau comme le sont le Cancer et les Poissons.
- Qualité : Conflit. Test. Triomphe. Points de crise. Moments de réorientation. Tournant dans la vie de l'individu et de l'humanité. Hercule devient le disciple triomphant.
- Opposé polaire : le Taureau, signe de terre (désir, croissance de la lumière de l'âme).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, Mars.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que Maya fleurisse et que la déception règne." ;

du point de vue de l'âme : "Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille."

Le Sagittaire

- Élément : Signe de feu comme le sont le Bélier et le Lion.
- Qualité : Direction focalisée. Activité orientée vers un seul but. Dans les premiers stades, satisfaction du désir ; dans les stades plus avancés, aspiration à l'initiation.
- Opposé polaire : les Gémeaux, signe d'air (maîtrise de la fluidité et des paires d'opposés ; fusion, synthèse, unification).
- Régents : exotérique, Jupiter ; ésotérique, la Terre.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que la nourriture soit cherchée." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je vois le but, je l'atteins et j'en vois un autre." [25@103]

Le Capricorne

- Élément : Signe de terre comme le sont le Taureau et la Vierge.
- Qualité : Caractéristiques extrêmes du meilleur et du pire type. Ambition. Cristallisation. Lutte surmontée. Transfiguration. Conscience de l'initié. "La licorne de Dieu".
- Opposé polaire : le Cancer, signe d'eau (première porte vers l'incarnation).
- Régents : exotérique et ésotérique identiques, Saturne.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que l'ambition règne et que la porte soit ouverte." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je suis perdu dans la lumière transcendante et je tourne le dos à cette lumière."

Le Verseau

- Élément : Signe d'air comme le sont les Gémeaux et la Balance.
- Qualité : Volonté de servir, d'abord le soi inférieur, puis le Soi supérieur. Service mondial. Conscience individuelle transmuée en conscience de groupe.
- Opposé polaire : le Lion, signe de feu (conscience individuelle ; désir de connaissance de soi. Maîtrise de soi préparatoire au service altruiste).
- Régents : exotérique, Uranus ; ésotérique, Jupiter.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Que le désir dans la forme gouverne." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je suis l'eau de vie versée pour ceux qui ont soif."

Les Poissons

- Élément : Signe d'eau comme le sont le Cancer et le Scorpion.
- Qualité : Dualité. Fluidité douée de conscience instinctive. Médiumnité. Manque de mental polarisé. Intuition en sommeil. Mort de la personnalité. Délivrance de l'âme de la captivité. Christ, Sauveur du Monde.
- Opposé polaire : la Vierge, signe de terre (matière. Christ dans la caverne du cœur).
- Régents : exotérique, Jupiter ; ésotérique, Pluton.
- Mots-clé :
 - du point de vue de la forme : "Va dans la matière." ;
 - du point de vue de l'âme : "Je quitte la maison du Père et, en revenant, je sauve."

"L'aide doit venir d'une source autre que cette existence limitée, mais cette source ne doit pas être quelque chose de totalement extérieur à nous, dans ce sens qu'elle n'aurait aucune connaissance de nos limitations et, partant, n'aurait

aucune sympathie pour nous. La source d'aide doit avoir le même cœur que le nôtre de manière qu'un courant de compassion s'écoule entre les deux. La source du pouvoir doit être en nous et cependant en dehors de nous. Si elle n'était pas en nous, elle ne pourrait pas nous comprendre ; si elle n'était pas en dehors, elle serait sujette aux mêmes conditions. C'est un problème éternel, être et ne pas être, être dedans et pourtant être dehors, être fini et pourtant être prêt à servir l'infini."

D.T. Suzuki

[25@104]

LE SENTIER DE L'AME A TRAVERS LE ZODIAQUE

"Le sentier ascendant des âmes passe à travers les douze signes du zodiaque... le sentier descendant est le même."

Clément d'Alexandrie

(Note de l'éditeur :

Pour ne pas nous perdre dans les travaux d'Hercule et dans les merveilles de cette allégorie des travaux de tous les disciples sur leur chemin évolutif, et ne pas nous limiter à la corrélation personnelle avec notre propre signe solaire dans cette incarnation-ci, il semble judicieux de diriger nos pensées vers la signification profonde des énergies des signes qui se déversent sur notre petite planète et vers l'usage que nous en faisons. Un tableau plus étendu de leur effet sur l'évolution mondiale devrait retenir nos pensées. Le Tibétain nous dit que tout dépend de notre degré de réceptivité et de réaction, déterminé par notre place dans l'évolution.)

Dans la vie d'Hercule, l'âme en incarnation progresse autour du zodiaque du Bélier aux Poissons, sur la roue inversée, le sentier du disciple. Il peut être utile de définir brièvement le zodiaque, afin que nous puissions suivre ses travaux avec intelligence. Il peut être aussi profitable de voir si notre tradition occidentale chrétienne porte des traces de l'ancienne science de l'astrologie.

De nombreuses définitions du mot "zodiaque" ont été données. La plus

courante est la suivante :

"... le mot est dérivé du grec "zodion" (petit animal), le cercle zodiacal étant, dans son sens littéral, le cercle des animaux. C'était, dans le ciel, une ceinture imaginaire formée de deux cercles équidistants de l'écliptique et éloignés d'environ dix-huit degrés qui délimitaient le parcours du soleil, soit dans sa révolution annuelle, les douze divisions représentant la succession des mois de l'année, soit dans sa course diurne, ces mêmes divisions correspondant aux heures du jour et de la nuit."

(*Astrology, the Link between Two Worlds*, Elisabeth Hall)

On peut citer aussi Valentia Stratton :

"... en astronomie, le zodiaque est une ceinture imaginaire dans les cieux, de seize ou dix-huit degrés de large, au milieu de laquelle passe le chemin suivi par le soleil (écliptique). Elle renferme les douze constellations constituant les douze signes du zodiaque qui portent leurs noms... Quant au zodiaque astrologique proprement dit, c'est un cercle imaginaire qui entoure la terre, dans le plan de l'écliptique, son premier point étant appelé Bélier 0 degré. Ce cercle est divisé en douze parties égales appelées "signes du zodiaque", ayant chacune trente degrés d'espace ; il sert de mesure à l'ascension des corps célestes. Le zodiaque mobile ou naturel est une succession de constellations formant une ceinture de 47 degrés de large, au nord et au sud de l'écliptique."

(Glossaire de *The Celestial Ship of the World*)

Walter H. Sampson nous donne une explication très simple de la ceinture imaginaire :

"A proprement parler, le zodiaque est la ceinture des cieux à travers laquelle passe le sentier apparent du soleil ; le point où il commence est l'équinoxe du printemps qui, comme nous le savons, est en mouvement rétrograde continu à travers un cercle de constellations situées près

de l'écliptique. Le zodiaque est divisé en douze portions égales de trente degrés chacune correspondant, très approximativement, aux douze constellations : le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verseau et les Poissons."

(The Zodiac : a Life Epitome) [25@105]

Alan Leo nous dit aussi :

"... Les constellations sont des groupes d'étoiles fixes, dont les douze groupes centraux portent le même nom que les douze signes, bien qu'ils ne couvrent pas la même surface des cieux. La précession des équinoxes, causée par le "mouvement" du soleil à travers l'espace, fait que les constellations semblent se mouvoir dans le sens opposé à l'ordre des signes, à raison de 50 1/3 secondes par an."

(Dictionary of Astrology)

Alan Leo dit encore :

"Les douze constellations constituent le zodiaque de tout le système solaire ; de même que, par l'effet de rotation de la terre, les signes se lèvent et se couchent, un nouveau signe se présentant à l'ascendant en moyenne toutes les deux heures, de même par l'effet de la précession, le cercle beaucoup plus grand des constellations passe sur l'ascendant terrestre, le point équinoxial, le début du zodiaque. Ainsi, le grand jour de précession, comptant plus de vingt-cinq mille de nos années, correspond à un de nos jours parce que, durant cette période, les douze constellations se lèvent et se couchent une fois."

(Dictionary of Astrology)

La deuxième chose à retenir est donc qu'il existe deux zodiaques, un plus grand que l'autre. Le premier comprend les douze constellations à travers lesquelles le soleil et les planètes semblent passer en un grand cycle de 25 000 ans. Le deuxième comprend le même cercle de constellations à travers

lesquelles la terre semble passer dans sa révolution annuelle autour du soleil, et c'est sur celui-ci que les astrologues basent leurs prédictions et établissent les horoscopes. Nous avons ainsi, dans les deux zodiaques, le symbole de la progression de la vie d'un système solaire, d'une planète et d'un homme.

"De même que, dans son voyage annuel autour du soleil, la terre passe chaque mois à travers l'un des signes du zodiaque, de même notre système solaire, durant son grand voyage autour du soleil central de l'univers (Alcyone), passe à travers chaque signe du zodiaque ; dans ce plus grand cycle, ce n'est pas un mois, mais approximativement deux mille soixante ans qui sont nécessaires à notre système solaire pour traverser chaque signe."

(*The Message of Aquaria*, Homer Curtiss)

Une définition intéressante et, selon moi, plus vraisemblable du mot "zodiaque" est donnée par Ethelbert Bullinger dans son livre *The Witness of the Stars* :

"Le mot zodiaque vient du grec "zodiakon" qui ne dérive pas de "zoon" vivre, mais d'une racine primitive de l'hébreu "sodi" qui, en sanscrit, signifie le "chemin". Son étymologie n'a aucun rapport avec des créatures vivantes, mais indique un chemin ou des pas ; le mot est employé pour le chemin ou sentier que le soleil semble suivre, parmi les étoiles, dans le cours d'une année."

Le zodiaque est donc le Sentier ou Chemin. Quand le Christ parla à ses disciples, en tant que Christ cosmique, Il leur dit : "Je suis le Chemin." Il est possible de donner à ces paroles une signification astrologique, car les trois types de vie empruntent ce chemin cosmique : le Christ cosmique, l'Esprit planétaire et l'être humain.

Il est intéressant de noter qu'on parle du zodiaque comme d'une illusion, d'un sentier imaginaire, une apparence. Le dictionnaire Webster définit le zodiaque comme "le sentier imaginaire du soleil à travers les cieux" ; dans tous les livres de référence qui se rapportent à ce sujet, on insiste sur le fait que tout n'est qu'apparence, illusion. C.E.O. Carter, dans *The Zodiac and the Soul*, dit que "pour l'astronome, le zodiaque est simplement le chemin où passent le soleil, la lune et les planètes ; il n'a pas plus de réalité que les

sillages des paquebots indiqués sur un atlas en tant qu'information à l'intention des voyageurs."

Alors que nous étudions ce sentier imaginaire, deux pensées émergent. Nous sommes devant le concept d'une progression régulière et incessante autour de la vaste ceinture de constellations. L'idée d'une éternelle répétition et d'une constante activité apportant avec elles, nous l'espérons et le croyons, un développement [25@106] continu, nous amène à la compréhension de la grandeur de cette Vie Unique ainsi qu'à la vision d'un plan et d'un dessein qui incarnent la réalisation intelligente de la pensée de Dieu.

La deuxième idée à laquelle le mental humain est si fortement réceptif qu'elle constitue ce qui est appelé la "science de l'astrologie" et forme sa prémisse fondamentale, est que chacun de ces signes, à travers lesquels le soleil et la terre semblent passer est la personnification d'énergies qui ont un effet puissant sur toutes les formes de vie de notre planète et sur le monde des idées. On prétend que l'humanité a été et qu'elle est influencée par des énergies entrées en contact avec notre système solaire lorsqu'il passe dans les diverses constellations et hors d'elles.

S'il en est ainsi et si nous pouvons jeter un regard sur le passé, il devrait certainement être possible de démontrer la vérité de cette affirmation.

Comment ces énergies peuvent-elles devenir effectives ? Il est dit qu'elles sont transmises par la forme-pensée et nous sommes familiarisés avec l'idée que "l'énergie suit la pensée". La réalité de cette croyance est ici soumise à un test cosmique. La mort, diton aussi, est une invention de notre imagination.

Effets des Energies zodiacales sur la Vie de la Terre

Dans une plus large perspective, certains faits intéressants apparaissent. Nous pouvons dire par exemple que, il y a quatre à cinq mille ans, le soleil était quelque part dans le signe du Taureau. Nous avons alors le culte du Taureau en Egypte et en Inde, et le sacrifice du bœuf sacré, comme dans les mystères de Mithra.

Les astronomes disent que, deux mille ans environ avant la naissance du Christ, le soleil passa dans le signe du Bélier et que la loi juive commença à être appliquée. C'est pourquoi nous avons l'inauguration de la Pâque juive et le sacrifice de l'agneau. Il faut relever, dans cet ordre d'idées, la vraie

signification du péché des Enfants d'Israël dans le désert. Nous lisons qu'ils firent un veau d'or, se prosternèrent devant lui et l'adorèrent, retournant ainsi aux formes et aux sacrifices anciens. Leur péché consistait en une attitude réactionnaire et en un manque de compréhension de la signification du nouvel âge qui commençait pour eux.

Les astronomes nous disent encore qu'à la naissance du Christ en Palestine, lors de la promulgation de la loi chrétienne, le soleil passait dans le signe des Poissons. C'est pourquoi, dans l'Évangile, l'accent est mis sur le symbolisme du poisson. Le Christ choisit, pour disciples, des pêcheurs et Il accomplit des miracles avec des poissons. Il envoya ses disciples dans le monde pour être des pêcheurs d'hommes et depuis près de deux mille ans, il est coutume de manger du poisson le Vendredi Saint et les jours de jeûne. Nous avons ainsi le sacrifice de l'agneau succédant à celui du taureau et le symbole du poisson succédant à celui de l'agneau, et cela lorsque le soleil passa du Taureau dans le Bélier et du Bélier dans les Poissons.

Maintenant, nous entrons dans le Verseau, le porteur d'eau ; ce processus demandera encore deux cents ans environ. Nous avons commencé à entrer dans ce signe, disent encore les astronomes, il y a près de deux cents ans et il est possible de percevoir combien le Verseau, ce porteur d'eau, fait déjà sentir sa présence, ce qui se remarque dans le développement du système sanitaire et l'usage abondant de l'eau. Le Verseau est un signe d'air et il y a beaucoup d'avions. C'est pourquoi, même dans ses formes exotériques, l'influence des signes est indubitablement démontrée. Il y a une véritable réalité dans l'affirmation de l'ésotériste selon laquelle chaque nouveau signe apporte à la terre des énergies distinctives, de nouveaux concepts et de nouvelles opportunités.

Il est aussi possible de démontrer que les facteurs astrologiques ont marqué notre tradition chrétienne et nos pratiques religieuses. Notons, à ce sujet, qu'à la veille de Noël, Sirius, la plus brillante des étoiles fixes, est visible à gauche de la ligne du méridien, un peu vers le sud. Il y a deux mille ans, à cause de la précession des équinoxes, elle se trouvait sur la ligne du méridien. C'est l'Etoile de l'Orient. A la même époque, la constellation de la Vierge devint visible à l'Est et il est intéressant de noter une coïncidence : Spica, l'étoile la plus brillante de cette constellation signifie "Epi de Blé" et Bethléem, ville dans laquelle naquit le Christ, signifie "Maison du pain". Quand [25@107] cette disposition se produit cycliquement dans les cieux, les grands Fils historiques de Dieu font leur apparition pour le progrès de

- b. Le Cancer Première porte vers l'existence.
- c. La Balance Equilibre entre la vie et la forme.
- d. Le Capricorne Porte vers la vie spirituelle.

C'est la croix de l'Esprit ou de l'initié ; il est intéressant de noter que le mot "cardinal" vient d'un mot latin qui signifie le "gond de la porte". Le mot "porte" entre souvent dans le concept de discipulat et il implique la période préparatoire au passage par la porte ou portail de l'initiation. Nous avons ici l'idée de la porte par laquelle passera le Christ cosmique à la fin des temps, lorsque les cieux et la terre se dissoudront et que les plans de Dieu seront consommés.

- 2. La Croix fixe faite de quatre constellations.
 - a. Le Taureau Illumination du mental.
 - b. Le Lion Individualité. Conscience de soi.
 - c. Le Scorpion Libération finale de l'illusion.
 - d. Le Verseau Le Serviteur de l'humanité, déversant l'eau vive de la purification.

Elle est, par excellence, la croix de l'âme et elle présente un réel intérêt parce que c'est la croix du disciple Hercule. Il personnifia ces quatre signes et fut crucifié sur cette Croix fixe. Dans notre foi chrétienne, ces quatre signes sont considérés comme les quatre signes sacrés et ils sont illustrés pour nous par les quatre créatures vivantes du prophète Ezéchiel. Ces quatre signes avaient la face d'un homme, le Verseau ; la face d'un lion, le Lion ; la face d'un bœuf, le Taureau ; la face d'un aigle, le Scorpion. Ces quatre signes sont, de nouveau, symbolisés par les quatre évangélistes et par les quatre bêtes de l'Apocalypse. Cette croix est celle de tous les sauveurs du monde et la croix cardinale est celle de la divinité, crucifiée dans l'eau de l'espace. **[25@108]**

- 3. La Croix mutable faite de quatre constellations.
 - a. Les Gémeaux Interaction du supérieur et de l'inférieur.
 - b. La Vierge La forme qui nourrit l'enfant Christ.
 - c. Le Sagittaire L'aspirant qui se hâte vers le but.

d. Les Poissons Mort. Consommation. Le Sauveur du Monde.

C'est la croix de la vie quotidienne à laquelle sont assujettis tous les fils des hommes. C'est la croix de la crucifixion journalière et de la difficulté. Elle symbolise la période d'incarnation ou de croissance et de développement par l'intermédiaire de la forme et son utilisation.

Dans ces trois croix est résumée l'histoire du Christ cosmique, Dieu crucifié dans la matière, d'Hercule et de tous les disciples, et de l'homme ordinaire. Elles constituent la totalité des douze signes.

Les Signes

<i>Le Signe</i>	<i>Fils de Jacob</i>	<i>Remarques</i>
Le Bélier L'Agneau	Nephtali	Nephtali est un jeu de mots sur le terme hébreux "taleh", le Bélier. Ce mot signifie le bélier qui se débat et lutte. Remarquez l'histoire d'Abraham et le bélier tenu captif dans un buisson.
Le Taureau Le Bœuf	Issakar	"Il courba les épaules sous le fardeau." Ceci se réfère au joug et au travail du bœuf pour les récoltes.
Les Gémeaux Les Jumeaux	Siméon et Lévi	"Siméon et Lévi sont frères."
Le Cancer Le Crabe	Zabulon	"Il souhaita, pour habitation, de demeurer à l'abri de la mer." Le crabe porte sa maison sur son dos et vit au bord de la mer.
Le Lion	Juda	Juda est un lionceau. "Il était couché comme un lion."
La Vierge	Asser	Ce nom vient d'Yshtar. Ashera est la déesse de l'abondance. Elle est dépeinte comme une vierge qui porte une gerbe de blé.

La Balance	Dan	"Dan jugera son peuple."
Les Plateaux de la Balance		
Le Scorpion	Dan	Mentionné deux fois comme deux fils attribués aux Gémeaux. "Dan sera un serpent... qui mord le talon des chevaux."
Le Serpent ou la Vipère		
Le Sagittaire	Joseph	"Son arc demeurait résistant." "Son cheval est celui que le Scorpion talonne de près."
Le Capricorne	Benjamin	Dans les mystères égyptiens, le Capricorne est représenté comme un Dieu à tête de loup.
La Chèvre		"Benjamin est un loup qui dévore."
Le Verseau	Ruben	"Le déversement de l'eau." L'eau vive.
Le Porteur d'Eau		
Les Poissons	Gad	Jeu de mots sur "Dag", le poisson.

[25@109]

VOYAGE A TRAVERS LES SIGNES

(Comme toile de fond au drame qui se joue dans chaque signe, ce résumé semble s'intégrer à la série des Travaux d'Hercule.)

La progression d'Hercule, du plan mental à travers le plan émotionnel ou de désir, pour s'extérioriser dans la manifestation physique, puis son voyage à travers les douze signes et au moyen des douze travaux jusqu'au point où il devient un initié inspiré, peut être esquissée pour nous de la manière suivante :

Dans le *Bélier* (21 mars – 20 avril) par la capture des cavales mangeuses d'hommes, nous voyons Hercule prendre le départ, réagir à l'impulsion de la pensée et commencer à apprendre la maîtrise mentale. En tant que disciple

intelligent, il commence sa carrière par une impulsion spirituelle indéfinissable vers l'équité et la termine en tant que sauveur du monde.

Dans le *Taureau* (21 avril – 20 mai), il doit apprendre la nature du désir, la transmuier en aspiration, dominer le sexe et utiliser de juste manière la nature du désir, capturant ainsi le taureau de Crète. Ce désir très fort et la puissance d'attraction sont ce qui produit la grande illusion – comme nous le verrons – mais ce qui peut devenir, à la longue, la cause de l'illumination.

Dans les *Gémeaux* (21 mai – 20 juin), la progression du disciple, jusqu'ici subjective et caractérisée par la pensée et le désir, se mue en expression sur le plan physique. Dans ce signe, le disciple parvient à la connaissance de lui-même comme personnalité et il rassemble les pommes d'or de la connaissance, subordonnant à son entreprise les trois aspects du soi personnel inférieur : corps physique, nature du désir et mental.

Dans le *Cancer* (21 juin – 21 juillet), la faculté supérieure, l'intuition, est mise en jeu, ce qui est symbolisé pour nous par la capture de l'insaisissable biche ou daine, sensible et difficile à prendre. Dans ses cycles antérieurs d'expérience vécue, Hercule a transmué l'instinct en intellect, mais maintenant, comme disciple, il doit transmuier l'intellect en intuition. Les correspondances supérieures de tous les pouvoirs inférieurs doivent être développées et utilisées.

Dans le *Lion* (22 juillet – 21 août), Hercule, ainsi équipé, entreprend le plus connu de ses travaux, il tue le lion de Némée. Il démontre, dans ce test, le pouvoir de faire deux choses et prouve à son maître qui l'observe, Eurysthée, que sa personnalité focalisée et coordonnée est caractérisée par le courage déterminé qui est le don des gens nés dans ce signe, et il démontre aussi, par son travail, que l'inférieur peut être subordonné au supérieur. Par son service et par le bon sens dont il a fait preuve, il donne la garantie de la force de son destin.

Les cinq travaux – dans le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer et le Lion – concernent toute la période du Sentier de [25@110] Probation ; le massacre du lion de Némée est l'apogée de cette partie de la lutte. Hercule est maintenant prêt à emprunter le Sentier du Disciple sur lequel le Christ intérieur est progressivement révélé, la matière graduellement subordonnée à l'usage de l'âme et l'aspect forme considéré simplement comme la mère de l'Enfant Christ. Cette connaissance progressive commence dans la Vierge, le sixième signe, signe de la crèche, et elle est consommée dans le Capricorne,

le dixième signe, signe de la naissance de tous les dieux solaires. Sur le Sentier du Discipulat il doit ensuite démontrer qu'il a surmonté l'illusion, que le mirage imposé par la matière à l'esprit n'illusionne plus. Ceci est démontré de façon spectaculaire dans le travail exécuté dans le Scorpion où il tue l'hydre à neuf têtes. Après le Capricorne, il devient un serviteur de l'humanité, consacré au travail de la Hiérarchie ; cette consécration spirituelle au service trouve son expression dans les deux derniers signes de la ronde zodiacale, le Verseau et les Poissons.

Dans la *Vierge* (22 août – 21 septembre), le premier signe du disciple, Hercule exécute son sixième travail et s'empare de la ceinture d'Hippolyte, reine des Amazones. Il est intéressant de remarquer que le premier travail sur le Sentier de Probation commença par un échec partiel, dans le Bélier, et que le premier travail sur le Sentier du Discipulat, dans la Vierge, est aussi "mal fait". Le disciple doit toujours être sur ses gardes, car le risque d'erreur et de faute demeure. Ses vertus mêmes peuvent devenir son problème ; il nous est dit qu'il est possible même à un fils de Dieu, initié de haut niveau, de tomber du sentier de l'accomplissement. Cependant, son échec n'est que temporaire. De nouvelles opportunités se présentent. La conséquence de sa faute est le retard, mais le jour de la reprise se présente inévitablement. Dans la Vierge est décrite la préparation à la première initiation, la naissance du Christ, appelée dans le monde chrétien la naissance du Christ dans le cœur. C'est un événement aussi bien physique que transcendant, comme nous le voyons en étudiant le signe de la Vierge et celui du Capricorne.

Dans la *Balance* (22 septembre – 21 octobre), Hercule capture le sanglier et, par ce travail, il démontre sa capacité de prendre la deuxième initiation, celle qui concerne le corps émotionnel. Il équilibre les paires d'opposés et le démontre d'une manière amusante et symbolique. Il prouve que l'équilibre est maintenant une caractéristique acquise et qu'il est à même d'entreprendre l'immense tâche que le prochain signe lui procurera.

Dans le *Scorpion* (23 octobre – 22 novembre), Hercule affronte l'épreuve suprême qui est aussi l'épreuve suprême pour l'humanité ; si nous étudions les temps et les saisons, il semble que l'humanité y soit actuellement soumise. Le problème posé à Hercule est celui de son émancipation de l'illusion et de sa libération des brumes et des miasmes, du mirage et des apparences derrière lesquels se cache la Réalité. Dans ce signe, il passe avec succès sa plus grande épreuve et, dès lors, son problème change. Il a démontré sa maîtrise du désir ; son point de vue est équilibré. Maintenant, parce qu'il ne se laisse

plus prendre à ce qui n'est qu'apparence et parce qu'il peut marcher focalisé dans la lumière il devient un travailleur du monde. [25@111]

Dans le *Sagittaire* (23 novembre – 22 décembre), nous voyons cette focalisation ; nous avons le couronnement de l'œuvre entreprise dans le Bélier : utilisation juste et contrôle juste de la pensée. Dans le Bélier, il capture les cavales mangeuses d'hommes et les plie à son usage. Il tue maintenant les oiseaux tueurs d'hommes de Stymphale et met fin à toutes les tendances d'utilisation destructrice de la pensée.

Dans le *Capricorne* (23 décembre – 20 janvier), Hercule devient un initié et apparaît devant le monde comme un sauveur, un fils de Dieu libéré, capable de travailler en Enfer, sur Terre ou dans les Cieux. Il amène Cerbère hors de l'Hadès et, par le symbolisme du chien à trois têtes, il dépeint l'élévation de la personnalité, le triple aspect de la matière, vers les cieux. Il démontre ainsi qu'il est arrivé au développement nécessaire et qu'il a traversé les épreuves qui l'ont fortifié et lui permettront de vivre avec succès l'expérience de la troisième initiation, celle de la Transfiguration.

Les deux signes suivants, le Verseau et les Poissons, nous montrent Hercule libéré, au travail, sauveur du monde. Ses épreuves ne sont plus personnelles et individuelles, mais d'application universelle ; elles démontrent l'inclusivité de la conscience et toutes les méthodes suivies par le disciple qui a escaladé la montagne dans le Capricorne et qui n'a plus aucun problème personnel.

Dans le *Verseau* (21 janvier – 19 février), Hercule nettoie les écuries d'Augias en détournant une rivière, la faisant passer à travers elles. Ces écuries n'avaient plus été nettoyées depuis des années. Il déversa ainsi, symboliquement, les eaux purificatrices au service de l'homme. Le Verseau est le signe dans lequel nous entrons. Le plus servile des travaux s'y accomplit, dépassant tous les autres. On peut penser, avec révérence, à Jésus-Christ lavant les pieds de ses disciples après avoir suivi, dans la chambre haute, celui qui portait la cruche d'eau sur son épaule.

Dans les *Poissons* (20 février – 20 mars), nous trouvons, par contraste, le plus élevé des symboles. Ici, Hercule capture le troupeau de bœufs roux, le met dans la coupe d'or (le Saint-Graal) et le transporte au Temple. Telle est la grande beauté du signe dans lequel l'homme devient un sauveur du monde, tout ce qui était animalité en lui ayant été racheté et transcendé.

Cette analyse des douze travaux donne une description un peu synthétique du travail accompli par chaque disciple qui prend les choses vraiment au sérieux, alors qu'il progresse du Bélier aux Poissons. C'est un travail lent qui présente de grandes difficultés et souvent accompli dans l'ignorance des forces libérées et des résultats acquis. Pas à pas, l'aspirant est conduit le long du sentier de la connaissance de soi. Son caractère et sa nature sont mis à l'épreuve jusqu'à ce que les qualités qui caractérisent la forme soient transmuées en celles qui révèlent l'âme.

FIN DU LIVRE